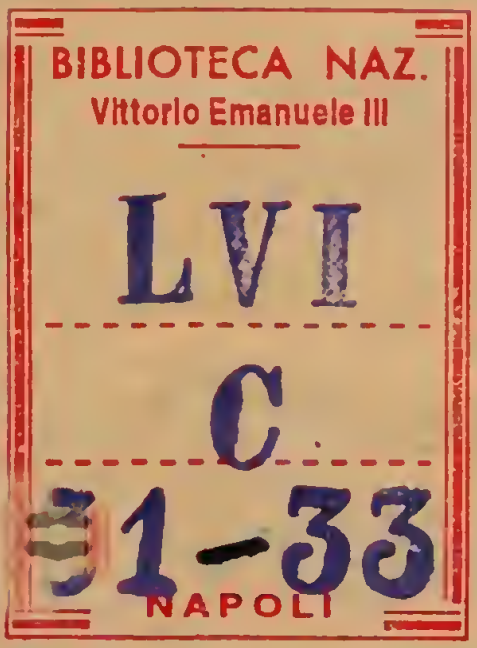
LVI.
C.
31-33.



ABRÉGÉ

DE

L'HISTOIRE

D'ESPAGNE.

ABBREGE'
DE
L'HISTOIRE
D'ESPAGNE.

ABBREGE'
DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE.

Contenant l'origine des Espagnols ; leurs guerres contre les Romains, les Carthaginois, & autres Nations ; l'Inuasion des Maures, la resource des Chrestiens, la naissance & le progrez des Royaumes d'Ouiedo, de Leon, Nauarre, Castille, Arragon, Portugal, Grenade, & autres Principautez.

Par le Sieur DV VERDIER, *Historiographe de France,*
Auec la continuation iusques à l'an 1674.

TOME PREMIER.

A LYON,
Chez ANTOINE LAVRENS,
sur le Quay proche le Pont du Rhône.

M. DC. LXXIV.
AVEC PERMISSION.

A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR LE MARQVIS DE VILLEROY,

MESTRE DE CAMP du Regiment Lyonnois, &c.

MONSEIGNEVR,

Si tous les Arts ont besoin d'appuis & de Protecteurs, pour se mettre à couuert de l'enuie qui est le vieux ennemy de l'industrie, aussi bien que de la vertu, il en est peu qui en demande de plus puis-

sans que le Commerce des Liures. Comme c'est vne espece d'immortalité qu'on distribuë, dans ce genre de Marchandise, & qu'il semble que nous soyons les Maistres de tous les temps par le debit que nous faisons de tous ceux qui ont precedé, & que nous laissons à l'auenir ce qui se passe en celuy-cy. Il est peu de trafic plus trauersé, & au lieu que les autres Arts ne peuuent estre sujets qu'à la censure des Experts, nous sommes obligés d'essuyer le iugement de tous les hommes. C'est ce qui nous obligé MONSEIGNEVR, *de mettre nostre Societé sous vostre protection, afin que vostre Nom estant en teste des ouurages que nous donnerons au public, il nous soit vne Sauuegarde, contre les insultes de l'Enuie, & les attaques de nos*

Ennemis ; c'eſt vn nom qui fait depuis long-temps la gloire de nos hiſtoires, & la ſplendeur de cette ville. Il nous ſera touſiours de bon Augure ; & ſi les Abeilles qui ſont le corps de noſtre deuiſe, ont vne vie paiſible ſous la cõduite d'vn Roy, qui eſt leur chef & leur conducteur, noſtre Societé ne ſera pas moins heureuſe, ſi elle a vn VILLEROY *pour Protecteur. C'eſt la grace* MONSEIGNEVR *que nous demandons à Voſtre Grandeur en luy preſentant le premier ouurage que nous donnons au public apres nous étre vnis en Corps pour cette eſpece de Commerce. Nous trauaillerons vn iour à voſtre Hiſtoire, & apres vous auoir offert des Ouurages Eſtrangers nous nous eſtimerons heureux, ſi vous nous permettez*

d'en publier, où vos Illustres Actions, & celles de vos Ancestre, soient aussi bien representées, que nous auons de desir de tesmoigner à tout le monde, que nous sommes auec respect,

MONSEIGNEVR,

Vos tres-humbles, tres-obeïssans, & tres-fideles Seruiteurs.

LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES.

AV LECTEVR.

APRES auoir apporté toutes les diligences possibles à mettre cette Histoire à vn poinct que tu n'y puisse rien desirer, j'ay creu, MON CHER LECTEVR, que ie te deuois encor trois ou quatre mots pour remplir ton esprit & ta curiosité tout ensemble. Tu vois qu'il est difficile d'establir vne solide verité de ce qui se passe tous les iours à nos yeux & dans ce Royaume : Tu jugeras bien de là, qu'il est presque impossible de dire fidelement toutes les choses qui se sont passées en des Prouinces estrangeres il y a cinq ou six mil ans. Tu te souuiendras aussi, que ie ne te donne point pour vne Histoire pure & infaillible ce que tu trouueras de l'origine des premiers habitans de l'Es-

pagne dans le premier Liure de cet Abbregé. I'en ay tiré le recit de quelques Autheurs dont, ie ne veux pas estre caution : cela suffira pour me décharger enuers toy du blâme qu'on donne à ceux qui ne content que des resveries. Quant à ce qui regarde les guerres que les Carthaginois & les Romains y firent pour en disputer la possession, ie t'en respondray bien plus hardiment, & t'asseureray que i'en ay trouué toute la matiere dans l'Histoire Romaine, laquelle est trop bien approuuée pour n'y point adjouster de foy. Pour le reste, tu dois estre tout persuadé que j'y ay gardé vn ordre si exact, que tu y verras vne fidele descente de tous les Roys qui ont regné en Leon, Murcie, Castille, Arragon, Portugal, Grenade, Nauarre & autres Terres qui ont quelquesfois esté des Royaumes. Le premier Tome comprend l'establissement de

la grandeur des Roys d'Eſpagne. Tu y verras donc la proſperité & la decadence de l'Empire des Maures, l'vnion de toutes ces Couronnes à celle de Caſtille ; & tu y pourras remarquer les diuers détours que la Maiſon d'Auſtriche a faits pour ne faire qu'vn corps de tant de differentes parties. Le ſecond Tome, Mon cher Lecteur, te fera connoiſtre l'Eſtat de mon ame, & te donnera, ce que ie crois ne pouuoir refuſer à ta ſatisfaction ſans te faire tort, ſçachant bien que la modeſtie nous defend de parler à noſtre auantage, auſſi à cet effet, l'ay voulu paroiſtre demy Eſpagnol, ne pouuant te deguiſer les choſes qui ſont plus proches de ta connoiſſance, & qui ſont appuyées ſur des veritez, dont nous auons autant de teſmoins, qu'il y a d'hommes viuans dans toute l'Europe, comme auſſi pour ton plus grand contentement, tu y trouueras

vne fidele augmentation depuis l'année 1658. iuſques à la Courante, qui ſans doute a dequoy contenter vn Eſprit curieux, & qui remplira, ſelon mon auis, ta Curioſité naturelle ; Ie veux croire auſſi que tu n'en ſeras pas mal ſatisfait, & que ſi tu y rencontres des defauts, tu les excuſeras doucement pour donner quelque ſorte de recompenſe à la peine que j'ay priſe de te diuertir, en t'apprenant des choſes qui meritent bien d'eſtre ſceuës.

TABLE DES ROYS QVI ONT regné en Eſpagne, és Royaumes d'Ouiedo, de Leon, de Nauarre, de Caſtille, d'Arragon, de Portugal, de Grenade, & autres Principautez de celles qui compoſent aujourd'huy le Royaume d'Eſpagne.

Genealogie des Roys Gots.

VAllia, premier Roy des Gots en Eſpagne. fol. 156
Theodoric. 160
Toriſmond. 162
Theodoric II. du nom. 163
Henry ou Euric. 165
Alaric. 166
Geſſelaric ou Genſſelaric. 168
Amalaric ou Amaury. 169
Theude ou Theodat. 170
Theodiſile. 171
Agila. 172
Aranagilde. *ibid.*
Luyba ou Liuba. 173
Leonigilde. 374

Ricarede. 178
Luyba & victoric. 180
Gundamir. *ibid.*
Sizibuth. 181
Suintile. 182
Sisinaud. 183
Cintilla. 184
Tulca. *ibid.*
Cindasiunte. 185
Recceſiunte. *ibid.*
Bamba. 186
Eruinge. 189
Egica. 190
Vitiza. 191
Roderic, dernier Roy des Gots. 194

ROYS D'OVIEDO ET DE Leon.

Pelage, premier Roy d'Ouiedo. 203
Fafila. 214
Alfonſe premier du nom, par le mariage d'Ormizin de fille de Pelage. 215
Froila. 216
Aurele frere de Froila. 218
Sillo. *ibid.*
Alfonſe II. du nom, dit le Sage. 219
Mauregat vſurpateur. 221. Alfonſe reſtably

sur le Troſne. *ibid.*
Bermond.
Ramir & Garcie regnerent enſemble. 230
Ordogno ou Fortun, premier du nom fils de Ramir. 232
Alfonſe III. du nom. 234
Garcia & Ordogno. 240
Froila II. du nom vſurpateur. 243
Alfonſe IV. du nom. *ibid.*
Ramir transfere le Siege Royal à Leon. 244
Ordogno ſecond, Roy de Leon. 251
Sanche ſurnommé le Gras. 253
Ordogno vſurpateur de la Couronne. 254
Ramir III. du nom, fils de Sanche. 258
Bermond II. du nom, joint la Couronne de Galice à celle de Leon. 265
Alfonſe V. du nom. 272
Bermond III. du nom. 287
Sancha ſœur de Bermond, eſpouſa Ferdinand premier, Roy de Caſtille.
Alfonſe VI. fils de Sancha.
Vrraca fut mariée en ſecondes nopces à Alfonſe Roy de Nauarre & d'Arragon, qui fut le ſeptiéme du nom.
Alfonſe Raymond fils d'Vrraca.
Fernand ou Ferdinand, ſous lequel les Couronnes d'Oniedo, de Leon & de Caſtille furent vnies. 297

Alfonſe IX. fils de Ferdinand. 307

DES COMTES ET DES ROYS de Caſtille.

Gonçal Nugnez premier Comte de Caſtille. fol. 246.
Fernand Gonçales, premier Comte Souuerain, 255
Garcie Fernandez ſecond Comte Souuerain. 260
Garcie II. du nom. 288
Sanche Garcie III. Comte Souuerain. 299

ROYS DE CASTILLE.

Fernand ou Ferdinand, fils de Sanche IV. Roy de Nauarre. 297
Sanche Fernandez fils de Ferdinand. 307
Alfonſe I. du nom, ſurnommé le Braue, fils de Sanche. 311
Vrraca, vefue du Comte Raymond de Bourgongne.
Alfonſe Raymond, fils de Raymond & d'Vrraca. 342. Prend qualité d'Empereur des Eſpagnes.
Sanche II. du nom, fils d'Alfonſe. 365
Alfonſe III. ſurnommé le Noble. 367

Henry I. du nom. 399
Ferdinand II. fils d'Alfonse Roy de Leon. 401.
Alfonse IV. fils de Ferdinand. 421
Sanche second fils d'Alfonse. 451
Ferdinand III. fils de Sanche. 462
Alfonse de la Cerde concurrent & titulaire. 458

ROYS DE NAVARRE.

Garcia Ximenes premier Roy de Nauarre. fol. 208
Garcia Inigo. 217
Fortun. 228
Sanche Garcie premier du nom. *ibid.*
Ximen Inigo. 231
Inigo Arista. 237
Fortun second du nom. 239
Sanche Abarca. 242
Garcia Sanche. 251
Sanche surnommé le Grand. 253
Garcie surnommé le Tremblant. 288
Sanche Garcie IV. du nom. 307
Sanche Ramir, vnit les Couronnes de Nauarre & de Leon. 310
Pedro ou Pierre, premier du nom. 330

Alfonse succede à Pedro, & vnit les Couronnes de Leon & de Castille à celles de Nauarre & d'Arragon qu'il possedoit. 335

Garcie Ramir. 352

Sanche surnommé le Sage. 364

Thibaud Comte de Champagne, succede à cette Couronne du chef de sa mere. 411

Henry frere de Thibaud. 435

Ieanne fille de Henry. *ibid.*

Philippes le Bel Roy de France. 436

Louys Hutin, Philippes le Long, Charles le Bel, } Roys de France. 455

Blanche fille de Charles, femme de Dom Iean d'Arragon, qui fait passer la Couronne de Nauarre, de la maison de France, en celle des Roys d'Arragon.

ORIGINE DES COMTES d'Arragon.

Asnar, premier Comte. 223

Gallinde. *ibid.*

Ximen Asnare. 228

Ximen Garces, frere de Gallinde Garcia Asnare. 237

Garcia Inigo, Roy de Nauarre, vnit la

Comté de Rouſſillon à ſa Couronne. *ibid.*
Fortun VII. Roy de Nauarre, huitiéme Comte d'Arragon. 439
Sanche Abarca, huitiéme Roy de Nauarre, neufiéme Comte. 242
Garcie Sanche, fils d'Abarca, dixiéme Comte. 251
Sanche Garces, vnziéme Comte. 281
Garcie, dit le Tremblant. 307
Sanche, ſurnommé le Grand. 310
Ramir, premier Roy. 288
Sanche Ramir. 300
Pedro, ou pierre, premier de ce nom. 330
Alfonſe, premier du nom, vnit les Couronnes de Leon, de Caſtille, de Tolede, de Nauarre & d'Arragon. 335
Frere Ramir, fils de Sanche Ramir. 353
Alfonſe II. du nom. 371. & 372
Pedro II. du nom. 383
Iaime, ou Iacques I. du nom. 393
Pedro, ou Pierre III. du nom. 440
Alfonſe III. du nom. 453
Iacques II. du nom. 460
Ferdinand II. fils de Iean.

COMTES DE BARCELONNE.

Bernard, premier Comte. 223

Geoffroy d'Arria. 236
Salomon, Comte de Cerdagne, vſurpe la Catalogne. 240
Géoffroy le Velu, obtient de Charles le Gros, Empereur & Regent de France, la Comté de Barcelonne en propre. 240
Myr. 251
Senjofroid. 253
Borel. 271
Raymond Borel. 271
Raymond Berenger. 291
Raymond Berenger II. du nom. 299
Raymond, ſurnommé Teſte d'Eſtoupe. 314
Raymond Arnoul. 323
Raymond Berenger III. du nom. *ibid.* La Principauté de Catalogne fut vnie à la Couronne d'Arragon ſous ce Prince. 371

ROYS DE PORTVGAL.

Alfonſe Henriquez, premier Roy. 359
Sanche. 380
Alfonſe II. du nom. 391
Sanche, ſurnommé Capello. 406
Alfonſe, Comte de Boulogne, vſurpe cette Couronne. 425
Denys. 442

TABLE

ROYS DE GRENADE.

Mahomet Aben Alhamar. 415
Mahomet Myr Almus. 433
Mahomet Aben alhamar Aben Azar. 470
Mahomet Azar Aben Lemin. 475
Mahomet Guadix.
Ioſeph ſon fils. } .....
Mahomet Aben Balua.
Mahomet Aben Oſmen. ....

PERMISSION.

IE n'empeſche pour le Roy qu'il ſoit permis à Mathieu Liberal, & Germain Nanty d'Imprimer *l'Abbregé de l'Hiſtoire d'Eſpagne*, fait par le Sieur du Verdier Hiſtoriographe de France; & que les deffences ordinaires, leur ſoient accordées, pour trois années. Fait à Lyon, le 20. Auril 1673.

VAGINAY.

SOit fait ſuiuant les Concluſions du Procureur du Roy; Les an & iour ſuſdits.

DESEVE.

Leſdits Sieurs Mathieu Liberal & Germain Nanty, ont remis la preſente permiſſion, à Sieurs Rolin Claiſe, & Antoine Laurens.

ABBREGÉ DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE.

PREMIERE PARTIE.

SOMMAIRE.

Opinion touchant l'origine des Eſpagnols. Premier, ſecond, & troiſieſme Capitaine des Eſpagnols. Ceryon fait une irruption en Eſpagne. Il eſt tué par Oſiris. Hercule reconnu pour ſouverain de Turdetanie. Fondation de Seuille. Origine du mot Eſpagne. Her-

cule commande en Eſpagne. Atlas occupe ce Royaume. Siceleus y regne. Origine de la Sicile. Origine du nom de Luſitanie. L'Eſpagne occupée par Teſtu. Fondation de la ville de Valence. Cacus s'empare de l'Eſpagne. Erythrée en obtient la Couronne. Origine de la ville de Calis. Albius police l'Eſpagne. Les Certiberiens y paſſent. Fondation des villes de Salamanque & de Tude. Origine des Aſturies. Vliſſe, autheur de la fondation de Lisbonne. Fondation de Roſes de Madrid, de Tarragone. Deſcription de l'Eſpagne. Deſcente des Carthaginois en Eſpagne. Giſco y commande. Hannibal y eſt envoyé. Hanno ſuccede à ce gouuernement. Hanno rappellé par le Senat. Les Carthaginois poſſeſſeurs de l'Eſpagne. Les Romains les traverſent en cette poſſeſſion. Partage de ce Royau-

me entre les Romains & les Carthaginois. Carthage la Neuve fondée par Aſdrubal. Hannibal eſleu General des Carthaginois en Eſpagne. Rompt la paix avec les Romains. Cn. Scipion deſcend en Eſpagne. Défait les Carthaginois. Aſdrubal défait les Romains. Défaite de l'armée nauale des Carthaginois par Scipion. Grande partie de l'Eſpagne ſe declare pour les Romains. Decadence des Carthaginois. Premiere, ſeconde, & troiſiéme defaite des Carthaginois. Sagunte vient au pouuoir des Romains. Aſdrubal corrompt les Celtiberiens. Mort de Scipion cauſe la perte de la bataille. Seconde défaite de l'armée Romaine. Acte genereux de Martius. Défaite des Carthaginois par Martius. Il ſurprend leur camp. Défait une ſeconde armée. Reſtablit la gran-

deur Romaine en Eſpagne. Neron occupe la place de Martius en Eſpagne. Aſdrubal trompe Neron. Scipion va commander en Eſpagne. Aſſiege Carthage la Neuve. L'emporte d'aſſaut. Acte genereux de Scipion. Indibilis & Mandonius embraſſent le party des Romains. Scipion attaque le camp d'Aſdrubal & le force. Aſdrubal defait & tué en Italie. Défaite des Carthaginois. Bataille. Défaite des Carthaginois. Ils ſont chaſſez d'Eſpagne. Priſe d'Illiturge & de Caſtulo. Indibilis & Mandonius ſe reuoltent. Maſſiniſſa abandonne les Carthaginois, & prend le party des Romains. Mago taſche de ſurprendre Carthage la Neuve. Carnage des Carthaginois. Mago abandonne l'Eſpagne. Gades ſe rend aux Romains.

IL n'eſt pas bien facile de dire quels ont eſté les premiers peuples qui ſe ſont habituez en Eſpagne, voila pourquoy ce que ie diray de l'origine des Eſpagnols, n'aura point de fondement plus aſſeuré que des coniectures.

Opinion touchāt l'origine des Eſpagnols.

Ioſephe la rapporte à Tubal, fils de Iaphet, lequel eſtant ſorty d'Armenie pour tirer du coſté de Septentrion, s'arreſta dans la Region que ſes deſcendans appellerent Iberie. Les Autheurs des antiquitez Eſpagnoles l'attribuent à vn neveu de Sem, nommé Sephara, lequel ayant trauerſé les coſtes d'Afrique, peupla les riuages de l'Ocean, & de la Mer Mediterranée. Quoy qu'il en ſoit, les choſes ne ſont pas ſi hors d'apparence qu'on ne puiſſe croire, que ce grand eſpace de terres qui compoſent le Royaume d'Eſpagne, a eſté peuplé du coſté d'Orient aux Pyrenées, par les Iberiens deſcendus de Tubal, & du coſté de Midy au deſtrois, par Sephara, venu de Syrie & d'Afrique auec des troupes.

Le premier & second Capitaines Espagnols.

Le premier qui se trouue auoir commandé ces peuples en qualité de Capitaine, de Gouuerneur, ou de Roy, se nommoit Idubeda: le second Brigus, en faueur duquel toutes les assemblées populaires furent appellées Brigies & depuis Brigades.

Les Historiens ne parlent point des choses qui se passerent sous la conduite du premier : ils attribuent au second l'institution de quelques Loix pour la police de l'Estat, la fondatiõ de beaucoup de Châteaux, que la succession des temps amplifia jusqu'à en faire des Villes, & la prudence d'auoir déchargé ses Royaumes d'vn merueilleux nombre de soldats, lesquels estans passez en Asie, y porterent le nom de Brigies, qui par corruption s'appelle Phrygie aujourd huy.

Troisiéme Capitaine

Tagus fut le troisiéme de ces Capitaines : ou de ces Roys: Betus ou Turditanus le quatriéme. Il n'y eut rien de pareil au gouuernement de l'vn & de l'autre de ces deux Princes. Tagus nettoya sõ Estat d'vne infinité de gens inutiles, & leur commanda

d'aller occuper des Terres eſtrangeres. Le regne de Betus fut tres-malheureux, car les Egyptiens & les Afriquains y firent des courſes qui deſolerent la plus grande partie des contrées Occidentales & Meridionales.

Ces deſordres ne furent pas les ſeuls qui troublerent ces Iberiens: la bonne police des premiers Roys ayant acquis à ce Royaume la reputation d'eſtre remply de toutes les commoditez neceſſaires à la vie des hommes, il prit enuie à Geryon Libyen de nation, de s'en emparer. Il auoit quantité de ſoldats, de vaiſſeaux, & aſſez d'argent pour faire la guerre : Il chargea ſes vaiſſeaux de ſes meilleurs hommes, prit terre en Turdetanie, l'vne des meilleures Prouinces d'Eſpagne, s'en rendit le maiſtre, & força tous les habitans à trauailler à la recherche des mines dont cette prouince eſt remplie.

Geryon fait vne irruptiõ en Eſpagne.

Ce tyran auoit vſé d'vne cruauté preſque inconceuable pour ſe faire obeir par ces peuples qu'il auoit vaincus, l'horreur de ſes crimes at-

tira la vengeance Diuine ſur luy. Oſiris qui regnoit alors en Egypte, apprit les inhumanitez qu'il auoit cõmiſes, il ne les pût ſouffrir, il arriua pour les chaſtier, alla prendre terre en Turdetanie, vainquit & tua le le tyran, & par vne generoſité qui fit voir que la juſtice auoit eſté l'objet de ſes armes, plûtoſt que l'enuie de poſſeder vn grãd heritage, il laiſſa cette Prouince de Turdetanie ſous la domination des enfans de ce cruel homme: mais apres vne judicieuſe remontrance qu'il leur fit, de ne point imiter leur pere dans la cruauté de ſon Gouuernement, & de ſon humeur. Les Autheurs Eſpagnols marquent la rencontre de l'armée d'Oſiris, & de celle de Geryon, pour la premiere bataille qui ſe ſoit jamais donnée en Eſpagne, & diſent encore qu'Oſiris laiſſant dans cette Iſle vne ſienne ſœur nommée Erythrée auec l'aiſné des trois Geryons, elle mis bien-toſt apres au monde vn enfant appellé Novac, qu'on eſtime auoir jetté les fondemens de Nova, premiere habitation de l'Iſle de Sardaigne.

Il eſt tué par Oſiris.

Il y a des ames qui se portent plus facilemẽt au ressentimẽt d'vn outrage, qu'à celuy d'vn bien-fait, & d'vne genereuse obligation. Celles des fils de Geryon furent de ce nombre. La memoire de la mort de leur pere leur fut plus sensible, que la grace qu'ils auoient receuë d'Osiris: ils pratiquerent Typhon frere de ce Prince; ce malheureux préfera l'ambition de regner au puissant droit de la nature, il tua son frere, & par sa mort occupa le Thrône d'Egypte. Mais cette abominable action ne demeura pas impunie. Hercule, Apollo, Mars, & Oron, enfans d'Osiris, tirerent vne remarquable vengeance du cruel meurtrir de leur pere: & parce que cette tragique mort estoit arrinée à la sollicitation des Geryons, ils resolurent de leur porter la guerre iusques dans le sein de la Turdetanie. En effet, ayant assemblé de puissantes forces, ils allerent prendre terre en cette Prouince, & y commencerent les rauages qu'on deuoit attendre d'vne iuste & legitime colere.

D'abord les trois freres se mirent

en deuoir de repousser ces fiers ennemis, & les armées s'approcherent les vnes des autres en resolution de combattre : mais Hercule ayant quelque horreur de voir répandre tant de sang humain, & d'ailleurs ne voulant pas que les coupables éuitassent le chastiment de leur crime par vne fuite, qui les eut pû desrober à la justice de ses armes, il s'offrit de les combattre tous trois en camp clos : ils accepterent ce deffi, le combat se fit, ils furent tuez, cela fit que les Turditains ne pouuant assez admirer la singuliere valeur d'Hercule, le reconnurent pour leur souuerain.

Hercule reconnu souuerain de Turdetanie.

Vne si glorieuse conqueste faisoit croire que ce grand Heros s'attacheroit au gouuernement d'vn Royaume, qui sembloit capable de remplir vne ambition genereuse. Il ne le fit pas: il se contenta d'y laisser vn de ses Capitaines, qu'on nommoit Hispal, il establit vn autre Gouuerneur nommé Baler, aux Isles de Majorque & Minorque, qui furent depuis appellées Baleares, du nom de

ce premier Gouuerneur, il ſe remit ſur mer, alla planter deux Colomnes au deſtroit qui ſepare l'Europe de l'Afrique, qui eſt ce que nous appellons maintenant le deſtroit de Gilbratar, & prit la route d'Italie, qu'il jugeoit digne de ſon ambition.

Pendant qu'il ſignaloit ſa valeur dans cette agreable partie de l Europe, Hiſpal jettoit les fondemens d'vne ville, qu'il fit appeller Hiſpalis, qui fut nommée Sepila, quelque temps apres, & qui eſt aujourd'huy Seuille : mais ſa vie n'ayant pas eſté aſſez longue pour voir la fin d'vn ſi grand ouurage, vn guerrier qu'on nommoit Hiſpas, fut eſtably pour ſucceder au gouuernement de cette Prouince. Fondation de Seuille.

Cet homme auoit des qualitez fort auantageuſes, il arriua de là que les peuples aimans ſa vertu, reſolurent de perpetuer ſa memoire, & d'appeller Eſpagne toutes les Terres auſquelles il impoſoit des Loix. Il fut, ſelon l'opinion de quelques Autheurs, le premier qui mit le diademe Royal ſur ſa teſte, & qui Origine du mot d'Eſpagne.

fit baſtir des Phares en l'Iſle de Tarteſſe, & en Galice, pour le ſoulagement de ceux qui voyagent ſur mer.

Hercule cõmãde en Eſpagne.

Ce Prince eſtant mort avec vn merueilleux regret de ſes peuples, Hercule dont les admirables exploits auoient rempli d'eſtonnement toute l'Italie, repaſſa promptement en Eſpagne, & en reprit le gouuernement iuſques à ſa mort, il auoit laiſſé pour commander en Italie vn valeureux Capitaine qu'on nommoit Atlas: il laiſſa pour ſon ſucceſſeur en Eſpagne Heſperus, frere de cet Atlas, mais il n'y regna pas long-temps: Atlas jaloux de la grandeur de ſon frere, luy fit la guerre, le chaſſa. Heſperus trouua ſon azile dans l'Italie. Atlas ne l'y pouuãt ſouffrir, le pourſuiuit, & le contraignit derechef de chercher vne autre retraite; de ſorte que ne trouuant plus perſonne qui luy conteſtaſt ces Couronnes, il eſtablit ſont Siege Royal en Italie, & laiſſa l'Eſpagne à ſon fils Oris, lequel eſtendit ſes limites juſques au païs qu'on nomme aujourd'huy Catalogne.

Otis auoit pris le surnom de Sic, qui fit qu'on l'appella souuent Sicoris ; son fils Anus qui luy succeda, fut aussi surnommé Sicanus. Le cœur de ce ieune Prince estant grand, il ne pût resserrer son ambition dans les terres que son pere luy auoit laissées; il fit passer de belles troupes en Italie, & s'habitua dans le païs des Latins, qui sont les Campagnes de Rome : Mais les naturels habitans de ces lieux ne pouuans souffrir de se voir dépoüillez de leurs heritages, prirent les armes, & se defendirent auec vigueur; ce qui contraignant Sicanus de songer à d'autres conquestes, il attaqua la Trinacrie, & s'empara de la meilleure partie de cette Prouince, qu'il fit appeller Sicanie. Quelques Autheurs Espagnols tiennent que ces peuples qu'on appelloit Sicaniens, jetterent les premiers fondemens de la ville de Syracuse.

Atlas occupe ce Royaume.

Sicanus n'ayant pas vécu long-temps apres la conqueste de la Trinacrie, Siceleus son fils occupa la Couronne d'Espagne, & ne voulant

Siceleus regne en Espagne

pas perdre le droit que les armes de son pere luy auoient acquis en Italie, y mena des forces assez considerables pour se faire craindre. Il auoit dessein de s'asseurer de la Sicanie, il ne trouua personne qui se mit en estat de luy en disputer la possession: au contraire ayant esté royalement accueilly par les peuples, il la fit appeller Sicile.

Origine de la Sicile.

Quand il fut mort, Lusus son fils prit le sceptre d'Espagne, & passa jusques en Sicile pour en conseruer la Couronne. Ce fut vn Prince qui se rendit recommandable, & qui se fit assez aimer, pour donner suiet à ses peuples de donner à vne partie de l'Espagne le nom de Lusitanie pour l'amour de luy.

Origine du nom de Lusitanie.

Mais son fils Vlus ou Siculus, surnommé Neptune, par ce qu'il tenoit touſiours quantité de vaisseaux sur mer, n'eut pas vne vigueur pareille, ny vne cõduite assez iudicieuse pour conseruer ce que la valeur de ses peres luy auoit acquis; car ayant permis que quelques Grecs de l'Isle de Zante s'establissent en Espagne, dans

le mesme lieu ou la ville de Valence est bastie, & que pour la conseruation de leurs magazins ils y fissent esleuer vn petit fort, qu'ils appellerent Zacynthium, il donna sujet à vn Capitaine Africain nommé Testa, de faire vne irruption en Espagne, de se rendre maistre de Guadix & de le dépoüiller de tous ses Estas.

L'Espagne occupée par Testa.

Ce Testa ne joüit pourtant du fruit de son vsurpation que fort peu de temps : mais il eut la satisfaction de voir en mourant son fils Romus assis sur le throsne. La ville de Valence fut fondée par ce nouueau Roy; son regne ne fut pas heureux. Vn fameux Corsaire, que quelques-vns estiment auoir esté le pere Liber Denys, ou Bacchus, rauagea les costes maritimes de son Royaume: & n'ayãt pas dessein de s'arrester à la possession de la terre, se remit sur mer, assez satisfait d'estre chargé de riches dépoüilles.

Fondation de la ville de Valence.

Les Pheniciens firent plus; la bonne fortune des Grecs, des Egyptiens & des Africains, leur ayant donné l'asseurance de vouloir pro-

fiter de la lâcheté des Eſpagnols, qui ſçauoient ſi mal defendre leurs biẽs & leurs vies, ils y deſcendirent les armes à la main, deſolerent le dedans du Royaume, & ſe contentans des treſors qui leur eſtoient tombez entre les mains, laiſſerent la Couronne à Palatuus fils de Romus.

Ce Prince ne fut pas plus heureux que ſon pere. Si-toſt qu'il eut commencé de regner, il fut attaqué par vn Capitaine de Forgerons nommé Cacus Licinius, qui faiſoit ſa demeure dans les Montagnes voiſines de la riuiere d'Ebre. La naturelle inclination que nous auons à defendre ce qui eſt à nous, luy fit prendre les armes pour defendre ſon heritage: il fut pourtant aſſez malheureux pour le perdre. Cacus le chaſſa, & s'empara de ſa Couronne: mais comme il auoit eſté l'objet de la colere de la Fortune en cette guerre, il le fut peu de temps apres de ſa bien-veillance. Le regret d'auoir eſté priué de ſon ſceptre, luy ayant remis le cœur au ventre, il retourna en Eſpagne auec quelques

Cacus s'épare de l'Eſpagne.

troupes; ses sujets lassez de la domination de Cacus, le receurent auec grande joye, & cét vsurpateur fut en Italie, où Hercule surnommé le Grec le tua.

Palatuus estant decedé quelque temps apres, les Tyriens de Phenice, qui s'estoient enrichis au premier voyage qu'ils auoit fait en Espagne, proposerent d'y retourner : & pour ne trouuer point d'obstacles à ce grand dessein, chatoüillerent si bien l'ambition de leur Prince de la beauté de cette Couronne, qu'il entreprit de l'acquerir par sa valeur & par son courage, voulant toutefois tenter si l'addresse de son esprit luy pourroit donner cette gloire, sans exposer ses sujets à la fureur d'vn peuple qui combat quasi tousiours fierement, quand il est question de sa liberté, il ne demanda d'abord que le pouvoir de bastir vn Temple à Hercule dans l'Isle de Tartesse. Cette demande sembloit legitime aux Espagnols ils accorderent à Erythrée on nommoit ainsi le Phenicien, non seulement ce qu'il demandoit, mais

Erithrée obtient la Couronne.

encor la Couronne, ſur laquelle il ne faiſoit point ſemblant d'auoir deſſein de ſorte qu'il fut conſtitué Roy de cette contrée d'Eſpagne, ſans auoir tiré l'eſpée pour l'acquerir. Les Hiſtoriens paſſent le reſte de ſon regne fort legerement ; ils diſent encor moins de Gargotis ſon ſucceſſeur, & tout ce qu'ils luy attribuent eſt qu'il enſeigna l'vſage du miel.

Quelques Autheurs aſſeurent pourtant que pendant le regne de Gargotis, Hercule le Grec, fils d'Alcmene, s'eſtant rendu chef d'vn grand nombre de ieunes hommes, alla prendre terre en l'Iſle Erythrée ; que les Curetes, peuples montagnars de cette Prouince, prirent les armes pour s'oppoſer à ſes violences, qu'il les défit, qu'il rangea toute cette contrée à l'obeiſſance, qu'il amplifia la ville capitale, qui fut alors appellée Gadir, ou Gades & depuis Calis, qu'il alla reſtablir les Colomnes qu'Hercule le Libyen auoit plantées dans le détroit, pour ſeparer l'Europe & l'Afrique & qu'enfin ayant abandonné ſes con-

Origine de la ville de Calis.

queſtes pour ſe trouuer au ſiege de Troye, Gargotis recouura la Couronne qu'il avoit perduë & la conſerua juſques à ſa mort ; pour la laiſſer au fils de ſa fille, nommé par quelques-vns Albius, & par d'autres Habidus.

Albius police l'Espagne.

Cet Albius avoit eſté nourry parmy des Sauuages, parce que ſon ayeul auoit perſecuté le commancement de ſa vie, & ne l'avoit point voulu reconnoiſtre : neantmoins ce fut luy qui accouſtuma ces peuples barbares à vne vie plus ciuile que celle qu'il leur auoit veu pratiquer ; qui leur donna des Loix pour les policer ; qui trouua les moyens de rendre bons les fruits de la terre, leſquels faute d'eſtre ſoigneuſement cultiuez n'eſtoient point du tout agreables, & qui diviſa toute l'eſtenduë de ſes terres en ſept Cantons, qui furent ſept petites Prouinces, diſtinguées par autant de Iuriſdictions.

L'Hiſtoire finit avec cet Albius la domination des premiers Roys de ce Royaume ; car elle laiſſe eſcouler

pluſieurs ſiecles ſans parler de ceux qui le gouuernerent; ce qui fait croire qu'il s'y forma des factions qui le diuiſerent en Republiques, ou plus probablement, que par la faineantiſe des Eſpagnols, qui ne s'adonnoient point aux armes, & qui ne connoiſſoient pas bien le prix des richeſſes que ce païs leur fourniſſoit, il fut expoſé aux inuaſions des peuples eſtrangers. En effet, ie trouue que les Celtiberes y paſſerent, qu'ils firent vne forte guerre aux Iberiens, que par vne infinité de mariages des deux Nations, ils en firent vne qu'ils nommerent Celtiberienne : qu'ils occuperent vne partie de la Luſitanie & de la Betique, qu'ils y baſtirent des villes. Que pluſieurs peuples de la Grece y firent diuerſes irruptiõs, & entre autres Teucer fils de Telamon, qui ſe rendit maiſte du pays de Galice, qu'il fonda le ville de Salamanque, que Diomede y aborda d'vn autre coſté, ſuiuy d'vn grand nombre d'Etoliens, qu'il fonda la ville de Tude, pour perpetuer la memoire de ſon pere appellé Tydée.

Les Celtiberes paſſent en Eſpagne.

Fondation de la ville de Salamanque & de Tude.

qu'Astur domestique du Roy Memnon, estant du nombre des Grecs qui s'y introduisirent, il donna le nom à la contré qu'on appelle aujourd'huy les Asturies. Que Lisbonne, dont le premier nom fut Olyssippo ou Vlissippo, fut bastie par Vlisse. Que les Rhodiens y estans arriuez en vn autre temps, y fonderent la ville de Roses. Que les Phoceens Asiatiques, les Mylesiens, les Tyriens, & les Massagettes s'y habituerent. Que les Egyptiens, attirez par le bruit des commoditez qu'on y rencontroit, s'y estoient establis sous la conduite d'vn Capitaine nommé Tarracon, qui donna le commencement à la ville de Terragone, & que les villes de Biana & de Madrid, aujourd'huy sejour ordinaire des Roys d'Espagne, sont les ouurages des Latins & des Italiens, que le desir de s'enrichir y attira.

Origine des Asturies.

Vlisse, autheur de la fondation de Lisbõne

Fondation de Roses, de Madrid, de Terragone.

Il ne se faut donc pas estonner si durant vn si long espace de temps qui s'écoula dans vn desordre continuel; & parmy tant de changemens remarquables, l'Espagne n'a pû auoir

de Roys legitimes, puiſque le concours de tant de Nations differentes, y faiſoit autant de Roytelets ou de Gouuerneurs, qu'il y arriuoit d'armées ou de Colonies.

Ce que j'ay dit cy deſſus, n'a eſté que pour eſtablir vn bon fondement à la ſuite de mon diſcours. Il ſe faut maintenant ſeruir de la vraye methode de ceux qui ne veulét rien oublier pour la perfection d'vne Hiſtoire. On ne ſçauroit pertinemment parler d'vn païs dont on ne ſçait pas l'eſtenduë: il faut donc que ie faſſe vne petite deſcription de l'Eſpagne, auant que de paſſer aux choſes qui s'y ſont faites depuis qu'il y eut vn ferme eſtabliſſement de la Royauté.

Deſcription de l'Eſpagne.

L'Eſpagne, qui eſt la premiere partie de terre ferme qu'on trouue prés l'Afrique, au delà du deſtroit de Gibraltar, eſt bornée du Leuant, des Monts Pyrenées, du coſté du Midy, de la mer Mediterranée; du Cou-

chant, par la mer Oceane, depuis le Cap de ſaint Vincent, juſqu'à celuy qu'on appelle de Finiſterre : Et du coſté du Nord, de la meſme mer, depuis le Cap de Fineſterre, iuſqu'à Fontarabie. Sa plus grande eſtenduë eſt du Cap de Creux, juſqu'à celuy de S. Vincent, ce qui peut contenir deux cens ſoixante & quize lieuës ; & partant, elle peut auoir de circuit enuiron ſix cens vingt-deux lieües Eſpagnoles.

Les Romains la diuiſerent autrefois en Citerieure, & Vlterieure : elle eſt aujourd'huy diuiſée en deux Gouuernemens ou Royaumes, ſçauoir eſt, Arragon & Caſtille.

Le Royaume d'Arragon contient la Catalogne, Valence, Majorque, Minorque, Sardaigne, Sicile, & Naples. Celuy de Caſtille comprend la Biſcaye, Leon, les Aſturies, Galice, l'Eſtramadure, l'Andalouſie, Grenade, Murcie, les deux Caſtilles, les Canaries, & le Royaume de Nauarre. Celuy de Portugal, dans lequel on comprend les Algarbes, tout ce que les Eſpagnols poſſedoient en

Guinée, au Breſil, & aux Indes, & qui faiſoit vn troiſieſme gouuernement il y a vingt ans, ne reconnoiſt plus l'authorité du Roy Catholique. Iean Duc de Bragance remonta ſur ce throſne en 1369. ſoixante ans apres que le Roy d'Eſpagne l'euſt vſurpé ſur la Ducheſſe de Bragance ſa mere, à laquelle il appartenoit legitimement.

L'Arragon a pour ſes bornes du Leuant, la riuiere de Cinga. Du Ponant, les Monts de Montcare & de Moline: Du Nord, la riuiere d'Ebre: & du Midy, la Montagne de Brabance. Ses plus belles villes ſont Sarragoſſe, qui eſt la capitale, Catalajud, Iaca, Hueſca, Veneſca, & Monſon. Les habitations ſont tres-rares en ces Royaumes, & l'on y marche bien ſouuent des journées entieres ſans y trouver aucune maiſon.

Le Royaume de Valence, qui tire ſon nom de cette capitale ville, eſt borné d'Orient, par la Mer Mediterranée; du Nord, par l'Arragon, de l'Occident, par la vieille & nouuelle Caſtille, & du Midy par le Royaume

me de Murcie. Ses plus belles villes sont Valence & Horiuela. Le port de mer le plus recommandable qui s'y trouue est Alicant.

La Catalogne s'estend entre deux bras des Monts Pyrenées, dont l'vn va à Salces, l'autre à Coulioure. Cette Principauté a de bons Ports & de bonnes Places. Barcelone est sa capitale: Terragone, Lerida, Balaguier, Gironet, Vich, Cardone, Vrgel, Castilon & Flix, sont les autres que l'on considere le plus.

Murcie a pour ses bornes les confins d'Alicante, & le Cap de Gates: Murcie en est la capitale ville, son principal port & Cartagene, le meilleur qui soit en toutes les costes de la Mer Mediterranée. Cette Prouince n'est point peuplée, la raison est qu'elle est fort pierreuse & sterile.

Le Royaume de Grenade est la plus fertile contrée d'Espagne, apres l'Andalousie, qui en est le grenier, le fruictier, la caue, & l'escurie. Il s'estend depuis Vere jusqu'à Malaga: sa capitale ville est Grenade, demeure ordinaire des Roys Maures, le Palais

deſquels, appellé l'Alhambre, peut eſtre mis au nombre des miracles du monde : ſes autres villes conſiderables, ſont Guadix, Ronde, Malvelle, Velez, Vere, Mochacar, Gaſcar, Baze & Loche : les maritimes, ſont Almerie & Malaga.

L'aſſiete des deux Caſtilles eſt preſque ſemblable : elles ſont diuiſées par quelques montagnes, qui commencent aux confins de la Nauarre, & trauerſent la plus grande partie de l'Eſpagne, iuſques à la mer. La capitale de la nouuelle eſt Tolede, Burgos de la vieille. Tolede eſt aſſiſe en lieu eſleué, elle a quatre milles de circuit, & le Tage l'enuironne de trois coſtez. Quant à Burgos, c'eſt vne ancienne ville toute enuironnée de montagnes, dont les ruës sõt fort eſtroites, & qui n'eſt pas moins conſiderable que Tolede; car elle debat de la primauté auec elle.

Galice eſt-ce qui eſt compris entre la riuiere d'Avie & la mer Oceane; le corps de l'Apoſtre S. Iacques, Protecteur d'Eſpagne, qui eſt à Compoſtelle, rẽd cette Prouince fameuſe

quoy qu'elle ne ſoit pas fort fertile; elle à vn tres-bon port à Courogne; ſa principale ville eſt Ouiedo, la ſeconde Santigliane.

La Biſcaye eſt bornée de la Nauarre, du pais de Guipuſcoa, de la mer, & des Aſturies; ſa capitale ville eſt Bilbao.

Guipuſcoa à pour ſes bornes la riuiere de Vidoſone, Alduida, Huria, & ſepare la France de l'Eſpagne. Ses places ſont Deuia, Oria, Fontarabie, & le paſſage de Toloſette, Saint Sebaſtien eſt la Metropolitaine.

La Nauarre eſt aſſiſe entre la riuiere d'Ebre & les Monts Pyrenées, ſa capitale eſt Pampelune, les autres ſont Stele, Tudele, Lugrogne, Calahorre, &c. Ce Royaume à deux paſſages vers le Bearn: il appartient legitimemẽt au Roy de Frãce, par le mariage d'Antoine de Bourbon, pere d'Henry IV. Roy de France, auec Ieanne d'Albert, qui en eſtoit legitime heritiere: neantmoins les Roys de France n'en poſſedẽt plus qu'vne bien petite partie, Ferdinand Roy d'Eſpagne ayant vſurpé tout le reſte,

en vertu d'vne excommunication fulminée par Iules II. contre le pere de cette Princeſſe.

Voila ce que j'auois à dire de la deſcription de l'Eſpagne, ce qui m'a ſemblé neceſſaire pour l'intelligence de tout ce que ie diray cy-apres: il faut maintenant reprendre le fil de noſtre diſcours pour le continuer auec ordre.

Parmy tous les peuples qui jetterent les yeux ſur l'Eſpagne pour s'y eſtablir ou la poſſeder ſouuerainement, ie n'en trouue point dont l'ardeur ait eſté plus grande que celle des Carthaginois & des Romains. Ces deux fieres Nations vindrent ſouuent aux mains pour en diſputer la poſſeſſion: L'ambition y fit arriuer les premiers, la jalouſie donna ſuiet aux autres d'y porter leurs armes pour trauerſer la grandeur des premiers, qu'ils mettoient au nombre de leurs ennemis. Voicy le ſuiet qui cauſa la premiere deſcente des Carthaginois en Eſpagne.

Les Tyriens s'y eſtoient eſtablis dans les premiers deſordres qui trou-

blerent le regne de Gargotis, ils conspirerét vn iour de chasser tous les naturels Espagnols de leurs terres. Ils n'estoient pas assez puissans pour venir à bout d'vn si grand dessein. Ils enuoyerent iusque à Carthage pour implorer le secours de cette Republique, dont les forces estoient desia beaucoup redoutables. Le Senat y enuoya Maherbal auec des troupes. Ce Capitaine se fit craindre : Les habitans de Gades accorderent la paix aux Tyriens qu'ils auoient vaincus, le commerce fut restably, & cette bonne intelligence fut cause que tant de familles Carthaginoises s'habituerent en cette partie de l'Espagne, qu'elles l'emporterent insensiblement sur les originaires du Pays ; ce qui donnant suiet à la Republique de faire de nouueaux efforts pour en auoir la possession toute entiere, elle y enuoya deux nouueaux Capitaines nommez Asdrubal & Amilcar.

Descéte des Carthaginois en Espagne

Seconde descente des Carthaginois.

Ce dessein n'eut pourtant pas la suite qu'on s'en promettoit, Asdrubal fut tué dans la Sardaigne, où ils auoit voulu relascher : les guerres

qui s'esleuerent en ce mesme temps entre les Carthaginois & les Romains pour la possession de la Sicile, empescherent qu'Amilcar ne fist le voyage.

Asdrubal laissa trois enfans, qui furent Hannibal, surnommé l'ancien, Asdrubal & Sapho. Amilcar qui mourut en Sicile, en laissa trois autres, nommez Himilco, Hanno, & Gisco. Ces Princes firent ce que leurs peres n'auoient pû faire. Sapho fut redouté par les Espagnols, & les détourna de faire alliance auec les Maures d'Affrique, qui vouloient joindre leurs armes à celles des Romains pour renuerser l'authorité des Carthaginois; Hanno fut receu des Gaditains auec respect, & auec de grandes marques de bien-veillance.

Il ne se contenta pourtant pas des auantages qu'il trouuoit en la soûmission de ces peuples: Il équipa deux flotes capables de quelque grand dessein, donna le commandement de l'vne à son frere Himilco pour penetrer iusques dans les Gau-

les, il retint l'autre pour tirer du coſté d'Affrique.

Le voyage d'Himilco fut long, mais ſans aucun remarquable ſuccez: Celuy d'Hanno, qui fut de cinq ans, ne fut pas plus auantageux à ſa gloire, ny à la grandeur de la Republique. Giſco cependant gouuerna les Eſpagnols auec beaucoup de prudence & de jugement: mais il ne joüit pas long-temps des felicitez qui ſon attachées à l'authorité d'vn gouuernement. Il voulut retourner à Carthage, pour participer aux auantages que ſes freres trouuoient dans les careſſes de leurs parens, il perit en mer; de ſorte qu'Hannibal frere de Sapho y fut enuoyé auec vn ſien parent qu'on nommoit Mago, lequel s'eſtant arreſté aux Baleares, Hannibal alla prendre terre à Calis, où il fit eſleuer vn fort, au lieu qu'on appelle à preſent Lagos.

Giſco commãde en Eſpagne.

Hannibal y eſt enuoyé pour prendre ce gouuernement.

Vne forte guerre s'eſtant alors eſleuée en Sicile entre les Carthaginois & les habitans du pays, qui auoient maſſacré les garniſons Carthaginoiſes dans les ceremonies de

leurs ſacrifices ; Hannibal & Mago tirerent vingt mille hommes d'Eſpagne, pour les enuoyer au ſecours de leurs compatriotes : mais la peſte ayant emporté plus de la moitié de ces troupes, & ces Capitaines ayans repris le chemin de Carthage, le Senat ordonna qu'Hanno ſeroit enuoyé à Calis, & que Boſtar ſuccederoit à Mago au gouuernement de Majorque.

Hanno ſuccede à Hannibal.

Hanno alla donc prendre terre à Calis, où d'abord le reſpect qu'on auoit pour la Republique le fit receuoir auec allegreſſe : toutefois il n'y demeura pas long-temps, ſon auarice luy ayant fait trouuer des inuentions pour tirer de l'argent des peuples, ils ſe ſouſleuerent, il appella les Maures en Eſpagne pour contribuer au châtiment qu'il vouloit faire de ces rebelles ; ils enuoyerent à Carthage pour faire leurs plaintes, il fut rappellé par le Senat. Cette diſgrace luy donna de la haine pour les principaux de la Republique : il entreprit de les empoiſonner tous en vn feſtin, ſa trahiſon fut découuerte,

Hanno rappellé par le Senat.

on le prit, il fut puny ſelon la grandeur de ſon crime.

Ses tyrannies auoient eſloigné du cœur des Eſpagnols l'amour qu'ils auoient eu juſques là pour la Republique : les Gouuerneurs qu'on y enuoya pour tenir ſa place, ſe comporterent ſi ſagement, & auec tant de douceur, qu'ils remirent les affaires en meilleur eſtat que jamais ; de ſorte que les Carthaginois furent les ſouuerains maiſtres de ce Royaume par vne longue eſpace de temps: ce qui dõnant vne jalouſie incroyable aux Romains, ils entreprirent de s'y eſtablir : & en effet, ils pratiquerent ſi adroitement les principaux Seigneurs du Royaume, qu'ils s'intereſſerent pour eux dans la premiere guerre Punique, causée en Sicile par l'attaque que les Carthaginois auoient faite de Meſſine, vne des principales villes de l'Iſle.

Les Carthaginois poſſeſſeurs de l'Eſpagne.

Cette furieuſe guerre prit fin en Sicile par vn accommodement qui ſe fit entre ces daux puiſſantes Republiques : mais elle ne finit pas en Eſpagne; car ceux qui s'eſtoient de-

Les Romains trauerſent les Carthagionis dans la poſſeſſiõ de l'Eſpagne.

clarez pour les Romains, ne voulurent plus reconnoiſtre les Carthaginois, & les armes y conſeruerent long-temps toute leur chaleur: neantmoins Amilcar ſurnommé Barca, qui fut pere du grand Hannibal, y ayant eſté enuoyé en qualité de Lieutenant General de la Republique, il y reſtablit ſi bien l'authorité des Carthaginois, qu'il euſt exterminé tous les partisãs des Romains, s'il n'eut été tué neuf ans apres auoir pris le gouuernement du Royaume.

Aſdrubal ſon gendre occupa ſa place, & continua la guerre auec chaleur: mais comme il s'eſleuoit tous les iours de nouuelles rebellions, & que le Royaume eſtoit menacé d'vne deſolation ſans reſource, les Generaux des deux Republiques s'auiſerent de parler de paix. On trouua d'abord quelques difficultez à la faire, & principalement pour la poſſeſſion de Sagunte, qu'vn chacun d'eux vouloit auoir, parce qu'elle eſtoit la plus opulente & la plus puiſſante ville du Royaume: neantmoins Quintus Lacta-

Partage de l'Eſpagne entre les Romains & les Carthaginois.

tius pour les Romains, & Asdrubal pour les Carthaginois, estans demeurez d'accord qu'elle seroit neutre, la guerre cessa. La partie qui est au delà de la riuiere d'Ebre, fut le partage des Carthaginois, celuy des Romains, ce qui est au deçà de cette riuiere.

Asdrubal gouuerna paisiblement ce qu'il possedoit par l'espace de huict ans entiers, pendant lesquels il fonda Carthage la Neuve: mais s'estant voulu faire craindre par la seuerité, plustost que de continuer à se faire aimer par la douceur & la courtoisie, il fit mourir vn Seigneur Lusitanien, par le valet duquel il fut tué quelques jours apres.

Carthage la Neuve fondée par Asdrubal.

Hannibal, qui se trouuoit alors en Espagne, & qui auoit fait son apprentissage au mestier des armes sous la conduite de son beaufrere, fut fait General de l'armée des Carthaginois. Le Senat confirma cette élection, & luy enuoya l'authorité du gouuernement. Les Historiens parlent assez auantageusement des belles qualitez & des défauts de ce Ca-

Hannibal éleu General des Carthaginois en Espagne.

pitaine, qui fut vn des grands Perſonnages de l'antiquité ; voila pourquoy ie ne m'arreſteray point à parler de ſes vices & de ſes vertus; ie diray ſeulement que dés le meſme temps qu'il ſe vid eſtably dans vne Charge ſi propre à ſon humeur guerriere, il projetta de rompre la paix auec les Romains, de les chaſſer d'Eſpagne, & meſme de les aller attaquer iuſques dans le ſiege de leur Empire.

Hannibal rõpt la paix auec les Romains

En effet, il commença ce grand deſſein par l'attaque des Alcades, qui n'auoient point voulu reconnoiſtre les Carthaginois, ſaccagea leur ville capitale qu'on nommoit Althée, prit Hermaudica & Arbocea, dépendantes des Vaceens, & alla mettre le ſiege deuant Sagunte, qu'il prit apres pluſieurs aſſauts,& où il commit des cruautez indignes d'vn grand & genereux courage.

C'eſtoit beaucoup faire, ce ne fut pourtant point aſſez pour remplir la haine qu'il auoit conçûë contre les Romains. Si toſt qu'il eut partagé le butin entre ſes ſoldats, il fortifia toutes les places qu'il auoit

prises:& laissant Asdrubal son frere en Espagne pour y commander,tira du costé d'Italie, en resolution d'y esteindre toute l'authorité des Romains.

Le Senat de Rome n'ayant point ignoré ses desseins & ses entrepriſes auoit mis la plus grande partie de ses forces sous la cõduite du Consul P. Scipion,qui pour cet effet l'attendoit au pied des montagnes, qui separent les Gaules de l'Italie: mais la guerre qui se deuoit faire là, n'estant pas le seul but des Romains,Cn.Scipion,frere du Consul,chargea la mer d'vn grand nombre de vaisseaux,alla prendre terre en Espagne, & apporta tant de conduite à ramener à la deuotion des Romains les Espanols qui s'en estoient esloignez par force ou par crainte, qu'ils prirent les armes pour l'appuyer.

Cn.Scipion décend en Espagne

Hanno qui commandoit aux Prouinces qui sont au deça de la riuiere d'Ebre,se mit promptement en campagne pour s'opposer aux desseins de cét ennemy,son armée fut taillée en pieces, Scipion luy tua six mille

Il défait les Carthaginois.

soldats, fit deux mille prisonniers, & se rendit maistre de tout le bagage: mais cette bonne fortune eut vn contre coup. Asdrubal arriuant sur le temps que les Romains se retiroient chargez de butin, il les chargea dans le desordre, & n'en laissa gueres moins sur la place qu'il y en estoit demeuré de son costé peu auparauant.

Defaite des Romains par Asdrubal.

Iusques-là les affaires des vns & des autres auoient eu quelque égalité de fortune: elles ne demeurerent pourtant pas long-temps en cette balance. Asdrubal ayant armé quarante galeres sous le commandemẽt d'Himilco, pour aller rauager les costes qui fauorisoient les Romains, Scipion mit toute la fleur de son armée sur trente-cinq vaisseaux de guerre, surprit la flote de Carthage dans le temps que la plus part des soldats auoient pris terre pour butiner; prit du premier heurt deux galeres, en coula quatre à fonds, quatorze de celles qui restoient, ayans tourné la prouë du costé de terre, s'échoüerent, toutes les autres qui

Defaite de la flote Carthaginoise par Scipion.

n'auoient pû prendre le sable, furent prises par le vainqueur; de sorte que cette victoire ayãt desarmé les Carthaginois sur la mer, ils furent contraints d'abandonner toutes ces costes.

La fortune de Scipion ne se termina pas par cette victoire, il crut qu'il se falloit seruir d'vne conjoncture si fauorable pour donner de la gloire aux armes Romaines: Il mit pied à terre au port d'Onusta, ou d'Honosta, se rendit maistre de cette place, pilla l'Isle de Iuisa, & se rendit si redoutable, qu'à l'exemple des habitans des Isles Baleares, qui luy enuoyerent des Ambassadeurs pour faire alliance auec les Romains, plus de soixante Villes & Communautez se rangerent de son party.

Vne grãde partie de l'Espagne se declare pour les Romains.

Ce concours de Villes qui sembloient à l'enuy se jetter dãs les interests de Romains, affoiblit merueilleusement les Carthaginois en Espagne: ce ne fut pourtant pas tout le mal qu'ils receurent alors. P. Scipion y estant arriué, suiuy de huit mille soldats, il joignit l'armée de

ſon frere, ils marcherent conjointement pour ſurprendre Sagunte, où ils ſçauoient bien qu'eſtoient les oſtages qu'Hannibal auoit tirez des Eſpagnols pour s'aſſeurer de leur fidelité : Ce deſſein leur reüſſit plus heureuſement qu'ils n'auoient penſé. Vn Seigneur Eſpagnol nommé Acedux, grand partiſan des Carthaginois, mais plus amy de ſes intereſts que de ſon honneur, reſolut de s'accommoder aux éuenemens, & de trahir ſes alliez pour ſe bien mettre auec les Romains. Il ſe rendit dans Sagunte, comme s'il euſt volu contribuer à ſa defenſe : remonſtra au Gouuerneur le dangereux eſtat où les affaires des Carthaginois ſe trouuoient reduits, luy conſeilla de renuoyer tous les oſtages qu'il tenoit aux villes qui les auoient enuoyez, afin de gaigner leur bien-veillance par ce trait de generoſité, & les obliger à conſeruer toute leur chaleur pour les Carthaginois : Il s'offrit de les ramener tous dans leurs villes: Le Gouuerneur qui le croyoit de plus zelez à ſon party, ſe laiſſa

surprendre par l'apparence de ce judicieux raisonnement : Il les confia; le traistre les mena droit aux Scipions ; ces Capitaines Romains les enuuoyerent chez-eux, auec vn traitement qui les gagna : Leurs concitoyens admirans la generosité Romaine, abandonnerent les Carthaginois. Ainsi ce party deuint si foible, qu'il n'y subsista plus dans l'escat où il s'estoit veu peu auparauant.

Decadéce des Carthaginois.

Le mal ne s'arresta point encor à cela : Les Capitaines des galeres qui auoient esté défaits l'année precedente, n'ayans pas esté traitez fauorablement par Asdrubal, ils le reuolterent, & porterent si haut le party Romain, qu'ils luy firent tomber entre les mains les meilleures places du pays des Carpesiens, qui est ce qui compose auiourd'huy la nouuelle Castille : Mais quoy que toutes ces disgraces fussent capables d'estonner vn Prince, elles n'ébranlerent point Asdrubal, il agit à son ordinaire, gagna des batailles contre ces rebelles comme il en per-

dit, & fit paroiſtre tant de vigueur, qu'il remit à l'obeiſſance la plus grande partie des villes qui auoient abandonné les Carthaginois.

Le Senat de Carthage luy ayant alors enuoyé des ordres de faire marcher toute ſon Armée droit en Italie, où la guerre ſe r'allumoit, il ſe mit en eſtat d'obeir: Neantmoins ne croyant pas le deuoir faire ſans auoir dit ſes ſentimens, il fit ſçauoir aux Magiſtrats que le ſeul bruit de ce voyage ébranloit déja tous les Eſpagnols, que s'il partoit, toute l'Eſpagne tomberoit infalliblement au pouuoir de leurs ennemis, & qu'il ne trouuoit pas à propos de la laiſſer dégarnie d'vne belle armée.

Ces raiſons eſtoient pertinentes, elles firent auſſi de fortes impreſſions ſur ces Magiſtrats. Ils ne changerẽt point l'ordre du voyage qu'Aſdrubal deuoit faire, parce que les affaires d'Italie leur sẽbloient de plus grande importance que celles d'Eſpagne : mais ils enuoyerent occuper ſa place par Similco, lequel ayant concerté ſerieuſement auec Aſdrubal

des moyens qu'il auoit de tenir les affaires des Carthaginois en haleine, ils resolurent d'aller combattre conjointement les Capitaines Romains qui s'assembloient de toutes parts pour s'opposer au passage de l'Armée d'Asdrubal. Cette resolution fut suiuie de son effet, mais ce fut à la confusion des Carthaginois, leur armée fut taillée en pieces, & tout ce que pût faire Asdrubal fut d'éuiter la captiuité.

Defaite des Carthaginois.

Cette remarquable victoire ne fit pas encor tout l'auantage ny toute la gloire des Scipions. Mago, Bomilcar, & Amilcar, Generaux d'vne nouuelle armée des Carthaginois, ayans assiegé la ville d'Illiturgis qui les auoit abandonnez pour prendre le party des Romains, ces deux freres marcherent pour la secourir, percerent toute leur armée, laisserent treize mille morts sur la place, jetterent dans la ville des hommes & des viures, & enfin contraignirent leurs ennemis à leuer le siege.

Seconde defaite des Carthaginois.

Il y auoit beaucoup d'apparence

que ces défaites romproient les deſſeins d'Aſdrubal, & qu'il ne paſſeroit point iuſques en Italie, cela arriua: Mais bien que les choſes ſemblaſſent deſeſperées pour les Carthaginois, ils ne relaſcherent rien de la grandeur de leurs eſperances; les Capitaines recueillirent ſoigneuſement le débris de l'armée battuë, firent de nouuelles leuées, défirent vne armée Eſpagnole qui tenoit le party des Romains, & ne pouuant digerer l'affront qu'ils auoient receu deuant Illiturgis, y retournerent mettre le ſiege. Mais s'ils auoient eſté malheureux au premier deſſein, ils ne le furent pas moins au ſecond, & la fortune les traita pirement encor à l'attaque d'vne autre ville qu'on nommoit Munda: Illiturgis fut derechef ſecourüe par les Scipions, ils perdirent deuant Munda plus de quatorze mille hommes, & pour vn accroiſſement de malheur, la ville de Catulo dans laquelle Hannibal auoit pris femme, ſe rendit à leurs ennemis, qui voulant ſagement profiter de leur eſtourdiſſement &

Troiſiéme defaite des Carthaginois.

de leur foiblesse, chasserent la garnison de Sagunte, & remirent cette place dans l'authorité qu'elle auoit perduë pour l'amour d'eux.

Sagunte vient au pouuoir des Romains.

Il y auoit déja sept ans que cette guerre estoit commencée; ce terme sembloit trop long à l'ambition des Romains, cela fit qu'ils se resolurent à de plus grands efforts que jamais, pour vuider cette grande querelle par vne bataille generale. Ils mirent donc de leur costé les Celtiberiens, qui se trouuerent au nombre de trente mille hommes, firent deux corps de leur armée, parce que les Carthaginois estoient separez en deux corps, l'vn desquels estoit commandé par Asdrubal fils de Gisco, & par Mago; l'autre par Asdrubal l'ancien, surnommé Barcin: P. Scipion marcha contre Asdrubal fils de Gisco, suiuy des deux tiers de l'armée; son frere Cn. Scipion entreprit de combattre le vieil Asdrubal auec le reste.

Les Carthaginois deuoient craindre l'abord de ces forces, qui veritablement estoient redoutables; Asdrubal aussi qui n'ignoroit rien de ce

qu'on peut ſçauoir au meſtier de la guerre, reſolut d'éuiter cette tempeſte par l'adreſſe de ſon eſprit, ne jugeant pas qu'il le pût faire heureuſement par le ſeul effort de ſes armes; il corrompit les Celtiberiens par de grands preſens, ils abandonnerent les Romains,& allerent groſſir ſon armée.

Aſdrubal corrõpt les Celtiberiés.

Cn. Scipion ſe voyant trahy de la ſorte, ne sõgea plus à combattre, mais à faire vne judicieuſe retraite; ce qu'Aſdrubal voulant empeſcher, il ſe mit à ſa queuë en reſolution de ne luy point donner de repos. Cependant les affaires de P. Scipió n'eſtoient pas en vn meilleur eſtat: au contraire Maſſiniſſa, jeune Prince Numidien, eſtant arriué au ſecours des Carthaginois, accompagné d'vne belle caualerie,& vn Seigneur Eſpagnol que l'on nommoit Indibilis, ayant renforcé cette meſme armée de ſept mille cinq cent ſoldats, l'on en vint aux mains; ce Chef Romain fut porté par terre d'vn coup de lãce, ſes ſoldats le voyans mort, commencerent à lâcher le pied: les Car-

La mort de Scipió cauſe la perte de la bataille.

thaginois & les Numides se seruans de ce desordre les enfoncerent, ils prirent la fuite, & se laisserent quasi tous tailler en pieces.

Cette merueilleuse victoire ayant ouuert aux Carthaginois les chemins pour aller joindre l'autre corps d'armée, qui estoit sous les ordres du vieil Asdrubal, ils arriuerent à son camp sans aucun obstacle; ce qui faisant coniecturer à Cn. Scipion que son frere auoit esté défait, & que sans doute il estoit mort, puis qu'il ne les voyoit point à la queuë de ces ennemis, il se seruit de l'obscurité de la nuict pour faire retraire: mais sa fuite ayant esté découerte, il fut si chaudement poursuiuy, qu'ayant esté cõtraint de combattre, il fut tué, & toute son armée défaite.

Secon de defaite del'armée Romaine.

Il n'y eut personne dans toute l'armée des Carthaginois qui ne crût alors fermement auoir plainement triomphé, & que les affaires des Romains estoient sans ressource. Mais qui ne sçait qu'il ne faut qu'vn tour de teste à la Fortune pour faire passer vn hõme du deüil à la joye, & de

l'infamie à la gloire? Lors que les Romains meſmes ſe croyoient perdus ils ſe virẽt eſleuez au de là de leur eſperance. Il ſe trouua parmy eux vn Cheualier nommé L. Martius, fils de Septimus, lequel ayant conſerué toute la force de ſon eſprit & de ſon courage parmy la conſternation generale de ſes compagnons, recueillit les triſtes reſtes de ce débris auec vne promptitude admirable redonna par ſon aſſeurance le cœur à tous ceux qui l'auoient perdu, leur fit promettre qu'il ne quitteroient point la partie tant qu'ils auroient vne goute de ſang dans le corps; tira des garniſõs amis tout ce qu'il en pût oſter, ſans dénuer les villes d'vne defenſe neceſſaire, fit vn corps d'armée aſſez conſiderable pour diſputer aux Carthaginois l'entiere poſſeſſion de l'Eſpagne; alla joindre les troupes que Titus Fruteius Lieutenant de P. Scipion auoit encor ſauuée du naufrage, & ſe voyant éleu General de l'armée Romaine, campa le plus auantageuſement qu'il pût, ſur la croyance que ces vainqueurs enflez de la proſpe-

Merueilleuſe generoſité de L. Martius.

rité

rité de leurs armes, ne manqueroient pas de l'attaquer, pour n'auoir plus de competiteurs à la possession du Royaume.

L'opinion qu'il auoit conceuë ne le trompa point. Ces orgueilleux qui ne croyent plus trouuer que des hommes demy morts de peur, s'auancerent droit à ce camp : leur presence excita la colere au cœur des Romains, ils ne connurent plus la peur, leur deüil se conuertit en fureur, ils prirent les armes, marcherent fierement contre ceux qui s'auançoient pour les attaquer; leur cõtenance estonna les Carthaginois, ils les chargerent, & se pousserent auec vne fureur si brusque, que Martius, craignant que la violence de leur chaleur ne les engageast trop auant, fit sonner la retraite, assez satisfait de voir ses ennemis en fvite, & toute la campagne couuerte de morts.

Martius défait les Carthaginois.

C'estoit beaucoup, ce ne fut pourtant pas assez pour la satisfaction de Martius : il apprit par ses espions que cette armée battuë se rallioit; que celle d'Asdrubal Gisco n'estoit

qu'à vne petite journée de luy : quelle estoit encor suiuie d'vne autre, par laquelle il alloit estre assiegé dans son camp, il conclud de là, que pour se sauuer il falloit necessairement combattre la premiere de ces armées auant que la derniere fust arriuée, & que le ralliement de l'autre fust fait; voilà pourquoy faisant appeller les principaux Chefs & les Centeniers, il leur remonstra le déplorable estat où ils alloient estre reduits, s'ils ne resoluoient à donner bataille : Ils ne refuserent point de marcher, ils s'auancerent contre l'armée d'Asdrubal Gisco : Ces ennemis dormoient auec douceur, sur l'opinion qu'ils estoient fort asseurez dans leur nombre; cela fit que tous ces braues Romains entrant jusques dans le milieu de leur camp sans estre apperceus, ils y commencerent vn si grand carnage, que le feu qu'ils auoient mis aux tentes se meslant à l'horreur du sang qui couroit par tout, rendoit vn spectacle effroyable.

Il surprend leur Camp.

Cette premiere armée ayant esté

défaite auec ſi peu de peine, & ſi peu de perte, les vainqueurs reſolurent de n'en pas demeurer ſur ces termes. Ils ſe raliereut, marcherent droit au lieu où la ſeconde armée campoit la ſurprirent comme ils auoient fait la premiere, la taillerent en pieces, & reduiſirent meſme les plus courageux à chercher leur ſalut dans la fuite. Ainſi dans vne nuict & dans le commencement du iour ſuiuant, ce Capitaine Romain ruina deux armées, dont il demeura trente-ſept mille morts ſur la place, & rendit la gloire du Peuple Romain dans l'eſclat qu'elle auoit auant la mort des deux Scipions.

Defait vne ſeconde Armée.

Et reſtablit la grandeur Romaine en Eſpagne.

Ces grands exploits eſleuerent le cœur de Marrius iuſques à luy perſuader qu'il meritoit bien la qualité de Propreteur, qui eſtoit celle de Lieutenant General des Armées Romaines. Mais les Magiſtrats n'ayans pû ſouffrir qu'il priſt de ſoy-meſme vn tiltre qui dépendoit de la ſeule authorité du Senat, ils y enuoyerent douze mille hommes de pied, choiſis parmy les legions Romains, & dou-

ze cens cheuaux tirez des villes confederées sous la conduite de Neron.

Neron occupe la place de Martius en Espagne

Martius, & Titus Fontejus ne virent arriuer ce nouueau Capitaine qu'auec vn deplaisir sensible: voulãt toutesfois faire paroistre qu'ils estoient religieux obseruateurs de la discipline Romaine, ils luy remirent les legions qu'ils auoient si genereusement & si vtilement employées pour la gloire de la Republique, & se retirerent.

Neron se voyant donc suiuy d'vne armée qui deuoit faire trembler les Carthaginois, il marcha pour aller combattre Asdrubal, qui se voyoit encor accompagné des restes de trois precedentes défaites. Ce judicieux Capitaine veit bien qu'il ne pouuoit esuiter sa perte s'il opiniastroit le combat: voilà pourquoy faisãt suppléer l'addresse de sõ esprit à la foiblesse de ses armes, il enuoya vers Neron, pour luy dire qu'il luy cederoit l'Espagne s'il le vouloit laisser retirer auec son camp. Neron luy manda qu'il falloit traiter cette affaire par vne conference particuliere.

Asdrubal enuoya des Deputez en vn lieu dont il estoit demeuré d'accord auec Neron : Cependant ayant donné charge à ses Deputez de tirer l'affaire en longueur, il enuoya la premiere nuict le plus considerable butin qu'il auoit, sauua tous ses gens de guerre dans la seconde, & fit vne heureuse retraite jusques aux enuirons de Calis, où il se resolut de passer l'Hyuer : Mago se logea proche de Catulo, qui est plus auant dans la Terre ferme; Asdrubal fils d'Amilcar, alla chercher ses quartiers d'hyuer au tour de Sagunte, le long de la riuiere d'Ebre, & trompant ainsi l'ambition de Neron, qui proposoit des conditions vn peu rigoureuses, s'empescha de tomber entre les mains des ses ennemis.

Asdrubal trõpe Neron.

La retraite de toutes ces troupes, laissa les Romains paisibles possesseurs des lieux dont les Carthaginois las auoient dépoüillez pendant que la fortune combattoit pour eux. Mais le Senat de Rome n'estant pas satisfait du procedé de Neron, il y fut conclut qu'on y enuoyeroit vn

autre Lieutenant General. Le choix d'vne perſonne qui ſe puſt dignement acquitter d'vne Charge tant importante n'eſtoit pas facile, car la mort des deux Scipions faiſoit redouter vne commiſſion ſi dangereuſe : neantmoins lors que le Senat eſtoit le plus empéché en ce choix, P. Cornelius Scipiõ, fils de P. qui auoit eſté tué le premier en Eſpagne, s'eſtant preſenté, il fut receu à bras ouuers par la Republique, on luy donna dix mille hommes des pied, & mille cheuaux, pour renforcer l'armée qui eſtoit en ce pais-là; & M. Iunius Syllanus fut nommé pour eſtre ſon Lieutenant ou Coadjuteur.

Scipion va commander en Eſpagne.

Si toſt que ces deux Capitaines furent arriuez à Terragone, toutes les villes confederées enuoyerent des Ambaſſadeurs & des Deputez à Scipion. Il les ouït auec vne majeſté & vn jugement, qui firent eſperer des merueilles de ſa conduite. Il alla viſiter ces villes pour les maintenir dans la bonne volonté qu'elles témoignoient, ſe rendit dans la vieille armée pour s'y faire reconnoiſtre,

establir de bons quartiers d'Hyuer à celles qu'il auoit amenée, fit occuper à Syllanus le poste que Neron s'estoit reserué: & n'ayant rié oublié des soins necessaires à donner de l'esclat à sa Charge, reprit le chemin de Terragone, où il projettoit de passer l'Hyuer.

Cette fascheuse saison s'estant escoulée, il tira toute son armée de ses postes, laissa Syllanus à la garde de ce qui estoit au deçà de la riuiere d'Ebre, chargea tous ses vaisseaux de gens necessaires à tenir vne place assiegée du costé de la mer, les mit sous la cõduite de C. Lelius, auquel seul il communiqua ses dessеins, luy ordonna d'aller occuper le port de Carthage la Neuve, & sans faire estat de quelques propositions que ses Capitaines auoient faites au conseil de guerre d'aller attaquer la premiere armée des Carthaginois, fit marcher la sienne, qui estoit composée de vingt cinq mille hommes de pied, & de deux mille cinq cens cheuaux, droit à cette mesme ville, pour la forcer du costé de terre, auant qu'elle pût estre secouruë.

Carthage la Neuve assiegée par Scipion.

Ses Capitaines ne pouuoiét cõprendre au commencement la raiſon d'vne marche contraire aux propoſitions qui auoient eſté faites au Cõſeil de Guerre: Mais quãd ce braue Ge eral leur eut montré les murailles de cette ville, qu'il leur eut repreſenté qu'elle eſtoit riche & opulente, que les ottages des Carthaginois y eſtoient, qu'ils ruinero ent to tes les affaires de ces ennemis dãs la Priſe de ce te pl ce, & qu'ils s'enrichiroét tous d ſ n ſac, il les trouua ſi diſpo ez à l'arta que, qu'ils demanderent qu'on les menaſt tout à la meſme heure à l'aſſa t.

Cette chaleur dõnant vne ſatisfactiõ ſans paire lle à ce G enera , il crût qu'il ne falloit point laiſſer refroidir, il fit marcher dr it aux murailles, vn nerueillleux nõbre d'echelles furẽt plãtees de tous coſtez: Le Gouuerneur nõmé Mago, frere de celuy qui cõmandoit vne Armée des Carthaginois, garnit les rampars d'vn grand nombre de braues ſoldats, fit ſortir deux mille hommes pour arreſter la fougue de ces aſſaillans, on

diſputa long-temps la victoire auec vne valeur pareille: Mais enfin Scipion s'eſtant auisé de faire planter des eſchelles du coſté de la mer dans le temps qu'elle ſe retiroit, & ayant enuoyé des ſoldats tous frais à l'aſſaut, la place fut forcée: Mago qui s'eſtoit retiré au Chaſteau, le rendit ſur le peu d'eſperance qu'il y auoit de le conſeruer; le meutre y fut grand, le butin du tout incroyable: Le nombre des priſonniers exceda celuy de dix mille, tous les oſtages des Carthaginois furent pourtant traitez auec reſpect; & Scipion les voulant gagner au Peuple Romain, leur permit de ſe retirer dans leurs villes, apres leur auoir donné de grandes marques d'amour & d'eſtime.

Est emportée d'aſſaut.

Ie ferois tort à la vertu de ce Capitaine Romain, ſi ie paſſois ſous ſilence vn acte de ſa vertu qui merite que toute la Terre l'admire. Parmy le nõbre des ſoldats priſonniers, il ſe trouua vne fille d'vne merueilleuſe beauté; ceux qui l'auoient priſe la luy menerent, & la luy preſenterent

Acte genereux de Scipion.

comme la plus rare piece de tout le butin qu'on auoit fait au ſac de la Ville. Il la receut auec grande joye, s'informa d'elle de ſa naiſſance & de la qualité de ſes parens. Elle luy répondit qu'ils tenoient vn conſidérable rang en Eſpagne, & qu'elle eſtoit fiancée à vn Seigneur Celtiberien, dont l'origine eſtoit tres-illuſtre. Il ſe contenta de cela, ordonna qu'elle fut ſoigneuſement gardée, dépeſcha promptement vers ſes parens & ſon fiancé, pour les aduertir qu'ils euſſent à le venir trouuer. Eux ſçachans le ſuiet pour lequel ils eſtoient mandez, ne manquerent pas de ſe rendre en ſon camp auec toute la diligence poſſible. Les voyans arriuez, il addreſſa ſa parole au fiancé, luy tint quelques petits diſcours de l'excellence de l'amour quand l'obiet en eſt legitime, remit entre ſes mains cette belle fille, que le ſort de la guerre auoit fait ſon eſclaue, & ne luy demanda pour recompenſe d'vne grace ſi genereuſe, que ſon amitié pour la Republique de Rome.

Vn discours si peu attendu surprit ce Seigneur, les parens de la fille en furent estonnez jusques à douter de ce qu'il voyoient : Ils offrirent à ce grãd vainqueur des presens dõt la richesse pouuoit tenter vne ame moins noble; il les accepta pour ne les pas desobliger en les refusant : Mais se tournant à l'heure mesme vers ce fiãce: Seigneur, luy dit-il, je ne doute point que le dot de vostre femme ne soit conuenable à sa qualité, mais outre ce que vous en esperez, ie veux que vous acceptiez encor ces presens; ce disant, il luy mit en main tout ce qu'on luy auoit donné, & continuant son discour: Il me suffira, adjousta-t'il, que vous soyés amy du Peuple Romain.

Allucius, on nommoit ainsi ce jeune Celtib rien, ne pouuant honnestement refuser ce qui partoit d'vne si liberale main : Ouy, Seigneur, luy dit-il, je reçois tout de vostre bonté, ie m'oblige aussi de bon cœur à tout ce que vous auez desiré de moy. Se retirant alors auec sa fiancée & tous ses parẽs, il reprit la route

de ſa maiſon, où tout auſſi-toſt qu'il fut arriué, il commença de ſonger aux moyens qu'il auoit de témoigner ſon reſſentiment : Il mit quatorze cens ſoldats à cheual, & alla joindre Scipiõ, auquel il rendit de remarquables ſeruices à la ſuite de cette guerre.

Indibilis & Mandonius embraſſent le party des Romains.

Il ne fut pas le ſeul que la generoſité de Scipion acquit à la Republique de Rome: Indibilis & Mandonius les plus grands Seigneurs qui fuſſent en Eſpagne, ſe reſolurent d'abandonner le party des Carthaginois, & pour cét effet s'étans ſeparez du camp d'Aſdrubal, ils logerent leurs gens de guerre ſur des éminences qui leur pouuoiẽt dõner vn facile accés à celui des Romains. Ils tenoiẽt ce deſſein ſecret autant qu'il leur eſtoit poſſible : Neantmoins Aſdrubal, dõt l'eſprit n'eſtoit gueres moins bon que le cœur, s'apperceut tout incontinent du refroidiſſement de ces Princes ; voila pourquoy redoutant l'effet d'vne choſe qui pouuoit apporter vn merueilleux preiudice aux affaires des Carthaginois, il reſolut de hazarder vne bataille contre les

Romains, sans attendre la jonction des deux autres armées.

Scipion qui souhaitoit cette occasiõ auec grãde ardeur, n'eut point plustost appris les sentimens de son ennemy, qu'il se mit en estat d'y respondre, & de faire la moitié du chemin. Les gens de guerre qui chargeoient ses Galeres, n'estoient point necessaires sur mer, parce que les Carthaginois n'auoient plus de flote capable de rendre combat, il les fit descendre, les fournit d'armes necessaires aux combats de terre, & fit marcher droit à l'ennemy.

Indibilis & Mandonius sçachans qu'il estoit en campagne, prirent ce temps pour executer leur dessein, ils luy allerent au deuant, se plaignirent des outrages & des violences qu'ils auoient souuent receües des Carthaginois, le supplierent de les receuoir au nombre des amis du peuple Romain. Ce genereux homme les traita genereusement, leur fit rendre leurs fẽmes & leurs filles qui auoiẽt esté prises à Carthage, receut les troupes dont ils estoient accompa-

gnez, pour groſſir les ſiennes, & les renuoya ſur leurs terres pour y faire de nouuelles leuées.

Cependãt Aſdrubal s'étant auancé, les deux armées ſe trouuetent en preſence l'vne de l'autre; ce qui réueillãt le cœur des Romains, ils ſe pouſſerẽt pour gagner vne éminence, où le General de Carthage auoit aſſis ſon camp: & bien qu'vne graiſle de traits commençaſt de pleuuoir ſur eux, ils s'opiniaſtrent ſi bien le combat, qu'ils mirent en route leurs ennemis: Aſdrubal meſme fut du nombre de ceux qui prirent la fuite & qui ſe ſauuerent; celuy des morts fut de huit mille, celuy des priſonniers de dix mille fantaſſins, & de deux mille cheuaux. Tous les Eſpagnols naturels qui ſe trouuerent parmi les vaincus furent deliurés.

Scipion attaque le camp d'Aſdrubal & le force.

Cette perte eſtoit de tres-grande importance aux affaires des Carthaginois; auſſi dés le meſme tempus que Mago & Aſdrubal Fils de Giſco en eurent appris la nouuelle, ils s'auancerent à grandes iournées pour aller joindre le vaincu, & cõcerter entr'eux ce qu'il falloit faire pour ſubſiſter cõtre de ſi redoutables ennemis. La re-

solution qu'ils prirent, fut qu'Asdrubal marcheroit droit en Italie auec tous leurs confederez d'Espagne; que Mago passeroit aux Isles de Majorque & Minorque pour y faire de nouuelles leuées; que l'autre Asdrubal se retireroit aux extremitez de la Prouince de Lusitanie, & que Massinissa demeureroit au deçà de la riuiere d'Ebte, auec vn camp volant de trois mille cheuaux choisis pour secourir leurs alliez, & pour rauager les frontieres des ennemis.

Les choses estans ainsi resoluës, Asdrubal prit le chemin des Gaules, où il fit de grandes leuées; asseura le passage de son armée par les Alpes, & se jetta dans l'Italie; ce qui réplit la ville de Rome de frayeur & d'estonnement, car on estoit alors empesché de tenir Hannibal en bride. Mais Clau. Neron, & M. Licius Consuls, s'estans auisez d'amuser Hannibal dans la Poüille, par les ordres qu'ils enuoyerent de laisser escouler le tẽps, en éuitant les occasions de combatre, ils firent vne diligence incroyable à mettre de puissantes forces sur pied, les menerent contre Asdrubal

Asdrubal defait & tué en Italie.

luy presenterent la bataille, défierent son armée, le tuerent, & détournerent de leur Estat vne tempeste, qui vray-semblablement luy deuoit causer le naufrage.

Bienque le passage d'Asdrubal en Italie eust esté iugé necessaire pour dõner plus d'estenduë au grand courage d'Hannibal, la Republique de Carthage auoit pourtant creu qu'il ne falloit pas laisser l'Espagne dépourueuë d'vne vigoureuse defense, voilà pourquoy elle y enuoya de nouuelles forces sous les ordres d'Hanno : mais ces troupes ne restablirent point la gloire de cette Republique: car Scipion ayãt appris que ce Capitaine ayant joint Mago, ils auoient leué grand nõbre de Celtiberiens pour rendre leur armée plus considerable: il commanda dix mille fantassins & cinq cens cheuaux sous les ordres de Syllanus. Ce Capitaine surprit les Celtiberiens, qui faisoient vn camp separé de celuy des Carthaginois, les tailla en pieces, Hanno qui les volut secourir auec ses troupes, fut déconfit, & fait prisonnier.

Defaite des Carthaginois.

Mago suiuy de toute la caualerie, & de trois mille hommes de pied seulement, prit la fuite pour aller joindre Asdrubal Gisco, qui estoit alors en Berique, qui est-ce que nous appellons Andalousie.

Comme cette grande défaite releua le courage de Scipion, elle abaissa celuy d'Asdrubal, lequel jugeant bien que son ennemy ne le laisseroit point en repos, tandis qu'il auroit vne armée sur pied, rompit son cãp, & distribua les soldats par les garnisons, pour conseruer toutes les villes qui estoient demeurées dans les interests des Carthaginois.

Scipion ne voyant donc plus de moyens ouuerts pour terminer la guerre que par la prise de toutes ces villes, changea le dessein qu'il auoit d'aller attaquer Asdrubal, en celuy de faire des sieges. Pour commencer vn si grand ouurage, il laissa L. Scipion son frere dans la Prouince des Melessiens auec dix mille hommes de pied & mille cheuaux pour attaquer la ville d'Auringe capitale de cette Prouince. Ce Capitaine auoit

vn grand exemple de valeur en la perſonne de ſon frere, il fit auſſi ce que l'õ deuoit attendre de ſon courage & de ſa conduite. Il aſſiegea iudicieuſement cette place, & combattit generenſemẽt pour la mettre à l'obiſsãce.

Cependant les Generaux Carthaginois qui ſembloient dormir, ſe réueillerent tous d'vn coup, Aſdrubal & Mago commencerent à leuer des troupes de tous coſtez, firent ſortir la meilleure partie de leurs gens de guerre des villes, à la garde deſquelles ils auoient eſté eſtablis; compoſerent vne armée de cinquante mille hommes de pied, & de cinq mille cheuaux, le mirent en campagne, & ſe promettant quelque choſe d'vn ſi grand nombre de ſoldats, ſe reſolurent d'aller diſputer à leurs ennemis la gloire & la poſſeſſion de l'Eſpagne, s'ils les trouuoient en humeur de l'acquerir par vne bataille.

Scipion qui ne croyoit pas ſes ennemis en cette poſture, fut tout eſtõné quand il apprit qu'ils tenoient la campagne auec vne ſi puiſſante armée: Neantmoins ayant vn eſprit

z ferme pour ne ſe laiſſer pas eſ-
anler, il dépeſcha Syllanus vers
olca, qui tenoit rang de Roytelet
ns l'Eſpagne, luy manda, qu'il
ſt à mettre en vn corps d'armée tout
qu'il pourroit tirer de vingt-huict
les qui le reconnoiſſoient pour
igneur, partit de Terragone pour
cueillir tous les gens de guerre que
villes alliées du peuple Romain
y pouuoient fournir, & alla cam-
r à Catulo, où Syllanus l'eſtant al-
joindre auec trois mille hommes
pied, & cinq cens cheuaux, leur
mée ſe trouua compoſée de qua-
nte-cinq mille combattans.

Ce nombre n'eſgaloit pas celuy
s Carthaginois; toutesfois Sci-
on ayant vne parfaite connoiſſan-
de la vigueur des legions Romai-
s, & de la molleſſe des Carthagi-
is, il crût qu'il ne falloit point re-
ſer le combat. Les Carthaginois
uancerent pour le charger en ſon
gement, il diſpoſa ſon armée en
taille, il les chocqua, il les défit, &
our accroiſtre leur diſgrace, Atanes
igneur des Turditains, les aban-

Bataille entre les Romains & les Carthaginois.

donna pour grossir l'armée des Romains.

Asdrubal, trouua ce trait d'infidelité plus sẽsible que la perte de la bataille, neantmoins n'estant pas en estat de s'en vanger, & craignãt que la bõne fortune des Romains n'augmentast par la ruine entiere de sõ armée, il trousſa bagage pour sauuer ce qui luy restoit. Mais Scipion, le plus vigilant Capitaine du siecle, ne luy en dõna pas le loisir; il le poursuiuit auec vne ardeur incroyable, tailla en pieces tous ceux qui s'opposerent à la fureur de ses soldats: de tant milliers d'hommes, il ne s'en trouua que sept mille qui se retrancherent sur vne montagne auec Asdrubal.

Defaite des Carthaginois.

Les Romains firent de merueilleux efforts pour emporter encor ces tristes restes de la grandeur des Carthaginois; mais ils defendirent leurs retranchemens auec vn courage si grand, que Scipion se resolut de les affamer par vn siege, plustost que d'exposer son armée au desespoir de ces obstinez. Il n'eut pas tout ce qu'il desiroit, parce qu'Asdrubal se

sauua, & passa jusques à Calis : mais il eut le contentement d'auoir fait quitter la partie à ce General des Carthaginois, & d'apprendre que toutes leurs forces ne consistoient plus qu'en ce petit nombre de gens de guerre, qui ne pouuoient subsister long temps.

En effet, ce General Romain ayãt laissé Syllanus au Camp auec dix mille hommes de pied, & mille cheuaux, ce sage Capitaine pratiqua si bié Massinissa, qu'il le rendit amy du peuple Romain, & traita si courtoisement quelques Chef, qui pour ne mourir point de faim luy enuoyerent demander quartier, que les autres se rangerent sous ses enseignes auec la meilleure partie da leurs troupes. Ainsi tous les Carthaginois furent chassez d'Espagne la douziesme année de la seconde guerre Punique, & 5. du gouuernement de Scipion.

Les Carthaginois sõt chassez d'Espagne.

La gloire de ce Capitaine estoit lors à vn point qu'elle sembloit ne pouuoir aller au delà ; mais son ambition ne se trouuant pas satisfaite, ne crût pas auoir assez fait d'auoir

chaſſé les Carthaginois de l'Eſpagne, il entreprit d'abattre leur grandeur en Affrique, & pour cét effet il y fit vn voyage, dans lequel il acquit de grands Partiſans au peuple Romain, & particulierement le Roy Syphax, dont les terres n'eſtoient pas beaucoup eſloignées de Carrhage. Mais d'autant qu'il y auoit encor des villes en Eſpagne qui demeuroient fermes dans l'alliance des vaincus, il ne trouua pas à propos de laiſſer cette conqueſte imparfaite, ny d'entreprendre vn autre ouurage, que celuy-là ne fut dans la perfection qu'il luy deſiroit.

Il retourna donc en Eeſpagne, où la premiere choſe qu'il fit, fut de mettre ſon armée aux champs pour aller attaquer les villes de Catulo & d'Illiturgie; la premiere deſquelles auoit abandonné le party des Romains aprés la mort des deux Scipions; l'autre en auoit maſſacré toute la garniſon ſi-toſt qu'elle eut appris la perte de ces deux Capitaines.

Ses troupes eſtoient aſſez nombreuſes pour entreprendre ces deux

es tout à la fois ; il en fit deux
os, donna le premier à L. Martius
r aller attaquer Catulo; il ſe mit
reſte de l'autre pour aller faire vn
olable effort contre Illiturge. Ces
x villes eſtoient criminelles, &
iculierement la derniere ; voilà
rquoy ſes habitans n'auoient rien
lié de ce qui les pouuoit garan-
& en effet, ils ſe defendirent en
ns : Mais le General Romain ſe
dit tant opiniaſtré à la prendre,
ayant forcé ſes murailles il fit paſ-
u fil de l'épée tout ce qu'il ren-
tra ſous les armes, & qui auoit pû
tribuer au maſſacré des Romains
on y auoit eſgorgez peu auparа-
r. Quant à celle de Catulo, elle fut
duë à Martius par vn Eſpagnol
mmé Cordubelah, lequel voulant
tirer qnelque pardon pour les ha-
ns, luy mit encor entre les mains
milco, qui s'eſtoit retiré là dedans
ur la defendre, auec ce qui luy re-
it de Carthaginois.

Priſe d'Illiturge & de Catulo.

La priſe de ces deux places ébran-
es autres, il y en eut quatre qui ſe
ngerent d'elles-meſmes à l'obeiſ-
nce des victorieux, celle de Gades

Gades capitule.

leur enuoya des Deputez pour traiter de ſa reddition & promit qu'elle leur remettroit entre les mains le General Mago qui s'en eſtoit rendu Gouuerneur, auec tous ceux qui l'auoient ſuiuy en ſa fuite.

Cette propoſition n'eſtant que tres-aduãtageuſe aux Romains, Scipion ne balança point s'il l'accepteroit. Il fit partir Martius auec vne armée de terre pour ſe preſenter d'vn coſté, & fit monter Lelius ſur mer pour y conduire vne petite flote composée d'vne Galeaſſe & de ſept Galeres.

Indibilis & Mandonius ſe reuolteat.

Cependãt Indibilis & Mandonius irritez de ce que le Senat de Rome ne les auoit pas fait Roys d'Eſpagne apres la déroute des Carthaginois, reſolurent de prendre les armes, & monter au Thrône l'eſpée à la main. Ils leuerent pour cét effet de fortes troupes dans leurs pays, & s'eſtans perſuadez qu'ils feroient reuolter toute l'Eſpagne, parce qu'il couroit vn bruit que Scipion eſtoit mort à Carthage la Neuve, commencerent à pratiquer tous leurs voiſins: Il y eut

meſme des ſoldats Romains, leſ-
ls eſtans imbus du bruit de cet-
mort, s'eſleuerent iuſques à créer
Tribuns à leur mode pour auoir
liberté de piller ſous l'authorité
ces Officiers. Mais cette reuol-
ut vn feu de paille qui paſſa fort
erement; Scipion qui veritable-
nt auoit eſté reduit à l'extremité
ne maladie, s'eſtant adroitement
i des principaux Antheurs d'vne
angereuſe ſedition, il leur fit tran-
r la teſte en preſence de toute
mée; & quant à Mandonius &
ibilis, ils furent abandonnez de
s ceux à qui l'intereſt auoit mis
armes à la main, ſi toſt qu'ils
ent aſſurez que Scipion n'eſtoit
nt mort, & partant contraints
oir recours à la clemence de ce
ereux Romain, qui leur par-
na.

L'affaire de la ville de Gades ne ſe
nina pas auec vne fortune pareil-
Mago découurit la conſpiration
l'on auoit faite, il en fit prendre
autheurs, & les mit en vne Galeaſ-
our les enuoyer à Carthage, afin

que le Senat ordonnaſt de leur chaſtiment. Mais s'il auoit eu du bonheur à préuenir leur entrepriſe, il n'eut pas vn pareil ſuccez dans le voyage qu'il leur faiſoit faire, car Lelius ayant rencontré les Galeres qui ſeruoient d'eſcorte à la Galeaſſe il les combattit, les coula quaſi toutes à fonds, ſauua ſes amis, & ne voyant aucune apparence de ſe rendre maiſtre de la place, reprit la route de Carthage la Neuve, à l'exemple de Martius qui auoit fait tourner teſte de ce coſté-là.

Nous vous auons dit cy-deſſus que Syllanus auoit pratiqué Maſſiniſſa Prince de Numidie, & qu'il luy auoit fait naiſtre la volonté d'embraſſer le party Romain, il faut acheuer ce Traité, & voir en quelle façon l'on s'y comporta. Ce jeune Prince, que l'on mettoit au rang des vaillans de ſon ſiecle, ſçachant que Scipion faiſoit marcher toute ſon armée pour attaquer Gades par la force ouuerte, ſe ſeruit de l'approche de ce General pour donner iour à ſon deſſein: il demanda le pouuoir à Mago

faire sortir sa Caualerie de l'Isle,
l'on auoit estably ses postes, & de
sser en terre ferme pour y arracher
elques plumes des aisles de ses en-
mis. Mago ne s'opposa point à ce
au dessein : Quand il n'eut plus de
ject de Mer à passer; il enuoya
ouuer Scipion ; ses Deputez de-
urerent d'accord auec luy du iour
du lieu de leur entreueuë. Ces
ux Capitaines s'estans rencontrez,
mbrasserent d'abord, pour com-
ncer leur alliance par vne marque
mitié. Massinissa promit à Scipion
ne separer jamais ses interests de
ux des Romains; & pour ne laiſ-
point en doute de l'amour qu'il
oit conceuë pour sa vertu, l'asseu-
que s'il vouloit passer en Affrique
e rédoit bien-tost maître de Car-
age. Il chatoüilloit Scipion dans
plus sensible endroit de son ame
Capitaine Romain luy rendant
ſſi serment pour serment, ciuilité
ur ciuilité, & des marques de son
ime comme il en receuoit de la
nne, luy promit tout ce qu'il
urroit jamais souhaiter du ressen-

Massinissa abandonne les Carthaginois. & prend le party des Romains.

timent du Senat & du ſien particulier. De ſorte que ces aſſurances les ayans également ſatisfaits, ils ſe ſeparerent juſques à vne ſaiſon plus commode pour faire éclatter leurs deſſeins.

Quoy que cette affaire ſe fût paſsée ſecrettement, elle vint à la connoiſſance de Mago; voilà pourquoy voyant les affaires des Carthaginois ſans reſſource, il reſolut de retourner à Carthage, & d'abandonner tout à fait l'Eſpagne. Mais dans le meſme temps qu'il faiſoit ſes appreſts pour tirer du coſté d'Affrique, il receut ordre du Senat de prendre le chemin d'Italie pour y faire de conſiderables efforts auec Hannibal; & pour faire vtilement ce voyage, il toucha quantité d'argent pour faire de grandes leués dans les Gaules.

Cét ordre ne s'accordant point mal auec le deſir qu'il auoit de ſortir d'Eſpagne, il fit de grandes exactions ſur les habitans de Gades; dépoüilla les Temples de tous les threſors qu'il y rencontra, monta ſur mer, alla moüiller l'anchre auprés de Carthage

Mago tâche de ſurprendre Carthage la Neuve.

Neuve, & se mit en estat de sur-
ndre cette place, dans laquelle
'y auoit alors qu'vne garnison
diocre : Mais il ne reüssit pas en
te entrepriſe : Les Romains qui
uoient point ignoré ſes deſſeins,
rencontrerent ſous les armes, le
ouſſement des murailles, & vo-
s que ſes ſoldats s'eſtonnoient
la reſiſtance qu'ils auoient trou-
, firent vne ſi furieuſe ſortie,
luy ayant tué plus de huit
s hommes, ils le contraignirent
reprendre le chemin de la mer.
La tuërie auoit eſté grande ſur ter-
elle alla bien encor au delà quand
fuyards arriuerent au bort de la
r. Les Romains les pourſuiuirent
ée dans les reins, ils ſe jetterent
s la mer au lieu de paſſer dans leurs
ques, & le deſordre y fut ſi grand
le riuage ſe trouua tout cou-
t de morts. Mago ſe ſauua neant-
ins, & fit tourner les voiles du
té des Iſles Baleares, où il fit en-
de tres-grands deſordres : Mais
in n'eſtant point en eſtat de con-
uer la petite Iſle qu'on nomme

Carnage des Carthaginois.

Gades ſe rend aux Romains.

Minorque, il ſe retira tout à fait: Ce qui donnant lieu aux habitans de Gades de ne plus redouter la tyrannie Carthaginoiſe, ils ſe ſoumirent à la domination des Romains. Scipion voyant donc qu'il n'auoit plus d'ennemis à combattre de ce coſté-là, il laiſſa toutes les Legions Romaines ſous la conduitte de L. Lentulus, & de L. Manlius Acidinus, & reprit le chemin de Rome.

Voilà tout ce qui ſe paſſa dans l'Eſpagne pendant que les Romains & les Carthaginois en diſputerent la poſſeſſion, il faut maintenant continüer ce diſcours par les choſes qui ſe paſſerent ſous la conduitte de Lentulus & de Manlius, qui eſtoient deuenus Proconſuls par la retraite de Scipion.

SOMMAIRE.

Indibilis & Mandonius prennent les armes contre les Romains. Sont défaits. Mandonius priſonnier. Cornelius Cethegus en Eſpagne. Diuiſions de l'Eſpa-

ne en Citerieure & Vlterieure. Les
Espagnols se reuoltent. Caton marche
ontr eux. Prosperité des armes Romai-
es. Caton attaque le Camp des reuol-
z. Estrange carnage de ces mutins.
euerité de Caton contre les villes d'An-
alousie. Dangereux effets de cette se-
erité. Nouueaux Generaux en Espag-
e. Exploits de Scipion. De Fulvius
Iobilior. De Flaminius. Emilius Pau-
s Gouuerneur de la Prouince Vlte-
eure. Les Lusitaniens reprennent les
rmes. Sont battus par Gatinius. Les
eltiberiens par Manlius. Faute re-
arquable des Espagnols. Grande dé-
ite des Celtiberes. Gouuernement de
arro & de Sempronius. De Manlius
de Fulvius Flaccus. Bataille entre les
eltiberes & les Romains. Estrange
erie des Celtiberes. Gouuernement de
empronius Gracchus, & de L. Posthu-
ius. Les Romains gagnent vne ba-
ille par vn stratageme inoüy. Ex-
oits de Fulvius. Paix entre les Ro-
ains & les Celtiberes. La guerre se
nouuelle entre ces deux Peuples. Com-
encement de la Guerre de Numance.
Numance assiegée par les Romains. Dif-

graces arriuées à Fulvius. Les Celtiberes ſe remettent à l'obeiſſance. Lucullus rallume la guerre. Acte barbare de ce Capitaine Romain. La guerre ſe reueille en Luſitanie. Défaite de l'armée Romaie. Défaite des Eſpagnols. Perfidie de Sergius Galba. Adreſſe de Viriatus pour ſauuer ſes troupes. Vetilius défait par Viriatus. Seconde défaite des Romains par ce Capitaine. Continuation de la bonne fortune de Viriatus. Fabius Maximus marche en Eſpagne. La reputation de Viriatus diminuë. Viriatus deuient amy des Romains. Il reprend les armes. Pourquoy. Triſte fin de ce Capitaine. Sa mort renouuelle la guerre en Eſpagne. Pompée attaque Numance inutilement. Malheureux Gouuernement d'Hoſtilus Mancinus. Scipion l'Affrcain paſſe en Eſpagne. Il diſcipline l'armée Romaine. Aſſiege Numance. Brutal aueuglement des Habitans de cette ville. Elle eſt deſtruite. L'Eſpagne tranquile. La guerre y reprend vne nouuelle chaleur. Grands exploits de Sertorius partiſans de Marius, contre les amis de Sylla. Sertorius aſſaſſiné par ſes Capi-

uines. Fondation d'Ebora, ſeconde ville
e Portugal. Iules Ceſar paſſe en Eſpa-
ne. Partage de l'Empire Romain.
'Eſpagne eſt celuy de Pompée. Ceſar
taque l'Eſpagne. S'en rend le Mai-
re. Les Eſpagnols ſe reuoltent contre
s Lieutenans. Pompée y paſſe. Cruelle
uerre entre ces grands hommes. Ba-
ille. Pompée eſt défait. Ceſar demeu-
maiſtre de toute l'Eſpagne. Lepi-
us Gouuerneur. Profonde & lon-
ue paix en Eſpagne. La Religion
hreſtienne commence à fleurir en ce
oyaume. Le Corps de l'Apoſtre Saint
cques porté en Eſpagne. Tranquillité
ce Royaume ſous la domination de
uſieurs Empereurs Romains.

BIEN que les Carthaginois euſ-
ſent eſté chaſſez de l'Eſpagne
r P. Cn. Scipion, & qu'il ne leur
t demeuré aucun brillant du grand
clat qu'ils y auoient eu ſi long-
mps, ce Royaume ne demeura
ourtant pas dans la paiſible poſſeſ-
on des Romains. Les Gaulois &
s Celtes qui s'eſtoient habituez
ès les contrées, que nous appellons

aujourd'huy Nauarre, Biſcaye, les Aſturies, Galice, Caſtille la Vieille, & la plus grande partie du Portugal, ne reconnoiſſans les Romains que comme vſurpateurs du bien d'autruy, ils n'en pûrent ſouffrir le joug, & propoſerent de prendre les armes pour la conſeruation de leur liberté, tout auſſi-toſt que Scipion en fut ſorry, & qu'il euſt emmené les meilleures legions pour les oppoſer aux Carthaginois, qui troubloient toute l'Italie ſous la conduite d'Hannibal.

Indibilis & Mandonius prennét les armes cõtre les Romains.

Indibilis & Mandonius Prince des Illergites, qui ſont les Peuples de la haute Catalogne, furent les autheurs de ces nouueaux troubles. Ils voyoient les Romains empeſchez à la guerre qu'Hannibal leur faiſoit aſſez vertement, ils ſe ſeruirent de cette conjoncture pour taſcher à ſe déliurer de la ſeruitude dans laquelle la valeur & la conduitte de Scipion les auoient reduits. Ils pratiquerent les peuples des autres Prouinces d'Eſpagne, firent vne armée de trente-quatre mille fantaſſins, & de quatre

mille cheuaux, & commencerent d'attaquer les villes qu'ils sçauoient dépendre de leurs ennemis.

Lentulus & Manlius, que Scipion auoit laissez Proconsuls, estans aduertis de ce remuëment, ils essayerent de diuertir cette nouuelle tempeste, qui pouuoit apporter de grandes incommoditez à la Republique: & pour cet effet, ils enuoyerent vers ces mutins pour les exhorter à poser les armes; mais les ayans trouué resolus à poursuiure leur entreprise, ils se mirent en campagne, marcherent contr'eux, & combattirent si vaillamment, qu'ayant couuert le champ de bataille de treize mille morts Espagnols, desquels Indibilis accrût le nombre, tous les autres prirent la fuite pour se garentir d'vn pareil orage. Sont defaits.

Ce carnage ne répliſſant pas encor tout le reſſentimẽt des vainqueurs, ils se disposoient à vn chastimẽt general, & à la ruine des Illergites & des Ausitains, quand ils virent arriuer les Ambassadeurs de ces peu-

ples pour demander pardon de leur faute, à condition de quitter les armes. Ces Capitaines Romains ne pouuoient gueres eſperer deuantage. Neantmoins voulant couper les aiſles à toutes les reuoltes qu'ils pouuoient encor redouter, ils refuſerent la paix qu'on leur demandoit, à moins que d'auoir en leurs mains les autheurs de ce grand deſordre; ſi bien que ces peuples ſe voulans ſauuer, leur enuoyerent Mandonius & les autres principaux Chefs qui les auoient ſuſcitez à prendre les armes.

Mandonius priſonnier des Romains.

Cette victoire ayant donc reſtably le calmé dans toute l'Eſpagne, & les Romains ne redoutant plus Hannibal, dautant que Scipion l'auoit entierement défait aupres de Carthage, il fut reſolu dans le Senat, qu'on rappelleroit les veilles bandes qui eſtoient en Eſpagne, qu'on y laiſſeroit ſeulement vne legion de Romains auec quinze compagnies des alliez Latins, qu'on y enuoyeroit vn nouueau Gouuerneur, & que Lentulus retourneroit à Rome pour y receuoir les aduantages

n'il deuoit attendre de sa conduite. Les affaires le broüillerent encor us ce Gouuerneur, qui fut Corne- us Cethegus : mais les Espagnols e furent pas plus heureux qu'ils uoient esté dans cette precedente uolte ; car ce Capitaine les remit deuoir apres le gain d'vne batail- , où il en demeura quinze mille r la poussiere. Le gouuernement Cornelius Lentulus, & de L. Sten- nius, qui furent successeurs de Ce- egus, és années de la fondation de ome 554. & 555. fut plus pacifi- ue, & la seule prudence de ces Gou- rneurs y fit ce que le courage des tres y auoit fait à la gloire de la epublique.

Cornelius Cethegus en Espagne.

Iusques-là, l'Espagne n'auoit esté n'vne Prouince Consulaire, admi- strée par deux Proconsuls: elle fut lors diuisée en deux Gouuerne- ens separez, & le Senat y enuoya ux Preteurs, auec ordre de faire la paration de leurs ressorts & juris- ctions, l'vne desquelles seroit ap- llée Espagne Citerieure, l'autre lterieure. L'Espagne Citerieure

Diuision de l'Espagne en Citerieure & Vlterieure.

composée des Prouinces qui sont les plus proches de nostre France, escheut à Elvius, l'autre qui est delà de la riuiere d'Ebre, fut le partage de Sempronius Tuditanus.

556. Le gouuernement de ces deux Preteurs ne fut point heureux. Colca & Lucinius qui tenoient vn rang considerable dans l'Espagne Citerieure, s'esleuerent contre Elvius, firent reuolter quantité de villes, & luy firent vne forte guerre. Il arriua pis à Sempronius; car les peuples qu'il commandoit ayans pris les armes, il fut défait & blessé à mort; de sorte que pour remplir les places de ces deux Capitaines peu fortunez, on fut contraint d'y enuoyer Q. Fabius Buteo, & Minutius Tertius, chacun auec vne legion de soldats Romains, quatre mille hommes de pied, & trois cens cheuaux Latins alliez; ce qui fit que la guerre s'y renouuella dangereusement.

Les Espagnols se reuoltent.

La reuolte croissant de moment à autre, par quelques succez heureux qui auantagerent les armes Espagnoles, le Senat apprehenda merueilleu-

sement que la suite n'en fut tout à fait malheureuse ; voila pourquoy voulant préuenir vne tempeste, qui n'auoit point encor toute la violence qu'elle pouuoit auoir, il fut resolu qu'vn des deux Consuls feroit ce voyage, & qu'il y seroit suiuy de deux legions Romaines, de quatre mille hommes de pied, & de cinq cens cheuaux des peuple alliez, voila pourquoy Marcus Portius Caton, Consul en 558. ayant esté choisi pour cette entreprise, il chargea vingt-cinq vaisseau de guerre sur la mer Mediterranée, fit dresser les voiles du costé de la Catalogne, où il aborda; enuoya P. Manlius vn de ses Preteurs, en la plus prochaine partie des Gaules, auec deux mille fantassins & deux cens cheuaux, pour appuyer les premieres troupes que l'ancien Preteur y commandoit. A. C. Neron marcha de l'autre costé, suyui d'vn pareil nombre de gens de guerre.

M. P. Cato en Espagne

Ceux qui se picquent de gloire ne veulent point qu'on leur reproche vn mauuais vsage du temps, ny des

moyens qu'on leur donne pour y arriuer Le Senat auoit ordonné deux Propreteurs, c'eſt à dire, deux Lieutenans Generaux d'armée en Eſpagne; quelques-vns de ces Officiers n'auoient pû prendre d'abord aſſez bien leurs meſures pour triompher de tant de reuoltes, ils la rencontrerent à la fin; Minutius Termus ayant eu en teſte deux fameux Capitaines Eſpagnols nomez Budares & Biſacides, il les défit, leur tua douze mille hommes en vne bataille, fit priſonnier l'vn de ces Chef, & mit en route le reſte de ces reuoltez, qui firent vne honteuſe retraite auec Beſacides: Eluius ne fut pas moins heureux en ſe retirant de la baſſe Eſpagne, car n'eſtant accompagné que de ſix mille hommes que le Preteur Appius Claudius luy auoit donnez pour eſcorte, il défit vingt mille Celtiberiens qui s'oppoſoient à ſon paſſage, & par le gain de cette bataille, deliura le peuple Romain d'vne armée qui n'eut pas eſté de petite conſideration dans la ſuite de cette guerre.

Proſperité des armes Romaines.

Le premier de ces beaux exploits auoit esté fait auant que Caton eust desembarqué ses soldats ; le second peu de temps apres, & pendant que ce General ayant chassé des garnisons Espagnoles de Rhoda, qu'on appelle Roses aujourdhuy, campoit autour de la ville d'Empurie, l'vne des plus considerables de celles qui s'estoient jettées dans la reuolte.

Tous les confederez s'estoient assemblez prés de cette ville, ils y auoient assis & retranché leur camp; il le falloit attaquer & forcer pour asseurer l'authorité Romaine en cette Prouince ; voicy la methode dont ce Capitaine se seruit pour venir à bout d'vn si grand dessein. Il enuoya le tiers de son armée pour enuelopper les ennemis, & les attaquer par derriere pendant qu'il les attaqueroit en teste ; planta la seconde legion en vn poste assez auantageux, auec ordre de ne point branler sans commandement, & se mettant à la teste de tout le reste, ordonna qu'on eust à marcher droit aux ennemis.

Caton attaque le camp des reuoltez.

D'abord les reuoltez ſouſtinrent admirablement bien la fureur Romaine, & repouſſerent les plus hardis, iuſques à mettre quelque ſortie d'effroy parmy les pietons: mais quand ils ſe ſentirent charger par derriere, ils commencerent à s'eſtonner, & à combatre plus lâchement; ce qui donnant ſuiet à Caton de profiter de ce deſordre, il picqua vers la ſeconde legion; la fit auancer juſqu'en vn lieu trop mal gardé pour eſtre genereuſement defendu; elle enfonça tout ce qui ſe rencontra deuant elle; pouſſa les fuyards iuſques bien auant dans le camp: les autres qui combattoient ailleurs s'eſtonerent de ſe voir ſurpris de la ſorte, ils ſauterent à bas des rempars pour aller chercher le chemin de ſe garantir de la foudre des eſpées Romaines, ils furent pourſuiuis ſi chaudement, & preſſez de telle furie, qu'il en demeura quarante mille ſur la place; de ſorte que la ville d'Empurie ne voyant aucune apparence de pouuoir diſputer ſes portes au vainqueur, elle les luy ouurit, apres

Eſtrange carnage des reuoltez.

auoir demandé pardon de sa rebellion.

Cette victoire fit alors vne bonne partie de l'affermissement de la grandeur Romaine en Espagne ; car ce Consul ayant fait prendre à son armée le chemin de Terragone pour luy donner de bons quartiers de rafraichissement, les meilleures villes de celles qui sont au deçà de la riuiere d'Ebre se mirent á l'obeïssance, & celles qui tenoient quelques prisonniers de guerre Romains, ou Latins, les luy enuoyerent pour s'insinüer en ses bonnes graces par des presens si considerables & si generaux.

Il y eut pourtant vn petit orage qui troubla la tranquillité qui deuoit suiure vne soûmission si generale. Quelque bruit s'estant répandu que ce Consul vouloit faire marcher son armée droit en Turdetanie, qui est l'Andalousie de ce temps, les plus remuans se persuaderent que ces lieux estans inconnus aux Romains, son armée s'y ruineroit infalliblement, & sur cette pensée, ils firent

reuolter ſept places des plus conſide-
Seuerité de Catõ cõtre les villes de l'Anda-louſie.
rables de celles qui s'eſtoient miſes à l'obeïſſance : mais la ſuite fit voir que le bruit de ce voyage auoit eſté faux. Caton bien auerty de ce qui ſe paſſoit, remit toute ſon armée en campagne, prit ces villes infidelles, & fit vendre tous ſes habitans à l'encan, afin qu'ils ne troublaſſent plus le repos public.

Ce nouueau deſordre l'arreſta: mais voulant que cette Prouince, qui faiſoit vne des extremitez du Royaume, reconnuſt l'authorité Romaine comme toutes les autres la reconnoiſſoient, il enuoya ſes ordres au Preteur Manlius pour marcher de ce coſté-là. Cela ſe fit auec ſuccez, les peuples ſe preſenterent pour diſputer leurs foyers & leur liberté, & combattirent genereuſement pour conſeruer ce que la nature leur auoit donné; toutesfois ils furent battus, & tout ce qu'ils pûrent faire, fut d'appeller à leur ſecours les Celtiberiens pour tirer la guerre en longueur par leur aſſiſtance.

Cependant les Bargiſtains, qui

sont les peuples de la Plaine d'Vrgel, s'estant derechef reuoltez leur nouuelle infidelité picqua si sensiblement le Consul, que suiuant son humeur austere, il resolut de les chastier fort seuerement. En effet, les ayans vaincus, il les desarma, pour leur oster les moyens de susciter de nouueaux troubles. Mais ce qu'il crût deuoir seruir pour leur abbaisser le courage, ne fut propre que pour les porter à la rage, car se voyans priuez des moyens de subsister auec quelque gloire, ils se tuerent quasi tous auec des cousteaux. Ce fut alors que ce Consul apprit que la seuerité n'est pas le seul moyen qu'il faut employer pour gagner des peuples. Voulant donc apporter quelque remede à ce mal, qui pouuoit diffammer sa conduite, il enuoya querir les Magistrats de ce peuple desesperé; leur remontra que ce qu'il auoit fait, n'auoit esté que pour les empescher de perir par vne opiniastreté peu iudicieuse. Il conclud qu'il les falloit humilier par vne nouuelle rigueur, & pour le faire de bõne

Estranges effets de la seuerité de Caton.

sorte, il fit razer toutes leurs villes en vn jour. Ce fut ainsi qu'il remit la tranquillité dãs cette Prouince; ce qui arriuant justement sur la fin de son Consulat, il reprit le chemin de Rome, où il triompha.

Nouueaux Generaux en Espagne

L'armée Consulaire n'étant donc plus necessaire en Espagne, elle fut cassée, & le Senat y enuoya pour Lieutenans Generaux P. Cornelius Scipion, fils de Cn. Scipion, & Sextus Digitius; le premier, pour commander en la Prouince Vlterieure; l'autre, en la Citerieure.

Le gouuernement de Scipion fut illustre; car il remit à l'obeissance plus de cinquante villes qui s'étoient reuoltées, & gagna vne si memorable victoire sur les Lusitaniens, qui s'estoient armez pour piller les contrées voisines, qu'il fit trembler tous ceux qui pensoient secoüer le joug des Romains. Quant à Digitius, il n'eut pas vne fortune pareille; il combattit toûjours auec malheur, & lors que le temps de sa Charge fut expiré, il ne laissa pas à son successeur la moitié des gens qu'il auoit

receus ; de sorte que si son compagnon n'eust point fait craindre les armes Romaines de son costé, sans doute l'Espagne les eust prises pour s'affranchir.

C. Flaminius choisi pour occupet sa place, ne fut gueres plus heureux que luy dans la premiere année de son gouuernement. M. Fuluius Nobilior, qui prit celle de Scipion dans la Prouince Vlterieure, fit des choses fort considerables. Les Vaceens, les Vectons, & les Celtiberes, s'estoient joints pour luy disputer la possession de cette Prouince, il les cõbattit, les défit, & fit prisonnier le Roy Hilerme, pour la conseruation duquel tous ces peuples s'estoient assemblez. D. Fulvius Nobilior.

Les affaires n'estans pas alors en estat de soufftir de nouueaux Gouuerneurs en Espagne, le Senat continua ces deux Capitaines pour vn autre année. Flaminius auoit trouué de trop grãds obstacles à son abord: il eut des succez plus heureux dans la continuation de sa Charge: il prit la ville de Litubrum, qui estoit forte De Flaminius.

& pleine de biens, & par vn ſecond trait de bonne fortune, fit priſonnier Corribilo, l'vn des plus grands Seigneurs d'Eſpagne. Quant à Fuluius il ſe rendit en cette ſeconde année plus illuſtre qu'en la premiere, car il défit deux armées, prit Veſcelia, Holo, Nobilia, Cuſibis, qui eſtoient quatre places conſiderables: & pouſſant plus loin ſes cõqueſtes, emporta Tolede, qui eſt aſſiſe ſur la riuiere de Tayo. Ces grands exploits le firent receuoir à Rome auec de grands applaudiſſemens. Emilius Paulus fut enuoyé pour luy ſucceder: Flaminius fut laiſſé dans l'Eſpagne Citerieure.

Emilius Paulus Gouuerneur de l'Eſpagne Vlterieure.

Le gouuernement de Paulus eut trois circonſtanecs fort remarquables; le commencement fut merueilleux; le milieu remply de diſgraces, la fin glorieuſe. Il trouua de grandes armées ennemies à ſon arriuée, il en défit deux auec vne valeur peu commune; reduiſit à l'obeiſſance de la Republique deux cens cinquante places, qui s'eſtoient cantonnées pour recouurer leur liberté; fut apres

défait

défait par les Bastitains, & contraint de faire vne retraite, qui tenoit beaucoup de la fuite: Mais laissant peu de temps apres dix-huict mille Lusitaniens morts sur le champ de bataille, il recouura par ce trait de valeur, toute la gloire qu'il auoit perduë.

L. Bobius auoit esté nommé pour tenir sa place, il fut tué par les chemins, cela fut cause que le Senat enuoya ses ordres à P. Brutus, qui gouuernoit alors la Toscane, de passer en Espagne pour y commander dans la Prouince Vlterieure, comme Plautius Hispeus auoit esté choisi pour succeder à Flaminius en l'autre partie de l'Espagne.

Le gouuernement de ces deux Preteurs fut paisible, d'autant que les Espagnols s'estoient lassez d'auoir eu si long-temps les armes à la main: Mais celuy de L. Manlius Acidinus, & de C. Catinius, qui leur succederent, ne fut pas de mesme. Les Lusitaniens & les Celtiberes troublerent cette tranquillité, & donnerent vne merueilleuse chaleur aux armes; de sorte que le Senat ordonnant de

Les Lusitaniens reprennent les armes.

nouueaux Preteurs, qui furent L. Quintus Crispinus pour la Prouince Citerieure, & Calphurnius Piso pour l'Vlterieure; il resolut qu'on les feroit accompagner de plus fortes troupes que celles qu'on auoit enuoyées l'année precedente.

Sõbatus par Catinius.

Les Celtiberiens par Mãlius.

Cependant les Lusitaniens & les Celtiberes, n'auoient pas trouué leur conte dans leur reuolte. Catinius défit les premiers en vne baitaille, sur le champ de laquelle il laissa plus de six mille hommes priués de vie Les Celtiberiens en perdirent douze mille contre Manlius; mais la victoire de Catinius ne fut pas entiere, la fuite de ses ennemis l'ayant laissé dans le pouuoir d'assieger la ville d'Asta, il y fut blessé d'un coup de trait, qui le mit peu de jours apres au tombeau.

Les nouueaux Preteurs estans donc arriuez en Espagne, ils ne diuiserent point leurs armées comme leurs Predecesseurs auoient fait, parce que toutes les forces Espagnoles estoient assemblées sur les terres des Carpetaniens: Ils marcherent dans l'espe-

rance que les Romains n'ayans iamais esté battus, ils ne le seroient point encor à ce coup, mais ils furent trompez en cette pensée; Les Espagnols voyans qu'il estoit alors question de leur ruine, ou du restablissement de leur liberté, combattirent comme des lyons, & les repousserent jusques dans les retranchemens de leur camp: Mais n'ayans pas esté assez sages pour profiter des occasions qu'ils auoient, ils se contenterent de leur auoir fait quitter le champ de bataille, ne les enfoncerent pas dans ce desordre, leur donnerent le loisir de faire vne judicieuse retraite à la faueur de la nuict, qui cacha leur fuitte. Ils connurent bien aussi peu de iours apres de quelle importance estoit cette faute; car les Preteurs Romains ayans eu le loisir de restablir leurs armées par le moyen des garnison des villes amies, qui leur enuoyerent six mille soldats, ils marcherent derechef contr'eux, & combattirent si bruſquement, que de trente-cinq mille hõmes dont cette armée Espagnole estoit cõposée, il n'en

Faute remarquable des Espagnols.

Gouuernement de Manlius & de Fuluius Flaccus.

reſta que quatre mille qui ne paſſerent point ſous la fureur de leurs épées. Cette victoire eſtoit de grande conſequence à la grandeur de la Republique : Il arriua de là, que ces deux Capitaines eſtãs arriuez à Rome ils y furent receus en triomphe.

Terentius Varro & P. Sempronius furent les Generaux qui leur ſuccederent, l'Eſpagne Citerieure fut le partage de Varro; la baſſe fut celuy de Sempronius.

Gouuernemens de Varro & de Sempronius.

Le gouuernement de ces deux Preteurs n'eut rien de pareil ; le premier eut toûjours les armes à la main contre les Auſitains & les Celtiberes, auec des ſuccez fort heureux, les Luſitaniens ne troublerent point l'adminiſtration de Sempronius ; ce qui fut vn effet de la bonne fortune des Romains, d'autant que ce Preteur fut toûjours au lict, où il trouua la fin de ſes jours auant que le temps de ſa commiſſion fut expiré. P. Manlius remplit ſa place par l'ordonnance du Senat; Fuluius occupa celle de Varro.

Le premier exploit qui ſignala la

conduite de Fuluius, fut la prise d'Vrbicua, qu'il emporta malgré la resistance des Celtiberiens ; le second fut beaucoup plus illustre & plus aduantageux aux Romains. Les Celtiberiens auoiét mis trente-cinq mille hommes en vn corps d'armée ; il prit ses mesures pour combattre auec profit, fit partir de nuict vn de ses Capitaines, que l'on nommoit Acidius, auec ordre d'attaquer leur camp par derriere pendant qu'il combattroit de front ; enuoya deux escadrõs de caualerie jusques aux auenuës de leur camp : Ces ennemis quitterent tous leurs retranchemens, à la reserue de cinq cens hommes, ne doutant point que Fuluius ne fut resolu de donner bataille. Ces premieres troupes Romaines reculerent selon l'ordre qu'elles auoient receu ; les Celtiberiens les poursuiuirent auec chaleur : Les Romains firent ferme quand ils furent proche du lieu qui leur auoit esté prescrit par leur General, le combat commença par des escarmouches : Fuluius fit auancer toute son armee, qu'il auoit diuisée

Gouuernement de Manlius & de Fuluius Flaccus

Bataille entre les Celtiberes Romains.

en trois corps, les escarmoucheurs se serrerent de part & d'autre, on commença de joüer des mains auec fureur. Acidius attaqua le camp sur ces entrefaites n'ayant trouué qu'vne resistance legere, il s'en rendit maître, fit mettre le feu dans tous les quartiers: La flâme qui fut apperceuë des deux armées estonna les Celtiberiens, & donna courage aux Romains : Le dedespoir fit pourtant faire de merueilleux efforts aux premiers, & les Romains furent vne assez bonne espace de temps sans sçauoir s'ils seroient les maistres de ces furieux ; mais enfin Acidius estant arriué au plus fort de la meslée, les choses changerent de face à moins d'vn quart d'heure; les Celtiberiens commencerent à lâcher le pied; les Romains les enfoncerent auec vigueur, & les poursuiuirent si chaudement, que les ayans tous mis en déroute, ils en tuerent vingt-trois mille sur la place.

Grande déconfiture des Celtiberes.

La suite de cette memorable bataille fut la prise de Cantebria, & vne seconde défaite de ces mesmes peuples, qui ayant ioint de nouuelles troupes

à celles qui leur eſtoient reſtées, s'eſtoient auancez pour le ſecours de cette place. Ainſi la guerre fut acheuée en cette partie de l'Eſpagne par la ruine de ces mutins, qui perdirent trente mille hommes en ces deux batailles. Quant au ſuccez de la conduite de Manlius, il n'arriua pas à ce grand eſclat, mais il combattit auec bon-heur contre les Luſitaniens, & tira beaucoup de gloire de les auoir empeſchez de faire du mal.

T. Sempronius Gracchus & L. Poſthumius, ſuccederent à ces deux Preteurs: le premier pour commander à la partie Citerieure le ſecond à celle qui eſt au de là du fleuue d'Ebre. Gouuernement de Sempronius Gracchus, & de L. Poſthumius.

Si-toſt que Sempronius eut mis pied à terre, il enuoya dire à Fuluius qu'il euſt à luy amener toute ſon armée, pour renuoyer les vielles bandes d'Italie. Fuluius ſe mit en eſtat d'obeir; les Celtiberes s'imaginerent qu'il ſe retiroit pour la crainte qu'il auoit d'eux, ils ſe ſaiſirent des paſſages, attaquerent ſes troupes par deux endroits, & le reduiſirent à des extremitez aſſez grandes

pour le faire douter de la victoire. Mais ſe ſouuenant alors d'vne inuention dont quelques Capitaines Romains s'eſtoient vtilement ſeruis dans les guerres qu'ils auoient euës contre les Carthaginois, il ne fit qu'vn gros eſcadron de toute ſa cauallerie, luy commanda qu'on oſtaſt la bride à tous les cheuaux, pour les pouſſer plus impetueuſement contre lennemy : Ces Caualiers executerent ce qui leur auoit eſté commandé, porterent viuement la molette de leurs eſperons, dans le ventre de leurs cheuaux: ces cheuaux ſe ſentans preſſer partirent de la main comme vn tourbillon ; les Celtiberes n'en pouuans arreſter la fougue, ſe laiſſerent renuerſer à milliers ſur la poudre: les piétons ſuruenans là deſſus, n'eurent quaſi qu'à tirer pour en dépeſcher le païs. Ainſi ce grand Capitaine ne s'ouurit pas ſeulement les chemins par leſquels il vouloit paſſer, mais il remporta vne remarquable victoire. Le nombre des Celtiberiens qui demeurerent ſur la place, fut de dix-ſept mille, celuy des priſonniers de

Eſtrange ſtratageme de guerre qui dõne vne belle victoire aux Romains.

trois mille, deux cens septante-sept enseignes firent l'honorable butin, onze cens cheuaux, & tout le bagage des vaincus, composerent celuy qui deuoit seruir à la recompense des soldats.

Fuluius ayant laissé les choses en si bon estat Gracchus les continua fort heureusement ; car estant entré dans le cœur du païs des Celtiberiens, il y prit la ville de Mande, celle de Certina, mit le siege deuant Alcé, qu'on estimoit la plus forte de cette Prouince, défit vne armée qui marchoit pour la secourir, l'emporta, la fit saccager, & continuant ses exploits, mit treize autres villes à l'obeïssance des Romains, ce qui donnant suiet aux Celtiberes de considerer que leur Prouince estoit épuisée d'hommes & de finances, ils enuoyerent demander la paix, qu'ils obtindrent. Cependant L. Posthumius auoit gagné deux grandes batailles contre les Vaceens : de sorte que cette annee fut tres-auantageuse à la Republique.

Exploits du Preteur Fuluius.

Paix auec les Celtiberes.

L'administration de Marcus Titi-

nius, & de Titus Frontejus, qui furent enuoyez en Espagne pour remplir la place de Gracchus & de Posthumius, ne fut pas si labourieuse. Ils y cõmanderent deux ans sãs qu'il fut besoin d'employer les armes; mais aprés cette espace de temps, & lors que Furius Philo, & Seruilius Cepio y furent enuoyez, les Celtiberes rompirent la paix qu'ils auoient jurée. Ce fut pourtant auec leur disgrace ordinaire, A. C. Certo Vice-Preteur les défit auant que ces noueaux Preteurs fussent arriuez, leur tua quinze mille hommes en vne bataille & les reduisit à demander la paix encor vne fois. Si bien que s'estans mis à l'obeïssance, ces Capitaines Romains n'eurent point d'occasiõs d'acquerir de la gloire par leur valeur ny par leurs courages. Leur année s'étant donc pacifiquement escoulée, le Senat commit Cn. Fabius Buteo & M. Mutienus pour faire leur charge, Buteo mourut à Marseille; cela fit que Furius Philo fut continué & que Mutienus alla prendre possession de la Pro-

uince Vlterieure. La paix y estoit, on ne remua rien aussi dans la Citerieure, ou Furius Philo commandoit; il arriua de là, que ces deux Preteurs n'ayans aucun moyen de remplir leur bourses par le butin qui reuient ordinairement du gain des batailles, ils commencerent à faire de grandes exactions sur le peuple; ce que les Espagnols ne pouuans souffrir, ils enuoyerent faire de grandes plaintes au Senat, lequel voulãt empescher les desordres qui pouuoient naistre de cette injustice, reuoqua ces deux Preteurs, & enuoya L. Canulejus pour occuper seul ce que l'vn & l'autre occupoient.

Cette forme de gouuernement sous l'administratiõ d'vn seul hõme, s'obserua par l'espace de quelques annés, car ie trouue que Claudius Marcellus & P. Frontejus, gouuernerent seuls apres Canulejus, mais quelques considerations ayant obligé le Senat de restablir l'ancien gouuernement de deux Officiers, Cn. Fuluius & Licinius Nerua, y furent apres enuoyez pour commander.

ſeparément aux deux Prouinces, & ie trouue que toute l'Eſpagne demeura paiſible ſous le gouuernemẽt de ces deux Preteurs, depuis l'an 586. de la fondation de Rome, juſques en 600. auquel temps les Celtiberes ſe remirent derechef pour l'occaſion que ie vay dire en peu de paroles.

La guerre ſe renouuelle entre les Celtiberes & les Romains.

Lors que T. Gracchus reduiſit les Celtiberiens au point que nous vous auons dit cy-deſſus, il demeura d'accord auec eux qu'ils payeroient tribut au peuple Romain, & qu'ils ne releueroient point les murailles de quelques villes qu'il auoit fait démãteler. Les Celtiberes ſe laſſerẽt de ce tribut, ils refuſerent de le payer, & les habitans de Sediga commencerent à faire releuer leurs murailles auec diligence: Le Senat qui fut aduerty de ces remuëmens, reſolut de les arreſter en leur ſource, & d'y enuoyer vn Conſul accompgné de puiſſantes forces; voilà pourquoy Q. Fulvius ſortit de Rome auec vne armée de trente mille hommes.

Les habitans de Sediga eſtans aduertis de ce graud appareil de guer-

re, ils abandonnerent leur ville, parce qu'elle n'eſtoit pas encor en defẽſe, & ſe rangerent tous ſous les ordres d'vn Chef qu'on nõmoit Carus. Cet Eſpagnol eſtoit courageux & paſſoit pour iudicieux Capitaine; il fit pourtant voir qu'il auoit vne de ces deux qualitez, & qu'il n'eſtoit pas capable de l'autre; car ayant couuert la campagne de ſix mille Romains au premier combat, il deuint ſi inſolent de cette victoire, que ne tenant plus conte d'vn peuple qu'il deuoit craindre, pour la reputation qu'il auoit d'eſtre le plus vaillant de toute la terre, il ne ſe ſoucia plus de ſe tenir bien ſur ſes gardes : Il fut auſſi traité comme la fortune traite les Capitaines nonchalans. Fuluius l'allant attaquer juſques dans ſon camp, le ſurprit, luy tua plus de ſept mile hommes, & mit vne ſi grande frayeur parmy les autres, qu'ils furent contraints de prendre la fuite. Leur retraite fut vers la ville de Numance, les autres peuples reuoltez prirent auſſi ce meſme chemin, cela fit que cette guerre qui dura

Commẽcement de la guerre de Numance.

vingt ans, fut appellée la guerre de Numance. Elle commença ſous le Conſulat de Fulvius: Les principaux chefs des Eſpagnols, furẽt deux Seigneurs qu'õ nõmoit Ambo & Leuco.

Cette ville eſtant donc la retraite des ennemis de la grandeur Romaine, Fuluius creut qu'il en falloit faire vne illuſtre conqueſte pour donner de la gloire à ſon Conſulat; & pour cet effet il y mit le ſiege; Mais il ne fut point heureux aux approches; vn des Elephans qu'il auoit fait approcher des murailles ayant eſté bleſſé d'un coup de pierre à la tête, il ſe mit en fureur, ſe tourna contre les Romains, en mit vn grand nombre par terre, les autres Elephans ſe laiſſans emporter à meſme furie, ſe ietterent au trauers de leurs bataillõs, y firent vn eſtrange rauage. Les Eſpagnols ſe ſeruirent de cette occaſion, ils firent vne furieuſe ſortie, tuerent quatre mille Romains, prirent trois Elephans, & remporterent pluſieurs Enſeignes.

Numance aſſiegée par les Romains.

Diſgraces arriuent au Conſul.

Cette perte ne fut pas la ſeule diſgrace de Fulvius, les vivres & les

munitions des Celtiberiens eſtoient dans vne Citadelle qu'on appelloit Axenium; il la voulut attaquer, il fut repouſsé, & ne perdit gueres moins de gens en cette rencontre qu'il en auoit perdu dans la precedente. De ſorte que ce nouueau malheur eſtant joint à vne nouuelle infortune qui luy arriua par la reuolte des habitans d'Ocilis, qu'il auoit choiſie pour magazin de ſes deniers, de ſes munitions, & de ſes vivres, il fut contraint de ſe retirer pour aller faire hyuerner ſes troupes.

Marcus Claudius Marcellus, qui fut ſon ſucceſſeur au Conſulat, & en cette guerre, ne fut pas ſi malheureux en ſes entrepriſes. Si-toſt qu'il fut en Eſpagne, il remit Ocilis à l'obeiſſance, & parce qu'il fut genereux au pardon qu'il accorda facilement à ſes habitans les Nectobriges, qui ſont d'autres peuples d'Eſpagne, luy enuoyerent des Ambaſſadeurs pour auoir la paix, & ſe faire amis des Romains.

L'addreſſe de l'eſprit de ce Capitaine n'eſtant pas moins grande qua-

ſon courage, il ne volut point laiſſer à Lucullus qui luy ſuccedoit, la gloire d'auoir dompté les Celtiberes. Il enuoya vers ces ennemis, leur fit remonſtrer que Luculus qui marchoit auec vne puiſſante armée, les accableroit, qu'il rendroit leur condition beaucoup pire qu'ils ne l'auroient en s'accommodant auec luy, ils préterent l'oreille à cette perſuaſion, ils ſe mirent à l'obeïſſance: Ce fut auſſi ſous des conditions ſi fauorables, qu'ils n'eurent point ſuiet de s'en repentir. On attribuë à ce Marcellus la fondation de la Cité de Cordube.

Les Celtiberiens ſe remettét à l'obeiſſance.

Par l'alliance que les Celtiberes fitét alors auec les Romains, Luculus ne trouua plus de ſuiets de donner de la gloire aux armes Romaines; Mais comme il eſtoit pauure & qu'il auoit enuie de s'enrichir, il trouua bien-toſt l'inuention de rallumer la guerre en Eſpagne. Il entra dans le pays des Vaceens qui ne s'eſtoient point eſleuez, mit le ſiege deuant Cauca Capitale de cette Prouince; Les habitans luy enuoyerent de-

Lucullus rallume la guerre.

mander la raison de cette hostilité; il respondit qu'ils n'estoient pas amis des Celtiberes, & pour cette consideration qu'il leur vouloit faire la guerre.

Cette response, qui les surprit, les fit d'abord resoudre à vne vigoureuse resistance : Mais ayant esté battus à la premiere sorrie qu'ils firent, ils enuoyerent demander la paix. Ce Consul demeura d'accord de les receuoir au nombre des amis du peuple Romain, à condition toutefois qu'ils donneroient cent talens, des ostages toute leur caualerie pour faire la guerre auec luy, & qu'ils receuroient garnison dans leur ville. Ces conditions estoient vn peu dures, ils les acceptetent pourtant : il y ennoya deux mille hommes qui se saisirent des portes & de toutes les fortifications qu'on y auoit faites, y fit entrer tout le reste de son armée ; & se voyant, ainsi maistre de la place, fit passer tous ces pauures habitans au fil de l'espée, sans espargner âge ny sexe. Acte barbare de Lucullus.

Vn traitement si barbare & si rem-

ply de perfidie, choquoit la generoſité Romaine ; il fut auſſi cauſe que les Eſpagnols relaſcherent beaucoup de la bonne opinion qu'ils auoient conceuë des Romains; car quelques-vns des habitans de cette malheureuſe ville qui s'eſtoient jettez à bas des murailles, publierent ſi hautement cette perfidie, que toute l'Eſpagne en fut abreuuée : De ſorte que cet inhumain s'eſtant preſenté deuant la ville d'Intercatia, & l'ayant enuoyé ſommer, les habitans luy demanderent s'il les traiteroit d'auſſi bonne foy qu'il auoit traité ceux de Cauca; ce qui le piquant iuſqu'au vif, il ſe propoſa de leur faire vne cruelle guerre. Neantmoins ayant conſideré qu'vne ſeconde inhumanité le diffameroit, il les receut à compoſition, & en ſuite mena ſon armée contre Palenza. Mais y ayant trouué des hommes aguerris & reſolus à ſe bien deffendre, Il fut contraint de ſe retirer, & de ſortir d'vne Prouince qu'il n'auoit attaquée que pour butiner.

Laguerre renouuelle en Luſitanie.

Dans le meſme temps que ces cho-

ſes s'executoient en cette citerieure partie de l'Eſpagne, la guerre ſe faiſoit dangereuſement en l'autre. Les Luſitaniens reprirent les armes ſous la conduite d'vn Africain; donnerent la chaſſe à Manlius & à Calphurnius, qui commandoient les armes Romaines en cette Prouince. Cet Africain ayant eſté ruë en vne ſeconde rencontre, ces mutins eſleurent vn autre Capitaine que l'on appelloit Ceſaras. Celuy-là fut d'abord malheureux contre Mumius, que le Senat auoit enuoyé pour commander en cette Prouince au lieu de Manlius & Calphurnius; mais ce ne fut pas pour long-temps, car ayant veu que ce nouueau Preteur pourſuiuoit ſa victoire auec plus d'ardeur que de jugement, il tourna viſage, & combattit auec vn courage ſi grand, qu'il mit neuf mille Romans au nombre des morts; & au lieu du bagage qu'il auoit perdu, prit celuy de toute l'armée de ſes ennemis.

Défaite de l'armée Romaine.

Mumius ne s'eſtonna pourtant point de cette diſgrace au contraire, ſe croyant aſſez fort auec neuf mille

hommes qu'il auoit recuellis du dernier débris, il marcha contre ces ennemis qui auoient aſſiegé la ville d'Ocile, leur tua quinze mille hommes, ſecourut la place, & ſçachant qu'il y auoit vn autre corps d'armée qui reuenoit d'Afrique auec vn merueilleux butin, le ſurprit tellement à ſon auantage, qu'il le tailla tout en pieces auant qu'il euſt le moyen de prẽdre quelque ordre pour combattre.

Défaire des Eſpagnols.

Ces grandes victoires le firent ſortir d'Eſpagne, auec la gloire d'auoir vtilement ſeruy la Republique. Attilius qui luy ſucceda, fit encor d'aſſez belles choſes pour acquerir l'eſtime de bon Capitaine. Mais Seruius Galba qui remplit ſa place, ne ſe mit pas dans vne reputation pareille. Les Luſitaniens le déſirent, il en prit vne honteuſe vengeance. Ils luy enuoyerent des Ambaſſadeurs pour auoir la paix, il leur accorda ce qu'ils deſiroient, leur dit qu'il ſçauoit bien que la pauureté les auoit obligez à prendre les armes, leur offrit de terres baucoup plus fertilles que celles pour la conſideration deſquelles

ils exposoient si souuent leurs vies: Ils les accepterent: Il leur conseilla de se separer en trois corps, afin que leur habitation se faisant en diuers endroits, elle fust plus riche & plus estenduë: Ils firent trois petites armées qui prirent des routes diuerses: Si-tost qu'il les vid ainsi separez, il fit massacrer l'vne de ces troupes, qu'il auoit feint vouloir establir en personne dans l'vne des meilleures contrées du monde; & pour le dire succinctement, surprit si bien les deux autres, qu'elles furent taillées en pieces, sans que l'vne sceust rien du malheur de l'autre.

Perfidie de Seruius Galba.

La perfidie de Lucullus auoit éloigné les peuples d'Espagne de l'affectiõ des Romains, celle de ce cruel Preteur ne fut pas moins odieuse à tous ceux qui en entendirent parler. Ceux qui n'estoient pas tombez dans les pieges, chercherent les moyens de se joindre: Il firent bientost vne armée de dix mille hommes. Le desespoir leur fit croire qu'ils estoient capables de tirer vne remarquable vengeance de l'outra-

ge qu'il auoient receu. Ils marcherent contre Vetilius qui commandoit l'armée des Romains au lieu de Galba. Ce Preteur les pouſſa juſques à les contraindre de ſe retrancher ſur vne eminance ; ils y furent aſſiegez par l'armée Romaine. Quelques-vns propoſerent de ſe rendre à la diſcretion de leurs ennemis, & tous ſembloient ſe porter à ce ſentiment, tant il eſt naturel aux hommes de chercher la prolongation de leurs vies; quand vn nommé Vitiatus leur remonſtra qu'vne reſolution de cette nature eſtoit indigne d'vn homme de cœur, & qu'il ſe falloit ſauuer autrement, On parloit de deputer vers Vetilius, on changea tout au meſme tẽps de langage, chacũ proteſta d'executer ce qui luy ſeroit ordonné. Viriatus les fit tous eſcouler de nuit, auec ordre de ſe retirer dans la ville de Tribola; il ne ſe reſerua que mille cheuaux choiſis, auec leſquels il fit ferme ſur le coſtau, trompa les Romains par cette apparence, & ſe ſaua la troiſiéme nuit par les meſmes chemins que ſes compagnons auoient pris.

Adreſſe de Viriatus pour ſauuer ſes troupes.

Vetilius le voulut poursuiure quand il fut aduerty de sa fuite ; ce fut à sa confusion : Il tomba dans les embusches que ce nouueau Capitaine luy auoit dressées, son armée fut toute défaite, il fut luy-mesme du nombre des prisonniers, & tué quand on le conuut : le Questeur, qui estoit le Sur-Intendant des Finances, recueillit les fuyards à Tarresse, & fit promptement vne recreuë de cinq mille cinq cens soldats ; ce qui rendit son armée de douze mille hommes, qu'il enuoya contre Viriatus, mais il n'en retourna pas vn seul: Ce Capitaine Lusitanien les mit tous en pieces, & ne pouuant estre satisfait de si peu de chose, se jetta dans la Prouince des Carpetaniens, où il fit vn butin fort considerable.

Vetilius défait par Viriatus.

Seconde défaite des Romains.

Ces victoires ne firent pas toute la gloire de Viriatus ; il défit deux fois Plantius qui auoit esté substitué en la place de Vetilius: Claudius Vnimatus troisiéme Preteur, ne fut pas plus heureux contre luy, car il perdit toute son armée : Negidius qui fut le quatriéme, fut aussi maltraite que

La bõne fortune accõpagne Viriatus.

ſes compagnons; de ſorte que la plus grande partie de l'Eſpagne admirant la valeur de ce Capitaine, pluſieurs commencerent à prendre les armes pour ſe déliurer de la domination des Romains.

Le Senat deuoit apprehender la ſuite d'vne guerre ſi malheureuſe, il fut auſſi reſolu qu'on enuoyeroit en Eſpagne vne armée Conſulaire & capable de s'oppoſer à la bonne fortune de Viriatus. Q. Fabius Maximus, qui eſtoit alors Conſul, y fut donc enuoyé, ſuiuy d'vne puiſſante armée. Ses exploits ne furent pourtant pas fort conſiderables dans la premiere campagne qu'il fit, mais la ſecõde fut toute glorieuſe pour luy. Il vainquit Viriatus en vne bataille rangée, ſe rendit maiſtre de deux villes qui s'eſtoient declarées en ſa faueur, & le pourſuiuit juſqu'auprés d'vne fortereſſe appellée Becor, où n'ayant pas oſé camper, parce que le froid ſe faiſoit deſia reſſentir auec violence, il alla donner des quartiers d'Hyuer à ſes troupes.

Fabius Maximus marche en Eſpagne.

La reputation de Viriatus diminuë

Le grand eſclat de la fortune de Viria

Viriatus, commença desiors à diminuer, il s'affoiblit encor dauantage sous le Consulat de Q. F. M. Seruilianus. Ce Capitaine Romain le défit, emporta quatre villes, dans lesquelles il auoit jetté de fortes garnisons; & l'ayant resserré dans vn coin de la Lusitanie, saccagea cinq autres places de celles qui s'estoient jettées dans ses interests.

Cependant la guerre n'auoit pas moins de chaleur dans la partie Citerieure de l'Espagne. Cecilius Metellus assiegeoit & prenoit des villes, & se rendoit si recommendable, que s'il eust pû surmonter la haine qu'il portoit à Q. Pompejus, choisi par le Senat pour aller occuper sa place, sans doute on luy eust accordé le triomphe à Rome: Mais ayant laissé mourir de faim les Elephans, ayant fait faire vn merueilleux degast des viures, & ne s'estant point mis en peine de retenir en leur deuoir les soldats, afin que son ennemy ne reüssir point en sa charge, le Senat luy refusa ce qu'il accordoit à tous ceux qui se comportoient genereuse-

ment en leur adminiſtration.

Quant à la fortune de Viriatus, elle fut plus auantageuſe qu'il ne le deuoit eſperer de la diſgrace qu'il auoit receuë peu auparauant; car apres auoir perdu trois batailles, & apres auoir perdu la pluſpart des villes par la poſſeſſion deſquelles il auoit eu lieu de prétendre à la domination de toute l'Eſpagne, il agit auec tant de conduite & de jugement, qu'il fit ſa paix auec Seruilianus, & par le moyen de ce Capitaine, auec le Senat, qui luy donnant la qualité d'amy du peuple Romain, ordonna que tous ceux qui l'auoient ſuiuy en cette guerre, joüiroient paiſiblement de toutes les terres qu'ils poſſedoient.

Viriatus deuient amy des Romains.

Ce traité fit que l'Eſpagne reprit vn calme general; mais cette bonace ne fut pas longue. Cepio Conſul en l'an 613. & ſucceſſeur de Fabius Seruilianus à l'expedition d'Eſpagne, ne pouuant ſouffrir que Viriatus euſt eſté traité ſi genereuſement par la Republique, le mit en mauuaiſe odeur auprés du Senat, &

obtint le pouuoir de luy faire la guerre. Viriatus estonné de ce changement, eut recours à tous ses amis, & mit vne armée en campagne pour se conseruer contre les attaques de Cepio. Mais voyant bien que ses forces ne respondoient pas à celles de cet ennemy, il tâcha de renouueller auec luy le traité qu'il auoit fait auec Seruilianus. Cepio vid de bon œil ses deputez, les caressa, les corrompit, leur promit vne auantageuse fortune s'ils vouloient massacrer Viriatus; l'esperance du gain les fit deuenir infideles : ils promirent la mort de ce grand Capitaine ; ils executerent vne si malheureuse & si lasche promesse.

Il repréd les armes : pourquoy.

Triste fin de Viriatus.

Vne action si detestable diffama le gouuernement de Cepio, & donna de si merueilleux ressentimens aux gens de guerre qui l'auoient suiuy par l'espace de huict années, que desirans de venger sa mort, ils reconnurent pour leur Capitaine General vn nommé Tantalus, à condition qu'il n'oublieroit rien pour tirer raison d'vn si grand outrage. Mais

ce nouueau Chef n'ayant point le courage ny la conduite de son predecesseur, il recherca l'alliance de Cepio, qui voulant pacifier la Lusitanie, luy promit sa faueur & ses bonnes graces.

Nous auons dit cy-dessus, que Quintus Pompejus Aullus allant en Espagne, il y auoit trouué l'armée de Metellus en mauuais estat : Cela ne l'empescha pourtant pas de conceuoir des pensées dignes de son courage & de sa valeur. Numãce & Termance n'auoiẽt point esté desarmées par Metellus, elles estoient les seules qui pouuoient faire quelque obstacle à la grandeur Romaine, il entreprit de les reduire à l'obeissance. Numance fut la premiere qu'il attaqua, il le fit auec peu de fruit, il fut encor plus malheureux au siege de l'autre; De sorte que M. Popilius arriuant en Espagne, pour luy succeder, n'y pût rien faire qui fust à l'auantage de la Republique, les pertes que Popilius auoit faites en ces sieges luy en ayant osté les moyens.

Pompée attaque Numance inutilement.

Iunius Brutus qui commandoit en la Prouince Vlterieure, n'en fit pas de mesme : il défit les Lusitaniens qui s'estoient portez à vne nouuelle reuolte, remit plusieurs peuples à l'obeissance : & pour y maintenir tous les autres, vsa d'vne admirable clemence enuers les habitans de Tulabrica, qui par vne insigne infidelité, s'estoient rendus dignes d'vn grand chastiment.

Malheureux gouuernement d'Hostilius Mancinus.

Le gouuernement de C. Hostilius Mancinus, qui fut successeur de Popilius, fut encor plus malheureux que celuy de son predecesseur. Il fut souuent batu par les Numantins, bien qu'il eust vne armée de trente mille hommes ; & sa disgrace alla si auant, qu'ayant voulu faire retraite en quelques deserts, il y fut assiegé & contraint de faire vne paix honteuse : Ce qui donnant suiet au Senat de le rappeller pour le tirer en jugement, Emilius Lepidus fut enuoyé pour tenir sa place.

Ce Capitaine estoit agissant : L'accord fait auec Mancinus, luy defendoit de donner de l'exercice à ses

gens de guerre; Il voulut acquerir des richeſſes ou de la gloire, il trouua l'inuention de rompre vne paix ſi deſauantageuſe à la Republique, & de ſatisfaire à ſa paſſion. Il mit en auant que les Vaceens auoient aſſiſté les Numantins pendant qu'ils auoient les armes à la main: ce fut aſſez pour luy faire croire qu'il les pouuoit attaquer auec juſtice.

Il alla donc aſſieger la capitale ville de cette Prouince, que l'on nommoit Pallantia: les habitans enuoyerent à Rome, pour demander reparation de l'outrage qu'ils receuoient. Le Senat trouua beaucoup de juſtice en leurs plaintes, depura deux Senateurs, pour aller dire à Lepidus, qu'il n'approuuoit point vne guerre ſi temerairement entrepriſe. Il allegua quelques legeres raiſons àces deputez, pour authoriſer ſon deſſein, & ſans auoir eſgard au commandement du Senat, fit continuer à battre la ville, auec toute la fureur poſſible. Mais les Pallantins s'eſtant admirablement defendu, & la diſette de viures ruinant ſon camp

de iour à autre, il fut contraint de leuer le siege, apres auoir perdu plus de la moitié de ses troupes. Il auoit follement entrepris la guerre, il y auoit malheureusement reussi, il fut reuoqué, & mis à l'amende.

Cette guerre, qui duroit trop, parce qu'elle deuenoit tous les iours plus redoutable & plus dangereuse, ayant donné sujet au Senat de chercher les moyens de la finir à l'auentage du peuple Romain, il ietta les yeux sur Scipion, surnommé l'Affricain, parce qu'il auoit destruit la puissante Cité de Carthage, & le fit passer en Espagne auec des troupes, mais si iudicieusement choisies, qu'il s'en promit de grands succez.

Scipion l'Affricain passe en Espagne.

D'abord que ce Capitaine fut arriué, il remarqua vne si mauuaise discipline dans l'armée Romaine, qu'il ne s'estonna plus des mauuais succez qu'elle auoit euë cõtre les Numantins & les Pallãtins: Voilà pourquoy voulant éuiter le blasme que ses predecesseurs s'estoient acquis

il crût qu'il falloit trauailler à corriger les mœurs corrompuës des gens de guerre auant que de les employer.

Il dicipline l'armée Romaine.

Il chassa donc du Camp les femmes publiques, les diseurs de bonne auanture, les nouueaux & superstitieux Sacrificateurs ; retrancha les chariots & la superfluité du bagage; defendit l'vsage des lits aux soldats; & pour les faire obeir sans repugnãce, ne voulut dormir que sur des sangles: de sorte que tous ses soldats se soûmettant de bon cœur à ses ordonnances, dautant qu'il les pratiquoit le premir, ils deuindrent modestes, obeissans, & plus vigoureux qu'ils n'estoient. Quand ils furent reduits à ce point, il les occupa, leur donna de l'exercice pour les endurcir aux trauaux, & les voyant tels qu'il auoit desiré qu'ils fussent, les mena camper deuant les murailles de Numance.

Assiege Numance.

Cette place estoit fournie d'un grand nombre de bons défenseurs, & particulierement d'vn Capitaine, qu'on appelloit Retogenes Caraunius, qui fit des merueilles pour en

diſputer les murailles; Neantmoins eſtant preſſée iuſqu'au dernier point; & les habitans ne voulans pas qu'il fuſt dit qu'ils auoient ſuccombé ſous l'effort des armes Romines, ils mirent le feu dans tous les quartiers de la ville, les ſoldats ſe tuerent tous auec leurs eſpées, le reſte perit par la flame ou par le poiſon: ſi bien que ſicipion n'y trouua rien qu'vn affreux ſpectacle, qui luy donna meſme de l'horreur.

Brutal aueuglement des habitans de cette ville.

Qeulques Autheurs parlent autrement de la priſe de cette place, & diſent qu'ayant eſté forcée par Scipion, auec le carnage de tous ceux qui portoient les armes, ce Capitaine la fit mettre en cendre pour rendre ſon nom plus fameux. Quoy qu'il en ſoit, il eſt certain qu'elle fut détruite l'an de la fondation de Rome 621. Qu'apres cette memorabe action, Scipion reprit le chemin de Rome, où il triompha des Numantins: que Brutus triompha d'vn meſme temps des Luſitaniens: que le Senat enuoya dix Senateurs en Eſpagne, pour ordonner des affaires de ce-

Elle eſt détruite.

Royaume, & que tout y demeura paiſible par l'eſpace de quelques années.

La guerre renouvelle en Eſpagne.

L'an 630. la guerre commença de réprendre vn peu de chaleur, car quelques pirates ſortis des Iſles Baleares, que nous appellons maintenant Majorque & Minorque, exercerent des hoſtilitez contre les vaiſſeaux des Romains mais ce ne fut qu'vn feu de paille: Car Q. Cecilius Metellus les reduiſit en peu de temps à vne vie plus legitime, & peupla ces Iſles de quelques Colonies.

Ce feu ſe reſueilla en 640. & dura ſans beaucoup d'éclat iuſqu'à la querelle qui ſuruint entre Marius & Sylla. Mais Sertorius qui tenoit le party de Marius, paſſant en ce temps-là en Eſpagne il le rendit beaucoup plus violent qu'il n'eſtoit; Car les Luſitaniens qui ſe trouuoient incommodez par les partiſans de Sylla: l'ayans choiſi pour leur General, il fit teſte à quatre Capitaines Romains qui paſſoient pour fort experimentez au fait de la guerre. Le-

Grands exploits de Sertorius partiſan de Marius, contre les amis de Sylla.

premier fut Cotta, qu'il défit en vne bataille nauale : Il mit en route Didius Preteur de la Betique; attaqua l'armée de Metellus, tua L. Domicius vn des Lieutenans Generaux de ce Proconsul; battit l'autre que l'on nommoit Touanius, & le trauailla tellement, qu'il fut contraint d'enuoyer prier Manilius Proconsul des Gaules, de luy enuoyer du secours.

Ce que le Senat ayant appris auec regret, il enuoya Cn. Põpée auec esgale authorité à celle de Metellus, pour donner vne bride à la fouge de Sertorius. Mais quoy que ce Capitaine fust en vne haute estime, il ne pût arrester la bonne fortune de son ennemy. Sertorius prit à sa barbe vne forte place qu'on nommoit Lautonne; le défit en bataille rangée, le contraignit de leuer le siege de Pallãtia, & le rẽdit si redoutable, que Metellus desesperant de l'auoir jamas par la force, fit mettre sa teste à prix d'argent, & promit cent talens qui valoient soixante mille escus; à quiconque le pourroit tuer.

La gloire de ce Capitaine luy auoit fait autant d'enuieux qu'il y auoit quaſi de Capitaines dans ſon armée; la promeſſe d'vne ſi grande ſomme d'argent ſe joignant à leur jalouſie, ils ne ſe ſouuindrent point qu'ils deuoient à ſa conduite la gloire qu'ils auoient acquiſe en la défaite de tant d'ennemis, ils reſolurent de le tuer; ils l'executerent. Ainſi ce grand homme mourut par la trahiſon de ceux qui deuoient perdre la vie pour la conſeruarion de la ſienne; & ainſi finit cette guerre qu'ō appelloit Sertoriane, laquelle auoit duré bien prés de dix ans; car Pompée ayant pris Oſma & Afranius Calagurry, il n'y reſta plus de rebelles. Perpenna, qui auoit eſté l'autheur d'vne action ſi laſche, fut puny ſelon la grandeur de ſon crime; d'autant que Pompée l'ayant pris; il le fit mourir comme ennemy du peuple Romain : les Citoyens d'Ebora, l'vne des meilleures villes du Royaume de Portugal, attribuent à Sertorius la fondation de leur ville.

Sertorius aſſaſſiné par ſes Capitaines.

Fondatiō d'Ebora, ſeconde Ville du Portugal.

L'Eſpagne eſtant donc dans le

calme, Pompée en sortit pour aller triompher à Rome ; & Cn. Piso, soupçonné de participer à la conjuration de Catilina, y fut enuoyé, afin de purger la ville de Rome d'vn esprit turbulent & seditieux : il estoit pauure, il voulut tyranniser le peuple, il fut tué Q. Callidius fut son successeur. Tubero fut celuy de Callidius : Celuy-cy bailla la Prouince Vlterieure d'Espagne à Iules Cesar qui estoit son Questeur, autrement Sur-Intendant des Finances de la Republique.

Ce Iules Cesar, qui estoit homme d'esprit, de cœur & de conduite, rãgea sous le joug des Romains tout ce qui ne leur obeissoit pas en Lusitanie & en Galice, détruisit la ville de Brigantium qui est Bragance : ou selon quelques-vns le Port de Corugne, qui portoit le nom de *Portus Brigantícus*; extermina les Herminiens, qui sont las peuples dé-là Prouince qui est située entre les Fleuues de Duero & de Miuio; & fit regner en telle façon la justice dans ce Royaume, qu'il n'auoit point encor-

629. Iules Cesar commãde en Espagne.

eſté reduit à vne ſi exacte police.

Cette adminiſtration luy ayant acquis beaucoup de loüange & de gloire, il alla triompher à Rome; où ayant eſté fait Conſul, toute la domination Romaine fut partagéee entre luy, Pompée, & Craſſus. Le gouuernement de Ceſar & de Craſſus, ne regarde point cette Hiſtoire, ie n'en parleray point auſſi. Ie diray ſeulement que l'Eſpagne fut le partage de Pompée, & qu'il l'enuoya gouuerner par ſes Lieutenans; le premier deſquels fut Lentulus; le ſecond Q. Metellus Nepos, L. Afranius, M. Petrejus, & M. Varro, furent ceux qui ſuccederent à ces deux premiers, & qui eſtoient en charge au temps que la guerre s'alluma entre Ceſar & Pompée.

Partage de l'Empire Romain.

L'Eſpagne eſt celuy de Pompée.

Ceſar ſçauoit que Pompée tiroit vn merueilleux ſupport de l'Eſpagne, qui luy ſeruoit de pepiniere pour remplir ſon armée, quand il auoit faute de ſoldats: Voila pourquoy jugeant bien qu'il ne triompheroit jamais d'vn ſi fort ennemy s'il ne luy arrachoit l'Eſpagne des

mains, il resolut d'y mener de puissantes forces pour la reduire à l'obeïssance. Les Lieutenans de Pompée, estans aduertis de cette entrepriſe resolurent de garder vne fidelité toute entiere à leur Maistre: Ils firent de belles leuées dans les Prouinces qui leur estoient assignées ; joignirent leurs forces, & marcherent pour s'opposer à l'establissement de Cesar. Mais la fortune de Cesar fut plus forte que leur courage ny que leur conduite. Les habitans d'Osca, de Caligurry, de Terragone, les Ausitains & les Lucetains, se declarerent en sa faueur: Les Espagnols qui faisoient vn corps considerable dans l'armée d'Afranius, se débanderent pour aller grossir son armée: les villes esloignées suiuirent l'exemple de celles qui s'estoient soumises : l'armée d'Afranius & de Petrejus ne voulut plus entendre parler de combattre contre Cesar: Il arriua de là que ces deux Lieutenans de Pompée se trouuerent reduits à capituler pour leurs vies.

Cesar attaque l'Espagne.

Varro qui faisoit bande à part d'vn autre costé, fit tout ce que peut faire vn bon Capitaine pour conserver l'authorité de son Maistre: Mais enfin il ne fut point plus heureux que ses compagnons: la necessité le força d'abandonner le parti de Pompée pour prendre celuy de Cesar, & de luy remettre vne legion qui faisoit quasi toute son armée: De sorte que Cesar demeurant maistre de toute l'Espagne, il y laissa Mu. Lepidus & Q. Cassius, pour y commander en sa place.

S'en rẽd le maistre.

Il est certain que les Gouuerneurs font ordinairement le sort de leurs Maistres. Cesar auoit estably Cassius en Espagne, dans l'opinion qu'il luy feroit des creatures, au lieu d'effaroucher les Espagnols. Ce Lieutenant fit le contraire, il se voulut entichir aux despens du peuple, les Cordubes l'abandonnerent, leurs troupes estoient composées de douze mille hommes, elles attirerent d'autres Capitaines: tous ces reuoltez choisirent Torius pour leur General; On marcha pour aller combatre cét-

Les Espagnols se reuoltent cõtre luy.

quate Gouuerneur; Lepidus suruenant, empescha ce coup, Cassius ayant à redouter quelque chastimẽt s'embarqua; son Vaisseau perit, & la mer deuora tout ce qu'il auoit butiné en Espagne.

La guerre ne finit pourtant point par la retraite de Cassius; les reuoltez enuoyerent solliciter Scipion, qui tenoit l'Affrique à la deuotion de Pompée, de leur donner vn bon General. Il y enuoya le fils de Pompée: Mais ce Capitaine s'estant amusé à la conqueste des Isles Majorque & Minorque, Scipion ayant cependant esté vaincu en Affrique, & Cesar ayant fait partir Didius auec vne armée pour s'opposer aux seditieux, ils esleurent pour leurs Generaux Quintius Scapula, & Q. Aponius au lieu du fils de Pompée, qui estoit demeuré malade dans l'Isle Majorque.

Pompée se rend en Espagne.

La decision de cette guerre estoit importante à la fortune de Pompée; voilà pourquoy ce grand Capitaine passa promptement en Espagne, & y reduisit à sa deuotion

toute la partie Vlterieure de ce grand Royaume. Mais les Cordubes n'ayans pas eſté bien ſatisfaits de ſa conduite, ils enuoyerent ſolliciter Ceſar de venir en perſonne ; l'affaire eſtant d'vne merueilleuſe importance, il s'y achemina.

Cruelle guerre entre ces grands hõmes.

Sexte Pompée le plus jeune des enfans de Pompée, eſtoit dans Cordoüe ; Cn. laiſné auoit mis le ſiege deuant Vllou : ce fut par le ſecours de cette place que Ceſar iugea qu'il falloit commencer d'agir. En effet, il y jetta de ſi belles forces, que le fils de Pompée fut contraint de leuer le ſiege.

Il ſe paſſa dans le voiſinage de ces armées de fort belles choſes, auec des ſuccez aſſez differens pour l'vne & pour l'autre; Mais Pompée prenant garde qu'il luy eſchappoit touſjours quelque piece, il reſolut de terminer ce grand different par vne

Bataille

bataille generale. Les armées vindrent donc aux mains auec vne furie qui fit longuement douter du ſort du combat. Mais Bogad Roy Maure, ayant attaqué le Camp de Pompée

pour le piller, Labienus sortit de son poste pour s'opposer à cette entreprise. Ceux qui combattoient d'vn autre costé, se persuaderent qu'il fuyoit, ils s'estonnérent, laschérent le pied; les soldats de Cesar se seruirent d'vne conjoncture si fauorable, ils les pousserent, les mirent en fuite, & par vn espouuantable carnage, se rendirent maistres de leur Camp. Pompée y perdit trente mille hommes, Cordouë fut abandonnée par son fils, plusieurs autres places se rangerent du costé du victorieux; Pompée qui s'estoit sauué par mer, fut derechef défait par Didius, contraint de prendre terre encor vne fois, & finalement tué par ses ennemis.

Pompée est défait.

Vne si glorieuse victoire laissa toute l'Espagne sous la domination de Cesar; Mais comme elle luy enfloit le courage jusqu'à luy faire vsurper les honneurs de la Royauté, il fut tué par Cassius & Brutus, qui ne purent souffrir sa tyrannie. Cela fit que la ville de Rome tomba dans vne plus grande confusion que jamais, pour les differens qui suruindrent entre

Cesar demeure maistre de toute l'Espagne.

Octaue Ceſar & Marc-Antoine; & du depuis par les proſcriptions d'Octaue, de Marc-Antoine & de Lepidus. Mais dautant que mon deſſein n'eſt pas de faire icy l'Hiſtoire Romaine, ie ne m'arreſteray qu'à ce qui regarde l'Eſpagne.

Lepidus Gouuerneur.

Il eſt donc certain que ce Royaume fut commis à la conduite de Lepidus. Que Domitius Caluinus, C. Norbanus, Flaccus, & Aſinius Pollio, y commanderent pour Lepidus. Qu'vn nouueau partage de l'Empire s'eſtant fait entre ces trois tyrans de la Republique, il eſcheut à Octaue; Qu'enſuite Auguſte eſtant ſeul Empereur, il y paſſa pour donner vne meilleure police aux Cantabres, aux Aſturiens & Galiciens, qu'il mit à l'obeiſſance apres beaucoup de rencontres & de batailles; & qu'enfin ce Royaume joüit d'vne profonde paix iuſqu'à la Naiſſance de Noſtre Seigneur, qui fut l'an de la fondation de Rome 752. & long-temps apres ſa Naiſſance. Car j'apprens par l'Hiſtoire Romaine, qu'il fut gouuerné paiſiblement ſeize ans apres

752. Profonde & lõgue paix en Eſpagne.

par Octaue, dix sept ans par Tybere Neron son successeur, Que Galba fut enuoyé en Lusitanie; qu'il gouuerna dix ans entiers auec plus de moderation qu'on ne le deuoit attẽdre de la cruauté de son naturel; mais que sur la fin de l'Empire de Neron, les Espagnols prirent les armes pour se deliurer de la tyrannie d'vn Prince tant abominable; & que Galba y ayant esté enuoyé pour la seconde fois pour s'opposer à cette reuolte, il le fit declarer Empereur par tous les soldats de l'armée, pour esuiter la mort que Neron luy procuroit secretement.

Pendant le regne de tant de Princes, la Religion Chrestienne commença de s'introduire en ce Royaume. Les Autheurs Espagnols assurent que S. Iacques l'vn des fils de Zebedée, y presecha le premier l'Evangile l'an 37. de la Naissance de Nostre Seigneur. Que le premir fruit de cét ouuragene fut que la conuersion de neuf personnes; & que ce grand Apostre ayãt esté decapité en Ierusalem par les ordres d'Herodes, l'an 3.

La Religiõ Chrestienne commẽce à fleurir en ce Royaume.

L'an de grace 37.

de l'Empire de Claude, ſes Diſciples apporterent ſon Corps en Eſpagne; qu'ils enſeuelirent en vn lieu ſecret, & que depuis ayant eſté miraculeuſement découuert, on le porta dans Compoſtelle.

Quoy qu'il en ſoit, il y a grande apparence de croire que cét Apoſtre fut celuy qui preſcha premierement IESUS-CHRIST crucifié, en Eſpagne; que S. Saturnin, qui fut depuis Eueſque de Toloſe, fut le ſecond qui entreprit d'y planter l'Euangile; ce qu'il fit auec grand fruit, car il y conuertit quarante mille perſonnes en ſept jours? Et que S. Fremin natif de Pampelune, qui fut du nombre de ces conuertis, donna beaucoup de chaleur à la pieté des nouueaux Chreſtiens.

Ce que ie viens de dire, n'eſt que pour dõner au Lecteur la ſatisfaction de ſçauoir en quel temps la Religion Chreſtiẽne commença d'auoir quelque eſclat en Eſpagne; ie paſſe maintenant à la ſuite du gouuernement temporel de ce Royaume.

Galba ſe fit donc declarer Empe-

reur, mais son regne ne dura gueres; Celuy d'Othon & de Vitellius; qui furent ses successeurs, fut encor plus court, car il ne dura que deux ans: Mais celuy de Vespasien qui fut appellé à l'Empire apres la mort de Vitellius l'an de Nostre Seigneur 72. fut 72.
long & beaucoup plus illustre:
Il octroya aux Espagnols le droit que les les peuples Latins possedoient, & fit que sa mort ayant esté fort regretée, Titus son fils occupa sa place sans aucun obstacle. Ce Prince estant mort au bout de la douziesme année de son regne, Domitian son frere fut reconnu pour son successeur. Il fut grand persecuteur de l'Eglise. Coceus Nerua qui luy succeda, la laissa respirer auec douceur. Trajan qui fut successeur de Nerua, renouuella cette dangereuse persecution contre les Chrstiens; il fut neantmois Prince magnifique & tres-liberal, car il enrichit l'Espagne de beaux edifices, entre lesquels la fabrique du Pont d'Alcantara sur la riuiere de Taye, & l'Aqueduc de Segouie, ont esté quelquefois estimez des pieces sans prix.

L'Empereur Adrian qui commença de regner l'an de ſalut 218. appuya pluſtoſt la Religió Chreſtienne, que de ſe declarer ennemy dés ſaintes ceremonies qu'on y pratiquoit. Neantmoins ayant vaincu les Iuifs qui s'eſtoient ſouſleuez en la Paleſtine, il en enuoya grand nombre en Eſpagne, & cette mal-heureuſe nation, trouva tant d'auantage à s'y eſtablir, qu'elle y demeura en credit juſqu'au temps du Roy Ferdinand & de la Reyne Iſabelle ſa femme.

L'Hiſtoire d'Eſpagne veut qu'Antonius Pius qui fut ſucceſſeur d'A-
139. drian l'an 139. fut Eſpagnol de nation; Ie ne voy point de fondement pour contribuer à cette opinion. Mais ie demeure d'accord que Marc-Aurele qui vint immediatement à
162. l'Empire apres Antonin, l'an 162. fut originaire d'Eſpagne, & que ſes predeceſſeurs eſtoint nez dans la ville de Succubite qui eſt en la Betique. Les Maures firent vne dangereuſe irruption en Eſpagne pendant le regne de ce Prince; ils en furent pourtant chaſſez par Seuerus, qui fut peu

peu de temps apres Empereur.

Marc-Aurele estant mort dans la haute estime, le Siege Imperial fut occupé par vn grãd nombre de Princes apres luy de Comodus qui fut son fils, de Pertinax, de Iulien, de Caracala, d'Heliogabale, d'Alexandre Seuere, de Maximin, de Decius, de Callus, de Volusianus, d'Emilian, de Valerian, de Galien, de Claude, de Diocletian, de Maximiam, de Constãtin, de Constans, de Valens, de Valentinian, de Gratian, d'Honorius & d'Arcadius: Mais d'autant que sous le regne de tant de Princes, il ne se passa rien de memorable pour l'Espagne excepté qu'il y eut de grandes persecutions contre les Chrestiens : I'ay suiuy l'exemple de la pluspart des Historiens qui ont passé tous ces regnes si legerement, qu'ils sembloient plûtost auoir affecté de parler de la succession de tant d'Empereurs, que de leurs exploits. Et d'autant que ces Autheurs ont commencé la vraye Monarchie d'Espagne par l'establissement des Gots, ie ne m'éloigneray point de leurs sentimens.

Tranquillité de l'Espagne sous le regne de plusieurs Empereurs Romains.

SOMMAIRE.

Origine des Roys d'Eſpagne. Les Getes s'eſtabliſſent en Europe, & prennent le nom de Gots. Ils occupent les bords du Danube. Diſtinction des Viſigots & des Oſtrogots. Les Gots prennent les armes. Pourquoy. Défaite de l'Empereur Valens. Ils eſlisent vn Roy de leur nation. Alaric obtient cette premiere Couronne. Demande de partager l'Empire auec Honorius. Défait Stilicon. Deſole l'Italie. Mort de ce Prince. Les Gots vont regner dans les Gaules. Toloſe eſt choiſi pour leur Siege Royal. Les Vvãdales, les Sueues & les Alains, s'eſtabliſſent en Eſpagne. Le Lieutenant d'Honorius ſe reuolte. Valliá premier Roy des Gots en Eſpagne, combat les Vvãdales. La Betique change de nom. Vallia chaſſe les Vvãdales d'Eſpagne. Mort de ce Prince. Hermeric conqueſte l'Andalouſie ſur les Romains. Theodoric ſecond Roy des Gots. Paix entre les Sueues & les Romains. Eſt-

rompuë par Recciaire. Thorismond III. Roy des Gots. Theoderic II. du nom, quatriéme Roy des Gots, conqueste la Galice sur les Sueues. Toute l'Espagne tombe sous la puissance des Visigots. Henry V. Roy des Gots. Ses conquestes. Alaric VI. Roy, passe en Espagne. Mauuaise intelligence entre les François & les Gots. Gesselaric vsurpe la Couronne. Theodoric Roy des Ostrogots, le poursuit. Mort de cet vsurpateur. Amalaric obtient la Couronne. Espouse Clotilde fille de Clouis, qui cause sa mort. Regne de Theude ou de Theodat. De Theodiscle, d'Agila, d'Atanagilde, de Luiba, & de Leonigilde. Exploits de ce Prince. Il police l'Estat & embellit l'Espagne. Forme du Bapteſme des Arriens. Son fils s'esleue contre luy. Il triomphe de la reuolte. Fait la guerre à l'vsurpateur de Galice. Ioint la Couronne de Galice à celle de Gots. Sa mort. Ricarede son successeur, fait condamner la doctrine d'Arrius en Espagne. Son Chambellan attente à sa vie. Il est pris & puny. Regne de Luiba & de Victeric. De Gundamir & de Sisibut. Ce Prince chasse les Iuifs de l'Espagne. Fait de

grandes conqueſtes ſur les Romains; Et empeſche que la doctrine de Mahomet ne ſoit publiée en Eſpagne. Suintile qui luy ſuccede, chaſſe les Romains d'Eſpagne, & eſt dépoſſedé de ſon Throſne. Regne de Siſinaud pacifique. Cintilla qui luy ſuccede, ordonne que la Couronne d'Eſpagne ne pourra iamais tomber ſur la teſte d'vn heretique. Regne de Tulca. De Cindaſiunte. De Recceſiunte & de Bamba. Le Comte de Niſmes ſe reuolte contre ce Prince. Paul le trahit, ſe fait Couronner. Bamba marche contr'eux. Punition de ces reuoltez. Défaite des Arabes Affricains. Bamba eſt empoiſonné. Eruinge vſurpe la Couronne. Egica qui luy ſuccede, repudie ſa femme. Fourquoy. Il fait declarer les Iuifs relaps eſclaues. Defauts de Vitiza ſon fils Ils rappelle les Iuifs en Eſpagne. Et eſt puny de ſes cruautez. Defauts de Roderic dernier Roy des Gots. Premiere deſcente des Maures en Eſpagne. Etymologie du mot de Mont de Tarif. Roderic défait par les Maures. Seconde bataille. Roderic la perd. Ruine de toute la nation Gotique.

PVisque nous faisons l'Histoire de la Monarchie d'Espagne, il faut que nous apprenions au Lecteur, qu'elle fut l'origine des peuples qui luy donnerent ses premiers Roys. Ie trouue que ce furent les Gots, que ces Gots estoient issus des Getes, & que l'Asie fut le lieu de la terre d'où ils tirerent leur origine.

Origine des Roys d'Espagne.

L'Asie leur semblant trop petite ou trop peu fertile pour les nourrir tous, ils passerent en Europe, occuperent la Burgarie, la Bosnie, la Rascie, auec quelque partie de la Hongrie; & puis rempliſſans peu à peu les riuages Septentrionaux de la Mer Baltique, peuplerent enfin toute l'espace qui s'estend dans le sein de cette Mer, & qui forme vne peninsule: auquel temps quelques autres peuples s'estans habituez parmy eux, ils prirent le nom de Gots, au lieu de celuy de Getes ou Gepides, sous lesquels ils s'estoient fait connoistre en Europe.

Les Getes s'establissent en Europe.

Et prennent le nom de Gots.

Ils s'estoient insensiblement establis aux lieux où j'ay dit, ils n'en

furent pas long-temps les maiſtrers & les poſſeſſeurs. Les Huns, peuples ſortis des Palus Meotides pour venir chercher vne habitation en Europe, & qui ſont les predeceſſeurs des Hongres de ce temps, les chaſſerent de la pluſpart des lieux qu'ils occupoient, & les contraignirent d'aller chercher vne autre demeure. Quelques-vns s'eſtablirent dans les parties Septentrionales ſous la conduite d'Athanatic: Les autres ayant choiſi Fritigerne & Alauain pour leurs Capitaines, allerent ſupplier l'Empereur Valens de leur permettre d'habiter les riues du Danube, qui faiſoient les limites de ſon Empire, & les receuoir au nombre de ſes ſujets: Ce qu'il leur accorda, dans la penſée qu'ils luy ſeruiroient de rempart contre tous ceux qui voudroient attaquer l'Empire de ce coſté-là.

Les Gots occupét les bords de Danube.

Depuis cét eſtabliſſement, vne partie des autres Gots qui auoient eſté chaſſez par les Huns, eſtans arriuez ſur ces meſmes marches, & y ayans eſté receus par la meſme grace ueb

leurs compagnons, les Romains les distinguerent, ils appellerent Ostrogots ceux qui s'estoient establis dans la partie Orientale ; les autres qui auoient passé le Danube, furent appellez Visigots, autrement Gots Occidentaux comme ils auoiét appellés les premiers Gots Orientaux.

Distinctiondes Visigots & des Ostrogots.

Ces peuples s'estoient promis vn repos de longue durée, par le fauorable accueil qu'ils auoient receu de Valens. Mais ils ne furent pas longtemps à cõnoistre qu'ils ne deuoient rien attendre de bon,

Les Lieutenans de cét Empereur commencerent à les tyranniser par des exactions estranges ; ils prirent les armes, défirent Lupicin vn des Generaux de Valens; gagnerent vne memorable bataille cõtre ce Prince, qui marchant en personne contr'eux les pensoit espouuanter par la multitude de ses gens d'armes ; le brusle-rent dans vne maison champestre où il s'estoit retiré apres la perte de la bataille: & si Theodose, qui fut successeur de Valens, n'eust fait paroistre vne valeur & vne conduite

Les Gots prennẽt les armes.

Pourquoy.

Défaite de l'Empereur Valens.

bien rare dans la ſuite de cette güerre, ſans doute ces peuples euſſent eſteint toute la grandeur Romaine en cette contrée. Mais ce Prince qui eſtoit Eſpagnol, ayant arreſté leurs premieres fougues par la proſperité de ſes armes, il ſe ſeruit d'vne bonté qui les luy acquit pour amis; de ſorte qu'ils demeurerent par l'eſpace de quatorze ans ſous l'authorité de l'Empire.

Ce temps eſtant eſcoulé, Arcadius & Honorius enfans de Theodoſe, occupans l'Empire, les Gots qui ne pouuoient gouſter le gouuernement de ces Princes, commencerent à parler de faire vn Roy de leur nation. Cette auantageuſe qualité chatoüilla l'ambition des plus releuez Capitaines qui fuſſent entr'eux, mais particulierement d'Alaric & de Radaguſe, qui ſe trouuant eſgaux en credit, formerent de grandes factions pour arriuer à cette premiere Couronne. Alaric fut toutefois le plus fort & le plus heureux, il l'emporta; cela fit que ſon competiteur paſſa en Italie accompa-

Les Gots éliſent vn Roy de leur nation.

Alaric premier Roy des Gots.

gné de deux cens mille hommes.

Vne si grande multitude de combattans deuoit faire trembler l'Italie; Stilicon qui commandoit l'Empire Oriental sous Honorius, redoutant aussi la tempeste qui le menaçoit, leur alla si bien fermer les passages des Alpes, qu'il les fit quasi tous consommer par la faim. Radagaise qui voulut combattre pour sortir de là, fut pris & estranglé; ceux qui ne tomberent point sous le fer furent faits esclaues.

Cette horrible défaite deuoit faire peur aux autres Gots qui estoient demeurez sous la conduite d'Alaric; ce Capitaine ne s'en estonna pourtant point, au contraire se croyant assez fort pour disputer l'Empire à Honorius, il luy enuoya faire la proposition de le partager auec luy. Stilicon fut d'auis qu'il luy cedast les Gaules & l'Espagne, Honorius en demeura d'accord: & sur le traité qui s'en fit, Alaric prit le chemin des Gaules pour y entrer auec son armée: Mais Stilicon ayant fait occuper les passages par de grosses

Alaric demande de partager l'Empire auec Honorius.

troupes qu'il y enuoya ſecrettement, on ſe battit auec vne chaleur extraordinaire. Alaric ayant pourtant eſté le vainqueur : il conceut vn ſi grand dépit de la trahiſon qu'on luy auoit faite, que retournant bruſquement ſur ces pas, il deſola toute l'Italie, ſaccagea Rome, où tout ſentit les effets de ſa juſte fureur ; excepté les ſainct lieux auſquels il ne voulut point faire d'outrage:& laiſſant cette miſerable ville en vn ſi deplorable eſtat, tourna d'vn autre coſté d'Italie pour la mettre à feu & à ſang. Mais il fut empeſché de ce cruel deſſein par la mort ; apres laquelle Ataulphe, que les Gots eſleurent pour ſon ſucceur, ayant fait alliance auec Honorius, par le mariage de Placide ſa ſœur qu'il eſpouſa, il prit le chemin des Gaules, pour y regner ſelon le traité fait auec Alaric. Il n'eut pourtant pas le contentement de dire qu'il auoit regné, car il fut tué dans Barcelonne ; ce qui fit que Sigeric occupa le Siege Royal, que ſon predeceſſeur auoit eſtably dans Toloſe.

Défait Stilicon.

Deſole l'Italie.

Sa mort.

Les Gots võt pour regner das les Gaules.

Bien que l'alliance faite auec Honorius, deuſt laiſſer aux Gots la poſſeſſion de toutes les Gaules, Stilicon ne fut pourtant pas dans le ſentimant de les y laiſſer eſtablir, & ce auec d'autant plus de juſtice qu'Ataulphe eſtoit mort. Voulant donc conſeruer ce beau païs à ſon Maiſtre, il enuoya demander le ſecours des Vvandales, des Sueues, & des Alains, peuples eſtrangers qui auoient eſté chaſſez eſgalement des Huns, & des Gots, afin de ſe ſeruir de leurs courages pour repouſſer ces ennemis : Mais voyant qu'ils s'occupoient plus à piller qu'à faire la guerre, il enuoya par tout ſes ordres pour les exterminer. Conſtance Patrice Lieutenant d'Honorius dans la Prouince Narbonnoiſe, fut celuy qui leur fit plus de mal, car il les repouſſa ſi vertement, qu'ils furent contraints de quitter les Gaules pour ſe retirer en Eſpagne, où ils reſolurent de s'eſtablir. Hermeric Roy des Sueues, entreprit la conqueſte de la Betique, que nous auons deſia dit eſtre l'Andalouſie de ce temps. Les

Les Vvandales, les Alains, & les Sueues, s'établiſſent en Eſpagne.

Alains choiſirent le païs de Carthagene & partie du Portugal, pour y exercer leurs courages: Les Vvandales marcherent du coſté de Galice ſous la conduite de Gunderic.

Pallantia depuis appellée Palenza, fut la premiere ville d'Eſpagne qui tomba ſous la main de ces nations eſtrangeres: Tolede fut attaquée apres celle-là, mais elle ſe conſerua contre leurs efforts; Lisbonne fut priſe & ſaccagée: Maximus Lieutenant d'Honorius en Eſpagne, ſe reuolta dans ce meſme temps, & n'eſpargna rien pour acquerir le tiltre de Roy: Ainſi l'Eſpagne fut perſecutée par l'eſpace de deux ans entiers, & il n'y reſta rien qui fuſt ſous vne parfaite obeïſſance d'Romains que les Cantabres, qui ſont les Biſcains & les Nauarrins, qui furent defendus par Conſtance.

Le Lieutenant d'Honorius reuolte.

VALLIA PREMIER ROY des Gots en Eſpagne.

Vallia premier Roy des Gots.

Sic eſtant mort, Vallia fut éleu pour tenir ſa place. C'eſtoit vn homme d'vne humeur guerriere,

Les Gots se persuaderent qu'ils le porteroient facilement à rompre la paix auec les Romains, & ce fut le principal objet qu'ils eurent en luy presentant la Couronne. Neantmoins ils furent trompez en cette esperance, il se mit parfaitement bien dans les bonnes graces d'Honorius, luy rendit sa sœur Placide vefve d'Ataulphe, à laquelle il auoit seruy de protecteur depuis le deceds de ce Prince, & fit vne alliance particuliere auec Constance, pour chasser d'Espagne les Vvandales, les Sueues, & les Alains. En effet, se jettant, en Espagne l'an 420. qui fut le temps auquel Pharamond fut esleu Roy sur les peuples, de la Franconie, il attaqua les Sueues & les Alains, tua le Prince de ces derniers qu'on nommoit Atace, & contraignit tous les autres à se retirer vers Gunderic qui commandoit alors en Galice.

Passe en Espagne cõtre les Vvandales.

Gunderic les receut comme ses amis, ils ne demeurerent pourtant pas long-temps en bonne intelligence auec luy. Hermeric, c'estoit le nom du Roy des Sueues, ne se contenta

La Betique chãge de nom.

pas du traitement qu'on luy faiſoit; Il prit les armes pour occuper vne plus grande eſtenduë de terres, Gunderic le chaſſa, & conquit la Betique qu'il fit appeller Vvandalouſie, du nom des Vvandales qu'il commandoit. La ville de Seuile auoit genereuſement diſputé ſes portes, il en fit razer les murailles, & commanda tout d'vn meſme temps qu'on euſt à piller le Temple de S. Vincent; Mais ce fut vn funeſte commandement, il fut tué ſur le ſueil de la porte de cette Egliſe: Genſeric ſont frere baſtard, occupa ſa place, par vne deliberation generale des Vvandales.

Vallia s'eſtoit retiré à Toloſe, apres la victoire qu'il auoit obtenuë contre les Sueues & les Alains: Si toſt qu'il euſt appris que les Vvandales prenoient vn nouueau credit en Eſpagne, il mit vne puiſſante armée de Gots en campagne, auec reſolution de les chaſſer de ce Royaume, comme il en auoit chaſſé leurs aſſociez. Il les preſſa donc, ils ſe defendirent auec vne merueilleuſe

vigueur ; & comme ils estoient encouragez par le desespoir, ils luy tuerent plus de quatre vingt mille hommes en vne bataille. Mais enfin se trouuans reduits à l'extremité ; ils abandonnerent l'Espagne pour se retirer en Afftique; où ce vainqueur les voulãt poursuiure, il fut atteins d'vne maladie qui le mit au tombeau la 22. année de son regne.

Vallia chasse les Vvandales d'Espagne.

Cependant Hermeric Prince. des Sueues ; qui estoit alors seul en Espagne pour s'opposer à la puissance des Romains, faisant son profit de la retraite des Vvandales, des Alains; & de la mort de Vallia, pacifia tant addroitement les differẽs qu'il auoit auec les peuples de Galice, qu'ils se rangerent sous sa domination sans y auoir esté contraints par les armes; de sorte que se voyant esleué dans vn plus haut degré de grandeur qu'il n'auoit esté du viuant de Gunderic & de Vallia, il entreprit de chasser les Romains de l'Andalousie ; & pour cet effet il y enuoya son fils Rechilan, lequel ayant dé fait Andenor General des troupes

Mort de ce Prince.

Hermeric conqueste l'Andalousie sur les Romains.

Romaines : amplifia l'heritage que son pere luy laissa peu de temps apres sa mort.

THEODORIC II. ROY des Gots.

Theodoric II. Roy des Gots.

CElle de Vallia fit tomber cependant la Couronne des Gots sur la teste de Theodoric l'an de Nostre Seigneur 440. Ce Prince rompit la paix que son pere auoit faite auec Honorius, & commença ses hostilitez par le siege de Narbonne ; qu'il vouloit adjouster à son Sceptre. Mais cette ville ayant esté secouruë par Victorius Gouuerneur de cette Prouince sous le General Aëtius, & les Gots ayans ensuite défait les Romains, il s'ensuiuit vn traité qui mit ces deux peuples en vne intelligence parfaite.

Hermeric estant mort sur ces entrefaites. Rechilan son fils ne trouua point d'obstacles à se faire couronner Roy de Galice. Il auoit commencé la conqueste de l'Andalousie pendant le viuant de son pere ; il

luy prit enuie d'y porter ses armes encor vne fois, & de faire perdre aux Romains ce qu'il leur restoit de places & de terres; Toutefois quelques-vns de ses Conseillers luy ayant remonstré qu'il tireroit plus d'auantage d'vn bon accommodement auec eux, que de la continuation de la guerre, il ne s'esloigna point de la paix: Ils luy demanderent la restitution de Tolede & de Carthage la neuue, qui est à present Carthagene, il y consentit.

Rechilā s'accommode auec les Romains.

Ce traité, fut executé, mais il ne demeura pas long-temps à se rompre : Rechilan estant mort quelque mois apres, Ricciaire son fils qui prit apres luy la Couronne, attaqua le pays des Vascons qui est la Nauarre, le saccagea, se rendit maistre de Sarragosse, qui est la Capitale ville de l'Arragon, & pilla tout le Territoire de Carthagene : Ce qui estant arriué peu de temps auparauant qu'Attila Roy des Huns se jettast dans les Gaules auec vne armée de cinq cens mille combattans, ce Prince ne voulut point sortir

Ricciaire fils rompt la paix.

de ſes terres, pour contribuer à la défaite de ce grand ennemy de Dieu & des hommes, afin de ne les point laiſſer en proye aux Romains.

Theodoric y fut appellé par Aëtius, il y mena des troupes fort conſiderables, elles ne l'empeſcherent pourtant pas de perdre la vie en cette furieuſe bataille, qui couurit les champs Catalauniques de cent ſoixante & ſeize mille morts en vn jour.

THORISMOND III. ROY, des Gots.

THoriſmond, l'aiſné des enfans de Theodoric, qui eſtoit à l'armée lors que ſon pere fut tué, ſe mit en eſtat de pourſuiure les triſtes reſtes de l'armée d'Attila, pour venger la perte qu'il auoit faite en cette bataille: Mais Aëtius qui le redoutoit, retint cette boüillante ardeur, & luy remonſtra que ſes freres qui éſtoint au nombre de cinq, luy pourroient bien rauir la Couronne, s'il ne l'alloit prendre auant qu'ils

eussent le loisir de faire des ligues ; Voila pourquoy ramenant toute son armée à Tolose, il y fut receu & couronné sans aucune cotradiction. Toutefois il ne joüit pas long temps du priuilege de la Couronne, quelques ennemis secrets qu'il auoit, le tuerent deux ans apres. Cela fit que Theodoric son frere occupa sa place.

THEODORIC II. DV NOM, quatriesme Roy des Gots.

CE Prince receut la recompense du seruice que Theodoric son predecesseur auoit rendu à l'Empire dans la défaite d'Attila, car Martian qui commandoit en Orient, & dont le Siege Imperial estoit estably dans Constantinople, luy permit de conquerir l'Espagne sur les les Sueues; & mesme luy donna quelque secours pour cela. Il entra donc dans ce Royaume, défit Ricciaire, le contraignit de se jetter en quelques vaisseaux pour se sauuer du costé d'Affrique: Mais la tourmente ayant repoussé 485.

Theodoric conqueste la Galice sur les Sueues.

ce malheureux Prince iuſqu'au riuage, il fut pris & mis entre les mains de Theodoric qui le fit mourir.

Le Royaume de Galice fut acquis à Theodoric en cette façon, il ne le poſſeda pourtãt pas ſans y auoir rencontré de nouueaux obſtacles. Achulf qui'il y auoit laiſſé en qualité de Lieutenant, le voulut poſſeder à ſouuerain tiltre, & s'en fit declarer Roy par tous les ſoldats qui l'accompagnoient: ce qui picquant Theodoric autant qu'vne ſi grande infidelité le pouuoit faire, il retourna ſur ſes pas, combattit ce traiſtre, defit ſon armée, & le laiſſant mort ſur le champ, recouura ce qui luy eſtoit deſia legitimement acquis.

Et l'Andalouſie. Cette nouuelle victoire le laiſſant abſolu dans l'Andalouſie & dans la Galice, il reprit la route du Languedoc, où il ſe rendit maître de Narbonne, auquel temps Valentinian eſtant mort, tous les Gouuerneurs des Prouinces & Chefs d'armées ſe firent declarer Empereurs: cela fit que tout eſtant en confuſion, toute l'Eſpagne fut abandonné aux Viſigots,

& les Gaules aux François, qui estoient alors commandez par Childeric.

Toute l'Espagne abãdonnée aux Visigots.

Il y eut pourtant quelque remuëment en Espagne entre les Visigots & quelques restes des Sueues qui s'y estoient restablis par la permission de Theodoric, sous la conduite d'vn Capitaine nommé Musdra; car ie trouue que Remismond fils de ce Musdra, regna paisiblement en Galice & qu'il occupa la plus grande partie de la Lusitanie.

HENRY ou EVRIC, V. ROY des Gots.

THeodoric ayant esté tué quelque temps apres à Tolose, Henry son frere, qui sans doute auoit esté l'autheur de sa mort, fut mis sur son Throsne si tost qu'il s'y vit affermy il fit vn voyage en Espagne, remit à l'obeissance tout ce qui est au deçà de la riuiere d'Ebre, prit Pampelune & Sarragosse, & voyant que la guerre s'éstoit resueillée en Lusitanie entre les Romains & les habi-

Conquestes de Henry en Espagne.

tans de cette Prouince, rebrouſſa chemin pour attraper Arles & Marſeille, dont il ſe mit en poſſeſſion ; Ce qui luy releuant le Courage, il entreprit de joindre à ſa Couronne vne bonne partie des Gaules : & en effet, il aſſembla de grandes forces pour faire reuſſir vn ſi grand deſſein: Mais la mort l'ayant emporté là deſſus, il laiſſa ſon fils Alaric ſur ſon Troſne.

ALARIC, VI. ROY DES GOTS.

IVſques-là les François & les Viſigots auoient eſté dans l'intelligence, ils deuindrent ennemis auſſitoſt qu'Alaric eut eſté reconnu pour ſucceſſeur de tous les Eſtats de ſon pere. Il y eut de puiſſantes raiſons qui firent naiſtre cette inimitié. Les principales furent, que Clouis premier Roy Chreſtien des François, ayant fait diuorce auec ſes idoles, il ne creut pas deuoir ſouffrir vn voiſin qui fuſt heretique, car les Gots eſtoient alors infectez de l'hereſie d'Arrius, & que d'ailleurs Alaric

Mauuaiſe intelligence entre les François & les Gots.

auoit donné retraite à quelques ennemis de Clouis. Ces deux Princes prirent donc les armes pour se destruire; & pour le faire plus facilement, ils demeurerent d'accord de terminer cette querelle par le combat particulier de l'vn contre l'autre. Mais Theodoric, qui auoit estably les Ostrogots en Italie, s'estant meslé de les accommoder, il en vint à bout, & les mit d'accord. Il arriua de là que les Gots ne voulans point desarmer, ils passerent en Espagne, où ils se rendirent maistres de Torrose.

Alaric passe en Espagne.

Quelques soins que le Roy des Ostrogots prist d'entretenir la paix entre Clouis & Alaric, il ne le pût faire, de nouueaux sujets de mécontentement leur firent reprendre les armes. Leurs troupes se rencontrerent auprés de Poictiers, elles vindrent aux mains, Alaric fut tué; cela fit que Clouis s'empara de l'Aquitaine & de Tholose, Siege Royal des Visigots.

Est tué par Clouis.

GENSELARIC, ou GESSELARIC, VII. Roy des Gots.

508. LA Couronne des Gots ne tomba pourtant point par terre : Alaric laiſſoit vn fils d'Amalaſunte fille du Roy des Oſtrogots: Ce Prince que l'on nommoit Amalaric ou Amaurry, n'eſtoit qu'vn enfant : Geſſelaric, qui eſtoit frere baſtard d'Alaric, prit de la ſujet d'vſurper ſur luy la Couronne, ſous pretexte de la luy vouloir conſeruer. Theodoric eſtoit vn Prince trop genereux pour ſouffrir l'outrage que cet vſurpateur avoit fait à ſon petit fils, & pour ne teſmoigner point de reſſentiment de celuy qu'il auoit receu de Clouis ; Voilà pourquoy mettant vne belle armée en campagne ſous la conduitte d'vn braue guerrier qu'on nommoit Iba, ce Capitaine combattit ſi bruſquement les François, que leur ayant tué plus de vingt mille hommes en vne bataille, il conquit la Prouence qui devint membre du

Geſſelaric vſurpe la Couronne ſur ſõ neveu.

du Royaume d'Italie, recouvra pour Amalaric le Languedoc & la Gascongne que Clovis avoit occupée ; & sçachant que Gundebaut Roy des Bourguignous avoit contraint Gesselaric de se renfermer dans Barcelonne, marcha de ce côté-là pour le châtier. Il croyoit que cet vsurpateur luy opposeroit vne armée, ou du moins qu'il luy disputeroit les murailles de cette place, il fut trompé dans cette pensée : Ce Prince qui n'étoit qu'vn effeminé, ne l'attendit point, il passa promptement en Affrique, avec quelque espoir qu'il seroit remis sur le Trône par l'assistance du Roy des Vvandales : mais n'ayant point trouvé ce Prince en humeur de le secourir, il repassa dans les Gaules, où il fut tué prés de la Durance.

Theodoric Roy des Ostrogots le poursuit.

Mort de cet vsurpateur.

AMALARIC, OV AMAVRRY, VIII. Roy des Gots.

THeodoric Voyant donc les chemins ouverts à la conservation des Estats de son petits fils, il passa luy méme en Espagne, y rétablit 511.

Amalaric dans la grandeur que ſes predeceſſeurs luy auoient acquiſe, & luy fit eſpouſer Clotilde fille de
Le mariage d'Amalaric
Clovis, en faveur duquel mariage Toloſe luy fut renduë par les quatre enfans de Clovis. Mais ce mariage ne fut pas heureux : Clotilde faiſoit profeſſion de la pureté de la Religion Chreſtienne. Amalaric eſtoit infecté de l'hereſie des Arriens. Cette diuerſité de Religions fit qu'il traita mal cette Princeſſe: Elle s'en pleignit à ſes freres ; ils prirent les armes, attaquerent Amalaric, défirent ſon armée, & le preſſerent ſi vivement, qu'eſtant abandonné des ſiens, il fut tué pendant la chaſſe que les François donnoient à ſes troupes.
Cauſe de ſa mort.

THEVDE ou THEODAT, neufiéme Roy des Gots.

526. LEs Hiſtoriens ne ſont pas d'accord du nom de celuy qui fut ſucceſſeur d'Amaurry, car il y en a qui veulent qu'Amalaſunte ſa mere occupaſt ſon Thrône. Mais la plus probable opinion eſt, que ce fut vn Capitaine nommé Theude, que

Theodoric avoit laissé en Espagne pour estre Regent du Royaume pendant la minorité de son petit fils. Regne mal-heureux.

Ce Prince ne fut point heureux, les François troublerent le commencement de son regne, par vne irruption qu'ils firent dans la Province d'Arragon, & dont pourtant ils furent chassez avec honte. Ses Generaux passant en Affrique pour arracher la ville de Septe de la main des Romains qui l'avoient surprise, furent tous taillez en pieces; & pour vn accroissement de malheur, la nouvelle de cette suite estant publiée; elle donna l'asseurance à vn homme determiné de le tuer d'vn coup d'épée. Son regne fut de 17. ans & quelques mois. Celuy qui remplit le Siege Royal, fut Theodisile, General de l'armée des Gots.

THEODISILE X. ROY des Gots.

CE Prince fut le plus vicieux de tous ceux que l'on avoit veu regner en Espagne: Il ne trouvoit aucune satisfaction que dans la paillardise 544. Defaute de ce Prince.

& dans l'effuſion du ſang des plus illuſtres Seigneurs du Royaume. Les Gots auſſi ne le laiſſerent pas long-temps en vie, ils le tuerent dans vn banquet ; & n'ayant pas mauuaiſe opinion d'vn autre Capitaine que l'on nommoit Agila, luy preſenterent la Couronne.

AGILA XI. ROY DES GOTS.

546. AGila n'eut pas les defauts de Theodiſile, ſa fin ne fut pourtant pas plus heureuſe, ny ſon nom plus illuſtre que celuy de ce predeceſſeur. Il fut ennemy juré des Chrêtiens. Son orgueil luy ſuſcita parmy ſes ſujets des ennemis qui le vainquirent, & par la faction deſquels il fut tué dans Mérida, aprés avoir regné cinq ans.

L'orgueil fait perdre la vie à ce Roy.

ATANAGILDE XII. ROY des Gots.

551. ATanagilde fut celuy qui contribua le plus à ſa mort. Il avoit jetté les yeux ſur ſa Couronne dés le méme temps qu'il l'eut obtenuë, & la luy avoit fait diſputer avec les

armes ; ſa mort luy en laiſſa la poſſeſſion. Il eut toûjours les armes à la main contre les Romains, pendant quatorze ans que dura ſon regne ; & pendant ce temps-là les Sueves du Royaume de Galice renoncerent à la ſotte profeſſion qu'ils auoient toûjours faite de la doctrine d'Arius. Il mourut à Tolede de mort naturelle.

Continuelle guerre contre les Romains.

LVIBA ou LIVBA, XIII. ROY des Gots.

LA mort d'Atanagilde, qui ne laiſſa point d'enfans pour tenir ſa place, mit l'Eſpagne en quelque deſordre, car on ne pût lors demeurer d'accord de celuy qu'on placeroit ſur le Trône : Mais enfin Luiba fut trouvé digne de l'occuper, bien que ſon humeur ne fut point guerriere. Il avoit vn frere nommé Leonigilde, il luy donna le gouvernement de la haute Eſpagne, qui eſt celle que nous avons ſouuent nommé Citerieure. Il regna trois ans, il ne ſe paſſa rien de conſiderable pendant ce temps-là.

565.

Luiba obtient la Couronne.

LEONIGILDE, XIV. ROY des Gots.

567. LEonigilde poſſedoit la moitié de l'Eſpagne du vivant de Luiba ſon frere, ſi toſt qu'il fut mort, il s'empara de l'autre partie, & demeura ſeul Roy des Gots. Ce fut vn Prince belliqueux, il laiſſa auſſi à la poſterité de belles marques de ſa valeur & de ſon courage. Il porta la guerre dans la Province des Baſtitains & de Malaca, qui eſt le pays de Grenade & de Murcie de noſtre temps; amplifia ſes Eſtats par la priſe d'Aſſidon, la plus forte place de celles que les Romains poſſedoient en toutes ces marches ; prit Cordoüe & quantité de Chaſteaux qui donnerent beaucoup d'éclat à ſa Couronne.

Exploits de Leonigilde

Miro Roy des Sueves de Galice, faiſoit vne cruelle guerre aux Vaſcons, que nous auons déja dit eſtre le peuple de Biſcaye & de Navarre ; il arreſta toutes ſes conqueſtes ; humilia tous les petits Potentats qui s'eſtoient eſlevez en Eſpagne par

l'abbaissement des Romains, & les fit dépendre de la Couronne des Visigots.

Il aymoit la guerre, il voulut pourtant faire voir qu'elle ne faisoit pas toutes ses delices. Quelques considerations legitimes luy ayant fait donner la paix à Miro, il appliqua son esprit à policer son Royaume, & à l'embellir d'edifices fort magnifiques: Mais parmy tant de belles qualitez qui recommandoient sa conduite, il en eut vne toute mauvaise qui ternit le lustre des autres. Il fit convoquer à Tolode vn Concile d'Evêques Arriens, & contraignit tous les Chrestiens de ses Estats, de se faire baptizer à la mode des Arriens, qui estoit, *Au Nom du Pere au Fils par le S. Esprit*, faisant ainsi trois essences distinctes de celle qui n'est qu'vne, & que l'on ne peut separer sans crime.

Il police & embellit l'Espagne.

Forme du baptesme des Arriens

Il choquoit en cela l'Ineffable Mystere de la Trinité, le châtiment suivit de bien prés vne offense si criminelle. Hermengilde son fils s'esleva contre luy, sa femme prit le party de

Son fils s'esleve contre luy.

ce revolté, on léva les armes de tous coſtez : Sévile & Cordoüe s'eſtoient declarées en faveur de la rebellion ; il alla camper devant la premiere, la prit aprés de furieux aſſauts, emporta l'autre dans laquelle ſon fils s'eſtoit fortifié ; & en ſuite de ces conqueſtes, recouvra toutes les places qu'il avoit perduës. L'Eſpagne demeura pourtant plus deſolée de cette guerre civile, qu'elle ne l'avoit été de toutes les autres qui s'y étoient faites depuis le commencement de la Monarchie. Miro, qui avoit appuyé les juſtes armes de ce Prince, mourut au ſiege de Sevile : Quant à Hermengilde, les Hiſtoriens ne demeurent pas d'accord de la maniere de ſa mort. Quelques-uns diſent qu'il fut tué dans Terragone, les autres aſſurent qu'il fut reſſerré dans Sevile, où ſon pere le fit décapiter le jour de Pâques, d'autant qu'il s'eſtoit ouvertement declaré contre la doctrine Arrienne en prenant les armes.

Il triomphe de la revolte.

Tout auſſi-tôt que Miro fut mort, Eburic ſon fils fut declaré ſon ſuc-

ceſſeur à la Couronne de Galice. Mais Andeca l'vn des plus grands Seigneurs du Royaume, ayant eſpousé la vefve du Roy defunt, il confina le jeune Eburic dans vn Monaſtere, & s'empara de la Couronne: Ce que Leonigilde n'ayant pû ſouffrir, il attaqua cét vſurpateur, le prit, le fit razer, l'envoya à Badajos, & ordonna qu'il fuſt eſtroitement ſerré dans vn Cloiſtre. Ainſi pouuant abſolument diſpoſer de la Couronne de Galice, il la joignit à celle des Gots, & reduiſit en Province particuliere vn Royaume qui avoit été Souverain par l'eſpace de cent ſeptante & ſept ans.

Fait la guerre à l'vſurpateur de Galice.

Il joint la Couronne de Galice à celle des Gots.

Ce Prince s'eſtoit rendu grand par les armes, il avoit ſoüillé cette gloire par le credit qu'il auoit donné à vne doctrine pernicieuſe, & par la cruauté dont il avoit vſé enuers Hermengilde ſon fils, il ſe repentit ſur ſa fin de l'vn & de l'autre de ces crimes. Il auoit encor vn fils nommé Ricarede, il pria S. Leandre Evêque, qui eſtoit iſſu de la Famille Royale, de luy donner les inſtructions qu'il

Mort de ce Prince.

auoit données à ſon frere. Son regne fut de dix-huit ans. Il fut le premier des Roys Gots regnant en Eſpagne, qui mit en vſage le Manteau de pourpre, & les autres parures Royales.

RICAREDE, XV. ROY des Gots.

385. LA teinture que Ricarede auoit receuë de la communication de Leandre, eut vn merveilleux éclat dés le commencement de ſon regne. Il eut vne agreable force à perſuader les plus Grands de ſon Royaume à quitter la doctrine Arrienne, il la fit condamner en vn Concile qu'il fit aſſembler à Tolede; y fit confeſſer l'égalité des trois perſonnes Diuines, & fit ordonner que les Iuifs ne ſeroient jamais admis aux Charges publiques.

Ricarede fait condamner la Doctrine d'Arrius en Eſpagne

Comme il avoit vne ame toute Catholique & toute Chreſtienne, il eut vn cœur tres-genereux & tout plein d'vne martiale chaleur. Vne armée Françoiſe, composé de ſoixante mille hommes, attaqua le Languedoc

qui estoit le premier fleuron de son Diadesme, elle fut défaite & batuë par trois cens hommes que le Gouuerneur de Lusitanie commandoit.

Cette incroyable victoire le mit dans vne si haute estime parmy ses voisins, que personne ne luy osa plus declarer la guerre. Mais cette grande reputation n'empescha pas que ses sujets n'entrepriſſent ce que les étrãgers n'osoient entreprendre. Argimond, qu'il avoit fait son Chambellan, se sentit picqué du desir de commander souverainement, il chercha les moyens de luy faire perdre la vie & la Couronne : Ses desseins furent découverts, le Roy le fit prendre, le fit punir selon la grandeur de son crime, & fit mourir tous ceux qui s'estoient rendus complices de son attentat.

Son Chambellan attente à sa vie.

Il est pris & puny.

Il avoit épousé en premieres nopces Badda, fille d'Artus Roy de la Grande Bretagne : cette Princesse estant morte, il espousa Clotosinde sœur de Childeberg Roy de Mets; & par ce mariage la paix fut faite entre

les François & les Gots. Son regne fut de quinze ans & de quelques mois : Sa mort arrivée à Tolede, mit toute l'Eſpagne en dueil, car il eſtoit extrémement aimé de ſes peuples.

LVIBA & VICTERIC, XVI & XVII. Roys des Gots.

601. LViba ſon fils fut ſon ſucceſſeur : mais ce ne fut pas pour long-temps ; vn Capitaine nommé Victeric le tua la deuxiéme année de ſon regne, & remplit ſa place ſept ans & plus. Ce tyran fut tout malheureux pendant cette eſpace de temps. Les Romains, contre leſquels il avoit employé ſes armes, le battirent preſque toûjours ; & ſes deportemens n'eſtans pas agreables à ſes peuples, ils le tuerent en vn banquet.

GVNDAMIR, XVIII. ROY des Gots.

610. GVndamir qui luy ſucceda, ne fut que deux ans aſſis ſur le Trône. Il les employa à faire la guerre

contre les Vascons, & contre les Romains, avec de favorable succez. Il mourut à Tolede. Sisebuth fut son successeur.

SISEBVTH, XIX. ROY des Gots.

CE Prince fut vaillant & Religieux. L'experience luy ayant fait voir que la vie des Iuifs estoit fort éloignée de celle que Dieu desire des hommes, il les chassa de toute l'estenduë de ses terres. Cela fait, il employa toutes les forces de son esprit & de son courage pour n'auoir plus rien à partager avec les Romains; il leur fit vne cruelle guerre, conquesta sur eux vn assez grand nombre de places, pour leur oster plus de la moitié de ce qu'ils possedoient en Espagne : Neantmoins il ne pût si bien faire qu'il n'en demeurast toûjours quelques restes capables de l'empescher de se dire Roy d'Espagne sans contredit. 612.

Sisebuth chasse les Iuifs de l'Espagne.

Fait de grandes conquestes sur les Romains.

Les impostures de Mahomet commencerent de son temps à trouver quelque credit en Affrique, mais

Empêche que la doctrine de Mahomet ne ſoit publiée en Eſpagne.

la pieté de Siſebuth empeſcha que l'Eſpagne n'en fut infectée. Il baſtit l'Egliſe de Sainte Leocadie, qui eſt à Tolede, aprés l'eſlevation de laquelle il mourut avec vne extréme regret de ſes peuples. Il laiſſa vn fils nommé Ricarede, toutefois ce Prince eſtant encor fort jeune, & n'ayant vécu que trois mois aprés le decez de ſon pere, les Hiſtoriens ne le mettent point au nombre des Roys.

SVINTILE, XX. ROY. des Gots.

621. SVintile fils de Ricarede, dont nous avons parlé cy deſſus, occupa ſon Thrône par vn conſentement vniuerſel. Les Romains avoient eſté reduits à de grande extremitez par le Roy defunct: Celuy-cy les chaſſa tout à fait de l'Eſpagne; & ainſi il fut le premier des Roys Gots qui obtint l'entiere poſſeſſion du Royaume. Sa conduite au fait de la guerre eut encor vn nouvel eſclat contre les Vaſcons, car il les chaſſa de l'Arragon, dont ils ſe vouloient rendre les maiſtres: Mais cette proſperité

Les Romains ſont chaſſez d'Eſpagne.

ne luy dura guere. Il devint auare & cruel, ses peuples ne le pûrent souffrir: Ils se jetterent sous les Enseignes d'vn Seigneur nommé Sisinaud: ce Seigneur enuoya demander l'assistance du Roy Dagobert qui regnoit en France. Dagobert fit passer de belles forces en Espagne, Suintile fut défait, privé de la Couronne, & excómunié par les Evêques assemblez au quatriéme Concile de Tolede; de sorte que Sisinaud s'étant fortement insinué dans l'esprit des grands & du peuple, on luy presenta la Couronne.

Et Suintile de son Trône.

SISINAVD, XXI. ROY des Gots.

631.

LE regne de ce Prince fut doux: mais sans esclat, car il n'eut pas besoin d'employer les armes pour la conservation de son Sceptre, & ne chercha point de l'accroistre par des voyes illegitimes. Tout ce qu'il fit de plus auantageux en Espagne pendant six ans qu'il fut sur le Trône, fut d'avoir apporté quelque reglement aux abus qui se commettoient dans l'exercice de la Iustice.

Regne pacifique.

CINTILLA, XXII. ROY des Gots.

637. CIntilla qui luy ſucceda, ne regna que quatre ans, pendant leſquels il fit ordonner par l'authorité d'vn Concile, que l'on ne donneroit jamais la Couronne à quelque Prince que ce fût s'il n'eſtoit Catholique, & dans les ſentimens de l'Egliſe.

La Couronne d'Eſpagne ne peut eſtre donnée à vn heretique.

TVLCA, XXIII. ROY des Gots.

641. TVlca qui fut choiſy pour remplir ſa place, fut vn homme doüé de toutes les belles qualitez qui font vn grand Prince. Mais il ne poſſeda pas long-temps vne Couronne qu'il meritoit, car il mourut la deuxiéme année de ſon regne. Sigebert dit pourtant que ſes legeretez le rendirent odieux aux Gots, qu'ils le chaſſerent & le contraignirent à ſe renfermer dans vn Cloiſtre. Quoy qu'il en ſoit, Cindaſiunte fut eſleu pour luy ſucceder au bout de deux ans.

CINDAS IVNTE, XXIV.
Roy des Gots.

643. LE regne de ce Prince n'eut rien qui pust recommander sa memoire ; & s'il merite qu'on le considere, c'est parce qu'il associa son fils au gouvernement de l'Estat, afin de rendre la Couronne hereditaire aux enfans des Roys. En effet aprés avoir regné dix ans & demy, les Espagnols continüerent l'authorité Royale à Recceſiunte son fils.

RECCESIVNTE, XXV.
Roy des Gots.

652. RECCESIUNTE regna seul neuf ans & quelques mois; son regne fut tout pacifique, & il ne s'y passa rien qui merite la curiosité du Lecteur, à la reserve du gouvernement Ecclesiastique qui eut alors vn grand éclat: Voilà pourquoy n'ayant rien à dire de luy, je continueray la succession des Roys par Bamba.

BAMBA, XXVI. ROY des Gots.

672. LA vertu de ce Prince avoit fait deſirer aux Eſpagnols, méme du vivant de Receſiunte, que la Couronne luy fuſt donnée: Elle luy fut auſſi preſentée le méme jour que Receſiunte deceda. Son humeur qui mépriſoit les grandeurs humaines, la luy fit refuſer au commencement, neantmoins eſtant importuné de la prendre, il l'accepta de la main de l'Archevêque de Tolede.

Ce couronnement ſe fit avec de grandes ceremonies, leſquelles ne furent point plutôt finies, qu'il reçeut vne nouvelle qui luy fit prendre les armes auec chaleur. On luy dit qu'Hilperic ou Hilderic Comte de Niſmes, avoit rétably des Iuifs dans ſon gouuernement, qu'il ſollicitoit la Gaule Gottique à ſe rebeller, & qu'il avoit chaſſé l'Evêque de Niſmes qui s'oppoſoit à ſes violences: Cela luy fit jetter les yeux ſur vn Prince ſorty du Sang Royal de Receſiunte qu'on nommoit Paul, pour le faire paſſer en Gaule afin de chaſtier ce rebelle.

Le Comte de Niſmes ſe revolte contre Bamba.

Mais Paul ne fut pas plus fidele que le Comte, il se servit contre son Maître de l'armée dont il l'avoit fait General, se mit en bonne intelligence avec le Comte, se fit couronner à Narbonne, dépoüilla toutes les Eglises du Languedoc des richesses que la pieté des Roys Gots y avoit données, envoya lever des Soldats en France & en Gascogne, & resolut de tout faire pour se conserver la Couronne. Mais Bamba ne laissa pas long-temps ce crime impuny ; Si tost qu'il en eut appris la nouvelle, il mit de puissantes forces en campagne prit Barcelonne & Gironne, qui s'estoient declarées en faveur de ces revoltez, attaqua Narbonne par mer & par terre, la remit à l'obeïssance, emporta Besiers, Agdes, & fit marcher toute son armée contre Nismes, où Paul & tous ses partisans s'étoient enfermez. La ville estoit forte, & pourveuë d'vn grand nombre de deffenseurs. Neantmoins elle fut forcée tous les rebelles furent pris, menez à Tolede, & placez dans des cachots noirs, où ils acheverent tristement leurs vies.

Paul se trahit.

Se fait couronner.

Bamba marche contre eux.

Punition de ces revoltez.

Vne ſi dangereuſe revolte étant ainſi appaiſée, Bamba fit revêtir Tolede de fortes murailles, pendant l'élevation deſquelles les Arabes d'Affrique aborderent en Eſpagne avec deux cens ſoixante Vaiſſeaux ; mais cette entrepriſe leur fut toute funeſte : Cette flotte eſtant attaquée par celle d'Eſpagne, tous les Vaiſſeaux qui la compoſoient furent conſommez par le feu, & Bamba fit paſſer au fil de l'épée l'armée de terre de ces barbares qui l'attaquoient d'vn autre côté.

Defaite des Arabes Affricains.

Tant de beaux exploits faiſoient que ce Prince eſtoit en grande veneration parmy ſes ſujets. Il s'en trouva pourtant quelques-vns qui n'avoient pas pour luy tous ces ſentimens de reſpect & d'amour. Vn Seigneur Eſpagnol qu'on nommoit Ervinge, iſſu d'vne fille de Cindaſiunte, conceut vn puiſſant deſir de regner & de poſſeder la Couronne, il y arriva ; Car ayant fait empoiſonner le Roy, mais d'vn poiſon lent & malin, & Bamba s'eſtant retiré en vn Monaſtere pour y achever ce peu

Bamba empoiſonné.

qui luy reſtoit de vie dans la tranquillité de ſon eſprit, Eruinge monta ſur le Thrône, perſonne n'ayant oſé former des obſtacles à ce grand deſſein.

ERVINGE, XXVII. ROY des Gots.

QVoy que ce Prince fût monté au Thrône par des voyes illegitimes, la qualité de Roy luy fut pourtant confirmée par le douziéme Concile de Tolede, au prejudice des prétentions de Theofrede fils de Bamba, contre lequel ſe voulant puiſſamment parer, il fit épouſer vne fille qu'il avoit à Egica, qui tenoit vn remarquable rang en Eſpagne, & qui eſtoit dans la haute eſtime pour la valeur & pour la conduite. En effet, Theofrede, n'ayant osé branler, Eruinge regna paiſiblement ſept ans entiers, ſur la fin deſquels connoiſſant bien qu'il alloit mourir, il laiſſa la couronne à ſon gendre.

681. Eruinge vſurpe la Couronne.

EGICA, XXVIII. ROY des Gots.

688. EGica s'eſtoit acquis vne reputation fort avantageuſe, il fit voir par la premiere action de ſon regne qu'il la meritoit. Il avoit épouſé la fille d'Ervinge, plutoſt par maxime d'Eſtat que par amour ; il la repudia dés le méme temps qu'il fut ſur le Trône : & le pretexte de ce diuorce, fut qu'il ne pouvoit aimer vne femme, le pere de laquelle avoit ſacrilegement attenté à la perſonne de ſon Roy. Il avoüa neantmoins vn enfant nommé Vitiza, qu'il avoit eu d'elle, & le fit nourrir en Galice comme s'il luy eût voulu donner ce Royaume pour appanage, pendant qu'il regneroit ſur les Gots.

Egica repudie ſa femme. Pourquoy

Les Iuifs convertis ayans alors témoigné de nouvelles auerſions contre la Religion Chreſtienne par la renonciation qu'ils faiſoient ouvertement du Baptême qu'ils avoient receu, & conſpirans méme contre l'Eſtat, il fut dit dans le dix ſeptiéme Concile de Tolede, que leurs

Les Iuifs relaps declarez eſclaves.

biens seroient confisquez à la Couronne ; que leurs personnes, leurs enfans seroient tenus pour esclaves ; qu'on les envoyeroit dans toutes les Provinces d'Espagne, pour les empêcher de faire vn corps particulier à Tolede, & que tous ceux qui les recevroient pour en tirer quelque service, ne leur permettroient aucun exercice de leurs infames ceremonies. Cét ordre fut la derniere des actions Royales d'Egica, car il mourut peu de temps aprés Vitiza son fils qui estoit en Galice, fut appellé pour tenir sa place.

VITIZA, XXIX. ROY des Gots.

ON dit que l'Aigle engendre l'Aigle, & qu'vn bon arbre ne produit point de mauuais fruit: mais l'experience nous fait voir que cette maxime n'est pas toûjours infaillible: & quand nous ne l'aurions point reconnu jusques icy, la difference qui se rencontra dans la vie & dans les humeurs du pere & du fils, je veux dire d'Egica & de Vitiza, ne nous 701.

permettroit plus d'en douter. Egica fut Prince Religieux, illuſtre par ſes vertus & par ſon courage; Celuy-cy n'eut rien de pareil : au contraire il fut vicieux, plein d'excez en ſes appetits, & pour le dire en peu de paroles, il deshonora la qualité de Roy des Gots.

Defauts de ce Prince.

Si toſt qu'il ſe veid aſſis ſur le Thrône, il fit arracher les yeux à Theofrede, qu'Eruinge avoit confiné dans vn Cloître, afin qu'il ne fût plus en état de pretendre à la Couronne: & ne redoutant pas moins vn nommé Pelage, fils de Pafila Duc, ou Gouverneur de Biſcaye, ne projetta rien moins que de luy faire ſouffrir vn pareil ſupplice: mais Pelage ayant éventé ce deſſein, il ſe garantit par vne judicieuſe retraite qu'il fit en Biſcaye, & ſe mit à couvert de la rage d'vn Roy ſi cruel.

Ses cruautez.

Ces noirs attentat ne furent pas les ſeuls crimes qui le rendirent odieux à ſes peuples. Il remplit ſon Palais de pluſieurs femmes eſpousées; eut autant de concubines, qu'il trouva de belles femmes & de belles filles

Sa brutalité pour les femmes

peu

peu sages ; cassa les Constitutions que les Papes avoient faites pour le celibat : & pour trouver des excuses à cét horrible débordement, permit aux Ecclesiastiques de se marier, & de se servir d'autant de concubines qu'ils en trouveroient despoſées à leurs apperits.

Il rappelle les Iuifs en Espagne.

Son impieté passa bien plus loin, il chassa l'Archevesque de Tolede pour substituer vn autre en sa place : rappella les Iuifs, ausquels il donna des privileges plus avantageux que ceux qu'ils avoient avant leur exil : cassa toutes les immunitez des Eglises ; & pour ne rien oublier qui pust diffamer sa memoire, fit démanteler toutes les villes de son Royaume, à la reserve de Leon, de Tolede, & d'Asturica.

Tant de crimes devoient attendre vn juste chastiment de Dieu, cette puissante main ne manquera pas aussi de le punir, & de luy faire sentir la justice de sa colere. Theofrede avoit deux enfans avant que ce mauvais Prince l'eust privé de la veuë, & qu'il l'eût confiné dans le Monastere.

Il entreprit de leur faire vn pareil traitement qu'à leur pere : ils ſe ſauverent, allerent implorer le ſecours des Romains: ils l'obtindrent. L'aîné qu'on nommoit Roderic, marcha bien accompagné, pour tirer raiſon de l'outrage qu'il avoit receu de ce monſtre ; il luy preſenta la bataille, le défit, le fit priſonnier, luy fit arracher les yeux, & le fit mettre dans vn cachot, où il vſa mal-heureuſement le reſte des jours de ſa vie Son regne fut de dix ans, ſa diſgrace mit la Couronne ſur la teſte de Roderic.

Il eſt puny de ſes cruautez.

RODERIC, DERNIER ROY des Gots.

711. QVand les hommes font leur profit des choſes qui leur paſſent devant les yeux, c'eſt toûjours à leur avantage : quand ils les mépriſent, il leur arrive du mal. Les vices de Vitiza l'avoient reduit au malheureux point que nous avons dit : c'eſtoit vne belle leçon pour Roderic, il n'en profita pourtant point, & ne fut pas meilleur que l'autre : au contraire j'oſe dire qu'il fut encore pire;

sa fin ne fut pas aussi plus heureuse.

Ses premieres cruautez s'estendirent sur Sisibes & sur Eba, fils legitimes de Vitiza ; car il les contraignit de se refugier en Affrique, privez de toutes sortes de biens. La paillardise luy fit commettre les secondes, il viola la fille d'vn Comte nommé Iulien, qu'il avoit fait passer en Affrique en qualité d'Ambassadeur. Ce Seigneur fut averty de l'injure qu'il avoit receuë, le ressentiment qu'il en eut, luy fit chercher les moyens d'en tirer vne remarquable vengeance. Il alla trouuer Muza Abenzair, Lieutenant General des armes d'Vlit Empereur des Maures, luy promit de faire son Maistre Roy d'Espagne, s'il luy vouloit donner vne Armée. Vlit averti de l'occasion qui se presentoit, offrit à cét homme offensé cent chevaux & quatre cés hommes de pied seulement, d'autant qu'il ne pouuoit prendre vne confiance assurée en luy.

Defauts de Roderic.

Iulien qui se vouloit venger à quelque condition que ce fust, accepta ce petit secours, le fit passer en

Premiere descente des Maures en Espagne

Eſpagne, accreut ce monde de quelques amis qu'il avoit fait pratiquer par ſes domeſtiques, ravagea toutes les coſtes de l'Ocean, où s'eſtendent l'Andalouſie, & le Portugal : & voyans ſes ſoldats chargez de butin, les ramena fort heureuſement en Affrique.

Cette belle preuve de la fidelité de Iulien, ayant fait juger à Muza qu'il pouſſeroit plus loin ſon reſſentiment s'il auoit de plus grandes forces, il luy donna douze mille hommes ſous la conduite d'vn Capitaine Maure nommé Tarif Aben Zarca. Ces forces ayant pris terre au pied du Mont Calpe, qui pour cette conſideration fut toûjours appellé depuis ce temps-là Gebel Tarif, c'eſt à dire Mont de Tarif, allerent aſſieger la ville de Carteja, la prirent & la firent appeller Tarife.

Etymologie du mot de Mont de Tarif.

Le reſſentiment n'eſtoit point mort dans l'ame de Siſibes & d'Eba, voilà pourquoy ils reſolurent de ſe ſervir d'vne ſi favorable conjoncture pour deſtruire leur ennemy, ils firent des efforts extraordinaires

pour lever ſourdement des troupes qu'ils enuoyerent au camp de Tarif. Quantité de Seigneurs Gots qui ne voyoient Roderic ſur le Trône qu'avec vn déplaiſir extréme, prirent les armes pour groſſir l'armée des Maures. Roderic apprénant qu'ils ſaccageoient toute la Luſitanie & l'Andalouſie, leur fit oppoſer vne armée conduite par Inigo, ou ſelon quelques-vns, par vn ſien parent nommé Sanche : Elle fut défaite, cela fit que le bruit de cette victoire ayant eſté porté en Affrique, il en ſortit vne grande quantité d'Arabes, de Maures, ou de Sarraſins, pour aller appuyer les premieres troupes, ou pour le dire plus aſſeurément, pour s'enrichir de la dépoüille du plus mal-heureux Royaume du monde.

Roderic défait par les Maures

Le progrez de ces ennemis donnant l'allarme à Roderic, il convoqua toute ſa Nobleſſe, rappella Siſibes & Eba pour ſe ſervir de leurs courages en cette rencontre. Ils crûrent qu'ils ſe vangeroient mieux dans l'armée de cét ennemy, que s'ils

alloient combattre avec les Maures, ils ſe rendirent auprés de luy ſuivis de quelques troupes affidées. Roderic ayant aſſemblé de belles forces, marcha pour s'oppoſer à ſes ennemis ; il les rencontra dans les plaines qui ſeparent Medina Sydonia de Xeres, on en vint aux mains: la bataille fut fort ſanglante ; mais enfin Siſibes & ſon frere Eba, auſquels Roderic avoit peu judicieuſement donné la conduite des deux aiſles de ſon armée, ayant tourné les armes contre luy, ſes troupes furent toutes taillées en pieces, pour luy on ne le vid jamais depuis : ſon cheval & ſes veſtemens Royaux furent trouvez dans vn bourbier. Cela fit croire qu'il avoit éprouvé la fureur des Maures, comme tout le reſte de ſes ſoldats, ou que ſe penſant ſauver par la fuite, il avoit pery malheureuſement.

Seconde bataille.

Perdu pour Roderic.

Aprés cette déconfiture, il n'y eut plus d'ordre ny de police parmy les Gots, car ils ſe ſeparerent ſi bien dans la retraite qu'ils firent en France, en Italie, en Allemagne, en Angleterre, dans les Montagnes d'Aſturie, de

Ruine entiere de la nation Gotique.

Biscaye, & des Pirenées, que le nom de Gots fut comme effacé de toute la terre. Ainsi par deux seules batailles finit le regne des Gots en Espagne, lequel avoit duré deux cens quatre vingts dix-sept ans: Car les Maures ayant resolu de ne se point fier aux traistres qui leur avoient servy de guides à la conqueste de ce Royaume, les firent tous mourir miserablement, au lieu de leur donner les recompenses qu'ils attendoient.

SOMMAIRE.

Origine des Maures. L'Espagne est mise à leur obeïssance. Les Chrestiens Espagnols sont appellez Musarabes. Pelage & Garcia commencent la delivrance de ce Royaume. Pelage Roy des Asturies & d'Ouiedo. Garcia Ximenes premier Roy de Navarre. Pelage obtient vne grande victoire contre les Maures. Siege Royal des Maures estably à Cordoüe. Les Maures attaquent la France. Sont défaits par Charles Martel. Mort de Pelage. Fa-

ſil a ſecond Roy d'Ouiedo. Alfonſe troiſiéme Roy d'Ouiedo. Conqueſtes de ce Prince. Froila quatriéme Roy d'Ouiedo. Reſtablit le Celibat en Eſpagne. Garcia Inigo ſecond Roy de Nauarre. Aurele cinquiéme Roy d'Ouiedo. Se rend tributaire des Maures. Sillo ſixiéme Roy d'Ouiedo. Se rend tributaire des Maures. Renouuelle la paix auec eux. Alfonſe ſurnommé le Chaſte, ſeptiéme Roy d'Ouiedo. Guerre entre les Maures. Garcia ſe rend maiſtre de Pampelune. Mauregat vſurpe la Courõne d'Ouiedo. Alfonſe eſt reſtably ſur le Trône. Perſecution des Chreſtiens. Alfonſe fait heureuſement la guerre contre les Maures. Origne des Comtes d'Arragon. Et de Barcelonne. Egliſe baſtie à Compoſtelle au nom de l'Apoſtre S. Iacques. Guerre entre les Maures. Les habitans de Tolede mal-traitez. Les Maures battus par Alfonſe. Seconde & glorieuſe victoire d'Alfonſe. Fortun & Sanche Garcez, troiſiéme & quatriéme Roys de Nauarre. Ramir neufiéme Roy d'Ouiedo. Heureux en ſes entrepriſes guerrieres. Fait de grandes conqueſtes ſur les Maures. Ximen Inigo ſuccede à la Couronne de

Nauarre. Ordogno ou Fortun, dixiéme Roy d'Ouiedo. Guerre entre les Maures. Muza Cacin se fait declarer Roy d'Espagne. Alfonse troisiéme du nom XI. Roy d'Ouiedo. Bermades vsurpe la Couronne. Est tué par les habitans d'Ouiedo. Tolede prise par les Maures. Abdala surprend Sarragosse, & y regne. Inigo Roy de Nauarre. Guerre entre Alfonse & Mahomet. Garcia Iniques Roy de Nauarre. Alfonse trauaillé par son propre fils. Renonce à la Couronne. Fortun second du nom, Roy de Nauarre La Catalogne vsurpée par Salamon. Guerre entre les Chrestiens & les Maures. Garcia & Ordogno, XII. & XIII. Roys d'Ouiedo. Belle victoire d'Ordogno. Trêves. Rompuës par Abderame. Defaite de l'armée Chrestienne. Imprudence cruauté d'Alfonse. Les Castillãs secoüent le joug des Roys d'Ouiedo, & font un Estat particulier. Origine du Cid. Genealogie de Sanche. Abarca Roy de Nauarre. Ramir XIV. Roy d'Ouiedo, & I. Roy de Leon. Transfere le Siege Royal à Leõ. Freres en guerre pour cette Couronne. Ramir triomphe de ses freres. Nugnez. Gonçal commande en Castille. Gonçalez

en obtient la Souveraineté. Les Maures attaquent cette Prouince. Ils ſont défait. Ils attaquẽt le Roy de Leon. Leur armée eſt taillé en pieces. Conſpiration contre Ramir. Sa mort. Ordogno deuxiéme du nom, ſecond Roy de Leon. Guerres ciuiles. Irruption des Maures en Caſtille. Ils y ſont battus. Sanche ſurnommé le Gras, troiſiéme Roy de Leon. Ordogno vſurpe la Couronne ſur luy. Sanche la recouure. La Caſtille deuient Royaume. Le Roy de Leon eſt empoiſonné. Ramir troiſiéme du nom, ſeiziéme Roy d'Ouiedo, & quatriéme Roy de Leon. Les Normands s'eſtabliſſent en Galice. Sont défaits & chaſſez. Les Maures attaquent la Caſtille. Garcia Fernandez ſuccede à l'Eſtat de Caſtille. Edict d'Haly Hatam contre les Chreſtiens. Bermond Roy de Galice, deuient le cinquiéme Roy de Leon. La ville de Leon priſe par les Maures. La Chreſtienté affligée par ces infideles. Mauuaiſe intelligence entre les Princes Chreſtiens, facilite les conqueſtes des Maures. Les Princes Chreſtiens ſe reconcilient. Défaite des Maures. Eſtat de la Catalogne. Alfonſe cinquiéme du nom, ſixiéme Roy de

Leon. Irruption des Maures en Caſtille. Conqueſtes du Comte de Caſtille. Commencement de la ruine des Maures d'Eſpagne. Zeulima uſurpe le Scepire des Maures. Hizen eſt reſtably ſur ſon Trône. Garcia Roy de Navarre. Sanche luy ſuccede. Eſtat des Maures. La Caſtille & l'Arragon érigées en Royaumes. Guerre entre les Princes Chreſtiens. Eſtat de la Comté de Catalogne.

IE ne m'arreſteray point icy à faire vne longue deduction de l'origine des Maures qui conqueſterent alors l'Eſpagne, & ne parleray point encor des exploits qui ſignalerent la conduite de leurs premiers Princes ou de leurs Caliphes, parce que la connoiſſance du progrez de leurs armes n'eſt pas neceſſaire à l'intelligence de cette Hiſtoire. Il me ſuffira que l'on ſçache que ce furent des Arabes Mahometiſtes appellez Maures, parce qu'ils traverſerent la Mauritanie, qui eſt vne des Contrées d'Affrique qui ſepare l'Eſpagne de la Tingitane par vn petit deſtroit ſeulement; laquelle 714.

Origine des Maures

Province de Tingintane eſtoit alors ſous la nomination des Roys Gots, & gouvernée par Cecila partiſan du Comte Iulien, qui les introduiſit en Eſpagne pour le ſujet que vous avez veu : & qu'Vlit fut le plus puiſſant de tous ceux qui l'avoient precedé dans l'adminiſtration de ces peuples.

Continuant donc mon diſcours, je diray que la mort de Roderic, & la perte de toute la Nobleſſe d'Eſpagne, ayant ouuert aux Maures les chemins de piller, de ſaccager, & de conquerir, ils diviſerent leur armée en trois corps. Le premier marcha contre Malaga, qu'il prit ſans aucune difficulté : Le ſecond, prit ſa route droit à Cordoüe : Tarif commandant le troiſiéme, emporta Iaën, qu'on appelloit alors Mentiſa, la raza, ſe rendit maiſtre de Tolede, de Guadalajara, pouſſa juſqu'aux Aſturies, où il prit Gigion & Aſtorga, & conqueſta toute la Catalogne, où il laiſſa Mugnoc Comte de Cerdagne pour Gouverneur. Vn des autres corps s'empara de toutes les terres qui compoſent la Murcie, & la

Grenade de ce temps. Valence se rendit pour éviter le sac & le carnage. Muza Gouverneur d'Affrique, s'y rendit avec d'autres troupes qui acheverent de reduire à l'obeïssance tout ce qui n'avoit pas plié sous les efforts de l'Armée de Tarif. Ainsi toute l'Espagne vint à la puissance des Maures, à la reserve des Montagnes d'Asturie, de Biscaye & de Navarre. Les Maures n'en chasserent pourtant pas les Chrestiens qui voulurent demeurer dans leur heritages, d'autant qu'ils eussent deserté le Royaume. Il arriva de là que les Chrestiens furent appellez Musarabes du nom de Muza, qui voulut perpetuer sa memoire par la grace qu'il fit à ces peuples infortunez.

L'Espagne mise à l'obeïssance des Maures.

Les Chrestiens Espagnols sont appellez Musarabes.

Parmy les Chrestiens qui se garantirent de l'inondation des Maures, il s'en rencontra deux tres-illustres par leurs courages & par leur naissance, qui contribuerent les premiers à tirer l'Espagne de la servitude des Maures & qui servirent d'exemple aux autres pour achever vn si grand ouvrage. Le premier fut Pelage fils de Fafila, dont

Pelage & Garcia Ximenes commencent la delivrance de l'Eſpagne.

nous avons parlé cy-deſſus ; l'autre Garcia Ximenes, de qui l'origine eſtoit tres-illuſtre: Pelage étoit Gouverneur de Biſcaye ; Ximenes auoit cherché ſon azile dans la Navarre.

Pelage commença de ſe remuer cinq ans aprés l'eſtabliſſement des
719. Maures en Eſpagne, qui fut en 719. La compaſſion qu'il eut de la miſere des Chreſtiens, le fit ſortir de ſes Montagnes pour aller juſqu'au pays de Gigion, où les Maures avoient eſtably Mugnuſa en qualité de Gouverneur, bien qu'il fuſt Chrêtien. Le deſſein de Pelage eſtoit de s'inſinuer aux bonnes graces de ce Gouverneur, il ne travailla pas beaucoup à le faire. Mais l'amitié qu'ils contracterent alors, ne fut pas de longue durée. Mugnuſa devint éperdûment amoureux d'vne ſœur que Pelage avoit, laquelle eſtoit tres-belle fille. Il n'en pouuoit obtenir la joüiſſance que par l'eſloignement de ſon frere : Il l'envoya vers le grand Amirant Muza, pour traiter de quelques importantes affaires; viola cette fille pendant ce voyage : mais pour couvrir

la lascheté de son action, il avoüa qu'il avoit promis de l'épouser pour la posseder.

Pelage ne fut pourtant pas satisfait de cette promesse, la violence faite à sa sœur étoit vn rapt qui l'outrageoit sensiblement: Il trouva moyen de la retirer des mains de cét insolent ravisseur, & prit avec elle le chemin du plus fort endroit des Mont d'Asturie. Mugnusa qui vouloit donner vne legitime excuse à son crime, & qui ne pouvoit souffrir qu'on luy eust ravy le sujet de son contentement & de ses plaisirs, envoya publier par tout qu'on luy avoit enlevé sa femme, demanda du secours à Muza pour la recouvrer. Cet Amirant ne manqua pas d'employer ses ordres pour faire marcher des troupes en Asturie: Pelage assembla tous les Chrêtiens qui s'étoient retirez en ce païs pour fuir le commerce avec les Maures, leur remontra qu'il estoit temps de travailler pour le salut de leur patrie: Ils prirent les armes, l'éleurent pour leur Capitaine, luy donnerent desiors le tiltre

Pelage Roy des Aſturies ou d'Oviedo.

de Roy d'Ouiedo ou des Aſturies; & ſe mirent en telle poſture, que les Maures n'oſerent avancer pour ébranler les fondemens de cette Couronne. Ainſi cette Province fût preſervée de la domination de ces infidelles.

Quant à Garcia Ximenes, il ne travailla pas moins heureuſement ny avantageuſement qne Pelage. Six cens hommes aſſemblez luy ſemblerent ſuffiſans pour vne remarquable entrepriſe : Il les mena contre les Maures qui s'eſtoient gliſſez en Navarre, qu'on appelloit alors Sobrarbre, les défit en pluſieurs rencontres & enfin les ayant chaſſez tout à fait de là, merita le tiltre de Roy de Sobrarbre, qui luy fut donné par la voix vniverſelle de peuples.

Garcia Ximenes premier Roy de Navarre.

Muza & Tarif ayant alors eſté rappellez par Vlit, ils pourveurent promptement à la ſeureté de toutes les places qu'ils auoient conquiſes : & laiſſant l'Eſpagne ſous le gouvernement d'Abdulazis fils de Muza, lequel eſtablit ſa Cour à Sevile, & qui pour ſe fortifier en ce Royaume

espousa la vefve de Roderic, reprirent le chemin d'Affrique, pour rendre compte à leur Maistre de leurs conquestes & de leur administration.

Pelage agissoit cependant en Prince, qui vouloit conserver sa Couronne & s'aggrandir aux despens de ses ennemis ; car ayant esté bien averty qu'vne seconde armée composée de trente mille hommes, marchoit pour l'attaquer sous les ordres d'vn Capitaine nommé Alamacan, il se saisit des passages du Mont Auseba, plaça les plus foibles de ses soldats sur les lieux les plus éminens de cette Montagne ; & n'ayant que mille Chrêtiens, resolut de faire front à toute l'armée des Maures. C'estoit pour combattre les ennemis de Dieu, & pour se conserver vn droit qu'il tenoit du Ciel & de sa valeur : le Ciel & sa valeur luy donnerent aussi la plus glorieuse victoire qui eut esté gagnée en Espagne depuis quelques siecles ; Car il demeura plus vingt mille Maures sur la place, du nombre desquels fut Alamacan leur General.

Pelage obtient vne grande victoire contre les Maures.

Cette remarquable victoire fut ſuivie d'vn remarquable changement. La femme d'Abdulazis ne pouuant ſouffrir la qualité de Gouvernante d'Eſpagne, aprés avoir porté celle de Reyne, elle ſollicita ſon mary de porter plus haut ſon ambition : Il preſta l'oreille aux perſuaſions de ſa femme, il prit le Diadeſme Royal, il fut tué dans vn Temple par ſes domeſtiques ; le ſort de cette ambitieuſe ne fut pas meilleur. Ajub occupa ſa place par les ordres de Zeulima ſucceſſeur d'Vlit : Celuy-là tranſporta le Siege Royal de Sevile à Cordouë : Entreprit la conqueſte de la Gaule Gottique, & pour cet effet, mit en campagne les plus belles forces qu'il euſt.

Siege Royal des Maures eſtably à Cordoüe.

Pelage qui veilloit inceſſamment à la ruine de ces ennemis, ne perdit pas vne ſi favorable occaſion d'ajouſter quelque nouueau brillant à la gloire de ſa Couronne : Il renforça ſon armée de tous les Chreſtiens des Bourgades circonvoiſines, attaqua la ville de Leon, s'en

rendit maiſtre ; & pour mieux eſtablir ſa Couronne, maria vne fille vnique qu'il avoit, à vn Seigneur Biſcain qu'on nommoit Alfonſe, décendu du Sang Royal de Ricarede. Nous verrons par la ſuite de noſtre diſcours les Roys de Leon ſortis de cét Alfonſe & d'Ormiſinde, on nommoit ainſi ſon eſpouſe.

Pendant que Pelage relevoit ainſi les eſperances de l'Eſpagne, Garcia Ximenes n'vſoit pas moins ſagement de l'occupation que les Maures auoient dans le Languedoc : Car il travailla ſes voiſins en telle façon, qu'il aſſeura les fondemens de ſa Royauté dans les Montagnes de Navarre, qui ſont frontieres d'Arragon : De ſorte que les Maures qui ne ſongeoient qu'à faire de nouvelles conqueſtes dans la Gaule Gottique, perdoient inſenſiblement celles qu'ils avoient heureuſement faites peu auparavant.

Il falloit vn Gouverneur en Eſpagne, pendant qu'Abiud faiſoit la guerre en Languedoc conjointement avec Abderame ; Alor ou Alahor,

fils de cét Abderame, y fut envoyé pour y faire la charge de Viceroy. C'étoit vn homme cruel, merveilleuſement addonné à l'avarice, & qui pour mettre de l'or dans ſes coffres, faiſoit de grandes exactions ſur les premiers Maures qui s'eſtoient habituez en ce Royaume. Voilà pourquoy Izit ou Gizit ſucceſſeur de Zeulima, le revoqua pour faire tenir ſa place à vn Capitaine qu'on nommoit Adam. Mais ce nouveau Gouverneur ne fut pas moins avare que l'autre, car il exigea juſqu'au cinquiéme denier de tout le butin que faiſoient les Maures. Cette eſpece de brigandage ne fut pas auſſi de longue durée, ce Gouverneur fut tué : Sa mort fit qu'Abderame reprit le chemin d'Eſpagne, pour y commander ſous l'authorité de Miramolin ſucceſſeur d'Izit.

Les Maures attaquent la France.

Eudes Duc d'Aquitaine, eſtant alors menacé de la foudre des armes Françoiſes, il envoya prier Abderame de le ſecourir, avec promeſſe de l'appuyer, de toutes ſes forces pour la conqueſte de la France.

Abderame oüit cette proposition d'vne bonne oreille, il se mit en campagne suivy de trois cens mille Arabes : Eudes se repentit aussi-tost d'avoir attiré sur ses terres vn si grand nombre d'ennemis, il envoya demander la paix à Charles Martel, qui gouvernoit alors la France sous le regne de Theodoric: Charles Martel la luy accorda, marcha contre Abderame qui tenoit la ville de Tours assiegée, luy donna la bataille: Eudes tournant alors casaque, attaqua le camp de ses ennemis par vn autre endroit : Ils s'étonnerent de cette surprise, commencerent à lascher le pied : Charles Martel les enfonça, & les tailla quasi tous en pieces; Abderame fut du nombre de ceux qui demeurerent sur le camp de bataille. 730. Sont defaits par Charles Martel.

La mort de ce General Maure fit que l'Espagne eut six Vicerois en fort peu de temps. Le premier fut Iaheu, qui la gouverna deux ans. Le second, Alcazazin, qui fut depossedé de sa charge, parce qu'il estoit extrémement inconsideré. Le troisiéme, Hyemen, qui mourut au bout de

cinq mois : Autuman, dont la vie fut encor plus courte, fut le quatriéme : Alatan qui remplit ſa place, fut tué au bout de dix mois, par le commandement du Miramulmin, on nommoit ainſi l'Empereur de tous les Arabes, parce qu'il eſtoit inhumain. Manes qui fut le ſixiéme, ne vécut pas plus de deux mois.

Mort de Pelage.

Cependant le Roy Pelage mourut à Cungas la dix-neufiéme année de ſon regne, qui fut celle de noſtre ſalut 735. il laiſſa Fafila ſon fils ſur ſon Trône. Fafila fut tué par vn ours au bout de deux ans : Alfonſe ſurnommé le Catholique, fils de Pierre Duc des Cantabres ou des Biſcains, fut ſon ſucceſſeur.

735. Fafila I. Roy d'Oviedo.

L'Eſpagne auoit eu ſix Gouuerneurs en moins de quatre ans, elle en eut encor pluſieurs en fort peu de temps; mais d'autant qu'ils n'exploiterent rien qui fut avantageux à la gloire de leur nation, j'en paſſeray les noms ſous ſilence, pour reprendre le diſcours d'Alfonſe.

ALFONSE, III. ROY d'Ouiedo.

CE Prince fut tres-belliqueux ; & si Pelage avoit rendu son nom recommandable, pour avoir esté le premier à diminuer la grandeur des Maures en Espagne, cettuy-cy n'en ravala pas moins le credit. Il prit sur eux les villes de Lugo, de Tuy, d'Astorga, & la plus grande partie de la vieille Castille, la deuxiéme année de son regne : Il alla bien au delà dans la suite du temps de son regne, car il leur osta Porto, Beja, Flavia, Ledesma, Zamora, Cimancas, Dueguas, Saldaigne, Mirande, Segovie, Osme, Avila, Sepulueda, Birbiesca, & tout le païs de Bureba, Villa & Salamanca, qui font vne partie du Portugal, de Leon, de Castille & de Nauarre ; de sorte que mourant à Cungas la dix-neufiéme année de son regne, il laissa de grands sujets à la posterité de ne pas ensevelir sa gloire avec son corps. Il eut trois enfans mâles nommez Froila, Vimaran & Aurele ;

Grandes conquestes sur les Maures.

Froila l'aiſné remplit ſa place, & prit la Couronne d'Oviedo.

FROILA, IV. ROY d'Oviedo.

756. IL y eut de belles qualitez en ce Prince, il eut ſes defauts comme tout le reſte des hommes. Les Hiſtoriens recommandent ſa pieté, parce qu'il interdit aux Eccleſiaſtiques le mariage qu'ils avoient mis en pratique depuis le regne de Vitiza. Ils font encor grand eſtat de ſa valeur & de ſa conduite au fait de la guerre, car Ioſeph Viceroy des Maures, ayant attaqué la frontiere de Galice, il le repouſſa, luy tua cinquante-quatre mille hommes en vne bataille, & le contraignit à prendre la fuite avec tout ce qu'il pût ſauver d'vne ſi furieuſe journée.

Froila retablit le Celibat en Eſpagne.

Mais d'ailleurs, ils le font ambitieux, cruel & meſchant, & la raiſon de ces odieuſes qualitez qu'ils luy attribuent, eſt qu'il fit tuer Vimaran ſon frere, parce que c'eſtoit vn Prince bien fait, & qui s'inſinuoit puiſſamment dans le cœur des peuples.

Cette

Cette action est veritablement desnaturée & pleine d'horreur, elle fut aussi rigoureusement chastiée. Aurele son troisiéme frere le fit tuer quelque temps aprés, & sans auoir égard qu'il laissoit des enfans capables de luy succeder, s'empara du Sceptre & de la Couronne.

Il se passa pendant son regne, qui fut d'onze ans & de quelques mois, des choses assez considerables pour auoir part à cette Histoire. Les Nauarrois le reconnurent pour leur Souuerain, parce que Garcia Ximenes auoit pris la qualité de Roy de Sobrarbre plûtost que celuy de Roy de Nauarre. Ce fut luy qui mit en vsage le tiltre de Dom, duquel les Roys & autres Seigneurs d'Espagne ont toûjours vsé du depuis. Garcia Ximenes mourut aprés vn regne de quarante ans, & aprés auoir mis Garcia Inigo son fils sur son Trône. Les Maures secoüerent le joug des Caliphes de Damas leurs Souuerains, pour reconnoistre l'authorité d'vn guerrier nommé Abderame.

Garcia Inigo second Roy de Nauarre.

AVRELE, V. ROY d'Ouiedo.

767. AVrele qui luy ſucceda, fut vn Prince tout plein d'eſprit, mais il n'ayma pas le meſtier de la guerre, car pour auoir la paix auec Abderame, il ſe rendit ſon tributaire de quelque remarquable ſomme d'argent, & d'vn grand nombre de belles filles. Neantmoins il fut contraint de prendre les armes, pour appaiſer l'inſolence de quelques eſclaves qui s'eſtoient éleuez contre leurs Maiſtres : En quoy ayant aſſez heureuſement reüſſi, d'autant qu'il les reduiſit à leur premiere condition de ſeruir. Sa mort qui arriua la ſeptiéme année de ſon regne, cauſa quelque déplaiſir à ſes peuples. Sillo fut declaré ſon ſucceſſeur.

Se rend tributaire des Maures.

SILLO, VI. ROY d'Oviedo.

LE regne de ce Prince commença par des rebellions, ſa fin fut plus douce & tranquille. La plûpart de ſes ſujets refuſerent de le reconnoiſtre : Il prit les armes pour les

tanger à ce legitime devoir ; & pour n'auoir point d'autres ennemis ſur ſes bras, renouuela la paix que ſon predeceſſeur auoit faite auec Abderame, auec la condition du tribut. Cette bonne conduite eut le ſuccez qu'il s'eſtoit promis de ſes armes : il mit les rebelles à l'obeïſſance, & ſe fit aſſez redouter pour ne craindre plus de les voir porter à quelque reuolte. Mais voyant qu'il n'auoit point d'enfans, il ceda ſa Couronne au Prince Alfonſe, fils de Froila, ſurnommé le chaſte, ſeptiéme Roy.

Renouuele la paix auec les Maures.

L'Eſtat des Maures ne fut point plus paiſible que le ſien : Ceux qui poſſedoient les plus hautes Charges, deuinrent jaloux les vns des autres. Abderame & Denisfer chaſſerent Ibnabale de Sarragoſſe, il eut recours aux armes de Charlemagne Roy de France ; ce redoutable Prince l'appuya, vainquit ſes ennemis, & le reſtablit dans ſon Siege.

Guerre entre les Maures.

Cependant dom Garcia Inigo ayant obtenu la Couronne de Garcia Ximenes ſon pere, ſe ſeruit de l'occaſion de ces troubles pour faire

quelque progrez ſur les Maures. Charlemagne s'eſtoit rendu maiſtre de Pampelune auant que d'entrer en Eſpagne, il en auoit fait abbattre les murailles à ſon retour : Garcia s'en ſaiſit ſans beaucoup de peine, en fit reparer les ruines, & la retira par ce moyen de la main des Maures.

Garcia ſe rend maiſtre de Pãpelune.

Perſonne ne pouuoit douter qu'apres la volontaire démiſſion de Sillo, Alfonſe ne deuſt poſſeder la Couronne ſans contredit : Neantmoins il en fut priué par la malice de Mauregat, frere baſtard de ſon pere le Roy Froila. Ce laſche Prince preferant l'enuie de regner à la gloire qu'il ſe fuſt acquiſe s'il fuſt demeuré dans les termes de la juſtice & de la raiſon, il alla chercher l'appuy des Maures pour obtenir cette Couronne par leur ſecours. Il leur offrit par tribut annuel cinquante filles de noble race, & cinquante qui ne ſeroiẽt pas de cette qualité. Ils ſe contenterent d'vne offre qui chatoüilloit leur brutalité. Ils chaſſerent Alfonſe, & firent couronner Mauregat.

Mauregat vſurpe la Couronne d'Ouiedo.

MAVREGAT, VIII. ROY d'Ouiedo.

CE mauuais Prince ne posseda pourtant pas long-temps cette qualité, il mourut au bout de cinq ans & demy, auec la haine de tous les gens de bien d'Espagne, & ne laissa point de successeurs : Voilà pourquoy Veremond fils de Froila fut appellé à la Couronne. Mais d'autant que ce Prince auoit quelque sorte d'auersion pour les grandeurs temporelles, il la remit volontairement sur la teste d'Alfonse son frere, qui en auoit esté priué comme nous auons dit cy-dessus.

ALFONSE EST RESTABLY sur le Trosne.

ABderame affligea cependant les Chrestiens jusqu'au dernier point, car il contraignit les Roys d'Ouiedo de se resserrer dans les Montagnes d'Asturie, & ne leur dõna point de repos tandis qu'il vécut. Sa mort arriuée en 787. leur donna la paix, & causa de grands desor-

Abderame persecute les Chrestiens.

dres entre ſes enfans. Hizen le ſecond d'onze enfans maſles qu'il laiſſa viuans, vſurpa la Couronne ſur Zeülima ſon frere aiſné; le chaſſa iuſqu'en Affrique, ſe ſaiſit de la ville de Tolede : & ſe voyant abſolu ſur tous les Eſtats de ſon pere, entreprit deux guerres importantes. La premiere, fut la conqueſte du Languedoc, où il reüſſit en partie : La ſeconde fut contre Alfonſe, qui luy refuſoit le tribut des filles accordé à ſon pere par Mauregat. Ses armes s'eſtoient renduës redoutables dans le Languedoc, elles furent toutes malheureuſes en cette autre guerre. Alfonſe défit toute ſon armée, qui eſtoit conduite par vn Capitaine nommé Muguay ; luy tua ſoixante & dix mille hommes en vne bataille; le mit luy-meſme au nombre des morts ; & par cette glorieuſe victoire, déchargea ſes Royaumes de Leon & d'Oviedo de l'infame tribut que Mauregat auoit laſchement accordé à ces ennemis.

Alfonſe fait heureuſement la guerre contre les Maures.

Pendant que les Aſturiens s'oppoſoient ainſi genereuſement à la

grandeur des Maures, Garcia Inigo commandoit paisiblement en Nauarre : son regne fut de quarante-quatre ans. Il se passa du temps de ce Prince des choses que ie ne pourrois oublier icy, sans commettre vn crime contre la perfection de l'Histoire. Vn Caualier qu'on nommoit Aznar, petit fils d'Eudes Duc d'Aquitaine, s'insinua puissamment aux bonnes graces de cet Inigo, obtint de luy en don les terres qui sont entre les deux riuieres nommées d'Arragon, auec le titre de Comte ; Il establit sa demeure à Iaca; ses successeurs prirent apres luy le titre de Comtes d'Arragon : le premier qui le receut apres luy, fut son fils Gallinde : la Catalogne commença de ce mesme temps d'auoir des Gouuerneurs Chrestiens, qui prirent le titre de Comtes de Barcelonne. Bernard fut le premier qui receut ce titre, apres que le Gouuerneur Maure qui commandoit en cette Prouince, l'eut cedée aux armes de Charles le Grand Roy de France.

Origine des Comtes d'Arragon.

795.

Et de Barcelonne.

Nous auons remarqué en Alfonse

ſe Roy d'Oniedo, deux qualitez fort avantageuſes en vn Prince, celle de guerrier & d'ennemy de la volupté de la chair ; cette derniere le fit ſurnommer le Chaſte, la glorieuſe victoire qu'il obtint ſur les Maures, luy fit meriter l'autre titre. On peut pourtant dire qu'il ternit le luſtre de ces deux belles vertus, par vne action qui n'eſtoit point juſte. Il auoit vne ſœur à laquelle il vouloit faire garder vne perpetuelle virginité ; Elle ſe maria ſans l'en auertir, il fit prendre ſon mary nommé Sandius, le condamna à vne perpetuelle priſon : & comme ſi ce ſupplice n'euſt pas eſté capable de reparer l'outrage qu'il croyoit auoir receu, fit creuer les yeux à ce Comte, & fit mettre ſa ſœur en vn Monaſtere.

Il ne fut pourtant pas tout à fait injuſte dans la ſuite de cette vengeance. Cet infortuné mariage auoit produit vn enfant nommé Bernard Del Carpio, il le fit ſoigneuſement eſleuer, & ne le traira pas autrement que s'il l'euſt engendré luy-meſme. Le Corps de l'Apoſtre Saint Iacques

ayant esté miraculeusement trouué aupres d'Iria en ce mesme temps, qui fut l'an 797. Alfonse fit bastir à Compostelle vne belle Eglise pour le placer. Le Siege Episcopal d'Iria fut transferé à cette ville de Compostelle par le Pape Leon III. Les Roys d'Espagne ont pris depuis ce temps-là ce S. Apostre pour le Protecteur de leur Sceptre & de leur Couronne.

Eglise bâtie à Compostelle au nom de S. Iacques.

L'Espagne n'estoit point cependant dans le calme. Hizen estant mort apres auoir regné sept ans & six mois, Zeulima & Abdala ses freres quitterent l'Affrique, pour se restablir dans Tolede, d'où ils auoient esté chassez. Les habitans de cette ville firent bien vn merueilleux deuoir pour se remettre sous l'obeïssance de Zeulima, ils prirent les armes, & firent sortir tous ceux qu'ils connoissoient engagez au party d'Halihatan fils & successeur d'Hizen : mais la bonne volonté qu'ils témoignerent alors à ce Prince, luy fut inutile, & causa leur ruine entiere ; car les troupes de Zeulima ayãt esté rencõtrées par celles d'Hali-

Guerre entre les Maures.

hatan, elles furent taillées en pieces. Zeulima demeura ſur le champ de bataille ; Abdala s'eſtant garanty par la fuite, s'accorda peu de temps apres auec ſon neveu : Quant aux malheureux habitans de Tolede, la force des armes d'Halihatan les ayans reduits à l'obeïſſance, ce Prince cruel en fit mourir plus de quatre mille : Ce qui n'appaiſant pas encor toute la colere qu'il auoit contre les Chreſtiens, il fit entrer ſes troupes en Galice, en reſolution d'enrichir ſa Couronne de la conqueſte de cette Prouince. Mais comme la fortune l'auoit accompagné contre Zeulima, elle luy tourna le dos en cette entrepriſe. Alfonſe ayant mis ſon neveu Bernard à la teſte d'vne belle armée pour l'attaquer par vn endroit, il l'alla choquer par vn autre auec tant de conduite & de cœur, qu'il mit en pieces toute ſon armée. Halihatan voyant donc qu'vne plus grande opiniaſtreté le perdoit, il ſe retira, & laiſſa reſpirer les Chreſtiens.

Les habitans de Tolede mal traitez.

381.

Les Maures battus par Alfonſe.

La perte que firent alors les Mauges, ne fut pas la ſeule qui ſignala la

valeur d'Alfonse. Mahomad vn des principaux Capitaines d'entre ces barbares, s'estant refugié vers luy pour se garantir de la persecution de ses ennemis, ce Roy Chrestien luy donna retraite, & luy assigna des terres pour la subsistance de ceux qui suiuoient sa fortune. Mais deuenant ingrat à tant de bien-faits, il complota contre son protecteur, fit vne secrette paix auec ceux qui le poursuiuoient; ils assemblerent de puissantes forces, & se jetterent dans les Asturies, sur l'esperance de prendre Alfonse au dépourueu. Toutefois ce Prince fut si diligent à mettre des troupes sur pied, qu'il eut moyen de faire teste à ses ennemis. On vint donc aux mains, il fut le vainqueur, le champ de bataille se trouua couuert de cinquante mille Maures qui furent tuez; Mahomad fut pris, & décapité comme traistre.

Seconde & glorieuse victoire d'Alfonse.

Bernard del Carpio s'estoit toûjours monstré fort souple aux commandemens de son oncle, qu'il croyoit son pere: Mais quand il eut appris la verité de son origine, &

qu'il ſceut le pitoyable eſtat où ſon veritable pere eſtoit, il fit de tres-inſtantes requeſtes à ſon oncle de luy rendre la liberté; Ce que n'ayant pû obtenir, il en conceut vn ſi ſenſible deplaiſir, que ſe retirant de la Cour, il proteſta de prendre vne remarquable vengeance de l'outrage qu'il receuoit.

Nous auons parlé cy-deſſus de l'établiſſement des Roys de Nauarre, le premier deſquels fut Garcia Ximenes; le ſecond Garcia Inigo ſon fils. Le Lecteur auroit quelque choſe à me demander ſi ie ne diſois rien de leurs ſucceſſeurs. Fortun fut le troiſieſme qui porta ce titre. Sanche Garcez le quatrieſme.

Fortun troiſiéme Roy de Navarre.

Sanche Garcez fut le quatriéme.

Sous le regne de ce troiſieſme Prince, ſe donna cette fameuſe bataille de Roncevaux, qui couſta tant de ſang à la France. Il en donna luy-meſme vne autre aux Maures commandez par Muſa Aben Cacin Roy de Sarragoſſe, dans laquelle il fut tué, & Ximen Aſnaris Comte d'Arragon auec luy. Sanche Garcez qui luy ſucceda, fut plus heureux contre-

ces barbares. Il les défit dans les plaines d'Ochauiere l'an 821. & parceque les habitans du Val de Roncal s'estoient vaillamment portez à cette bataille, il leur donna de grands Priuileges.

Quant aux Prouinces de Catalogue & d'Arragon, elles demeurerent touſiours ſous la puiſſance des Chreſtiens, bien que la guerre fuſt continuellement dans l'vne & dans l'autre ſous le regne d'Abderame ſecond fils d'Halihatan, & que Barcelonne euſt eſté priſe par les armes de ce Prince Maure; Car les Chreſtiens la recouurerent peu de jours apres, & la conſeruerent en dépit de toutes ſes forces.

Mort d'Alfonſe. 824.

Alfonſe auoit glorieuſement regné dans les Aſturies par l'eſpace de vingt-neuf ans; il mourut au bout de ce temps, auec vn extréme regret de ſes peuples. Il auoit reſolu de faire tomber ſa Couronne ſur la teſte de Bernard Del Carpio ſon neveu, il ne le fit pas pour la raiſon que nous auons dite. Ce fut Ramir fils de ſon frere Veremond, auquel

il fit occuper ſon Troſne auant que mourir.

RAMIR, IX. ROY d'Ouiedo.

CE Prince fut tout vertueux, & ne manqua point de courage: Les guerres ciuiles trauaillerent le commencement de ſon regne par la reuolte d'vn Seigneur d'Aſturie que l'on nommoit Nepotian: Raoul Duc des Normands qui s'eſtablirent dans la Neuſtrie, ſous le regne de Charles le Gros Roy de France, troubla le milieu. Vne nouuelle reuolte de deux Comtes Aſturiens nommez Alderet & Pinel, y ſuſcita de nouueaux orages: Abderame en rendit la fin tres-illuſtre, quoy qu'il y euſt causé de grandes ruines peu auparauant.

Ramir heureux en tous ſes exploits.

Il fut heureux en toutes ces guerres, il vainquit & chaſtia ſeuerement les rebelles; Il fit vn eſtrange carnage des Normands, & les contraignit de ſe retirer ſur leurs terres: les Comtes qui s'eſtoient inſolemment eſleuez, ne furent pas traitez plus fauorablement que Nepotian; Pineli

fut tué au combat, l'autre ayant eſté fait priſonnier, eut les yeux creuez pour la punition de ſon crime. Quant à la guerre qu'Abderame luy ſuſcita, elle arriua par le refus que luy fit ce Prince de luy continüer le tribut de cent pucelles, que Mauregat auoit accordé aux Roys de Cordoüe ſes predeceſſeurs. Cette guerre ſe fit au commencement à l'auantage d'Abderame, car il eſt tres-conſtant qu'il tailla en pieces plus de la moitié de l'armée de Ramir, mais la ſuite ne fut pas de meſme. Ce Prince ayant raſſeuré ſes troupes eſtonnées, & les ayant appuyées de quelque nouuelle Nobleſſe qui luy arriua deux ou trois jours apres la bataille, il attaqua ce fort ennemy, défit entierement ſon armée; & en ſuite prit ſur luy la plus grande partie des places qui ſont ſituées ſur l'Ebre.

Il fait des grandes conqueſtes ſur les Maures.

Barcelonne fut auſſi attaquée par les Maures, mais le Comte Bernard la defendit auec tant de cœur, qu'ils furent contraints de leuer le ſiege. Sanche Garcez Roy de Nauarre, mourut enuiron ce temps-là; Xi-

Ximen Iñigo ſuccede à la Couronne de Nauarre.

men Inigo ſon fils luy ſucceda.

Ramir n'ayant veſcu que fort peu de temps apres auoir triomphé des Maures, Ordogno ſon fils, ou pour mieux dire ſelon quelques-vns, Fortun ſecond du nom, luy ſucceda.

ORDOGNO ou FORTVN, X. Roy d'Ouiedo.

CE fut vn Prince qui ne pût faire de grandes choſes auec les armes, à cauſe des gouttes qui l'affligerent auec excez. Ie trouue pourtant qu'il recouura de la main des Maures la ville d'Aibaïda, qui luy auoit eſté enleuée, qu'il leur tua plus de vingt-deux mille hommes qui marchoient au ſecours de la place; & que par la conſideration de cette vigueur, Aben Lope fils de ſon ennemy, voulut auoir alliance auec luy.

Guerre entre les Maures.

Les Maures d'Eſpagne ne furent point en repos pendant ce temps-là: Muſa Aben Cacin Roy de Sarragoſſe, Goth d'origine, mais Maure de profeſſion, ſe rebella contre Abderame. Les villes d'Hueſca & de Ta-

fula, le jetterent dans ses interests : Celle de Tolede se voulant venger de l'outrage qu'elle auoit receu peu auparauant, prit les armes pour l'appuyer; si bien que ce Prince se voyant puissant, se fit declarer Roy d'Espagne.

Musa Cacin se fait declarer Roy d'Espagne.

Abderame fit de grands efforts pour arrester la violéce de ce torrẽt, mais estant mort sur ces entrefaites, Mahomet son fils qui luy succeda, disputa la qualité de Roy d'Espagne à ce Prince Maure. Les Toledains s'estoient declarez contre luy, il les attaqua, Ordogno leur enuoya du secours, cela n'empescha pourtant pas que leur armée ne fust défaite, car il y demeura sur la place treize mille Maures, & huict mille Chrestiens du nombre de ceux qui composoient le secours du Roy d'Ouiedo ; ce qui donnant vn violent déplaisir à ce Prince, il mourut de regret la dixiéme année de son regne. Il laissa cinq enfans masles, Alfonse, Bermond, Nugne, Odoaire & Froila. Alfonse fut mis sur le Trosne.

ALFONSE III. DV NOM vnZiéme Roy d'Ouiedo,

841. LE regne de ce Prince commença par vne reuolte, qui luy deuoit faire perdre l'eſperance de manier iamais le Sceptre. Il n'auoit que quatorze ans quand ſon pere fut mis au tombeau : Vn Cheualier de Galice nommé Froila Bermudes, creut cette jeuneſſe incapable de donner des loix à vn peuple, il s'empare de la Couronne : & cette vſurpation fit que les amis d'Alfonſe luy conſeillerent de ſe retirer dans Alaua pour eſuiter les mains du tyran. Ce Prince ne voulant pourtant pas laiſſer perdre vn Eſtat que le Ciel luy donnoit legitimement, enuoya trouuer tous ceux qu'il mettoit au nombre de ſes ſeruiteurs, ils prirent les armes, & ſe mirent en deuoir de le ſecourir : Mais il ne fut point queſtion de tirer l'eſpée pour decider cette querelle. Ce tyran s'eſtant rendu dans Ouiedo pour y receuoir la Couronne, il y fut tué par le peuple;

Bermudes vſurpe la Couronne.

Il eſt tué par les habitans d'Ouiedo.

de sorte qu'Alfonse y fut receu sans aucun obstacle.

Cette vsurpation ne fit pas encor tout le crime de ses sujets. Le Gouuerneur d'Alaua s'esloua tout aussitost que cette premiere rebellion fut esteinte : Il n'eut pas vn succez plus heureux que Bermudes : Alfonse s'estant mis en campagne il remit cette ville à l'obeïssance, prit ce rebelle, & le fit mourir en prison.

Pendant le regne de ce Prince, Mahomet qui regnoit paisible en Espagne, par vne remarquable victoire qu'il auoit obtenuë sur Musa Aben Cacin son competiteur, attaqua Tolede & s'en rendit maistre. Lope Roy de cette ville, se sauua pourtant auec Abdala son fils & ses freres. Ils trouuerent tous leur azile dans la Cour d'Alfonse ; Abdala n'y demeura pas neantmoins, il conceut quelque jalousie contre ses oncles, fit sa paix auec Mahomet, qui le receut courtoisement à Cordoüe, & trauailla beaucoup les Chrestiens. Mais comme son esprit estoit leger & tres-dangereux, il ne demeura pas long-

848.

Tolede prise par Mahomet.

Abdala ſurprend Sarragoſſe, & y regne.

temps en bonne intelligence auec Mahomet, il ſurprit Sarragoſſe: Mahomet l'en voulut dépoſſeder, il ne le pût faire; de ſorte que ſa poſterité regna dans ce Royaume malgré la puiſſãce de ce Roy Maure, & malgré celle d'Alfonſe qui luy fit la guerre.

Inigo, que l'on ſurnommoit Ariſta, regna cependant en Nauarre. Geoffroy d'Arria fut ſucceſſeur de Bernard au gouuernement de la Catalogne, & fut le ſecond Comte de Barcelomne.

Depuis qu'Alfonſe eut triomphé du Gouuerneur d'Alana, il eut toûjours les armes à la main, ſoit contre Bernard Del Carpio, qui le trauailla merueilleuſement pour le recouurement de la liberté de ſon pere; ſoit contre Zeno, qui luy fit la guerre pour vanger la mort de ſon frere Gouuerneur de Biſcaye, decedé dans les Royales priſons d'Ouiedo; pendant leſquelles guerres il auoit eu la paix auec Mahomet. Mais ce Roy Maure l'ayant rompuë par le ſiege qu'il alla mettre deuant Coymbre, qui eſt aujourd'huy dans le-

Guerre entre Alfonſe & Mahomet.

Royaume de Portugal, il se mit en estat de se bien defendre, & de n'en demeurer pas sur les termes de la defensiue. En effet, ayant fait marcher de fortes troupes au secours de la place assiegée, il força le camp de ses ennemis : & ne se trouuant pas satisfait de cette victoire, commit de si grãdes hostilitez sur les terres Maures, qu'il contraignit Mahomet à luy demander tréues pour trois ans.

867. Garcia Inigues Roy de Nauarre.

Peu de temps apres, qui fut enuiron l'an 867. Inigo Arista Roy de Nauarre, laissa par son deceds sa Couronne sur la teste de son fils Garcia Inigues : Celuy-là vnit la Comté d'Arragon à la Nauarre, par son mariage auec Vrraca fille de Fortun dernier Comte de cette Prouince, où selon quelques autres Autheurs, fille d'Endregot Galinde de la mesme Maison d'Arragon.

Mahomet Roy de Cordoüe, mourut sept ans apres, qui fut l'an de salut 874. & de la domination des Arabes en Espagne 257. Il laissa cinquante-quatre enfans de plusieurs femmes qu'il auoit. Almundir l'aisné

de trente mâles, fut ſon ſucceſſeur: Mais d'autant qu'il mourut au bout de deux ans, & qu'Abdala ſon frere occupa ſa place, nous ne parlerons point de luy.

Alfonſe trauaillé par ſon propre fils.

Dans le même temps que nous parlons, Garcia fils aiſné d'Alfonſe, s'éleva contre ſon pere, à la ſollicitation de la Reyne Chimene ſa mere, qui n'eſtoit point alors en bonne intelligence auec ſon mary. D'abord la fortune ſe declara pour la juſtice: Alfonſe ſurprit ſon fils dans la ville de Zamora, & le fit mener priſonnier dans vne forteresſe appellée Gordon. Mais il n'eut pas long-temps le contentement de dire qu'il auoit vangé la nature & la Majeſté: les freres de Garcia, qui eſtoient au nombre de trois, s'éleuerent contre leur pere: ils furent appuyez en cette reuolte par Nugno Fernandez beaupere du priſonnier; ils firent la guerre à leur pere, & le contraignirent de renoncer à la Couronne en faueur de Garcie qui fut deliuré. Ordogno le ſecond de ſes enfans, obtint la Galice

Eſt contraint par ſes enfans de renoncer à la Couronne.

pour appanage. Ainsi ce malheureux Prince dépoüillé de tous ses Estats, fut contraint d'achever sa vie en homme privé, aprés auoir regné quarante-six ans. Sa mort arriua en 887. son fils, ou pour mieux dire, l'vsurpateur de sa Couronne, ne luy survécut que trois ans, & mourut sans aucuns enfans.

Pendant qu'Abdala regna souuerainement en Espagne, les armes furent suspenduës entre les Chrestiens & les Maures; & ie ne trouve en treize ans que dura son regne, qu'vne seule bataille remportée par Garcia Roy d'Ouiedo, contre un de ses Capitaines que l'on nommoit Avola.

Nous auons laissé cy-dessus le Sceptre de Navarre & d'Arragon entre les mains de Garcia Inignes, les Historiens ne nous ont rien dit des exploits ny de la fin de ce Prince: & pour cette consideration, il y en a qui font vn interregne de plusieurs années; mais aprés tout, il est certain que Fortun second du nom son fils, posseda sa Couronne aprés.

Fortun 2. du nom Roy de Nauarre.

luy, & que ce Prince regna en 885.

La Catalogne vſurpée par Salomon.

Il eſt encor tout aſſeuré, qu'vn Chevalier nommé Salomon Comte de Cerdagne, vſurpa la Catalogne ſur Geoffroy d'Arria deuxiéme Comte de Barcelonne; que ce Comte fut tué peu de temps aprés par Geoffroy le Velu fils de Geoffroy d'Arria; & que ce Geoffroy le velu obtint de Charles le Gros Empereur & Regent de France, ſous la minorité de Charles le Simple, la Comté de Barcelonne en proprieté, pour les grands ſervices qu'il auoit rendus à l'Eſtat contre les Normands, qui firent vne dangereuſe irruption en France pendant la Regence de cét Empereur.

GARCIA & ORDOGNO II. DV Nom, 12. & 13. Roys d'Ouiedo.

CEluy qui fut ſucceſſeur de Garcia à la Couronne d'Ouiedo & de Leon, fut Ordogno deuxiéme du nom, ſecond fils d'Alfonſe, & frere de Garcia. Les mœurs de ce Prince furent ſemblables à celles du Pere, il eut des qualitez fort avantageuſes en

vn

vn Prince, & la pieté ne ceda point à celle de son illustre predecesseur. Il eut trois femmes, la premiere desquelles fut Eluire, dont il eut quatre enfans masles : Sanche, Alfonse, Ramir & Garcia. Il repudia la seconde, appellée Arragonde de Galice. La 3. fut l'Infante de Navarre & d'Arragon fille de Garcia Inigo & de la Princesse Vrraca.

Dans le mesme temps que ce Prince fut mis sur le Trosne d'Oviedo, Abderame troisiéme du nom, surnommé Almansor fils d'Abdala, occupa celuy de Codoüe. Les predecesseurs de ces deux Princes estoient demeurez d'accord d'vne tréve de quelques années, Ordogno la rompit dans l'opinion qu'il conceut d'abaisser la grandeur des Maures en Espagne.

La guerre renouuelle entre les Chrestiens & les Maures.

En effet, ayant attaqué la ville de Talauera qui estoit dans le Territoire de Tolede, il la prit, la saccagea, défit une puissante armée qu'Abderame enuoyoit pour la secourir, & fit prisonnier le General de ces troupes Maures. Ce qui piquant fort sensi-

blement Abderame, il envoya chercher du ſecours dans la Mauritanie Tingintane, où ſont à preſent les Royaumes de Fez & de Maroc. Almotaraph qui commandoit ſouuerainement ſur ces deux Royaumes, luy enuoya de belles troupes : L'armée des Maures Eſpagnols, & celle de ces Affricains eſtans jointes, elles pouſſerent celles des Chreſtiens juſqu'à la riviere de Duero ; & ravagerent toute la Province où la ville de S. Eſtienne de Gormas eſt aſſiſe. Mais Ordogno ayant joint quelques recruës à l'armée qu'il auoit ſur pied, il attaqua celles des Maures la mit en piéces, tua les Lieutenans Generaux d'Abderame & d'Almotaraph ; & ne croyant pas que ce fuſt aſſez pour la gloire des armes Chreſtiennes, il entra dans l'Eſtramadure, trauerſa les rivieres de Taye & de Guadiana, pilla tout le territoire de Badajos, & contraignit les Maures de luy donner vne grande ſomme d'argent pour ſuſpendre la fureur de ſes armes par une Tréve.

Belle victoire d'Ordogno

Tréve.

La fortune ne luy montra pas

pourtant toûjours vn si bon visage : Abderame ne pouuant souffrir l'abbaissement de sa grandeur, envoya chercher un nouveau secours, mit en campagne vne nouvelle armée beaucoup plus nombreuse que la precedente : Ordogno marcha pour la rencontre, il vint aux mains auec les Maures : La victoire fut disputée jusques à la nuit, sans qu'elle panchast plutôt d'un costé que d'autre. Cette égalité de fortune aigrit le courage des Generaux : Ils chercherent les occasions de combattre encor vne fois, ils les rencontrerent au Val de Ionquera, l'armée Chrestienne fut quasi toute taillée en pieces ; de la vint que plusieurs villes de Navarre tomberent sous la main de ces infideles, & qu'Abderame devint orgueilleux, jusqu'à se persuader qu'il triompheroit toûjours des Chrestiens. Ordogno ne perdit pourtant point courage : au contraire, tirant vn genereux dépit de sa perte, il recueillit soigneusement le débris de toutes ses troupes, mit sur pied de nouvelles forces, & voyant qu'Ab-

Rompuë par Abderame.

Defaite de l'armée Chrestienne

derame gouſtoit le repos à Cordoüe, il attaqua les frontieres de ce Royaume, où il prit quantité de villes qu'il fit razer.

Ce que nous venons de dire, eſt capable d'authoriſer ce que j'ay dit cy-deſſus des belles qualitez de ce Prince; mais comme j'ay dignement parlé de ſes admirables exploits, il faut auſſi que je diſe qu'il eut vn defaut qui ternit le luſtre de ſon courage & de ſes vertus.

La Caſtille eſtoit dans la Souueraineté du Royaume d'Ouiedo: cette Prouince eſtoit enclauée dans les terres où la puiſſance d'Abderame eſtoit reconnuë, elle auoit par conſequent beſoin d'vn grand nombre de Comtes ou de Gouuerneurs pour en defendre l'entrée à ces infidelles: Elle en étoit alors bien pourveuë, car il y auoit vn Dom Diego Procello, Nugno Fernandez, Almondar le Blanc, Diego ſon fils, & Fernand Anzures : tous ces Seigneurs étoient illuſtres par leurs courages & par leur cõduite. Ordogno devint jaloux de la gloire qu'ils avoiét acquiſe con-

Imprudẽte cruauté d'Alfonſe.

tre les Maures ; il apprehenda qu'ils ne s'éleuaſſent juſqu'à vouloir égaler l'authorité Royale, il les fit appeller ſous pretexte de vouloir traiter auec eux de quelques importantes affaires : Ils comparurent au rendez-vous, il les fit prendre, & les fit mourir ſans aucune forme de procez.

Sa vie auoit eſté illuſtre, cét acte cruel la diffama, & luy donna ſans doute vn puiſſant remords de ſon crime, car il en conceut vn regret ſi ſenſible & ſi violent, qu'il en mourut quelques mois apres. Le Ciel vengea ſur ſa poſterité la cruauté dont il auoit vſé enuers ces Seigneurs; car Froila ſon frere vſurpa la Couronne ſur ſes enfans Alfonſe & Ramir. Mais dautant que cét vſurpateur fut encor plus cruel que ſon frere, & qu'il ne regna que fort peu de temps, les Hiſtoriens ne le mettent point au rang des Roys d'Ouiedo.

Les Caſtillans auoient ſujet de ſe reſſẽtir de l'outrage qu'on leur auoit fait, ils le firent, ils ſecoüereut le joug des Roys d'Ouiedo & de Leon, & Les Caſtillans ſecoüent le joug des Roys.

d'Ouiedo, & font un Eſtat particulier.

& dreſſerent un Eſtat particulier ſous l'adminiſtration de deux Gouverneurs, qui furent Nugno Ranſure & Flauin Calvo.

Origine du Cid.

Du dernier de ces Gouverneurs, deſcendit aprés cinq generations ; ce grand Cid Ruys Dias, de la valeur duquel toute l'Eſpagne a long-temps parlé, comme d'un miracle de la nature. Voilà quel fut l'état de l'Eſpagne depuis 714. juſqu'à l'année 901. il faut maintenant dire ce qui arriua depuis ce temps-là juſqu'à 1037.

901.

La premiere choſe que je rencontre, fut le zele ou la foibleſſe d'eſprit de Fortun ſecond du nom Roy de Nauarre & d'Arragon. Il auoit blanchy dans la joüiſſance de ces deux Couronnes, il n'avoit point d'enfans, il ſe reſolut de quitter les grandeurs du monde qui ſont paſſageres, pour acquerir celles qui ne periſſent jamais. Il ſe rendit Moine, & mit Sanche Abarca ſur ſon Troſne. l'an 901.

Le Roy de Nauarre ſe rend Moine.

Ce Roy fut fecond, il eut quatre fils & cinq filles ; les enfans maſles furent Garcia Sanche, Ramir, Gonçal

& Ferdinand : Les filles, Vrraca, qui fut femme d'Alfonse quatriéme du nom, Roy d'Oviedo & de Leon ; Marie Comtesse de Barcelonne: Therese, qui fut mariée à Ramir Roy d'Oviedo : Sancha Comtesse de Castille, pour auoir épousé en secondes nopces Ferdinand Gonçales : la derniere Blanche Velasque, du mariage de laquelle je n'ay rien trouvé.

Genealogie de Sanche Abarca Roy de Navarre.

Ce fut un Prince courageux, qui ne laissa point en repos les Maures qui regnoient alors en Alava, & sur les frontieres de la Navarre ; qui les chassa de devant Pampelune qu'ils auoient assiegée, & qui conquit sur les François cette partie de la Gascogne qui est au pied des Monts Pyrenées, & que nous appellons aujourd'huy le pays de Basque.

Proila usurpateur de la Couronne d'Ouiedo & de Leon, n'ayant vécu que fort peu de mois, les enfans d'Ordogno rentrerent dans les droits qu'ils avoient à cette Couronne. Alfonse l'obtint par droit d'aîneſſe ; mais n'ayant pas assez de cœur pour luy conserver l'esclat

qu'elle avoit, il la ceda volontairement à Ramir ſon Frere, & ſe retira dans un Monaſtere qu'on nomme à preſent Sahagun, qui eſt ſitué ſur la Riviere de Cea.

RAMIR XI. DV NOM, quatorziéme Roy d'Ouiedo, & premier Roy de Leon.

Ramir transfere le Siege Royal à Leon.

RAmir ayant donc obtenu ce qu'il n'oſoit pas ſe promettre, il transfera le Siege Royal à Leon ; il arriua de là que les Roys ne prirent plus le tître de Roys d'Ouiedo, mais de Leon.

Il y auoit long-temps que les guerres eſtoiẽt aſſoupies entre les Chreſtiens & les Maures quand Ramir obtint la Couronne ; elles ſe renouvellerent auſſi-toſt qu'il fut ſur le Troſne ; & comme Abderame Almanſor dreſſoit un puiſſant corps d'armée pour ſe jetter ſur les Chreſtiens, Ramir en preparoit vn autre pour s'oppoſer à ſes entrepriſes. Mais ce Prince Chreſtien fut contraint d'employer ailleurs de ſi bel-

les forces. Alfonse son frere s'étant bien-tost ennuyé du Cloistre, il se repentit d'avoir laschement abandonné le Sceptre, se proposa de le recouvrer par les armes; assembla secretement toutes les creatures qu'il auoit euës pendant l'esclat de sa Royauté, se saisit de la ville de Leon, & s'y fortifia de telle sorte, qu'il ne fut pas facile de le faire sortir de là. Neantmoins Ramir ayant fait quelque accommodement auec Abderame, il tourna son armée contre la ville de Leon, l'assiegea de prés, & se rendit tant opiniastre à la prendre, qu'Alfonse ne la pouvant plus conseruer, la rendit à la discretion de son frere, qui le fit serrer en vne prison plus estroite que celle du Cloistre.

Les freres en guerre pour la Couronne de Leon.

Ramir triomphe de son frere.

Cependant les enfans de Froila se seruans d'vne conjoncture si belle, s'esleuerent dans les Asturies, l'aisné se fit appeller Roy, & comme tel il commença d'ordonner de la police, & des fortifications necessaires à la conseruation de ses places. Mais Ramir ayant tourné

Nouuelle guerre pour cette Couronne.

Punition des rebellos.

teſte de ce coſté-là, il malmena les Aſturiens, prit ces nouueaux Roys, les fit conduire à Leon auec bonne eſcorte; & ne leur voulant pas laiſſer les moyens de s'eſleuer encor vne fois, leur fit creuer les yeux, & pratiqua le meſme chaſtiment ſur ſon frere.

Ce remarquable ſouſleuement ayant cependant ouuert les chemins aux Caſtillans d'aſſeurer leur reuolte, & d'eſtablir vn naiſſant Eſtat; Ils eſleurent Gonçal Nugnez pour les commander, & choiſirent la ville de Burgos pour ſa reſidence. Ce Prince, l'vn de plus vertueux de ſon ſiecle, ne trompa point l'eſperance qu'ils auoient conceuë de ſa conduite; Il gouuerna ſagement, eut ſoin de faire eſleuer à la vertu tous les enfans des principales familles de cette Prouince, les pollit juſqu'à en faire de petits miracles de la nature; & ſe fit tellement aimer, que la mort l'ayant ſurpris au bout de dix ans, les Caſtillans donnerent la proprieté de leur Prouince à Fernand Gonçales ſon fils.

Nugnez Gonzal commande en Caſtille.

Gonçales obtient la Caſtille en Souueraineté.

Ce jeune Prince ne fut pas moins

genereux ny moins judicieux que ſon pere. Il obtint la qualité de Comte Souuerain de Caſtille, pendant qu'Alfonſe & Ramir ſe faiſoient la guerre, il commença déslors de ſe porter pour compagnon d'armes, & non point pour ſujet des Roys de Leon.

Neantmoins Ramir ayant attaqué les Maures incontinent qu'il eut triomphé de ſon frere & des Aſturiens. Leur ayant emporté Madrid, dont il fit razer les murailles, & les Maures ayans en ſuite attaqué la Caſtille qui leur ſeruoit de frontiere, Fernand Gonçales enuoya prier Ramir de joindre ſes forces aux ſiennes, pour diſputer à ces infideles la conqueſte d'vne Prouince dont la perte feroit grand tort à la Chreſtienté.

Les Maures attaquent la Caſtille.

Il y alloit de la gloire des Autels de Dieu. Ramir auſſi qui veritablement eſtoit tout pieux, ne manqua point d'enuoyer du ſecours à ce Prince; leurs troupes marcherét conjointement contre les Maures, en firent vn horrible carnage prés de la ville d'Oſme; & continuans leur progrez,

Ils ſont defaits.

attaquerent Aben Aya qui regnoit en Sarragoſſe ſous l'authorité d'Abderame.

Ce Roytelet ne ſe jugeant pas aſſez fort pour ſouſtenir le choc d'vne armée triomphante & victorieuſe, demanda la paix : Ramir en demeura d'accord, à condition qu'il ſeroit tributaire de ſa Couronne; Aben Aya promit tout ce que l'on voulut : Abderame ſe trouuant choqué de la lâcheté de ce Maure, marcha pour le perdre & l'exterminer : Il détourna l'orage par une promeſſe qu'il fit de ne ſe departir jamais de l'obeïſſance de ſon Souuerain. Ils joignirent leurs forces, ſe jetterent dans le Royaume de Leon : Ramir ſe mit auſſi-toſt en campagne, Fernand Gonçales marcha tout au meſme temps pour le ſecourir, les armées ſe rencontrerent à Simamus, elles vinrent aux mains, les Maures ſe mirent en deſordre dés le commencement du combat : Ramir les enfonça, ils prirent la fuite : Fernand Gonçales arriuant pendant ce deſordre, il y fit vne ſi horrible boucherie, que l'on compta

Ils attaquẽt le Roy de Leon.

Leur armée eſt taillée en pieces.

quatre-vingts mille Maures tuez sur le champ de bataille. Aben Aya fut du nombre des prisonniers, Abderame éuita la captiuité par sa fuite dans laquelle il ne fut accompagné que de ving cheuaux.

Cette victoire deuoit rendre Ramir redoutable à ses ennemis, comme elle le deuoit faire aimer de ses peuples : Neantmoins il se trouua trois Cheualiers des plus considerables de son Royaume, qui n'ayans peut estre pas esté recompensez assez dignement de leurs seruices, luy mirent vne nouuelle guerre sur les bras Fernand Gonçales, Diego Nugnez, & Rodrigue, on nommoit ainsi ces mal-contens, conspirerent auec Accipha Capitaine Maure, le firent entrer dans le pays où la riuiere de Tormes a son cours ; cét Arabe desola tout le territoire de Salamanque & de Ledesma : eux attaquerent les Asturies, qu'ils faisoient estat de mettre à leur obeïssance, ne s'imaginans pas que Ramir se pust parer de tant de costez: Neantmoins ce Prince vsa d'vne si sage conduite en vne affaire

914.

Conspiration contre Ramir.

Il triomphe de cette reuolte.

ſi dangereuſe, qu'ayant battu les Maures, il alla prendre ces trois mutins au milieu de toutes leurs troupes; & les ayant chargez de fers, les fit conduire iuſqu'à Leon; Il leur pardonna toutefois, apres vn ſerment qu'ils luy firent de ne ſe departir jamais de la fidelité qu'vn bon ſujet doit à ſon Prince.

Les proſperitez de Ramir luy releuant donc le courage, il conclud d'étendre les limites de ſon Royaume par l'abbaiſſement de la grandeur des Princes Maures. Il auoit des ſoldats aguerris, il les mena dans le territoire de Tolede, aſſiegea la ville de Talauere; les Maures marcherent au ſecours de la place, il les attaqua, les défit, en laiſſa douze mille ſur la pouſſiere, fit plus de dix mille priſonniers, & ſe rendit maiſtre de la ville; Ce qui n'eſtant que trop capable de ſatisfaire ſa paſſion, il creut qu'il falloit employer le reſte de ſes iours à bien eſtablir la tranquillité dans tous ſes Eſtats. Ce qu'il fit pour y arriuer, fut le mariage d'Ordogno ſon fils auec la Princeſſe Vrraca fille

de Fernand Gonçales Comte de Castille. Sa mort arriua peu de iours apres à Leon, où son corps fut enseuely l'an 924. Mort de Ramir. 924.

Geoffroy le Velu Comte de Barcelonne, mourut enuiron ce temps-là. Son regne auoit esté de trente ans, depuis que Charles le Gros Empereur & Regent de France, luy eut accordé la proprieté de cette Prouince. Myr son fils aisné fut son successeur.

ORDOGNO II. DV NOM
second Roy de Leon.

LE Trosne de Leon fut remply par Ordogno fils de Ramir. Il n'y arriua pourtant point sans trauerses. Quelques esprits broüillons débaucherent Sanche son frere, le suscitererent à prendre les armes; Il alla chercher du secours chez Garcia Sanche qui regnoit alors en Nauarre par le decez de son pere Sanche Abarca: Ce Roy pratiqua Ferdinand Gonçales Comte de Castille; Ils mirent sur pied de belles troupes, firent vne irruption sur les terres du Roy de Guerres Ciuiles.

Leon ; Ordogno qui n'eſtoit point dépourveu de braues ſoldats, marcha pour les aller combattre ; ils le redouterent, & ſe retirerent : Il arriua de là qu'Ordogno ne pouuant voir de bon œil Vrraca ſa femme, qui eſtoit fille de Fernand, il la repudia, & en prit un autre nommée Eluire, de laquelle il eut vn fils appellé Bermond.

Cette guerre ne fut pas la ſeule qui troubla l'Eſtat de ce Prince. Les peuples de Galice n'ayans pû obtenir quelque choſe qu'ils vouloient auoir ils ſe ſeruirent du temps que Sanche, le Roy de Nauarre, & Fernand auoient les armes à la main; Ils ſe rebellerent, & fortifierent quelques places pour appuyer leur ſouſleuement : Mais Ordogno ayant donné la chaſſe aux Princes liguez, il marcha contre ces mutins, les mit au deuoir ſans beaucoup de peine ; & s'étant bien remis auec Fernand, luy donna plus de la moitié de ſes forces pour s'oppoſer aux Maures qui s'étoient jettez en Caſtille.

L'armée de ces infidelles eſtoit

composée de plus de quatre-vingts mille hommes, neantmoins Fernand la défit auec une poignée de gens, & obtint ensuite vne seconde victoire proche de la ville de S. Estienne, située sur le fleuue de Duero.

Irruption des Maures en Castille, ils y sont battus.

Ces remarquables exploits de Fernand, réueillerent Ordogno, qui s'étoit contanté de contribuer à cette défaite par l'envoy de quelques soldats : il voulut combattre en personne, & s'agrandir aux despens des Maures : & pour cét effet, il convoqua toute la Noblesse de son Royaume. Mais ce dessein n'eut aucune suite; Il tomba malade dans la ville de Zamora, il y deceda la cinquiéme année de son regne, & celle de nostre salut 929. Le Comte Myr de Barcelonne mourut environ ce temps-là, Senjofrid son fils fut son successeur.

SANCHE SVRNOMMÉ le Gras III. Roy de Leon.

SAnche surnommé le Gras, frere d'Ordogno, monta sur le Trône apres luy. Sa graisse luy causoit des 929.

incommoditez aſſez grandes, pour luy faire craindre vne courte vie; voilà pourquoy voulant chercher du remede à cette plenitude importune, il fit alliance avec Abderame, la Cour duquel eſtoit pleine de Medecins Arabes, merueilleuſement ſçavans en leur Art. Il s'eſtoit beaucoup promis de l'experience qu'ils auoient en leur profeſſion, il ne fut point trompé en cette eſperance. Ces hommes experts le reſtablirent en vne parfaite ſanté, & le rendirent ſi diſpos, qu'il ſembla n'avoir jamais eſté ſujet aux incommoditez que la graiſſe traiſne aprés ſoy.

Il s'eſtoit rendu à Cordoüe pour y trouver ſa gueriſon: pendant qu'elle s'avançoit de la ſorte que je vous ay dit, ſes ſujets conſpirerent contre ſa fortune, & eſleuerent au Trône Royal Ordogno, fils d'un Alfonſe ſurnommé le Moine, lequel auoit épouſé Vrraca Princeſſe de Caſtille, repudiée comme nous avons dit cy-deſſus par Ordogno Roy de Leon.

Ordogno vſurpe la Couronne.

La nouvelle de cette diſgrace affligea ſenſiblement le Roy Sancho

Mais ne voulant point succomber sous cet effort de la fortune, il gaigna si bien l'esprit d'Abderame, que l'ayant prié de le secourir, il en obtint de grandes forces pour recouurer la Couronne qu'il auoit perduë. Se mettant donc en campagne, il marcha contre les rebelles. Ils ne se jugerent pas assez forts pour l'aller choquer : Ils se retirerent aux Asturies, pour mettre leurs vies à couuert sous les Montagnes dont cette Province est toute remplie. Sanche les poursuiuit avec chaleur : L'vsurpateur Ordogno ne se trouvant pas asseuré dans le milieu de ces Montagnes, abandonna laschement son armée pour se retirer en Castille : son beau-pere Fernand Gonçales ne pût souffrir cette lascheté, il luy osta sa fille Vrraca, le chassa de ses terres : Ce malheureux voulut aller demander le secours des Maures, il fut tué prés de Cordoüe. Ainsi Sanche n'ayant plus d'ennemis, remonta sur le Trosne sans beaucoup de peine. Sanche la recouvre.

939. Les Castillans & les Navarrois eurent cependant de grandes que-

relles à démeſler ; les Navarrois furent défaits en deux batailles; Garcia Sanche leur Roy fut priſonnier des Caſtillans, & dans ce meſme temps, Sanche Roy de Leon fut contraint d'accorder à Fernand Comte de Caſtille, la poſſeſſion ſouueraine de cette Prouince, laquelle prit alors la qualité de Royaume ſans aucune dependance de la Couronne de Leon.

La Comté de Caſtille affranchie de la Souueraineté de Leon, devient Royaume.

L'ambition deſtruit ſouuent les meilleures intelligences du monde, & nous voyons qu'il n'y a point d'amitié qui ſubſiſte contre l'intereſt. Abderame Roy d'Eſpagne, & Sanche Roy de Leon, viuoient comme ſi la doctrine Chreſtienne & celle de Mahomet euſſent eſté attachées par le lien de la Charité; Il arriua pourtant que ce Roy Maure voyant les chemins diſpoſez à ſe faire plus grand qu'il n'eſtoit par la ruine du Roy de Leon, il ne ſe ſouuint plus qu'il l'aimoit & le fut attaquer juſques dans la Capitale ville de ſon Royaume. Mais il ne trouva pas ſon compte en cette entrepriſe, ſon armée fut toute ruinée par la vigoureuſe

resistance que firent les habitans de la place, & ses Capitaines furent contraint de se retirer, apres vne perte fort remarquable; Ce qui donnant vn sensible regret à ce Prince, il se laissa mourir de douleur. Son fils Halyhatan fut successeur de sa Couronne, mais non pas de la haine qu'il portoit aux Chrestiens; car Sanche luy ayant envoyé des Ambassadeurs pour traiter de paix, il l'accorda de bonne grace.

La vie de Sanche ne fut pas longue apres ce traité. Quelques seditions s'estans esleuées en Galice, pendant que ces Ambassadeurs estoient à Cordoüe, il fit marcher vne belle armée, chastia les autheurs du desordre, & contraignit ceux qui gardoient encor quelques restes de leur animosité, de vuider le pays dans lequel ils auoient eslevé la sedition: Ils se retirerent dans vn autre quartier du Royaume; le Gouverneur de cette Prouince qu'on nommoit Gonçales, les receut, au lieu d'appuyer la justice des armes du Roy, & fut assez temeraire pour s'opposer à l'armée

Royale qui les pourſuivoit : Mais voyant bien qu'il s'eſtoit imprudemment engagé en cette entrepriſe, il eut recours à la clemence de ſa Majeſté; Ce bon Prince luy pardonna : Il ne fit pas ſon profit de cette bonté: au contraire, ayant retenu vn mortel deſir de vengeance, il empoiſonna ſon Maiſtre dans vne pomme qu'il luy donna. Ainſi Sanche mourut miſerablement, pour avoir eſté trop indulgent & trop porté à la clemence. Cette mort infortunée arriva la douziéme année de ſon regne, & de noſtre ſalut 941. Ramir ſon fils III. du nom, fut ſon ſucceſſeur.

Le Roy de Leon eſt empoiſonné.

941.

La Catalogne eſtoit alors gouuernée par le Comte d'Vrgel en qualité de tuteur des enfans de Myr Comte de Barcelonne. Cette tutelle dura vingts-ans.

RAMIR III. DV NOM, ſeiziéme Roy d'Ouiedo, & IV. Roy de Leon.

RAmir fut donc mis ſur le Trône de Leon, incontinent aprés la mort du Roy Sanche ſon pere;

mais à cause que sa jeunesse n'estoit pas capable du gouvernement d'vn Estat, la Reyne Therese sa mere fut appellée à l'administratiõ du Royaume. Son pere auoit fait la paix avec Haly Hatan Roy de Cordoüe, elle fut confirmée par les soins de l'Evêque, Velasco, qui estoit encor prés de ce Roy Maure en qualité d'Ambassadeur.

Les Normands s'établissent en Galice.

Quelques Corsaires Normands, commandez par un Capitaine nommé Gundiret, prirent terre en Galice dés le commencement de son regne, s'y establirent aprés une infinité de ravages, & y demeurerent deux ans. Mais la Regente ayant fait assembler son Conseil, il fut trouvé qu'il estoit tres-dangereux de souffrir de si mauvais hostes; & par consequent, il fut resolu qu'on n'épargneroit rien pour les déloger du Royaume. On fit donc vn remarquable amas de soldats, on les mit sous la conduite d'vn Comte nommé Gonçales Sanche; ce Capitaine les défit, tua leur Chef, & brûla plus de la moitié des Vaisseaux qui les avoient appor-

Sont défait & chassez.

tez en Eſpagne. Ainſi ce Royaume eſtant deliuré dé la tyrannie de ces brigands, on n'y reſpira plus que la paix.

Les Maures attaquent la Caſtille.

La Caſtille ne joüit pas cependant de ce benefice : Haly Hatan y fit entrer vne forte armée, prit Sepulueda, S. Eſtienne de Gormas, & pluſieurs autres places conſiderables, auant que Fernand Gonçales fut en eſtat de s'oppoſer à ſes conqueſtes : Ce Prince s'y diſpoſa courageuſement à l'abord ; mais il n'eut pas le contentement de marcher à cette guerre comme il eſperoit : Il mourut d'une mort ſoudaine ſans pouuoir eſtre ſecouru par ſes Medecins ; ſon corps fut mis dans le Monaſtere d'Arlança qu'il avoit fondé. D. Garcia Fernandez ſon troiſiéme fils, fut ſon ſucceſſeur.

Garcia Fernandez ſuccede à l'Eſtat de Caſtille.

Les proſperitez enflent toûjours le courage d'vn conquerant, & peu ſouvent on le voit arreſté par les regles de la juſtice. Halyhatan auoit juré la paix avec Ramir Roy de Leõ, ſi toſt qu'il eu veu que ſes armes s'eſtoient renduës redoutables dans

la

la Castille, il entreprit de les faire craindre dans le Royaume de Leon. En effet, y ayant fait marcher vne grosse armée, il alla camper deuant Zamora, la prit & fit razer ses murailles jusqu'aux fondemens.

Cette conqueste ne suffit pas pour retenir le cœur de ce Prince dans vne juste moderation, les Chrestiens auoient toûjours eu le libre exercice de leur Religion dans toutes les terres possedées par les Roys Maures, sous le benefice des tributs qu'on leur imposoit, il resolut de les chasser tous des terres de son obeïssance, de n'y laisser aucun culte de l'adoration du vray Dieu: & pour cét effet, il fit publier vn Edict par lequel il estoit commandé à tous les Chrestiens de renoncer à leur caractere, de se faire circoncire, & de professer ouvertement la doctrine de Mahomet, sur peine de la vie.

Edict d'Haly Hatan contre les Chrestiens.

Vn edict si cruel étonna d'abord les Chrestiens; mais la charité réveillant la stupidité qui les auoit fait demeurer muets vne si longue espace de temps, ils parurent si cou-

rageux, que ne faiſant point d'eſtat de leurs vies, ils coururent au martyre, plûtoſt qu'aux moyens de ſe garantir par la fuite, ou par vne lâche confeſſion.

Cependant Ramir ne s'étant point mis en deuoir de proteger la Religiõ Catholique contre ce puiſſant infidele, ny de tirer raiſon de l'outrage qu'il auoit receu dans la ruine de Zamora; il ſe mit en ſi mauuaiſe odeur de ſes peuples, qu'il fut jugé incapable de porter vne ſi glorieuſe Couronne que celle dont il auoit la teſte chargée. Bermond fils du dernier-Roy Ordogno, fut donc choiſi pour tenir ſa place; mais dautant que Ramir auoit les armes à la main pour ſe conſeruer le tiltre de Roy, Bermond prit celuy de Roy de Galice, dont il joüit par l'eſpace de dix ans entiers. Ainſi cette Prouince reprit la qualité de Royaume, dont elle auoit eſté dépoüillée peu auparauant.

Bermond Roy de Galice.

Cette même laſcheté de Ramir qui auoit donné ſujet à ſes peuples de le mépriſer, donna les mouuemens à Garcia Fernandez Comte de

,de vénger sur luy les injures
nandGonçales son pere auoit
s Roys de Leon ses predeces-
. entra donc à main armée sur
es, & y occupa quelques pla-
s Ramir ayant esté conseillé
er la paix auec ce Prince, pour
ler plus heureusement de la
qu'il auoit auec Bermond, il
d'accord auec luy, que les
qu'il auoit occupées luy de-
ient, & que la riuiere de Car-
oit desormais la separation
Seigneuries.

Garcia Fernandez fut Prince
bonnes qualitez, mais mal-
en ses mariages. Il espousa
eres nopces vne Dame Fran-
ui le quitta pour suiure un
François qui estoit en Es-
our rendre un vœu à S. Iac-
Compostelle : Mais comme
estoit assez grande pour ne
pas un affront, il conclud
emeurer pas insensible à ce-
avissement de sa femme. Il
Castille sous le gouverne-
deux hommes, de la fidelité

deſquels il ne doutoit point; paſſa en France auec vn habit qui démentoit ſa condition: gaigna les bonnes graces d'une Damoiſelle proche parente de celuy qui tenoit la place de ſon lict auprés de ſa femme : Cette fille luy donna entrée dans la chambre de ces amans, il les tua tous deux, mena en Caſtille celle par le moyen de laquelle il s'eſtoit vangé, & l'épouſa publiquement à Burgos. Il eut de cette femme deux enfans mâles, le premier deſquels mourut fort jeune, le ſecond nommé Sanche Garcia, fut ſucceſſeur de ſes Eſtats.

Mort d'Haly Hatan. 956.

Peu de temps aprés, qui fut en 956. mourut Haly Hatan Roy de Cordoüe, la ſeiziéme année de ſon regne. Izen ſon fils luy ſucceda; mais d'autant qu'il eſtoit fort jeune, vn grand Seigneur Maure appellé Mahomad Ibné Haben Hamur, & par ſurnom Alabib Almanzor, prit le gouuernement de ce Royaume, & de toutes les terres qui reconnoiſſoient les Maures pour Seigneurs, qu'il adminiſtra par l'eſpace de vingt-cinq

ans, pendant lesquels il entra cinquante-deux fois dans les Prouinces Chrestiennes auec vne armée.

BERMOND, V. ROY de Leon.

RAmir estant mort cependant sans auoir laissé des enfans, Bermond Roy de Galice fut appellé pour tenir sa place. Ainsi la Couronne de Galice fut reünie à celle de Leon, dont elle auoit esté separée pour les raisons que vous auez veuës cy-dessus.

La Couronne de Galice est reünie à celle de Leon.

Il se passa des choses fort considerables en son regne. Alcorrexi, le plus fameux Capitaine qui fut alors entre les Maures, rauagea cette partie de Galice qui est située entre les riuieres de Duero & de Minio, & qui dépend aujourd'huy du Royaume de Portugal, emporta la ville de S. Iacques, & la saccagea. Mahomad Haben Hamur attaqua derechef la ville de Leon, aprés auoir défait l'armée de Bermond Guillan Gonçales que Bermond y auoit établi Gouverneur, se trouva malade lors que

les Maures y donnerent le premier aſſaut : Neantmoins ayant appris le danger où eſtoit la ville, il ſe fit porter dans vne littiere juſqu'au quartier où ces infideles faiſoient le plus grand effort, remit le cœur à ſes ſoldats, & ſoûtint l'aſſaut par l'eſpace de trois jours entiers auec une valeur ſans exemple. Toutefois il fallut ceder, il fut tué, la ville fut emportée au bout de ce temps, & tous les ſoldats qui la defendoient, paſſerent ſous le fils de l'épée de leurs ennemis.

La ville de Leon priſe par les Maures.

Cét orage ne fut pas le ſeul qui tomba ſur la Chreſtienté, Aſtorga, Valence, Del Campo, Sagahum, Gordon, Albe, Lune & pluſieurs autres places, éprouuerent la rage de ces infideles. Tout ayant plié ſous leurs armes de ce coſté-là, ils ſe jetterent dans la Caſtille, plûtoſt que d'aller attaquer Bermond dans Oüiedo, où il auoit cherché ſa retraite ; y ſaccagerent Oſma, Berlanga, & Attiença, emmenerent grand nombre d'eſclaves : les choſes allerent encor plus auant, Alabib Almanzor n'ayant pû

La Chreſtienté affligée pas les Maures.

ſouffrir que les habitans de S. Iacques de Galice euſſent rétably les ruines que les Maures y auoient faites à leur premiere irruption en cette Prouince, il s'y jetta derechef auec fureur, prit & ſaccagea pour la ſecõde fois cette place, & n'y laiſſa rien que ce que les ſoldats ne purent emporter. Quelqu'un s'étonnera peut-eſtre de voir tant de ruines arriuées ſur les terres des Princes Chreſtiens, ſans les voir en campagne pour defendre leurs heritages, & raualer l'inſolence de ces ennemis : Mais il ne s'en étonnera point, quand je luy auray dit que les Roys de Leon, de Nauarre & de Caſtille, étoient alors en tres-mauuaiſe intelligence, & que bien loin de s'unir pour s'oppoſer aux progrez des armes infideles, ils n'auoient point de plus forte occupation que celle de ſe cantonner les vns contre les autres. C'eſt aſſez pour ne point douter que les Maures ne ſe ſeruiſſent d'vne ſi fauorable occaſion pour ſe faire craindre, & pour s'aggrandir en Eſpagne.

Mauuaiſe inteligence entre les Princes Chreſtiens facilite les conqueſtes des Maures

Mais pour reuenir à Bermond, ce

fut un Prince qui paſſa pour prudent & judicieux, & qui neantmoins avoit de conſiderables defauts. Il ouuroit trop legerement ſes oreilles aux moindres rapports qu'on luy faiſoit, & s'addonnoit trop à la volupté. Il eut des enfans de deux concubines ſœurs qu'il auoit, l'aînée luy fit vn fils auquel il donna le nom d'Ordogno, il eut vne fille de la ſeconde, laquelle fut nommé Eluire. Les maximes d'Eſtat luy firent aprés éponſer vne Dame nommée Velaſquie; mais l'humeur de cette Princeſſe n'étant pas bien faite à ſa mode, il la repudia pour en épouſer vne autre, de laquelle il eut un fils nommé Alfonſe qui luy ſuccеda.

Quelques grands que fuſſent ſes defauts, ils ne l'empécherent pourtant point de jetter les yeux ſur le pitoyable eſtat où la Chreſtienté ſe trouuoit reduite. Voilà pourquoy voulant trauailler à la rétablir au premier point de ſa gloire, il employa ſi dignement ſes ſoins à remettre Leon, Caſtille & Navarre dans vne intelligence parfaite, qu'il en vint à

Les Princes Chreſtiens ſe reconcilient.

bout. Ioignant donc ſes forces à celles de Sanche Garcez troiſiéme du nom, qui regnoit alors en Nauarre, & à celles de Garcia Fernandez Comte de Caſtille, qui fut éleu General de ces armées confederées, elles attaquerent celles des Maures qui eſtoit commandée par Alabib, & y firent vn ſi grand carnage, que quoy que la victoire ſemblaſt incertaine ſur le commencement de la nuict, le General Maure ayant reconnu la grande perte qu'il auoit faite, délogea pendant les tenebres; mais auec vn ſi grand dépit, qu'il en mourut peu de jours aprés. Son fils nommé Abdemelic Abundaſin, qui l'auoit accompagné dans toutes ſes guerres, fut éleu General en ſa place.

La nature luy donnoit ſouvent des mouvemens de venger ſon pere, il les ſuiuit: Il mena ſon armée contre la ville de Leon, acheua de la ruiner, & la fit razer juſqu'aux fondemens. Mais ces cruelles hoſtilitez furent ſuivies d'une remarquable vengeance; Garcia Fernandez marcha contre luy, le défit, & ſe rendit

Défaite des Maures

rendit ſi redoutable à ces infidelles, qu'il refroidit merueilleuſement l'ardeur qui les acharnoit contre les Chreſtiens.

Cette crainte apportant donc la tranquillté dans les Royaumes de Leon, de Nauarre, & dans la Caſtille, Bermond commença de faire reſtablir les ruines que les Arabes auoiét faites dans ſes Eſtats : eut un ſoin particulier de faire releuer celles de S. Iacques, & de faire rendre exactement la juſtice à tous ſes ſujets. Cela fit que mourant dans le même temps que l'on trauailloit à la reſtauration du Royaume, il fut regreté de ſes peuples. Il auoit eu une fille appellée Chriſtine, elle fut mariée à Ordogno Prince du ſang ſurnommé l'Aueugle; elle en eut trois fils, Alfonſe, Ordogno & Pelage.

Eſtat de la Catalogne.

La Catalogne ſe maintient cependant en paix ſous la minorité du Comte Senjofrid, qui vécut enuiron quarante ans : Mais eſtant mort en 967. ſans auoir laiſſé des enfans, les armes y eurent quelque chaleur, car ce Prince ayant eſtably pour ſon

successeur le Comte Borel son cousin, plûtôt que son frere Oliban qu'il jugeoit incapable de gouuerner vn si grand Estat, ces deux Princes se firent la guerre; & les Maures, qui ne perdoient jamais vne occasion de profiter de la diuision des Chrestiens, se jetterent à la trauerse, & ne firent pas de petits degats. Neantmoins Borel ayant finalement obtenu le tître de Comte, il les serra de si prés, qu'il les contraignit de se retirer. Oliban parut en cette occasion Prince Catholique & pieux; car n'ayant point voulu que la Chrestienté souffrît par la consideration de ses interests, il les relâcha genereusement, & permit que son competiteur fut absolu dans l'heritage qu'une legitime succession luy donnoit. Borel eut vn fils de Leodegarde sa premiere femme; Cét enfant qui luy succeda, fut appellé Raymond Borel: il en eut vn autre d'vne seconde femme qu'il fit appeller Hermengard, qui fut Comte d'Vrgel: Oliban en eut trois Bernard surnommé Brisefer Comte de Bezala, Geoffroy Comte de

Cerdagne, & Oliban, qui fut Evêque de Vicdoſona.

ALFONSE V. DV NOM, ſixiéme Roy de Leon

BErmond eſtant mort, l'aîné de ſes enfans fut mis ſur le Trône ſous le tiltre d'Alfonſe cinquiéme, & le vingt-deuxiéme en l'ordre des Roys d'Ouiedo & de Leon Il n'auoit que quinze ans quand il herita du Sceptre & de la Couronne de ce Royaume; Si toſt qu'il fut en vn âge plus auancé, il épouſa vne Dame qu'on nommoit Eluire, fille d'vn Comte de Galice qui l'auoit éleué en qualité de ſon Gouuerneur; il en eut vn fils appellé Bermond, qui fut ſucceſſeur de tous ſes Eſtats, & vne fille qui fut mariée à Fernand le Grand, qui prit le premier la qualité de Roy de Caſtille.

Irruption des Maures en Caſtille. 986.

La Caſtille joüiſſoit alors d'une paix profonde: Mais Sanche Garcia fils du Comte Garcia Fernandez, s'étant diſpenſé de l'obeiſſance qu'il deuoit naturellement à ſon pere, il remplit toute cette Prouince de

partialitez, & y alluma le feu de la guerre: Ce que les Maures ayant regardé comme vne ouverture à l'ambition qu'ils auoient de poſſeder toute l'Eſpagne, ils y entrerent auec de grandes forces, ſaccagerent la Cité d'Auila, prirent S. Eſtienne de Gormas, & brûlerent grand nombre de Bourgs; De ſorte que Garcia Fernandez ſe croyant obligé de s'oppoſer au progrez de ces infidelles plûtoſt qu'aux efforts de ſon fils, il marcha contr'eux, accompagné de tous ceux qui n'avoient pas abandonné ſon party pour ſuivre celuy du rebele. Mais ſes troupes n'arrivant qu'à la troiſiéme partie de celles des Maures, il ne pût ſoûtenir leurs efforts. Il fut pris tout couuert de playes, & ne vécut pas plus de ſix heures aprés la perte de la bataille. Sa mort fit que ſon fils demeura Comte ſans contredit.

La Caſtille fut affligée en cette façon, la Catalogne ne le fut pas moins: les Maures y firent vne irruption dangereuſe; Borel ſe mit en deuoir de les repouſſer, ſon armée fut

Et en Catalogne.

taillée en pieces, ils attaquerent Barcelonne, la prirent, la ſaccagerent, & n'y ayant laiſſé qu'vne foible garniſon pour la conſeruer, retournerent chez eux chargez d'vn incroyable butin.

Le Comte Borel, qui n'auoit point trouué de retraite plus aſſeurées que celles des Montagnes qui ſont en aſſez grand nombre en cette Prouince, voyant vne ſi groſſe nuée diſſipée beaucoup plûtoſt qu'il ne croyoit, il remit ſes Troupes en campagne, reprit Barcelonne, reconura toutes les autres places que les Maures auoient occupées; & ſe trouuant aſſez ſatisfait d'auoir chaſſé ſes ennemis de ſon Eſtat, ne ſongea plus qu'à reſtablir les ruines qu'ils y auoient faites. Mais comme il trauailloit à ce grand ouurage, les Maures firent vne nouuelle irruption ſur ſes terres, taillerent en pieces tous les gens de guerre qui l'accompagnoient: Il prit la fuite accompagné
993. de ſoixante cheuaux ſeulement, ils le pourſuiuirent, il ſe jetta dans la forteresſe de Gautha, ils l'aſſiegerent

le forcerent, & le tuerent auec tous ceux qui l'auoient suivy. Raymond Borel son fils, fut son successeur au commandement de cette Prouince.

Bien que Sanche Garcia de Castille eut pris les armes contre Garcia Fernandez son pere, il ne laissa pas de conceuoir de puissans mouvemens de venger sa mort. Les moyens qu'il tient pour arriver à ce juste ressentiment, fut de renouveller l'alliance qu'il auoit auec la Couronne de Leon, & auec celle de Nanarre. Cela s'étant fait à condition que ces Princes contribuëroient à luy faire tirer raison de l'outrage qu'il auoit reçû, il mit de puissantes forces en campagne, se jetta dans le Royaume de Tolede, pilla, brûla, saccagea tout, & n'y fit pas de moindres desordres que les Arabes en auoient fait dans la Castille & dans le Royaume de Leon.

La diuision qui estoit alors entre les Maures, luy donnant lieu de songer au recouvrement de ses pertes, il marcha contre la ville de Sepul-

Conqueſtes du Comte de Caſtille.

veda, la prit, octroya de grands privileges à ſes habitans, pour les obliger à luy garder vne entiere fidelité, recouura Pennafiel, Moderuolo, Montejo, Gormas, Oſma, S. Eſtienne, & pour ſe faciliter vn plus large chemin a des conqueſtes plus auantageuſes, n'oublia point d'artifices pour fomenter la diuiſion que la mort d'Abdemelic Abundaſin, Connétable du Roy Hizen, apportoit dans toute l'étenduë des terres Maures.

En effet ce grand Capitaine étant mort, & Abderame ſon frere qui auoit eſté choiſi pour tenir ſa place, ayant eſté tué pour auoir eſté trop ſeuere aux ſoldats, l'authorité de la charge donna tant de jalouſie aux principaux Seigneurs de la Cour d'Hizen, qu'ils commencerent à faire cinq ou ſix partis dans l'Eſtat. Ce fut de là que Sanche Comte de Caſtille, prit ſujet de faire ce que vous auez veu cy-deſſus; Et ce fut encor de là, qu'Alfonſe Roy de Leon, ayant adroitement appuyé les uns pour ruiner les autres, la grandeur

Commencement de la ruine des Maures en Eſpagne.

des Maures commença d'auoir son declin.

Les choses n'en demeurerent pas encor sur ces termes ; Sanche ayant fait obtenir à Zeulima cette charge, pour la possessiõ de laquelle on auoit leué les armes de tant de costez, ce Maure entreprit sur la Couronne de son Maître, le fit prisonnier & s'empara fort facilement de son Sceptre & de sa Couronne. Mais il ne les posseda pas long-temps; vn Capitaine nommé Mahomad Mehedi, dont la puissance & le credit alloient bien du pair auec la sienne, le dépossseda, le chassa du Trône, & s'y établit.

Zeulima usurpe le Sceptre des Maures.

Et en est priué par Mahomad

Quand nous n'aurions jamais appris qu'il n'y a rien de plus inconstant que les faveurs & les disgraces de la fortune, nous en aurions vn exemple si remarquable en ces deux Capitaines Maures, que nous n'aurions plus sujet d'en douter. Zeulima s'estoit rendu Souverain dans Cordoüe par l'vsurpation de la Couronne d'Hizen son Maistre & son Roy : Mahomad la luy avoit enlevée

peu de temps aprés; Zeulima rechercha le ſecours de Sanche Comte de Caſtille, il l'obtint pour la deuxiéme fois ; Toute l'armée de Mahomad fut taillée en pieces ; Zeulima ſe rétablit ainſi ſur le Trône dont il auoit eſté chaſſé : Mahomad qui s'étoit retiré à Tolede, y fut reconnu Souuerain aprés la mort du Prince Abdala.

Il le rauit à Mahomad.

On pouuoit dire que ces deux Capitaines auoient élevé des Theatres à la fortune, pour y faire repreſenter auec grand éclat les effets de ſon inconſtance; ceux dont je vous viens de parler, ne furent que les premiers actes de ſes tragedies : voicy les derniers.

Hizen ſembloit eſtre l'objet de ſa rage, elle voulut faire voir qu'il l'eſtoit de ſon amour & de ſes faveurs. Il eſtoit reſſerré, dans vne rigoureuſe priſon, mais il auoit des amis qui n'auoient ny chaînes, ny fers : Parmy ceux qui conſeruoient pour luy toutes leur chaleur, il ſe trouua un Albaharin, auquel il auoit donné le commandement de ſes

armes auant son malheur, qui ne s'estouciant point de mourir pourueu qu'il témoignât une ame fidele à son Prince, entreprit de le rétablir sur le Trône. Il mit donc en campagne des troupes qu'il auoit leuées auec des soins nompareils; & sçachant que les peuples ne vouloient point reconnoître la tyrannique domination de Zeulima, envoya trouuer Mahomad pour faire la paix auec luy, à condition qu'il regneroit paisiblement à Tolede: Mahomad qui ne demandoit pas mieux, accepta cette offre; il joignit ses forces aux siennes ils prirent leur marche droit à Cordoüe; Zeulima se mit en estat de leur faire teste, & commença la bataille auec succez; mais la fin ne fut pas de même, il fut défait, contraint de prendre la fuite, & laissa la victoire à ses ennemis, qui rétablirent Hizen sur le Trône.

Il est défait

Hizen rétably sur le Trône.

Mahomad ne vécut pas long-temps aprés cette memorable bataille, dans laquelle il mourut quarante mille hommes. Son fils Obeydala qu'il auoit laissé sur le Trône,

fut fort mal reconnu par Hizen, car ce Prince voulant rejoindre la Couronne de Tolede à celle de Cordoüe, dont elle auoit eſté ſeparée, enuoya contre luy de ſi puiſſantes forces, que n'ayant pas été capable de leur reſiſter, il perdit la vie en combattant genereuſement : Neantmoins Hizen ne fut pas poſſeſſeur du Royaume, car n'ayant pû prendre Tolede, les habitans éleurent Hairan pour leur Souuerain.

Pendant que ces guerres ciuiles deſoloient les Royaumes Maures, la Catalogne étoit en paix ſous la conduite de Raymond Borel : Oliban mourut en ce méme temps ; ſes enfans Bernard, Briſefer, & Geoffroy, partagerent ſes heritages. L'Hiſtoire d'Eſpagne ne nous apprend rien de la vie de ce Raymond ; & tout ce que j'en ay pû trouver, eſt, qu'il eut un fils appellé Berenger Borel.

Garcia Roy de Nauarre

Sanche troiſiéme du nom Roy de Nauarre, eſtant mort dans le même temps que Borel Comte de Barcelonne, il laiſſa ſon Troſne rémply

de Garcia son fils, qui herita par méme moyen de la Comté d'Arragon, annexée, comme nous vous auons dit cy-dessus, à la Couronne de Nauarre. Ce Prince eut vn fils appellé Sanche comme son ayeul, il ne regna que sept ans; Sanche ne trouva point d'obstacle pour succeder à tous ses Estats. Ce fut un Prince vertueux, & dont la valeur dóna grãd éclat à la Couronne qu'il possedoit.

Sanche luy succede

Nous vous auons fait voir cy-dessus de remarquables effets de l'inconstance de la fortune dans les accidens de la vie de Zeulima & de Mahomad: Il ne faut pas laisser imparfait vn discours qui est en quelque façon necessaire à la perfection de nôtre Histoire. Vous avez veu Zeulima défait, reduit à la fuite, & Hizen rétabliy sur le Trône. Vous sçavez maintenant que les affaires de ce fugitif n'ayans pas esté sans ressource, il obtint le secours du Roy de Sarragosse; qu'étant si puissamment appuyé, il reprit Cordoüe, & qu'il contraignit Hizen de se refugier en Affrique. Mais comme toutes les

1000.

Estat de Maures.

actions de ſa vie auoient eſté ſujettes aux reuers comme aux faueurs de la fortune, cette nouvelle proſperité ne luy dura gueres. Vn des principaux Capitaines d'Hizen ayant amené d'Affrique une armée capable de quelque grand effort, il aſſiegea Cordoüe, la força, tua Zeulima, & s'empara de la Couronne.

Comme Zeulima n'auoit joüy de ſa nouuelle conqueſte que fort peu de temps, ce nouueau venu qu'on nommoit Haly, ne poſſeda ſa Couronne que fort peu de mois; elle luy fut diſputée par Haly Hatan; Haly fut aſſaſſiné par les menées de ſon competiteur, ce traiſtre n'occupa pourtant point ſa place: Cacin frere d'Haly y fut élevé.

Bien que cette election deuſt faire mourir toutes les eſperances d'Haly Hatan, il ne laiſſa pas neantmoins de croire qu'il regneroit malgré la fortune. Il fit interuenir Abderame Almortada deſcendu du Sang Royal d'Aben Humeya qui regnoit en Murcie; ſuſcita les Roytelets d'Eſpagne qui tenoient Sarragoſſe,

Valence, Tortoſe, & autres forteresſes en Eſpagne : Tous ces Seigneurs aſſemblez creérent Abderame Roy, bien qu'il ne fût pas en leur pouuoir de l'eſtablir dans Cordoüe Siege Royal des Miramulmius, on nommoit ainſi le Souuerain de tous les Maures d'Eſpagne. Ce Prince à qui cette nouuelle grandeur enfloit le courage, voulut profiter de la puiſſãte armée qu'il auoit; s'empara de pluſieurs places : Haly Hatan deuint jaloux de cette authorité naiſſante ; il complota contre ſa fortune & ſa vie : Almundar un autre fameux Capitaine de cette armée, demeura d'accord auec luy d'abbreger les jours de ce Prince: voicy le moyen dont ils ſe ſeruirẽt pour executer cette trahiſon

Abderame qui vouloit pouſſer à bout ſes conqueſtes, aſſiegea Grenade : La place eſtoit poſſedée par vn Maure appellé Bedecy Aben Abus. Ils traiterent ſecrettement avec ce Seigneur, luy promirent de tenir les chemins ouuerts pour aller attaquer la poſte d'Abderame, & de fauoriſer ſa ſortie. Bedecy s'aſſeurant en

cette promeſſe, fit ſortir tous les meilleurs hommes qu'il euſt dans la ville, paſſa ſans obſtacle au trauers du Champ d'Abderame, le fut attaquer auec furie, les deux traîtres le ſeconderent. Abderame ſurpris fut tué, ſon armée fut taillée en pieces, ſa teſte fut portée à Cacin qui eſtoit alors à Cordoüe; Il la receut comme vn gage du parfait rétabliſſement de ſa fortune & de ſa grandeur: Et en effet, ayant mis une belle armée en campagne, il reprit quantité de places que la bonne fortune d'Abderame auoit fait reuolter contre luy: Mais il ne pût acheuer vn grand ouurage, car il fut prevenu par la mort qui l'emporta l'an de grace 1007.

Hyaya fils de Mahomad, fut choiſi pour tenir ſa place; mais il ne l'occupa que trois mois, il fut tué par un Maure que l'on appelloit Iſmaël; cela fit que ſa Couronne tomba ſur la teſte d'vn autre Abderame, qui fut le quatriéme du nom, & qui neantmoins ne regna que trente-ſept jours. Mahomet fut ſucceſſeur

de

de cét Abderame, ce ne fut pas encor pour long-temps; il estoit fort pecunieux, cette grande quantité d'argent fut cause que ses domestiques l'empoisonnerent pour profiter de sa dépoüille. Hizen troisiéme du nom, occupa le Trône aprés luy.

Le regne de ses predecesseurs auoit esté court, le sien ne fut gueres plus long. Il fut chassé, parce qu'il permettoit le brigandage à ses gens de guerre. Almundir qui sortoit du Sang d'Aben Humeya, demanda sa place. Quelques-uns luy remontrerent que sa demande n'estoit gueres judicieuse, d'autant qu'il ne faisoit pas bon de vouloir commander vn peuple qui auoit encor les armes à la main, & qui venoit tout fraîchement de chasser son Roy. Son ambition luy fit répondre, qu'il ne se soucieroit point de mourir, pourveu qu'il eut la satisfaction de dire qu'il portoit le tiltre de Roy. Le peuple estonné d'vne passion si peu raisonnable, demeura d'accord de le couronner. On le laissa commander tout le long du jour, on le tua

le lendemain. Quant à Hizen le peuple ne le pouuant ſouffrir, il luy fit offrir la vie, à condition qu'il quitteroit la Citadelle où ils s'eſtoit retiré : il accepta cette condition, & prit le chemin de Sarragoſſe, où il vécut en homme priué.

Ioar d'Algazur, l'vn des plus puiſſans Maures qui fût en Eſpagne voyant une ſi belle commodité d'occuper vn Trône vacant, ils s'y plaça par l'aſſiſtance de ſes amis: Et l'ayant occupé paiſiblement par l'eſpace de deux ans entiers, le laiſſa à ſon fils Mahomet, qui fut le vingtiéme & le dernier Roy de Cordoüe.

Haly Cacin, ou Aben Cacin s'empara cependant de Seuile, la poſſeda quinze ans, ſans y prendre autre qualité que de Gouuerneur : Mais ſes ſucceſſeur y établirent vn Siege Royal, comme nous verrons par la ſuite de nôtre diſcours.

Pendant que ces Princes Maures détruiſoient ainſi leur Empire, Alfonſe Roy de Leon trauailloit d'un autre coſté pour en abbaiſſer la grandeur: & pour cét effet, il alla camper

deuant Viſco, qui étoit en Luſitanie. Mais ce fut vne entrepriſe funeſte pour luy: ſon humeur guerriere l'ayãt porté à vouloir reconnoître la place en perſonne, il fut atteint d'un coup de fléche, qui le mit peu de jours aprés au tombeau. Bermond ſon fils troiſiéme du nom, luy ſucceda.

Sanche quatriéme du nom, qui poſſedoit alors la Nauarre; fut vn Prince ſi vertueux, que pour la conſideration de ſa fortune & de ſon courage, il fut ſurnommé le Grand, & prit qualité d'Empereur des Eſpagnes. Il auoit épouſé Nugna fille aînée de Sanche Garcia Comte de Caſtille, il en eut trois fils, Garcia, Fernand & Gonçales, outre leſquels il eut d'une concubine un quatriéme fils qui fut appellé Dom Ramir, & qui poſſeda toutes les belles qualitez qui font vn grand homme.

La prudence n'eſtant pas moins familiere à ce grand Prince que le courage, il apprehenda qu'vne mauvaiſe intelligence entre ſes enfans ne causât la ruine de tous ſes Eſtats; voilà pourquoy voulant prevenir

vne diſgrace de cette nature, il leur partagea tous ſes biens auant que mourir. Il ordonna que Garcia ſuccederoit à le Couronne de Nauarre; donna la Caſtille à Fernand, auec la qualité de Roy; Gonçales eut le Royaume de Sobrarbre; l'appanage de Ramir fut l'Arragon, qui fut alors erigé en Royaume comme la Caſtille.

La Caſtille & l'Arragõ érigez en Royaume.

I'ay dit que ce Prince tiroit d'auſſi grands auantages de ſon courage que de ſa naiſſance, il eut des guerres continüelles auec les Maures, parmy leſquels il acquit le nom de Grand: C'eſt aſſez pour authoriſer ce que j'en ay dit. Mais il faut dire vn peu dauantage pour la ſatisfaction du Lecteur.

Ayant herité de la Comté de Caſtille du coſté de ſa femme par la mort de Garcia, dont elle étoit ſœur, Bermond Roy de Leon, qui auoit épouſé la ſeconde ſœur de ce même Comte, en voulut diſputer la ſucceſſion. Ses pretentions n'eſtoient pas conformes aux coûtumes & aux Ordonnances de la Prouince; Sanche

prenant auſſi les armes, dépoüilla Bermond de tout cé qu'il eſperoit d'obtenir. Mais enfin cette dangereuſe querelle qui pouuoit apporter de grands deſordres à la Chrêtienté, fut terminée par le mariage de Fernand ſecond fils de ce Roy de Navarre, auec la ſœur de Bermond; de ſorte que toutes les terres que Sanche auoit priſé ſur la Couronne de Leon, demeurant en propre à Fernand, elles ſeruirent à compoſer celle de Caſtille.

Ce traité rétabliſſant la paix entre les Princes Chreſtiens d'Eſpagne, Sanche ne s'appliqua plus qu'à ſonger à l'Eternité. Il fit de grands dons aux Egliſes, & commença des Pelerinages pour obtenir la benediction du Ciel. L'vne de ſes plus grandes paſſions, eſtoit de voir quelques recommandables Reliques qui étoient dans Ouiedo, il voulut faire ce voyage à pied & en homme privé, il fut tué ſur les chemins l'an 1034.

Sa mort qui mit ſes enfans en poſſeſſion des heritages qu'il leur auoit

Guerre entre les Princes Chreſtiens

ordonnez par ſon teſtament, ralluma le feu de la guerre parmy les Chreſtiens ; car Bermond ne ſe voulant plus ſoûmettre au traité qu'il auoit fait auec Sanche, leua les armes contre ſon beau-frere Fernand, qu'on appelloit alors Roy de Caſtille.

Fernand n'eut point plûtoſt appris l'eſtat auquel ſe trouuoit le Roy de Leon, qu'il enuoya ſupplier le Roy de Navarre ſon frere de le ſecourir d'argent & de gens : Garcia ne luy manqua pas au beſoin : Ils vinrent aux mains, l'armée de Bermond fut défaite, il fut tué d'vn coup de lance ; il n'auoit point d'enfãs legitimes ; cela fit que Fernand demeurant le legitime heritier de la Couronne de Leon, à cauſe de ſa femme ſœur du Roy defunct, il ſe mit en eſtat de l'obtenir par ſes armes.

Eſtat de la Comté de Catalogne.

Quant à la Comté de Barcelonne, il y arriva cependant des accidens aſſez remarquables pour tenir icy quelque rang. Aprés la mort de Raymond Borel, elle fut gouuernée par ſon fils Berenger Borel : Mais comme c'étoit un Prince ſans cœur,

& qui préferoit les plaiſirs de la vie au noble exercice des armes, les Hiſtoriens ont paſſé ſon adminiſtration ſi legerement, qu'on ne ſçauroit quaſi pas s'il a commandé dans la Catalogne, s'il n'eût laiſſé trois enfans, dont ils font quelque mention. Le premier nommé Raymond Berenger, luy ſucceda : Guillaume Berenger le ſecond, fut Comte de Maureſe : le troiſiéme appellé Sanche Berenger, ſe jetta dans le Monaſtere de Bages, pour y trouver les chemins du Ciel.

Cette Prouince auoit joüy d'vne paix profonde pendant la vie de Bernard Briſefer fils du Prince Oliban, dont nous auons parlé cy-deſſus; car ce Cheualier s'eſtant rendu redoutable aux Maures, ils n'oſerent remüer pendant qu'il vécut : Mais ayant appris qu'il s'étoit malheureuſement noyé dans le Rône, ils y firent vne irruption, & y commirent d'étranges deſordres ; Ils en furent pourtant chaſſez par Geoffroy Comte de Cerdagne, frere de Bernard.

SOMMAIRE.

Reünion de la Couronne de Caſtille à celle de Leon. Fernand Roy d'Oniedo, de Leon, & de Caſtille, fait la guerre aux Maures auec ſuccez. La domination des Maures diuisée en pluſieurs Royaumes. Eſtat de la Catalogne. La Couronne de Sobrarbre vnie à celle d'Arragon. Querelle entre les Roys de Caſtille & de Navarre freres. Les Roys de Tolede & de Seuile, tributaires du Roy Fernand. Fernand fait arreſter le Roy de Navarre ſon frere. Il ſe ſauue. Il eſt tué. Hiſtoire du Cid. Fernand partage ſes Royaumes entre ſes enfans. Eſtats de la Nauarre & de la Catalogne. Curieuſe remarque pour le Lecteur Les Couronnes de Galice & de Leon. ſont reünies à celle de Caſtille. Mort de Sanche. Guerre en Nauarre. Alfonſe ſixiéme du nom, troiſiéme Roy de Caſtille, & vingt-cinquiéme Roy de Leon, fait la guerre aux Maures. Le Cid banny de Caſtille. Mort du Comte

de Barcelonne. Du Roy de Seuile. Du Roy de Tolede. Guerre entre les Roys de Caſtille & de Navarre. La Couronne de Nauarre reconnoit celle de Caſtille. Le Cid eſt rappellé par Alfonſe. Eſtat des affaires des Maures. Les Maures de Tolede ſe iettent entre les bras du Roy de Caſtille. Siege de Tolede. Decadance de la grandeur des Maures. Eſtat de la Catalogne. Premiere cauſe de la ruine des Maures. Haly Aben Axa vſurpe la Couronne d'Almuncamus. Défait Alfonſe. Eſt fait tributaire du Roy de Caſtille. L'Empereur des Maures deſcend en Eſpagne, & s'y eſtablit. L'Eſpagne eſt diuisée en deux partis. Remarquable circonſtance du voyage de trois Princes François en Eſpagne. Origine des Roys de Portugal. Valence priſe par le Roy de Caſtille. Pierre ſuccede à la Couronne de Navarre. Seconde deſcente des Maures d'Affrique en Eſpagne. Les Caſtillans ſont battus par eux. Vnion des Royaumes de Leon, de Caſtille, de Tolede, de Nauarre, & d'Arragon. Alfonſe VII. du nom, Roy de Leon, de Caſtille, de Navarre, & d'Arragon. Conqueſte de

l'Iſle Maiorque, venduë aux Maures. Siege de Sarragoſſe. Priſe de cette place. Alfonſe y eſtablit ſon Siege Royal. Fait diuorce auec ſa femme. Attaque la Caſtille. La deſole. Rauage le Royaume de Leon. Défait Raymond fils de ſa femme. Eſtat du Portugal. Alfonſe Raymond fils d'Vrraca, deuient Roy de Caſtille & de Leon. La guerre ſe renouuelle auec les Maures. Guerre entre le Roy de Caſtille & le Comte de Portugal. Eſtat de la Catalogne. Le Roy de Nauarre défait & tué par les Maures. Conqueſtes du Roy de Caſtille en Nauarre. Garcie Ramir eſleu Roy de Navarre. Ramir eſleu Roy d'Arragon. Le Roy de Caſtille attaque le Roy d'Arragon. Alfonſe Raymond prend la qualité d'Empereur des Eſpagnes. Partage de ſes Couronnes entre ſes enfans. Les Couronnes de Nauarre & d'Arragon reconnoiſſent celle de Caſtille. Ramir quitte la Couronne d'Arragon pour ſe faire Moine. Eſtat du Portugal. Victoire d'Obrique. Alfonſe Henriquez prend qualité de Roy de Portugal. Le Roy de Caſtille attaque les Maures. Prend Cordoüe. Et ſe rend

maistre d'Almeric. Estat du Portugal. Conquestes d'Alfonse Henriquez. Mort de Garcie Ramir Roy de Nauarre. Desunion des Royaumes de Castille & de Leon. Institution de l'Ordre des Cheualiers de Calatraue. Alfonse surnommé le Noble, obtient la Couronne de Castille. Guerres ciuiles en ce Royaumes. Braue trait de valeur & fidelité de Pero Nugnez Castillan. Vnion de la Catalogne à la Couronne d'Arragon. Le Pape Alexandre confirme au Roy de Portugal le tiltre de Roy. Alliance des Roys de Castille & d'Arragon, au préudice du Roy de Nauarre. La Couronne d'Arragon affranchie de la Souueraineté de celle de Castille. Institution des Cheualiers de S. Iacques. Mauuaise intelligence entre les Roys de Leon & de Portugal. Nouuelle descente des Maures d'Affrique en Espagne. Le Roy de Portugal les défait. Mort des Roys de Portugal & de Leon. Diuision entre les Princes Chrestiens. Quatriéme descente des Maures en Epagne. Lâche ressentiment des Roys de Nauarre & de Leon, contre le Roy de Castille. Tréue entre les Chrestiens & les

Maures. Le Roy de Nauarre attaqué par les Rôys de Caſtille & d'Arragon. Le Roy de Caſtille conqueſte la Prouince de Guipuſcoa. Nouuelle deſcente du Roy de Maroc en Eſpagne. Croiſade pour luy reſiſter. Les Princes Chrêtiens contribuent au ſecours du Roy de Caſtille. Sanglante bataille. Défaite des Maures. Alfonſe troiſiéme Roy de Portugal. Iacques Roy d'Arragon. Mort d'Alfonſe Roy de Caſtille.

1037. TOVT au méme temps que Bermond fut mort, les deux freres Roys de Nauarre & de Caſtille, firent marcher leur armée victorieuſe contre la ville de Leon. Les habitans qui ſe trouvoient bien appuyez, parce qu'ils auoient receu dans leurs murailles les triſtes reſtes de l'armée du Roy Bermond, témoignerent d'abord vne genereuſe reſolution de ſe bien defendre. Mais aprés tout, ayant ſagement conſideré que celuy qui s'approchoit eſtoit leur legitime Seigneur, & que leurs forces ne répondoient point du tout à celles qui leur alloient tomber ſur

les bras, ils le receurent, & le couronnerent en l'Eglise de Sainte Marie de la Regle, Cathedrale de cette ville. Ainsi l'an 1037. les Couronnes de Castille & de Leon desvnies depuis le regne du Comte Fernand Gonçalés, furent réunies sous Fernād second fils du Roy de Nauarre, par le mariage qu'il auoit contracté auec la sœur aînée de Bermond.

Révnion de la Couronne de Castille à celle de Leon.

Ce Prince auoit eu de sa femme vne fille qu'il auoit fait nommer Vrraca, vn fils appellé Sanche, & vne seconde fille appellée Elvire, auant que d'arriuer à la Couronne de Leon. L'année d'aprés qu'il l'eut obtenuë, il eut encor un fils, auquel il fit donner le nom de Garcia.

FERNAND ROY D'OVIEDO, de Leon & de Castille.

CEtte premiere année s'écoula dans la police de ses Royaumes, les suivantes furent employées à faire la guerre. Les Maures s'estoient jettez sur ses terres par la frontiere de Galice, qui est la Prouince que

Fait la guerre aux Maures avec ſuccez.

nous appellons Eſtramadure, il les repouſſa vaillamment, & ne ſe trouvant pas ſatisfait de les en avoir fait ſortir avec honte, les pourſuiuit juſqu'a Badajos & à Merida.

Ce qu'il auoit acquis de la ſcience du monde, luy ayant fait dire qu'il n'en falloit pas demeure ſur ces termes, il entra dans le Portugal, prit ſur eux les villes de Cea, Gane Viſeo Lamego, le Château de S. Martin, Taranca, Coimbre, & pouſſa ſi auant ſes conqueſtes, que la riuiere de Mondego, qui eſt dans le milieu du Portugal, deuint frontiere de ſon Royaume de Leon.

Son ambition ſe trouvant aſſez ſatisfaite d'auoir étendu ſon Empire juſqu'aux bords de cette riuiere, il crut qu'il ſe falloit donner vn peu de repos; & pour cette conſideration, il fit pendre ſes armes au cloud. Cependant les Maures s'attacherent ſi bien à faire de petits Royaumes, qu'ils reduiſirent au neant celuy de Cordoüe, qui avoit eſté le ſiege de toute leur grandeur, depuis qu'ils s'étoient établis en Eſpagne.

La domination des Maures diuiſée en pluſieurs Royaumes

Nous avons parlé cy-dessus d'un Raymond Berenger, fils de Berenger Borel Comte de Barcelonne, il ne seroit pas raisonnable que nous ne parlassions plus de luy. Ce fut un Prince petit de corps, mais qui eut vn cœur genereux & grand. Les Maures s'étoient emparez du viuant de son pere des villes de Maureſe, Cervere, Segare, Tagarre, Verdun, & de plusieurs autres, il les recouura par sa valeur & par son courage : & poussant plus loin sa bonne fortune, étendit les limites de sa Province aux dépens de ses ennemis. Il eut deux fils d'vn premier lict, l'aîné nommé Pedro Raymond, le second Berenger Raymond ; le troisiéme appellé Raymond Berenger, luy nâquit d'vne seconde femme, Berenger Raymond tua son aîné ; l'insolente humeur de cét assassin, fit qu'il fut depossédé de tous ses biens; le dernier obtient les Estats du Pere.

Par le moyen du partage que Sanche le Grand avoit fait à tous ses enfans, la Comté d'Arragon, qui auoit esté donnée à Ramir, fut desvnie de

la Nauarre, & devient Royaume, tant par le tiltre de Roy que ce Prince voulut faire porter à ſon fils, que par la confirmation qui luy en fut faite par le Pape Benoiſt IX. Gonçales dernier fils de Sanche, auoit eſté pourveu de la Couronne de Sobrarbre. Il fut tué par vn ſien domeſtique, & ne laiſſa point d'enfans; Ramir s'empara de ſon Sceptre, & le joignit à celuy d'Arragon. D'une femme qu'il eut nommée Hermiſende fille du Comte de Bigorre, il eut Sanche Ramir, qui occupa le Trône aprés luy; deux filles qui furent mariées, l'aînée au Comte de Tholoſe, la ſeconde au Comte de Provence, & un baſtard qu'il fit nommer Sanche, & auquel il donna les terres d'Ayvar & de Xavieres. Quelques Hiſtoriens le font deceder en 1063. les autres ne ſont pas d'accord de ce temps.

De la Couronne de Sobrarbre vnie à celle d'Arragon.

Quant à Garcie Roy de Nauarre, ce fut vn Prince naturellement pacifique; mais la jalouſie qu'il eut de la proſperité de ſes freres, dont la grãdeur alla bien au delà de la ſienne

le fit faillir contre la nature. Il auoit genereusement assisté le Roy de Castille son frere contre Bermond Roy de Leon, comme nous auons dit cy-dessus ; Ce frere luy disputa la ville de Nagere, dans laquelle il tenoit sa Cour ; Ce fut assez pour alterer son amitié, & méme pour le faire conspirer contre sa personne.

Querelle entre les Roys de Castille & de Nauarre freres.

Fernand auerty des embusches que ce mauvais frere luy dressoit, sortit de Nagere, où il l'estoit allé visiter, pour terminer par la douceur le different qu'ils auoient pour la possession de cette ville ; & croyant qu'il luy seroit plus honorable de faire la guerre aux Maures qu'à son germain, attaqua ceux qui possedoient les frontieres de son Royaume de Castille. Il auoit beaucoup de cœur, beaucoup de conduite, & beaucoup de justice en ses armes ; Elles prospererent ; Il emporta sur ces ennemis Gormas, Valdodelkey, Aquilera, Berlanga, poussa sa pointe jusqu'à Terraconne, rebroussa vers Medina Cœli, où il prit quantité de places ; trauersa les Monts de Tolede,

Les Roys de Tolede & de Seuile tributaires du Roy Fernand.

perça juſqu'au territoire de Medrid, y commit de ſi grandes hoſtilitez, qu'il contraignit le Roy de Tolede de ſe rendre ſon tributaire pour auoir la paix, & celuy de Seuile de ſe ſoûmettre à ſa Couronne pour ſauver la ſienne.

Les grands trauaux qu'il auoit ſoufferts en toutes ces expeditions, l'ayant fait tomber malade incontinent qu'il fut de retour à Leon, le Roy de Nauarre ſon frere qui luy vouloit faire perdre l'impreſſion qu'il auoit conçuë contre luy, l'alla viſiter, pour luy perſuader par cét acte de fraternité, qu'il n'auoit jamais attenté à ſa liberté. Mais cét artifice ne réüſſit point: au contraire, Fernand s'étant perſuadé qu'il le viſitoit pour luy dreſſer vne nouuelle trahiſon, il le fit arreſter, & commanda qu'il fut ſoigneuſement gardé à Cea.

Fernand fait arreſter le Roy de Nauarre ſon frere.

Il ſe ſauue.

Il eut pourtant l'addreſſe de gagner ſes gardes, de ſe ſauver, & de ſe retirer en Nauarre, où tout au méme temps qu'il fut arriué, il n'eut rien de plus preſſant que de mettre de

puissantes forces en campagne. Fernand, qui n'attendoit rien moins que ce trait de ressentiment, se prepara de son costé : Les armées s'approcherent en fort peu de temps. Fernand enuoya des Ambassadeurs à son frere, pour le supplier d'oublier tout ce qui s'estoit fait reciproquement, & de vivre en frere : Garcia ne voulut point entendre parler de paix : les armées se joignirent, elles vinrent aux mains auec une fureur qui couvrit de morts le champ de bataille : Mais deux Gentilshommes Gascons qui s'estoient retirez malcontans de l'armée du Roy de Nauarre, l'ayant rencontré dans la plus grande chaleur du combat, ils le tuerent : Sa mort causa la ruyne de toutes ses troupes. Il avoit regné vingt-ans, sa mort arriva en 1054. Son corps fut ensevely dans l'Eglise Sainte Marie la Royale de Nagera. Il est tué.

Fernand témoigna d'abord un tres-vif ressentiment de la mort de son frere, neantmoins il ne laissa pas de se servir de cette fauorable conjoncture, il s'empara de la vieille

Caſtillle, & d'une partie de la Kioje. Il ne joüit pourtant pas long-temps de ces nouuelles conqueſtes ſans y voir arriver des trauerſes, car les Maures qui en eſtoient voiſins, y firent vne irruption dangereuſe: Mais la bonne fortune de Fernand fit que dans le même temps que ces Maures menaçoient ainſi ſes Eſtats, il s'y rencontra vn guerrier qui le deliura par vne valeur qui ſembla tenir du prodige. L'Hiſtoire eſt trop belle pour la paſſer ſi legerement, j'en vay dire vn peu davantage pour la ſatisfaction du Lecteur.

Hiſtoire du Cid.

Parmy les ſujets de Fernand, qui ſe piquoient de la gloire que l'on trouue parmy les armes, il y en auoit deux qui ſe la pouuoient diſputer auec raiſon: L'vn s'appelloit Diego Dias de Biuar, l'autre Gomez Comte de Gormas. Le premier auoit vn fils appellé Rodrigue, l'autre vne fille appellée Chimene: Rodrigue eſtoit vn jeune Seigneur, dont l'ame eſtoit toute pleine d'vn feu guerrier: Chimene eſtoit vne fille, qui n'en receuoit point en comparaiſon pour

l'eſprit & pour la beauté. Ces deux illuſtres perſonnes ſe regardoient également auec des yeux d'admiration & d'amour, & leurs peres ſembloient auoir deſſein de les joindre par le mariage, afin de les aſſortir ſelon leurs merites. Mais ces deux peres s'eſtant broüillez pour vne Charge que l'vn penſoit meriter mieux que l'autre, Diego receut vn ſoufflet du Comte: ſon heroïque vertu luy fit mettre l'épée à la main, pour tirer raiſon d'vn outrage beaucoup plus faſcheux que la mort; ſa vieilleſſe refuſa cette ſatisfaction à ſon cœur, il ne put executer ce qu'il projettoit: Rodrigne ſon fils tua le Comte en duel: ſon crime luy devoit faire craindre la juſte colere de Fernand, il ſe retira de la Cour, mit tous ſes amis à cheval pour faciliter ſa retraite. Les Maures arriverent ſur ces entrefaites, il marcha contr'eux au lieu de ſonger à chercher vn azile, défit leur armée ſauua la ville de Zamore, & merita par ce grand exploit que Fernand luy donnât le nom de Cid, qui vaut autant à

dire que Seigneur, & que ce Prince reconnoiſſant luy fit épouſer la fille du Comte qu'il avoit tué.

Ce combat heureux ne fit pas toute la gloire de cét illuſtre Chevalier. La ville de Calore auoit eſté priſe par les Arabes; Fernand l'auoit retirée de leurs mains : Ramir Roy d'Arragon pretendoit qu'elle eſtoit du Domaine de ſa Couronne, & la demandoit ; Fernand n'en voulut point demeurer d'accord : Ils armerent tous deux pour ſçauoir à qui elle demeureroit : Mais voulant éviter vne grande effuſion de ſang, ils demeurerent d'accord que cette querelle ſe termineroit par le combat de deux Cheualiers : le Cid fut choiſi par Fernand : Martin Gomez par le Roy Ramir ; le Cid triompha de la vie de ſon ennemy, & acquit cette place à ſon Maître.

Le Roy de Tolede s'eſtant alors voulu diſpenſer du tribut qu'il rendoit annuellement à Fernand ; ce grand homme ſeruit encor vtilement à le reduire à vne exacte obſervation du traité.

Enfin Fernand estant tout glorieux & merueilleusement redouté des Maures, il resolut d'oster à ses enfans tout sujet de se quereler pour le partage de ses biens quād il seroit mort. Il ordonna que la Couronne de Castille augmentée de toutes les conquestes qu'il auoit faites du costé de la Nauarre, seroit possedée par son aîné qu'on nommoit Sanche; qu'Alfonse son puisné possederoit celle de Leon dans les Asturies; le Royaume de Galice fut assigné à Garcia le cadet de tous, auec tout ce que ses armes luy auoient acquis dans le Portugal. Les Historiens ne sont pas d'accord du temps de sa mort, mais il est certain qu'il fut enterré à Saint Isidore de Leon.

Fernand partage ses Royaumes entre ses enfans.

Quant au Royaume de Nauarre il fut possedé par Sanche Garcie fils du defunt Roy de même nom: Mais dautant qu'il ne fut pas Prince vigoureux, les Historiens ne nous ont rien dit de luy, sinon qu'il eut des successeurs dont la valeur n'eut point plus d'éclat que la sienne. La Comté de Barcelonne fut cependant posse-

Estat de la Nauarre & de la Catalogne.

dée par Raymond Berenger, qui l'augmenta beaucoup aux deſpens des Maures, dont il fut grand perſecuteur.

Fernand eſtant donc decedé, les Royaumes de Caſtille, de Leon & de Galice, furent diuiſez entre ſes enfans ſelon l'ordre de ſon teſtament; de ſorte qu'ajoûtant à ces trois Royaumes celuy de Nauarre poſſedée par Sanche Garcie & celuy d'Arragon gouuerné par Sanche Ramir, on trouua qu'en méme remps regnoient en Eſpagne cinq Roys Chreſtiens, tous petits fils de Sanche le Grand, Roy de Nauarre.

Curieuſe remarque pour le Lecteur.

SANCHE ROY DE CASTILLE. Alfonſe de Leon. Garcie de Galice.

1067. LEs Poëtes nous ont dit quelques fois que l'on voyoit fort rarement vne parfaite intelligence entre des germains: Les trois enfans de Fernand nous font voir, que cette maxime eſt tres-veritable. Garcie Roy de Galice, voulut dépoüiller vne ſœur qu'il auoit de la ville de

Zamo

Zamore, qui luy auoit esté donnée pour son appanage. Sanche Roy de Castille, ne le put souffrir, il resolut de prendre la protection de sa sœur, & faire la guerre à son frere: demeura d'accord auec le Roy de Leon, qu'il n'assisteroit point ce perturbateur; Ietta de puissantes forces en Galice, dépoüilla son frere de tous ses Estats, le fit prisonnier, & l'ayant laissé mourir dans les fers, joignit sa Couronne à la sienne quatre ans apres qu'elle en eut esté desvnie.

Les Couronnes de Galice & de Leon sont reünies à celle de Castille.

Alfonse auoit esté spectateur de la tragedie, il ne fut gueres traité plus fauorablement que Garcie. Sanche luy fit la guerre; sous pretexte que son partage auoit esté plus auantageux que le sien; défit son armée, & le contraignit à se renfermer dans vn Monastere pour sauuer sa vie. Ainsi ces trois Estats diuisez se reünirent tous, & demeurerent incorporez sous l'authorité de ce Prince.

Son ambition ne se trouua pourtãt pas encor satisfaite: Il s'étoit rendu protecteur de sa sœur contre Gar-

cie, il luy prit enuie de luy oſter la ville de Zamore qui luy auoit eſté donnée pour ſon appanage ; & pour cét effet, il la fit aſſieger par de fortes troupes; mais il ne vit pas la fin de ce ſiege, car il fut tué par vn Caſtillan ſorty de la ville pour faire ce coup. Cette mort arriua en 1071. ſix ans & quelques mois apres ſon eſtabliſſement en Caſtille.

Mort de Sanche.

Cependant les Princes de Nauarre n'eſtoient pas mieux vnis que ces Caſtillans; Car le puiſné qu'on nommoit Raymond, s'eſtant voulu rẽdre proprietaire de quelques places, dont le Roy Sanche Garcie ſon frere luy auoit donné le gouuernement, & ayant eſté chaſſé du Royaume, il alla demander le ſecours des Maures, dõna bataille à ſon frere. qui fut tué, & ſe mit en eſtat d'occuper la Couronne ſur les enfans du Roy defunct ; Mais les Seigneurs du Royaume les ayans mis ſous la protection de Sanche Ramir Roy d'Arragon, qui fut appellé pour prendre la Couronne pendant la minorité de ces jeunes Princes, il fut chaſſé pour la ſeconde

Guerre en Nauarre.

fois, & contraint de se retirer à Sarragosse vers vn Roy Maure, qui luy donna dequoy viure iusqu'à la fin de ses iours. Ainsi Sanche Ramir, qui possedoit par vn droit naturel le Royaume d'Arragon, deuint Roy de Nauarre par election ; & comme il estoit le second Roy du premier de ces deux Royaumes, il fut le seiziéme de l'autre. 1071.

ALFONSE VI. DV NOM, troisiesme Roy de Castille, & vingt-cinquiesme de Leon.

SAnche Fernandez ayãt donc été tué, comme nous auons dit cy-dessus ; Alfonse qui auoit quitté le Cloistre pour se retirer à Tolede, fut tout incontinent auerty de sa mort ; voilà pourquoy se promettant de regner encor, il demanda de si bonne grace le secours de son protecteur, que le Maure se crût obligé de luy donner vne belle armée pour le faire remonter au Trosne. Il n'en eut pourtant pas besoin ; car au mesme temps qu'il parut deuant la ville de Zamore qui estoit encor assiegée, les Castillans le reconnurent

pour leur Souuerain : les peuples de Leon, des Aſturies, & de Galice, en firent de meſme : de ſorte qu'il poſſeda tout ſeul toutes les terres qui compoſoient trois Royaumes peu auparauant. Il fut ſurnommé le Braue, parce que ſon courage fut tout martial. Il eut quantité d'enfans.

Le fauorable traictement qu'il auoit receu du Maure Almenon Roy de Tolede, l'obligeoit à vn genereux reſſentiment, il le fit paroiſtre. Ce Prince fut attaqué par les Maures qui poſſedoient la ville de Cordouë, il mit promptement vne armée en campagne pour le ſecourir : & en effet, il traitta ſi mal ſes ennemis, qu'il leur fit perdre l'enuie de troubler encor ſes Eſtats.

Les Maures de Seuille & de Cordouë s'étoient rendus tributaires du Roy Fernand : ils refuſerent de payer ce tribut quād Alfonſe l'enuoya demander. Rodrigue Diaz, ſurnommé le Cid, fut commandé d'y mener vne armée pour les contraindre à ce deuoir. Ce grand Capitaine trouua

Alfonſe fait la guerre aux Maures.

que le Roy de Grenade auoit attaqué celuy de Seuille : il luy enuoya remonstrer que ces hostilitez choquoient le Roy de Castille son Maistre, d'autant que le Roy de Seuile étoit son vassal. Le superbe Grenadin ne tint conte des remonstrances de Rodrigue : Ce Capitaine joignit les forces qu'il auoit à celles du Roy de Seuille, donna bataille au Grenadin, le défit, déliura le Roy de Seuille, & retourna charge de lauriers aussi bien que du tribut qu'il estoit allé demander, & de la dépoüille des ennemis.

Ces considerables exploits de Rodrigue meritoient vne reconnoissance d'Alfonse, ils produisirent de contraires effets à vn iuste ressentimẽt; car l'ardeur ayant porté Rodrigue, qui auoit vne merueilleuse auersion pour les Maures, iusques sur les frontieres de Tolede, il y mit tout à feu & à sang: Ce qu'Alfonse n'ayant pû digerer, à cause de l'alliãce qu'il auoit auec Almenon, il enuoya commẽder à cét illustre guerrier qu'il eust à sortir des terres de son obeïssance.

Le Cid banny de Castille.

Vn commandement ſi faſcheux depleut à Rodrigue : neantmoins ſa vertu ne pouuant ſouffrir vn ſimple defaut, il creut qu'il deuoit obeïr à ſon Prince : & ſur cette penſée ſe voyant ſuiuy de quatre cens cheuaux, & d'vn plus grand nombre de fantaſſins, qui ne le voulurent point abandonner, il alla faire vne cruelle guerre aux Maures.

1076. Dans le même temps que ce grand Homme exerçoit ainſi ſa valeur, Raymond Berenger Comte de Barcelonne mourut, & laiſſa ſa place remplie par ſon fils Raymond, ſurnommé Teſte d'Eſtoupe : le Comte d'Vrgel Armengol conquit cependant ſur les Maures Sanahuya Guinoza, Balaguier, & quelques autres places de cette contrée.

Mort du Comte de Barcelonne.

Le Roy de Seuille mourut encor dans cette même année, & laiſſa ſes Eſtats ſous la domination de ſon fils, qui s'appelloit Almuncamus comme luy. Ce Prince profita ſi bien de la guerre qui diuiſoit les Maures d'Eſpagne, qu'il rendit la Couronne de Cordouë ſujette à celle de Seuille.

Du Roy de Seuille.

Almenon Roy de Tolede, pour la consideration duquel le Cid auoit esté banny de Castille, mourut l'année suiuante, que l'on comptoit 1077. Hizen son fils luy succeda, lequel n'ayant esté qu'vn an sur le Throsne, Hiaya Alcadurbile, Prince cruel, occupa sa place. Du Roy de Tolede.

Peu de mois apres qu'Alfonse eût battu le Roy de Grenade par la conduite de Rodrigue Diaz, il conclud d'attaquer la Nauarre, & de commencer ses hostilitez par le siege de Nogera. Le pretexte qu'il prit pour donner couleur à ses armes, fut que les Nauarrois auoient appellé à leur Couronne Sanche Ramir plustost que luy. Ayant donc pris cette place, dont il se fit appeller Roy, il emporta tout d'vn mesme temps la Prouince de la Rioje. Les peuples de Guipuscoa, de Biscaye, & d'Alaua se rendirent ses sujets sans y estre forcez par les armes, & le reste de la Nauarre branssloit, pour se soûmettre à leur exemple à vne puissance contre laquelle il sembloit que la resistance humaine estoit vaine: Guerre entre les Roys de Castille & de Nauarre. Alfonse fait de grandes conquestes en Nauarre.

Mais Ramir paroiſſant auec vne armée, il empeſcha la ſuite de cette reſolution. Il enuoya vers Alfonſe pour parler d'accommodement, Alfonſe ne s'en eſloigna pas, ils demeurerent d'accord que les conqueſtes qu'Alfonſe auoit faites, luy demeureroient comme acquiſes à ſa Couronne, & que la Couronne de Nauarre reconnoiſtroit deſormais celle de Caſtille.

La Couronne de Nauarre reconnoiſt celle de Caſtille.

Les Princes Chrêtiens ſe faiſoient la guerre, les Maures n'eſtoient pas cependant en vne intelligence plus grande. Almundafar Roy de Sarragoſſe ayant laiſſé deux enfans pour luy ſucceder, Zeulima à la Couronne de Sarragoſſe, & Aben Alfaye à la Prouince de Denia. Ces deux freres ſe trouuerent ſi fort eſloignez des ſentimens de la Nature, que chacun en ſon particulier chercha la ruine de l'autre. Ils armerent, pour arriuer où la paſſion les portoit : Quantité de Seigneurs Chreſtiens s'intereſſerent en cette querelle : le Cid embraſſa celle de Zeulima, Pierre d'Arragon, fils aiſné de Sanche Ramir,

& Raymond Comte de Barcelonne, ſe ietterent dans les intereſts du ſecond.

Par tout où le Cid combattit, il trouua la fortune compagne de ſa conduite & de ſon courage. La premiere rencontre qu'il fit, ayant eſté des troupes du Comte de Barcelonne, il les défit, & fit le Comte priſonnier. La ſeconde, fut contre l'armée de ce meſme Prince ; car aprés l'auoir genereuſement remis dans les droits de ſa liberté, & ayãt ſceu qu'il étoit allé camper deuant Almenas, il marcha de ce côté-là ; tailla pour la ſeconde fois ſon armée en pieces; délliura la place ; fourragea les terres d'Oda, de Mançon, & de Budiana; & trouuant ſes ſoldats trop chargez de butin pour bien combattre s'ils en auoient des occaſions, les ramena dans Sarragoſſe.

Vn Maure, du nombre de ceux que le courage rendoit recommandables dans l'Andalouſie, ayant alors ſurpris le Chaſteau de Grados ſur vn autre Maure, auec lequel Alfonſe auoit quelque alliance, ce Roy Chreſtien

mit vne belle armée en campagne pour l'aller reprendre: Mais de preſſantes affaires le rappellans à Leon dans le même temps qu'il marchoit, il iugea ne pouuoir mettre ſon armée en meilleures mains qu'en celles du Cid : & pour cette conſideration, il le rappella pour luy donner le commandement abſolu de ſes armes.

Le Cid eſt rappellé par Alfonſe.

Ce glorieux homme ayant donc aſſiegé Gradós, il le prit, fit priſonniers Almafolas qui l'auoit ſurpris ; enuoya ce Maure au Roi de Caſtille, qui le punit ſeuerement de ſa trahiſon ; alla fourrager toutes les terres de Denia, fit tracer vn Fort dans cette Prouince pour tenir les Maures en bride. Aben Alfaye ne ſe trouuant pas aſſez fort pour s'oppoſer à cette entrepriſe, enuoya demander du ſecours au Roy d'Arragon ; Ramir y mena de puiſſantes forces ; le Cid luy donna bataille, tailla toute ſon armée en piece, le fit priſonnier, & retourna victorieux à la Cour du Roy de Caſtille qui le reçut à bras ouuerts.

Nous vous auons dit cy-dessus que le regne d'Hysen fils d'Almenõ Roy de Tolede, n'auoit été que d'vn an, & qu'Hyaya auoit été mis sur le Trône: Il faut continuer ce discours, puis qu'il est de l'essẽce de nôtre Histoire. Ce Prince Maure estoit cruel & vicieux: ses cruautez & ses vices le firent aussi regarder de si mauuais œil, que tous les sujets resolurent de se déliurer de ses tyrannies. Ils n'auoient point de chemins plus ouuerts pour arriuer à cette entreprise, que de se ietter entre les bras du Roi de Castille, ils le firent. Alfonse y fit marcher des troupes, inuestit la place; Aben Alfaye y parut auec vne armée pour la secourir, il fut défait. La rage de sa défaite luy fit amasser de plus grandes forces pour aller faire diuersion par l'attaque de quelques places de Castille, il fut encor défait par Aluar Ianes cousin du Cid. Cependant le tyran de Tolede ne se voyant point pressé par l'armée Chrestienne, se rendoit de moment à autre plus insupportable en ses cruautez; Il arriua

Estat des affaires des Maures.

Les Maures de Tolede se iettent entre les bras du Roy de Castille.

de là que ces malheureux habitans enuoyerent ſupplier Alfonſe de faire auancer ſon armée pour ſerrer la ville de prez.

L'affaire n'eſtoit pas ſans difficulté, car cette place étoit la plus grande & la mieux fortifiée de toute l'Eſpagne ; Neantmoins Alfonſe ſe roidiſſant contre ces obſtacles, il enuoya ſes ordres par toute l'eſtenduë de ſes terres pour leuer le plus grand nombre de ſoldats que l'on pourroit; enuoya dire à Ramir Roy de Nauarre & d'Arragon, qu'il euſt à s'y trouuer comme ſon vaſſal : quantité de Seigneurs de Franne, d'Alemagne & d'Italie y marcherent pour deſtruire cette Babylone des Maures : les Maures y arriuoient auſſi de tous coſtez pour la ſecourir, d'autant que la ruyne de leur Eſtat en Eſpagne dépendoit de ſa priſe, où la conſeruation de leur grandeur de ſa ſubſiſtance. On y fit de beaux combats ; on y donna de grands aſſauts : Mais enfin ayant eſté réduite à vne extréme diſette de viures & de munitions de guerre, elle

Siege de Tolede.

Sa priſe.

fut contrainte de capituler. Alfonſe y entra en triomphe le 25. de May l'an de grace 1083. & la dixieſme de ſon regne. 1083.

La priſe de cette puiſſante ville acquit à la Couronne de Caſtille Maqueda, Eſcalona, Ileſcas, Canales, Olmos, Talauere, Corie, Conſuegre, Mora, Buytrago, Medina Cœli : Attiença, Berlanga, Guadalajara, aſſeura les villes de Salamanque, d'Auila, de Segobia, d'Oſma, de Sepulueda, de Coca, de Cuillar, de Roa & d'Olmedo, & pour le dire en peu de paroles, renuerſa plus de la moitié de la grandeur Maure en Eſpagne. Le Cid fut laiſſé dedans en qualité de Gouuerneur, auec vne garniſon de mille Gentilshommes Caſtillans, outre l'infanterie neceſſaire à la cõſeruation d'vne telle place. Le Roy Hyaya Alcadurbile qui l'auoit perduë, ſe retira dans Valence, où il fut reconnu pour Souuerain, ayant en cela la conſolation de n'eſtre pas abſolument dépoüillé de tous ſes Eſtats.

Decadence de la grandeur des Maures.

Alfonſe ne fut pas le ſeul qui con-

tribua à la ruyne des Maures d'Eſpagne : Ramir Roy de Nauarre & d'Arragon, ſe ſeruir d'vne conjoncture ſi fauorable pour s'agrandir à leurs dépens. Il gaigna ſur eux trois batailles : la premiere prés de Pietra
1083. Piſada, en ſuite de laquelle il ſe rendit maiſtre de la ville d'Arguedas: la ſeconde à la veuë des murailles de la Fortereſſe de Tudele : la troiſieſme aux enuirons de Morella.

Les Maures de la Catalogne ne furent pas alors ſujets à tous ces ora-
Eſtat de la Catalogne. ges, ils poſſederẽt en paix leurs Seigneuries & leurs heritages: La raiſon fut, que Berenger Raymond Comte de Barcelonne, & Raymond Berenger ſurnommé Teſte d'Eſtoupe, qui prenoit qualité de Comte de la baſſe partie de Catalogne, ſe faiſoient la guerre pour ſçauoir qui regneroit ſouuerainement ſur toute l'eſtenduë de cette Principauté. Le commandement abſolu demeura pour quelque temps à l'aiſné Berenger Raymond, parce qu'il fiſt tuer ſon frere pour n'auoir plus de concurrent à la poſſeſſion de cette Prouince. Mais

les Catalans n'ayans pû souffrir vne action qui faisoit peur à la nature, chasserent ce déloyal fratricide, qui mourut allant en pelerinage en Ierusalem, & reconnut Raymond Arnoul fils de defunt Raymond Berenger.

Alfonse se trouuant donc satisfait d'auoir accreu son Empire par la prise de la plus belle ville d'Espagne, qui luy en auoit donné plus de trente autres, il reprit le chemin de Leon, où Constance sa premiere femme étant morte peu de temps apres, il épousa vne Princesse Maure fille d'Almuncamus. Aben Amet Roy de Seuille, appellée Zaida, & qui prit le nom de Marie au Bapteſme.

Sa Couronne receut vn nouuel éclat par ce mariage, car il obtint pour le dot de cette Princesse les villes de Cuenca, Huete, Ocagne, Veles, Mora, Valera, Consuegra, Alarcos, Caracuel, & quelques autres terres circonuoisines : Mais bien que cette alliance mit alors les Maures à couuert par vne intelligẽce parfaite entre Alfonse & Almuncamus, elle fut

pourtant cauſe de leur ruyne.

Premiere cauſe de la ruyne des Maures.

Ce mot eſt merueilleuſement important, ie l'ay deu dire ; voicy la raiſon.

Almuncamus portant ſon ambition, iuſqu'à vouloir commander ſouuerainement tous les Maures qui s'eſtoient habituez en Eſpagne, il crut qu'ils ſe deuoit ſeruir de la grande authorité de ſon gendre, pour arriuer où il aſpiroit. Il le pria de vouloir appuyer ce deſſein, qui ne pouuoit redonder qu'à ſa gloire. Alfonſe enuoya des Ambaſſadeurs au Souuerain de tous les Maures d'Affrique, qui s'appelloit Ioſeph Aben Texefien, & qui eſtoit ſorty de l'illuſtre famille des Almorauides, pour luy demander ſon appuy en faueur d'Almuncamus : Ce Prince ne manqua pas de mettre en campagne vne belle armée, ſous la conduite d'Haly Aben Aza, qu'il mettoit au premier rang de ſes Capitaines. Ce Maure ſe rendit à Seuille pour y ſeruir Almuncamus; mais il ne fut pas long-temps en bonne intelligence auec lui: Ils ne purent demeurer d'accord de quel-

ques conditions que ce General vouloit obtenir pour faire la guerre : leurs armées se separerent, elle vindrent aux mains, Almuncamus perdit la vie dans le combat: Haly Aben s'empara de tous ses Estats, prit le tiltre de Miramulmin des Espagnes, sans considerer qu'il choquoit le respect qu'il deuoit à Texefien, establit son Siege Royal à Cordoüe; & ne se trouuant pas assez satisfait d'vne fortune si releuée, commença de trauailler au recouurement de tout ce que les Maures auoiét autresfois possedé en Espagne, & particulierement à remettre sous sa Couronne les places & les terres qu'Almuncamus auoit accordées au Roy de Castille pour le mariage de la Princesse Zaide sa fille.

Haly Abē Aza vsurpe la Couronne d'Almuncamus.

Cette entreprise choquoit Alfonse, il ne put souffrir qu'on luy arrachast des plumes de l'aisle, sans tesmoigner qu'on luy faisoit mal, il enuoya vne belle armée contre ce tyrā, elle fut défaite ; l'importance dont il estoit question en cette guerre ne luy permettant pas d'en demeurer

Alfonse défait par Haly Aben.

ſur les termes de cette premiere défaite, il enuoya contre luy de nouuelles forces, elles furent taillées en pieces; il ne s'en eſtonna pourtant point, il mit vne troiſieſme armée ſur pied, à la teſte de laquelle il voulut marcher, alla combattre ce fier ennemy, le défit, le contraignit de ſe reſerrer à Cordouë, & enſuite à ſe rendre ſon tributaire.

Haly Abē tributaire du Roi de Caſtille.

Comme le Maure s'étoit éleué par le bon-heur de ſes premieres proſperitez Alfonſe deuint plus hardy par le ſuccez de cette derniere bataille: Il regarda la ville de Sarragoſſe, comme vne conqueſte qui pouuoit beaucoup augmenter l'éclat de ſon Sceptre & de ſa Couronne; il la fit attaquer, & la preſſa de telle façon, qu'elle ſe voulut rendre à condition ſeulement de luy rendre hommage: Mais luy ne l'ayant point voulu receuoir à cette reſerue, il ſe reſolut à ne rien épagner pour la mettre à l'obeïſſance; & pour cét effet, il commençoit à redoubler ſes trauaux & ſa diligence, quant on luy vint dire qu'vn incroyable nombre

de Maures Almorauides estoient descendus en Espagne, sous la conduite de Ioseph Aben Texefien Souuerain des Maures d'Affrique, lequel ayant vn inconceuable depit de l'infidelité d'Haly Aben, qui luy desroboit la Souueraineté des Espagnes, s'étoit mis en chemin pour le punir selon la grandeur de son crime.

Le Souuerain des Maures descend en Espagne.

C'estoit assez pour luy donner le mouuement de leuer le siege, il le fit aussi pour se tenir en posture de se bien defendre si on l'attaquoit. Ioseph Aben Texefié ne s'adressa pourtant pas à lui, son dessein n'étoit que de prendre vne remarquable vengeance d'Haly, il ne trauailla pas beaucoup à le faire: Il le fit assieger dans Seuille, força la place, le prit, & luy fit mettre la teste à bas.

Se seruant donc de la mort de ce traistre pour s'establir dans les Espagnes, il mit toute l'Andalousie à l'obeissance; & se rendit si redoutable, que toutes les villes Maures qui faisoient de petits Estats separez, se rangerent volontairement sous ses loix, & le reconnurent pour leur

Souuerain. Se voyant assez puissant pour maintenir sa nouuelle grãdeur, mesme en dépit des Princes Chrêtiẽs, il établit de bons Gouuerneurs à Cordoüe, & reprit le chemin de Maroc, où il auoit établi le Siege Imperial des Maures de toute l'Europe.

L'Espagne est diuisée en deux partis.

Son arriuée & ses conquestes diuiserent tout le Royaume d'Espagne en deux partis. Alfonse fut regardé de tous les Princes Chrêtiens, comme le bouleuard sous la protection duquel ils pouuoient agir: Les Maures se promirent de ne plus tomber, puisque Texefien auoit entrepris de les appuyer.

Cette concurrence de grandeur attira grand nõbre de braues Chrestiens en Espagne, pour exercer leurs courages aux despens des Maures: On y vid arriuer aussi des Arabes, dont la valeur & le nombre ne se pouuoiẽt mespriser sans crime. Parmy les Chrestiens qui parurent en vne si glorieuse guerre, il y en eut trois fort considerables; Raymond neveu du Cõte de Bourgogne, Henry de Lorraine, & Raymond Comte de Tolose.

Ces trois Princes rendirent de remarquables seruices à la Chrestienté; Alfonse aussi se croyant obligé de les recompenser genereusement, leur fit espouser trois filles qu'il auoit, Therese, Eluire & Vrraca; les deux premieres étoient naturelles, l'autre legitime. Cette derniere fut destinée au Comte Raymód de Bourgongne, avec le gouuernement de Galice, & tiltre de Comte, Henry de Lorraine espousa Therese, & eut pour son dot toutes les terres qu'Alfonse auoit conquises dans le Portugal, auec le tiltre de Comte hereditaire pour ses successeurs legitimes: Eluire fut pour Raymond Comte de Tolose, anec des prerogatiues esgalles à celles de ses compagnons.

Remarquable circonstãce du voyage de trois Princes François en Espagne.

Quoy que les Maures occupassent assez le Roy de Castille, il ne fut pourtant pas toûjours dans vne intelligence parfaite auec Sanche Ramir Roy d'Arragon & de Nauarre. Ce Prince pressoit Abderame Roy d'Æuesca, & faisoit tous les iours quelques nouuelles conquestes sur lui. Le Maure demanda la protection

d'Alfonſe auec offre de lui payer vn plus grand tribut qu'il ne le payoit à Ramir. Alfonſe l'accepta, ſans conſiderer que Ramir eſtoit ſon couſin & Prince Chreſtien. Cette action deplut à Ramir, il entreprit de ruyner le Maure malgré tous les efforts de ſon protecteur: & pour cét effet, il mena de grandes forces deuãt Hueſca: Mais ce fut vne entrepriſe funeſte pour luy, il fut tué d'vn coup de fléche; Pierre ſon fils aiſné, obtint aprés luy les Couronnes de Nauarre
1094. & d'Arragon en 1094.

Origine des Roys de Portugal.

Thereſe Comteſſe de Portugal, femme d'Henry de Lorraine, mit au monde en ce meſme temps vn fils, que le Comte ſon mary fit nommer Alfonſe Henriquez. Ce Prince fut le premier Roy de Portugal, & la ſouche de tous les Roys qui ont regné dans ce Royaume, iuſqu'à ce que le Roy d'Eſpagne l'occupa ſur Marguerite mere de Iean Duc de Bragance, qui remonta ſur ce Troſne en 1639. & qui fut couronné en ce meſme temps à Lisbonne ſous le nom de Iean IV.

Le départ de Texefien semblant fort auantageux aux desseins d'Alfonse: Le Cid qui tenoit lieu de premier Capitaine dans son Royaume, se resolut d'en profiter : il sortit de Tolede auec vne armée, marcha contre Sarragosse, qui se mit sous sa protection, pour ne tomber pas sous la main du Roy de Nauarre, qui auoit fait bastir des Forts tout aux enuirons: Emporta Valence sur Abé Iaf, qui s'en estoit tyranniquement emparé par la mort du Roy Hyaya, confederé du Roy de Castille, fit mourir ce traître, & défit de puissantes forces que les habitans de cette ville auoient mandiées chez les Maures Almorauides d'Affrique. 1096.

Valence prise par le Roy de Castille.

Pierre Roy de Nauarre & d'Arragon, ayant cependant pressé la ville d'Huesca, deuant laquelle Sanche Ramir son pere auoit été tué, il l'emporta, tailla en pieces vne armée de cinquante mille Maures qui s'étoient auancez pour la secourir : & l'ayant laissée sous le gouuernement de Fortun Garcez de Biel, continua ses cõquêtes par la prise de quelques autres

Pierre I. du nom, 17. Roy de Nauarre, & 4. Roy d'Arragon.

places; De sorte que la puissance des Almorauides commençoit fort à se decliner en ce Royaume, quand on la vid releuer & deuenir plus redoutable qu'auparauant. Il y eut deux raisons pour cela. La premiere proceda de ce que la pluspart des Princes Chrêtiens piqués du desir de faire le voyage de la Terre-sainte auec Godefroy de Boüillon, abandonnerent leurs Seigneuries pour contribuer à vne si grande entreprise. L'autre, que ceux qui demeurerent pour la conseruation de leurs foyers, ne purent demeurer dans l'vnion pour arrester la fougue de ces infideles.

L'année de grace 1100. produisit des choses qui sont dignes de la curiosité du Lecteur. Raymond de Bourgongne Comte de Galice, & Ioseph Aben Texefien Empereur des Maures d'Affrique, moururent presqu'en même temps: Le premier eut vn fils appellé Alfonse Raymond, qui regna depuis en Castille: le second laissa son Trosne remply de l'aisné de tous ses enfans qu'on appelloit Haly Aben Texefin.

Ce

Ce jeune Maure deuoit estre bien satisfait de se voir le plus grand & le plus redoutable de tous les Princes de l'Europe, il ne le fut pas. Il manquoit à cette grandeur vne gloire que les hommes genereux ne trouuent que dans leurs courages, il la voulut aller chercher en Espagne aux despens des Princes Chrestiés. Il y alla donc accompagné de puissantes forces, & commença ses hostilitez par les rauages qu'il causa sur le territoire de Tolede.

Alfonse s'estonna d'abord de se voir attaqué par tant d'ennemis. Neantmoins ayant encor le courage assez ferme pour prendre vne resolution necessaire contre vn accident si pressant; Il assembla promptement toutes les forces qu'il auoit alors sous les armes, mit à leur teste le Prince Sanche son fils auec les meilleurs Capitaines qu'il eust, & leur commanda d'aller arrester la fougue des Maures.

Sanche auoit vn cœur de Lyon, il n'éfuita point aussi la rencontre des ennemis; il les combattit incon-

Bat les Caſtillans.

tinent qu'il les eut trouuez, ce fut à ſa perte ; il fut tué, les Chefs laiſſerent quaſi tous la vie auec luy, & toute l'armée fut défaite.

Vne déroute ſi remarquable laiſſant les chemins ouuerts aux Arabes, ils prirent autant de villes qu'ils en attaquerent, ſans qu'il fuſt au pouuoir d'Alfonſe de s'oppoſer à leur progrez. Neantmoins ayant fait de nouueaux efforts pour remettre vne armée ſur pied, il apporta tant de conduite à la faire agir, qu'il arreſta toute leur furie, & les réduiſit à leurs premieres poſſeſſions.

Les choſes demeurans donc en vn eſtat beaucoup plus tranquille que l'on ne l'auoit oſé eſperer, Alfonſe, qui auoit veu perir en ſon fils tous les ſucceſſeurs qu'il auoit, s'auiſa de marier pour la ſeconde fois la Princeſſe Vrraca ſa fille, veve de Raimond de Bourgogne. Il n'y auoit perſonne en tous ſes Etats qu'il iugeaſt digne de ſon alliance, cela fit qu'il ietta les yeux ſur Alfonſe Infant de Nauarre, frere du Roy Pierre.

Pierre mourut peu de mois apres que ce mariage fut accomply : Alfonse Roy de Castille, ne vescut que quatre ans apres; ainsi Alfonse se vit possesseur des Royaumes de Castille, de Leon, de Tolede, de Nauarre, d'Arragon, & de plusieurs autres Seigneuries.

Vnion des Royaumes de Leon, de Castille, de Tolede, de Nauarre & d'Arragon.

ALFONSE SEPTIESME DE ce nom en Leon, second en Castille, & premier en Nauarre & Arragon.

PEndant que toutes ces affaires se passoient, Raimond Arnoul Comte de Barcelonne, & le Comte d'Vrgel son cousin, passerent en l'Isle de Majorque, & la conquirent sur les Maures : Mais ces infideles ayans fait diuersion par l'attaque de Barcelonne, & Raimond ayant esté contraint de laisser la fin de cette guerre à la conduite de quelques Capitaines Gennois, dont il s'estoit seruy en cette entreprise, ces Capitaines furent si lâches qu'ils vendirent l'Isle aux Arabes; de sorte qu'elle fut derechef perduë pour les Chrestiens.

Conqueste de l'isle de Majorque.

Vendue aux Maures.

Bien que le mariage d'Alfonſe auec Vrraca, le duſt aſſurer de ne trouuer aucun obſtacle à la couronne de Caſtille & de Leon, il ne la voulut pourtant point aller prendre qu'auec vne ſuite capable de vuider les oppoſitions qu'on luy pourroit faire. Mais il ne luy falut point employer l'eſpée pour obtenir ce que la juſtice luy donnoit. Les Seigneurs de l'vn & de l'autre Royaume le receurent auec reſpect, & il n'eut beſoin que de conſeruer des affections qu'il trouua toutes diſposées à ſon ſeruice. Son humeur eſtoit douce, ſon courage grand : Ses ſujets ſe trouuerent auſſi fort ſatisfaits de ſa conduite, & les Maures fort mal-traitez par ſa valeur & par ſon experience au fait de la guerre.

Il donna vingt-neuf batailles rangées à ſes ennemis, elles réüſſirent toutes à ſa gloire, à la reſerue des deux dernieres qu'il perdit auprés de Fraga. La premiere conqueſte qu'il fit ſur eux, fut de la ville d'Exea, Theauſte, Borja, Magalon, & quelques autres places de

ces marches, firent la ſeconde.

Ses predeceſſeurs auoient ſouuent mugueté Sarragoſſe ſans la pouuoir reduire à l'obeïſſance, il entreprit de faire plus qu'eux : Il y fit marcher vne belle armée ; Abucalem qui la poſſedoit auec le tiltre de Roy, luy fut au deuant ; luy donna bataille, il fut tué : ſa mort fit qu'Alfonſe ayant pris Morela, alla camper deuant cette place.

Siege de Sarragoſſe.

Elle eſtoit fournie d'vn grand nombre de vaillans hommes, il arriua de là que ce ſiege important tirant en longueur, quantité de Seigneurs François ſe rendirent à l'armée d'Alfonſe, pour contribuer à le rendre maiſtre d'vne ville, à la priſe de laquelle toutes celles que les Maures poſſedoient en Eſpagne, ſembloient attachées.

Parmy le nombre des François qui paſſerent en Eſpagne pour vne ſi glorieuſe entrepriſe, on y remarqua Gaſtõ Seigneur de Bearn, le Cõte de Cominges, Rotron Comte de Perche, le Comte Guillaume de Poictiers le Comte de Bigorre, le Vi-

Comte de Lauedon, le Comte Bertrand de Toloſe, outre leſquels on vit arriuer à ce meſme Camp tous les illuſtres Gentils-hommes de Nauarre & d'Arragon, à qui le repos ne pouuoit eſtre de bonne grace, pendant que les eſtrangers combattoient pour la gloire de leur Souuerain.

Il ſe fit de remarquables entrepriſes pendant la longueur de ce ſiege: le Comte du Perche emporta Tudele, l'vne des meilleures places qui fuſt alors au pouuoir des Maures: Les autres Seigneurs de France, dont les forces eſtoient vnies, ſe rendirent maiſtres d'Almudebar que les Maures croyoient imprenable: Cette perte auſſi les découragea tellement, qu'ils abandonnerent Sarrignena, Salces, Robres, Zueta, & Gurrea, qui furent incontinent occupées par les Arragonnois.

Priſe de cette place.

Les aſſiegez de Sarragoſſe auoient cependant fait vne merueilleuſe défenſe: Mais Almoucauen leur Roy ayant eſté tué en quelques aſſauts, & ne voyans de chemins ouuerts pour

estre secourus de leurs alliez, ils commencerent à parlementer. On leur promit des conditions honorables, ils se rendirent; Alfonse y entra en 1118. logea dans le Palais des Rois Maures; conuertit la principale Mosquée des Arabes en vne Eglise Episcopale, sous le tiltre de S. Sauueur; & parce que la place luy sembla d'vne assiete fort auantageuse, il y establit son Siege Royal, & la rendit Capitale de tous ses Royaumes. 1118.

Alfonse establit son Siege Royal à Sarragosse.

C'estoit beaucoup d'auoir emporté cette considerable ville neantmoins Alfonse ne limita pas là toute l'ambition de son ame. Il s'empara de tous les Forts que les Maures auoient esleuez le long de la riniere Xilon, se rendit maistre de Catalajud, dont il fit vne place frontiere aux Maures des Montagnes de Cuença, Molina, Valence & Castille; nettoya tout ce qui estoit de la faction Moresque le long des riues de Xiloca, & réduisit ces infideles à de si grandes extremitez, qu'ils se trouuerent dépoüillez de plus des

Rauale beaucoup la grandeur des Maures.

deux tiers de tout ce qu'ils auoient poſſedé dans le Royaume d'Arragon.

Ce Prince fut heureux en ſes entrepriſes guerrieres, il ne le fut pas en ſon mariage. La Reine Vrraca ſa femme ne ſe comporta pas ſagement, il la fit reſſerrer, elle ſe ſauua, & ſe voulut préualoir du droit qu'elle auoit aux Royaumes de Caſtille & de Leõ, taſcha d'armer cõtre luy les Seigneurs de l'vn & de l'autre Royaume. Mais tout le monde ſçachant bien que l'impudicité de cette Princeſſe cauſoit tout le mauuais meſnage qu'elle faiſoit auec ſon mary, ces Seigneurs la prirent, & la ramenerent à Alfonſe ; lequel la trouuant encor plus desbordée apres cette reconciliation qu'elle n'eſtoit au commencement, la chaſſa pour jamais de ſa compagnie.

Alfonſe fait diuorce auec Vrraca.

Qelques-vns de ſes Conſeillers luy remonſtrerent, que par la repudiation de cette Princeſſe, il ſe priuoit des Couronnes de Caſtille, de Leon, & de Tolede ; Cela ne fut pourtant pas ſuffiſant de luy faire changer de

pensée : Il prefera son honneur & sa gloire à la possession de tous ces Royaumes, & quitta tout pour n'etre pas obligé de viure auec vne femme qui rempliſſoit ſa Maiſon d'infamie, & qui fuſt l'abomination de ſon ſiecle.

Ne voulant pas toutefois qu'on le cruſt aſſez inſenſible pour ne point tirer raiſon des outrages qu'il receuoit de la laſcheté des Caſtillans, qui preferoient les ordres d'vne femme ſi vicieuſe, à l'appuy qu'ils pouuoient tirer de ſon courage & de ſa cõduite: Il mit vne puiſſante armée ſur pied, la fit entrer dans la Caſtille, ſe ſeruit horriblement du fer & du feu, pour marquer le iuſte courroux qui l'emportoit. Le Comte Gomez de Candeſpina, & Pedro de Lara, qu'on diſoit hautement eſtre les mignons d'Vrraca, ſe preſenterent pour s'oppoſer au progrez de ſes armes : Pedro qui commandoit l'auantgarde, fut mis en deſroute : le Comte de Candeſpina fut tué ; les meilleurs Capitaines de ſon armée finirent glorieuſement leurs iours auec luy.

Attaque la Caſtille.

La deſolation

Cette victoire aiant mis toute la Castille dans vne consternation nompareille: Alfonse passa iusqu'au Royaume de Leon, y commit les mesmes hostilitez qu'il auoit fait dans la Castille; & perçant iusques en Galice, s'y fit redouter de telle façon, qu'il donna sujet à toute la Noblesse de ce Royaume de prendre les armes pour arrester le torrent de tant de conquestes, sous la conduite du jeune Alfonse Raimond fils d'Vrraca, & du Comte Raimond de Bourgogne: Mais quelque grande que fust leur armée, elle fut défaite, & le jeune Raimond contraint de se sauuer en Portugal.

Rauage le Royaume de Leon.

Défait Raimond fils d'Vrraca.

Vne si cruelle défaite deuoit estõner Vrraca; neantmoins ne se souciant de chose quelconque, pourueu qu'on la laissast dans la liberté de joüir des effrontées caresses qu'elle receuoit de Pedro de Lara, elle ne se mit pas en peine de l'éloignement de son fils, ny de la perte qu'elle auoit faite: Ce qui faschant les principaux Seigneurs de sa Cour, ils s'assemblerent, demeurerent d'accord d'oster

le gouuernement de l'Estat à cette impudique ; enuoyerent querir Alfonse, & le couronnerent en dépit de la Reine sa mere, & de Pedro son fauory ; qui trouuant sa vie trop mal assurée en Castille, alla viure en homme priué dans la Catalogne.

1112 Estat du Portugal.

Pendant que toutes ces guerres ruinoient la Castille, le Portugal n'étoit gueres en meilleur état. Therese mere d'Alfonse Henriquez, ne se comportoit pas plus vertueusement que la Reine Vrraca sa sœur ; Elle auoit vn mignon qu'on nommoit Fernand Paes ; Ce fauory n'estoit pas moins insolent que Pedro de Lara ; ses déportemens irriterent Alfonse : Il prit les armes pour venger l'affront qu'on faisoit à la gloire de sa famille: Fernãd qui s'estoit fait des creatures, mit en posture de faire teste à ce jeune Prince: Ils vinrent aux mains : l'armée d'Alfonse fut défaite : Ses amis ne l'abandonnerent pourtant point, il mit de nouuelles forces sur pied, donna vne seconde bataille à ce fauory de sa mere, tailla en pieces toute son ar-

mée, le fit priſonnier, le contraignit à quitter le tiltre de Comte de Portugal, qu'il auoit pris par le conſentement de Thereſe, & reſſerra ſa mere dans vne rigoureuſe priſon.

ALFONSE RAIMOND fils d'Vrraca, Roy de Caſtille, & de Leon.

ALfonſe eſtant donc arriué au Troſne de Caſtille, conuertit tous ſes ſoins au recouurement des places qu'Alfonſe Roy de Nauarre auoit vſurpées ſur ſa Couronne : & pour cét effet, il mit de grandes forces en campagne. Mais il ne les employa point : Car les Prelats de ſon Royaume, qui ſçauoient que le Roy de Nauarre marchoit à la teſte d'vne belle armée, pour ſe conſeruer ce qu'il poſſedoit, & qui craignoient que la mauuaiſe intelligence de ces deux Princes ne fuſt cauſe de la perte de toute l'Eſpagne, luy conſeillerent d'employer la ſoumiſſion pluſtoſt que l'eſpée, pour recouurer ce qu'il deſiroit. Il crut ce conſeil, il enuoya des Ambaſſadeurs au Roy de Nauar-

re, pour luy demander ciuilement la restitution de ses places : Cette soumission vainquit Alfonse, il luy rendit genereusement tout ce qu'il tenoit, & ne s'en reserua rien du tout que quelques terres qui auoient esté vsurpées sur la Nauarre, apres le trespas de Sanche Garcie.

Paix entre les Rois de Nauarre & de Castille.

Cette paix si facilement faite entre ces deux Princes Chrestiens, fut cause que la guerre se renouuella contre les Maures. Ces infideles s'estoient saisis de Coria, pendant l'interregne, où pour mieux dire, pendant que les Castillans deliberoient d'appeller le Roy de Nauarre à la Couronne de Castille, apres la mort d'Alfonse le Braue ; Il fit marcher son armée droit à cette place, l'emporta sans beaucoup de peine, pousſa sa pointe iusques dans l'Estramadure & le Portugal ; & y fit des conquestes assez glorieuses, pour luy faire conceuoir des desseins plus releuez, & plus auantageux à la gloire de la Chrestienté : Nous en verrons bien-tost des marques ; cependant il ne faut point oublier le Roy de

La guerre se renouuelle contre les Maures.

Nauarre, puiſque ſa vertu demande qu'on parlé de luy.

Ce Prince ayant le cœur trop bien aſſis pour laiſſer inutile l'armée qu'il auoit miſe aux champs pour reſpondre au Roy de Caſtille, ne fut point pluſtoſt demeuré d'accord des conditions de la paix auec luy, qu'il reſolut de faire de remarquables efforts contre les Maures. Il entreprit donc les Rois de Valence & de Denia, deſola tout le plat pays ; fit des rauages incroyables dans la Grenade ; & voulant pouſſer plus loin ſes conqueſtes propoſa d'aſſieger Cordouë.

Les Maures ne pouuoient perdre cette place ſans vne apparence éuidente de la ruine de leur Monarchie: Voilà pourquoy s'eſtans promptement aſſemblez, ils s'auancerent pour combattre ce Prince Chreſtiẽ; ils furent défaits & taillez en pieces, Ce qui ſemblant ouurir les chemins à la priſe de cette ville, l'armée Chreſtienne en prenoit la route, quãd on auertit Alfonſe que ces infideles auoient fait vne dangereuſe ir-

ruption dans la Catalogne. Ce Prince craignant donc que Raimond Arnoud ne periſt, s'il n'eſtoit ſecouru par ſes alliez, changea le deſſein de prendre Cordouë, en celuy d'empeſcher la ruine d'vn Eſtat Chreſtien.

Guerre entre le Roy de Caſtille & le Cõte de Portugal.

Pendant que ce Prince ſurnommé le Guerrier ou le Combattant, faiſoit des exploits dignes d'vne gloire immortelle, le Roy de Caſtille & le Comte de Portugal, ſe broüilloient merueilleuſement. Nous auons dit cy-deſſus que ce Comte auoit fait reſſerrer ſa mere plus eſtroitement qu'elle n'euſt voulu; Sa captiuité la faſcha, elle enuoya trouuer le Roy de Caſtille ſon neveu, luy fit offrir de luy ceder tous les droits qu'elle auoit en ce Comté, pourueu qu'il la vouluſt deliurer: Alfonſe ſe laiſſant ſeduire, accepta ces conditions, il mit en campagne: le Comte marcha pour le rencontrer; leurs armées vinrent aux mains: Celle du Roy de Caſtille fut miſe en deſroute: Il eut le temps de ſe ſauuer: le dépit luy remit les armes à la main, & le fit

derechef entrer dans le Portugal Egas Nugnez Gouuerneur du Comte, craignant les ſuites de cette guerre, eut l'addreſſe d'aller trouuer le Roy, pour luy parler d'accommodement ; Il luy promit que le Comte ſon Maiſtre luy preſteroit le ſerment de fidelité comme à ſon Seigneur Souuerain: Alfonſe ſatisfait de cette promeſſe, retira toute ſon armée, & la ramena en Caſtille: le Comte deſauoüa ſon Gouuerneur, ce fut vn renouuellement de querelle. Cependant la Reine Vrraca mere de ce Roy, mourut de mort ſubite en ſortant de l'Egliſe de S. Iſidore de Leon, d'où elle emportoit les treſors que ſon ayeul & ſon pere y auoient laiſſez; ou ſelon quelques Autheurs, en accouchant d'vn enfant derobé. Quoy qu'il en ſoit, il eſt certain qu'en cette année qui fut celle de
1127. 1127. Alfonſe Raimond demeura paiſible Roy de Caſtille.

Si-toſt qu'il vit ſes Eſtats aſſurez, il ne ſongea plus qu'à faire la guerre aux Arabes ; Ils poſſedoient la ville de Calatraua, il la prit ſur eux, ſe

rendit maistre d'Alarcos, de Caracuel, d'Elmodouar Del Campo; & ne se voulant point arrester en si beau chemin, se jetta dãs l'Andalousie, sur l'esperance d'emporter Iaen: Neantmoins elle se trouua si bien défenduë, qu'il fut contraint de ramener toute son armée en Castille.

Raimond Arnoud Comte de Barcelonne, mourut enuiron ce temps-là, aprés auoir joüi 48. ans de cét heritage. Sa femme luy auoit apporté en dot la Prouence, & quelques autres terres de France; Raimond Berenger qui fut sõ fils, luy succeda, tant en la Principauté de Catalogne, qu'au Comté de Prouence. Vne fille qu'il eut nommée Berenguele, fut femme d'Alfonse Roy de Castille, duquel elle eut deux fils & deux filles. Sanche l'aisné de ces masles, fut Roy de Casti le; Fernand le puisné, de Leon & de Galice. L'aisnée des filles appellée Constance, fut femme de Louis le Ieune Roy de France; l'autre qu'on appelloit Sancha ou Beatia, fut mariée à Sanche Roy de Nauarre, surnommé le Sage.

Estat de la Catalogne.

Le Roy de Nauarre auoit toûjours heureuſement combattu quand il auoit attaqué les Maures, il n'eut pas la meſme fortune ſur ſes vieux iours. Le zele qu'il auoit pour la gloire du Chriſtianiſme, & le deſir qui l'aiguillonnoit d'exterminer la race de ces infideles en Eſpagne, luy ayant fait mettre en campagne des forces à ſon auis aſſez conſiderables pour venir à bout de cette entrepriſe : Il commença ſes hoſtilitez par l'attaque de ceux qui poſſedoient les villes de Lerida & de Fraga ; Le premier effort de ſes armes, fut ſur Mequinenza, qu'il prit par compoſition ; le ſecond, qu'il fit ſur Fraga, ne luy reuſſit pas de la ſorte, il fut contraint de leuer le ſiege ; & pour vn ſurcroiſt de confuſion, les Maures ayans chargé ſon arriere-garde, elle fut entierement defaite.

Cette perte luy fut d'autant plus ſenſible, qu'il n'auoit point appris à eſtre vaincu : auſſi ſe piquant iuſqu'au dernier point, de ce que ces infideles enorgueillis de l'auoir chaſſé de leurs terres, eſtoient hoſtilement

entrez ſur les ſiennes ; il rappella la plus part de ceux qu'il auoit congediez, & ſe propoſa de faire vn corps d'armée conſiderable, pour aller combattre encor vne fois : Mais ayant appris qu'ils ſe retiroient chargez d'vn incroyable butin, il partit à la teſte de quatre cens cheuaux ſeulement, & piqua ſi bien, qu'il les attrapa proche de Fraga.

Lors qu'il eut découuert leur nombre, il vit bien qu'il s'eſtoit inconſiderément auancé ; & cette connoiſſance fit qu'il chercha les moyens de ſe retirer: Il ne le peut faire pourtant, car les Maures s'eſtans apperceus du petit nombre de gens qui les pourſuiuoient, tournerent teſte, l'enuironnerent de toutes parts, le tuerent, & firent tout paſſer au fil de l'eſpée. Telle fut la fin de ce Prince, l'vn des plus illuſtres guerriers de ſon ſiecle, & l'vn des plus heureux Princes de l'Europe, s'il euſt conſerué dans le declin de ſon âge la force de iugement qu'il auoit fait paroiſtre en toutes ſes autres entrepriſes.

1154.

Le Roy de Nauarre défait & tué par les Maures.

Sa mort apporta de grands troubles dans la Nauarre & dans l'Arragon, parce qu'il ne laiſſoit point de ſucceſſeurs. Alfonſe Raimond de Caſtille demandoit les Couronnes de Nauarre & d'Arragon, comme arriere-fils de Sanche le Grand, qui les auoit legitimement poſſedées. Les Seigneurs de l'vn & de l'autre Royaume aſſemblez pour eſlire vn Roy, ne demeurerent pas d'accord de les luy donner; Il attaqua Villorado, Granon, Nagera, Logrogno, Arnedo, Biguerra, & toutes les places ſituées ſur la riuiere Doija, juſqu'à Calorra, les mit toutes à l'obeïſſance; & les retranchant de la Couronne de Nauarre, les rendit ſujettes a celle de Caſtille, ſur laquelle le Roy defunct les auoit vſurpées.

Conqueſtes du Roy de Caſtille en Nauarre.

Enfin les Seigneurs de Nauarre ayans eſté l'ong-temps aſſemblez auant que ſe pouuoir reſoudre ſur l'eſlection de celuy auquel ils preſenteroient la Couronne, ils demeurerent d'accord de la mettre ſur la teſte de Garcie Ramir Seigneur de Monçon,

Garcie Ramir éleu Roy de Nauarre.

sorty en droite ligne de Sanche le Grand. Ce que les Seigneurs d'Arragon ayans appris, ils tirerent du Cloistre de Bomires vn Religieux nommé Ramir, sorty de la Royale Maison d'Arragon, & le couronnerent. Ainsi ces deux Estats de Nauarre & d'Arragon, qui auoient esté si long-temps vnis, furent diuisez par la mort d'Alfonse.

Ramir éleu Roy d'Arragon.

Desvniõ de ces deux Couronnes.

Il n'y auoit pas beaucoup d'apparence qu'vn homme nourry dans le Cloistre fust capable de gouuerner glorieusement vn puissant Estat. Alfonse Raimond de Castille, se seruant aussi d'vne conjoncture si fauorable pour s'agrandir, resolut de ne point laisser la Couronne d'Arragon sur la teste d'vn Moine, qui sembloit incapable de la porter: & pour cét effet, il mit vne belle armée en campagne, & se ietta dans ce Royaume. Sa venuë fit peur à Ramir, il se jetta dans les Montagnes de Sobrarbre, n'ayant pas le cœur assez ferme pour l'aller choquer. Quelques Seigneurs Arragonnois se mirent en deuoir de faire la paix: leur

Le Roy de Castille attaque le Roy d'Arragon.

entremiſe n'empeſcha pourtant pas qu'Alfonſe ne ſe rendiſt maiſtre de Sarragoſſe Capitale de ce Royaume, & qu'il n'enuoyaſt des ordres par tout, comme s'il euſt eſté Souuerain de ce grand Eſtat.

1135. Vn voyage ſi glorieux ayant eſleué le cœur de ce Prince, il reprit le chemin de Leon, conuoqua les Prelats & les grands de Caſtille; & trouuant le nom de Roy de Caſtille trop au deſſous de l'ambition de ſon ame, prit qualité d'Empereur des Eſpagnes. L'Archeueſque de Tolede, fut celuy qui le couronna; & qui dans l'Auguſte ceremonie de ſon Sacre, luy impoſa ce nom d'Empereur.

Alfonſe Raimond prend la qualité d'Empereur des Eſpagnes.

Ce Prince auoit des auantages aſſez grands, pour bien faire penſer de ſon courage & de ſa conduite; neantmoins il fit vne faute tres-remarquable. Il auoit deux enfans, il partagea ſes Royaumes entr'eux & voulut qu'ils priſſent la qualité de Rois auant qu'il fuſt mort. La Couronne de Caſtille & de Tolede, fut pour l'aiſné qu'on nommoit Sanche; le ſecond appellé Fernand, eut

Il partage ſes Couronnes entre ſes enfans.

celle de Leon & de Galice. Ces partages causerent de merueilleux desordres entre tous ces peuples, nous les verrons à la suite de nostre discours.

Il sembla pourtant que la fortune n'eust autre plaisir qu'à contribuer à la grandeur de cét Empereur, car le Roy de Nauarre redoutant la prosperité de ses armes, qui l'auoient rendu maistre de Sarragosse en si peu de temps, voulut auoir la paix auec luy : & pour l'obtenir, il soûmit sa Couronne à la sienne. Ramir Roy d'Arragon, pratiqua la mesme chose ; & choisit plustost de se rendre son vassal, que d'estre continuellement enfermé entre des montagnes, où il ne voyoit aucune image de grandeur & de Royauté.

Les Couronnes de Nauarre & d'Arragon, reconnoissent celle de Castille.

Ces traitez apporterent la paix entre les Nauarrois & les Castillans, & l'assurerent par mesme moyen entre les Couronnes de Castille & d'Arragon ; mais elle ne se fit pas pour cela entre les Nauarrois & les Arragonnois. Ramir pretendoit que la Couronne de Nauarre n'auoit pas

eſt legitimement donnée à Garcie Ramir, Garcie ſouſtenoit qu'il y auoit plus de droit que luy : Ils armerent tous deux pour la diſputer : les Barons de Nauarre & d'Arragon, terminerent pourtant cette dangereuſe querelle, à condition que Garcie Ramir commanderoit ſouuerainement les armes de l'vn & de l'autre Royaume, & que Ramir faiſant adminiſtrer la Iuſtice, donneroit ſes ordres au reſte du peuple.

Cette reſolution fut d'abord également bien receuë de ces deux Princes ; mais le Roy de Nauarre ne l'ayant pû digerer à la fin, il entreprit d'arreſter Ramir dans la ville de Pampelune : Ramir fut auerty de ce deſſein, il ſe ſauua, cela leur remit les armes à la main, la ſuite de cette querelle fut pourtant empeſchée par l'adreſſe du Roy de Caſtille ; lequel voulant faire ſubſiſter ces partis, afin que l'vn d'eux poſſedant ces deux grands Eſtats, ne fuſt aſſez puiſſant pour luy diſputer l'hommage qui luy eſtoit deub, il trouua les moyens de temperer la chaleur qui les emportoit.

Les choſes demeurerent donc dans le calme : Mais Ramir ne trouuant point de felicité dans la poſſeſſion d'vne Couronne, pour la conſeruation de laquelle il falloit des ſoins incroyables, ils reſolut de quitter le monde, & ſe remettre encor vne fois dans le Cloiſtre. Il auoit vne fille nommée Petronille, qui n'auoit alors que trois ans, il la fiança auec Raymond Berenger Comte de Barcelonne, à condition que ce Comte ne prendroit point la qualité de Roy d'Arragon, lequel ſeroit reſerué à ſes ſucceſſeurs: Cela fait, il dépoüilla ſon habit Royal, & reprit celuy de l'Ordre de Sainct. Benoiſt, pour paſſer le reſte de ſes jours en vn Monaſtere, qu'il fonda dans la ville d'Hueſca.

Ramir quitte la Couronne d'Arragon pour ſe faire Moine.

Ce changement cauſa de nouueaux deſordres entre les Princes Chreſtiens d'Eſpagne : Raymond Berenger reſueilla les pretentions que ſon beaupere Ramir auoit ſur la Couronne de Nauarre ; Il pratiqua le Roy de Caſtille pour le faire entrer dans ſes intereſts, fit marcher vne armée contre Garcie Ramir, & n'oublia

pour arriuer où il pretendoit. Mais quelques ſaints Perſonnages s'eſtans entremis d'accommoder vne ſi importante querelle, ils ſuſpendirent les armes de l'vn & de l'autre de ces deux Princes & les empeſcherent d'en venir aux mains.

Le Roy de Caſtille s'eſtoit declaré pour le Comte de Barcelonne, & ſon armée eſtoit preſte de fondre en Nauarre : Mais quelques Prelats ayans preuenu ſon entrée, & luy ayant remonſtré que la ſuite de ſon deſſein pouuoit affliger toute la Chreſtienté, il ſe monſtra ſi ſouple aux raiſons qu'ils luy alleguerent, qu'ils ne fit aucune difficulté de faire la paix auec celuy qu'il vouloit ruyner. Ce qui ſeruit de ciment à ce traité ; fut la propoſition du mariage de Sanche fils aiſné du Roy de Caſtille, auec Blan-
1140. che fille de celuy de Nauarre. En effet, ce mariage ayant eſté reſpectiuement promis par ces Princes, les armées ſe retirerent, & tout demeura dans le calme.

Pendant que ces choſes ſe paſſoient ainſi dans la Caſtille, la Nauarre, &

la Catalogne, Alfonse Henriquez Comte de Portugal, n'estoit pas en repos auec les Maures. Vn Roy d'entr'eux qu'on nommoit Ismar, accompagné de quatre autres Princes Arabes, s'estoit mis en campagne pour l'attaquer: Il se mit aux champs, & fit plus de la moitié du chemin pour l'aller combattre. Les Chefs qui l'accompagnoient, se trouuerent d'abord merueilleusement empeschez; car larmeé de ces infideles estant beaucoup plus nombreuse que la leur, ils ne furent point dans le sentiment de donner bataille. Neantmoins leur Prince les ayant asseurez par vne harangue pleine de chaleur, ils s'escrierent tous d'vne voix, *Portugal, Portugal, por el Rey Real real, por el Rey Alfonse Henriquez*: & luy ayant ainsi donné le tiltre de Roy, ils marcherent si courageusement au combat, qu'ils taillerent en pieces toutes cette grande armée de Maures.

Estat du Portugal.

Victoire d'Obrique.

Depuis ce jour, Alfonse s'intitula Roy de Portugal: & d'autant qu'il auoit gaigné les cinq Estendars

Alfonſe Henriquez prend qualité de Roy de Portugal.

Royaux de ces Maures, il en compoſa les Armes des Roys de Portugal, qui ſont cinq petits eſcus d'azur, & vn grand eſcu en champ d'argent. Cette victoire fut de ſi grande conſequence à la gloire des Portugais, qu'ils en celebrent encor aujourd'huy la memoire, comme d'vne action qui donna de l'eſclat à leur nation.

Vn merueilleux deſordre eſtant alors arriué parmy les Arabes d'Affrique, le Roy de Caſtille reſolut de ne point perdre l'occaſion qu'il auoit d'en bien profiter; Il fit vn grand amas de ſoldats, qu'il tira de Caſtille, de Tolede, & de Leon: le Roy de Nauarre luy mena des forces pour groſſir ſon armée de terre: le Comte de Barcelonne & les Gennois, l'aſſiſterent d'vn bon nombre de vaiſſeaux de guerre: ſon armée de terre qui marchoit ſous ſa conduite, & ſous celle du Roy de Nauarre, ſe jetta dans l'Andalouſie: Elle eſtoit grande, elle fit peur au Gouuerneur de Cordoüe; Il la rendit ſans attendre qu'on l'attaquaſt: Ainſi cette puiſſante ville qui auoit eſté le Siege de

Le Roy de Caſtille attaque les Maures.

1147.

Pred Cordouë.

tant de Roys Maures, fut mise entre les mains du Roy de Castille, sans luy auoir fait tirer l'espée pour la conquerir.

La prise de cette Royale ville ne fit pas encor toutes les conquestes d'Alfonse; Il alla camper deuant Baeça, les Maures composerent vne belle armée pour la secourir, il la défit, emporta la ville, & pousſa sa pointe iusqu'à celle d'Almeric, où il trouua l'armée du Comte de Barcellonne, & celle de Gennes, qui l'attendoient.

Les Maures firent vn grand deuoir pour la conseruer, d'autant qu'estant située sur la Mer Mediteranée, ils en auoient fait vn Port de trafic; Il ne fut pourtant point en leur pouuoir de le faire, elle fut forcée; & toute la grace que receurent les habitans qui s'estoient rangez en vn coin, fut de racheter leurs vies & leur liberté par vne grande somme d'argent.

Il se rẽd maistre d'Almeric.

Alfonse se trouuant alors assez satisfait de tant de conquestes, ramena ses troupes en Castille, & Garcie Ramir les siennes en Na-

uarre. Quant au Comte de Barcelonne, il vſa plus ſagement de l'occaſion qu'il auoit d'employer les forces de la Republique de Gennes: Il s'en ſeruit pour aſſieger la ville de Tortoſe ; Il la prit, & en chaſſa les Maures qui la poſſedoient.

Eſtat du Portugal

Le nouueau Roy de Portugal Alfonſe Henriquez, ne contribua rien aux conqueſtes du Roy de Caſtille, il ne s'en faut pas eſtonner ? Il n'eſtoit pas en bonne intelligence auec luy, tant pour la conſideration de la Conteſſe Thereſe ſa mere, dont le Roy de Caſtille s'eſtoit rendu protecteur, que par la qualité de Roy qu'il auoit priſe qui le diſpenſoit de reconnoiſtre encor les Roys de Leon, dont le Portugal auoit dépendu iuſques-là. Il ne tint pourtant pas ſes bras en eſcharpe? Car dés le meſme temps qu'il ſe vit vn fils pour ſucceder à ſa Couronne, il declara la guerre aux Maures, prit ſur eux la ville d'Iren, ſe rendit maiſtre de la forteresſe de Mafra, s'empara du Chaſteau de Xaintra ; & ne voulant point que de ſi petites conqueſtes fiſſent toute la gloire de ſes

armes, alla camper deuant Lisbonne.

La place estoit forte, elle estoit d'vne merueilleuse importance à la subsistance des Maures, elle fut aussi vigoureusement defenduë : Mais enfin elle fut forcée au bout de cinq mois, & sa prise facilita celle d'Alanguer, d'Obidos, de Torres Suedras, & pour le dire en peu de paroles, de toutes les places qui composent la Prouince d'Estramadure. Conquestes d'Alfonse Henriquez.

Les Maures furent mal menez par ce nouueau Roy de Portugal : les Comtes de Barcelonne & d'Vrgel ne les traiterent pas mieux dans la Catalogne. Le premier emporta sur eux Fraga & Lerida, l'autre leur rauit Alguarra, Albesa, Almenas, & cinq autres places. Enfin le Comte de Barcelonne ayant emporté sur eux les forts d'Aytone, de Setos & de Mechinensa, il les chassa de cette Prouince.

Cependant la Nauarre fit vne grande perte : le Roy Garcie s'estant voulu diuertir à la chasse, son cheual se renuersa sur luy si dangereusement, qu'ayant esté accablé par sa pesan- Mort de Garcie Ramir Roy de Nauarre.

teur, il mourut ſans pouuoir eſtre ſecouru : Sanche ſon fils ſeptieſme du nom, ſurnommé le Sage, fut ſucceſſeur de ſa Couronne.

Toutes les puiſſances d'Eſpagne s'éleuerent contre ce Prince dés les premiers iours de ſon regne : L'Empereur Alfonſe, le Roy de Caſtille ſon fils, & Raymond Berenger Prince d'Arragon, s'aſſemblerent pour concerner en quelle façon ils le pourroient dépoüiller de tous ſes Eſtats, demeurerent d'accord de luy faire la guerre à communs frais, & de partager eſgalement les Prouinces de ſon Royaume.

Mais quatre choſes empeſcherent l'effet de ce ſale trafic. Louys le Ieune Roy de France, ſe declara pour ce jeune Roy : Les Seigneurs de Nauarre qui curent le vent de cette conſpiration, garnirent leurs places frontieres de tres-puiſſantes garniſons : L'Empereur Alfonſe mourut; & d'ailleurs, le Roy de Caſtille ſe trouua tellement enueloppé dans les guerre qu'il eut à démeſler auec les Maures de l'Andalouſie, qu'il fut contraint de laiſſer à part celle de Nauarre.

1157. Desunion de Royaumes de Castilles & de Leon.

Par la mort d'Alfonse, les Royaumes de Castille & de Tolede furent desvnis d'auec ceux de Leon & de Galice ; pour la raison que nous auons dit cy-dessus ; car Sanche l'aisné du defunct, alla prendre possession de ceux de Castille & de Tolede ; & Fernand de ceux de Leon & de Galice, mesme sans attendre qu'on eust rendu les derniers deuoirs de la sepulture à leur pere.

Les Maures auoient redouté la conduite & l'experience d'Alfonse, sitost qu'ils furent auertis qu'on l'auoit mis dans le tombeau, ils se mirent aux champs, & proposerent d'aller attaquer la ville de Calatraua. Cette place auoit esté donnée au Templiers de S. Iean de Ierusalem : Ces Cheualiers s'estonnerent au bruit de l'arriuée des Maures, ils ne se jugerent pas capables de la defendre contre vne si redoutable puissance, ils la remirent entre les mains du Roy de Castille. Ce Prince se trouua bien empesché quand il luy fallut choisir vn bon Gouuerneur : Personne ne se presentoit, tant il estoit

vray que l'on redoutoit de tomber entre les mains de ces infideles ? Enfin deux Religieux de l'ordre de Ciſteaux, s'eſtans offerts de mourir glorieuſement à la defence de ſes murailles, Sanche trouua cette reſolution ſi hardie & ſi genereuſe, qu'il leur promit de donner la ville à leur Ordre s'ils la defendoient.

Vne promeſſe ſi auantageuſe les ayans donc encouragez, ils agirent ſi vertement, tant enuers l'Archeueſque de Tolede, qu'autres Seigneurs de ce Royaume, qu'ils obtindrent de tres-belles troupes, & tant de viures ou autres munitions de guerre, que les Maures n'oſerent auancer, par la crainte qu'ils eurent de conſommer toute leur armée deuant cette place.

Quantité de Seigneurs Caſtillans auoient pris les armes pour appuyer la belle chaleur de ces Religieux, le principal deſquels s'appelloit Raymond, Abbé du Monaſtere de Sainte Marie de Hitero: Ils furent faits Cheualiers par vne forme de reconnoiſſance. Ce fut le commencement de cét Ordre des Cheualiers de Calatraua,

Inſtitution de l'Ordre des Cheualiers de Calatraua.

qui eſt aujourd'huy en grande conſideration en Eſpagne.

La vie de Sanche ne fut pas longue apres l'inſtitution de cét Ordre, il mourut ſur la fin de la meſme année, qui fut celle de 1158. Il laiſſa 1158.
ſon Troſne remply de ſon fils qu'on nommoit Alfonſe: Mais dautant que ce Prince eſtoit en bas âge, il fut mis ſous le gouuernement de Guittiere Fernand Ruis de Caſtro. Cependant les Prelats de Nauarre & d'Arragon trauaillerent ſi ſoigneuſement à faire la paix entre le Roy de Nauarre & le Comte Raymond Beranger Gouuerneur de l'Eſtat d'Arragon, qu'ils les mirent en vne intelligence parfaite.

ALFONCE, SVRNOMME' LE Noble, ſeptiéme Roy de Caſtille.

LE regne du jeune Roy de Caſtille n'eut pas cette tranquillité. Il n'auoit que quatre ans quand le Roy Sanche ſon pere mourut: Le te- 1159.
ſtament du deffunct en auoit donné la conduite à Guittiere Fernand Ruis de Caſtro, l'vn des plus Sages Sei-

gneurs de ſon ſiecle. Ceux de la Maiſon de Lara, dont la grandeur n'eſtoit pas moindre que celle de Caſtro, deuindrent jaloux de l'authorité dans laquelle cette charge mettoit toute la famille de Caſtro. Ils trouuerent l'inuention de tirer ce jeune Prince de la main de ſon Gouuerneur, pour ſe charger de ſa conduite ? Ils ne s'aquiterent pas fidelement de leur deuoir dans l'éducation d'Alfonſe : ils manquerent encor à l'execution du traité qu'ils auoient fait auec Fernand : Il prit les armes pour rentrer dans la charge qu'il auoit cedée trop legerement : ſes partiſans armerent auec luy : Ceux de la maiſon de Lara ne furent point plus pareſſeux à ſe mettre aux champs ? On commença à voir des troupes dans tous les endroits du Royaume. Manrique de Lara chef de toute la Famille, appella Fernand Roy de Leon, pour eſtre appuyé de ſes forces. Ce Prince au lieu d'appaiſer la ſedition, s'empara de toutes les places frontieres de ſon Royaume de Leon, & particulierement de celles qui eſtoiẽt ſituées

Guerre Ciuile en Caſtille

sur la riuiere de Duero. Guittiere Fernand vint à mourir sur ces entrefaites : Il auoit quatre neveux, qui estoient pourueus du gouuernement des meilleures villes du Royanme. Manrique leur enuoya commander de les rendre : leur responſe fut, qu'ils ne le feroient pas que le Roy n'euſt atteint l'age de quinze ans : Manrique n'en pouuant auoir la raiſon, rechercha l'amitié de Fernand Roy de Leon ; & pour l'obtenir, s'obligea de mettre en ſon pouuoir le jeune Alfonſe, de faire releuer la Couronne de Caſtille de celle de Leon. Cette parole fut laſchement executée ; car Manrique mit Alfonſe entre les mains du Roy ſon oncle : Mais il n'y demeura pas long-temps. Vn Seigneur Caſtillan nommé Pero Nugnez, n'ayant put ſouffrir la déloyauté de Manrique, commanda à vn ſien vallet de luy amener vn Cheual derriere le logis du Roy, s'approcha du jeune Prince, le prit entre ſes bras ſous pretexte de le careſſer, gagna la porte inſenſiblement ; & puis ſortant tout d'vn coup auec viteſſe,

Braue trait de valeur & de fidelité de Pero Nugnez.

monta ſi promptement à cheual, qu'on ne le peut empeſcher de ſe ſauuer auec ſa charge juſques dans ſaint Eſtienne de Gormas, & de là dans la Cité d'Auila, où la jeuneſſe de ce Prince fut eſleuée.

Vn coup ſi hardy ſurprit Fernand, juſqu'a luy donner de ſi puiſſans mouuemens de colere, qu'il fiſt ſortir Maurique & tous ſes partiſans, auec ordre de luy ramener cét enfant. Mais eux ayans conceu vne merueilleuſe horreur de leur premiere laſcheté, ils ſe reſolurent à mourir pluſtoſt qu'à vendre encor vne fois la liberté de leur Souuerain : De ſorte que Fernand n'eut point de plus grande ſatisfaction que celle de conſeruer les places frontieres qu'il auoit ſurpriſes.

L'on croyoit que l'accommodement fait entre le Roy de Nauarre & le Comte de Barcelonne mettroit la Caſtille à couuert; le Roy de Nauarre ſe ſeruit pourtant de l'occaſion des troubles qui la trauailloient, pour recouurer ce que les armes de l'Empereur Alfonſe luy auoient oſté : Il

attaqua Logrogno, Entrena, Cerezo, Birbiesca, se rendit maistre de toutes ces places, & ne laissa rien sur la riuiere d'Oja qu'il ne mist à l'obeïssance.

Rymond Berenger Comte de Barcelonne, & Regent d'Arragon pour son fils Alfonse, mourut pendant les troubles que la minorité d'Alfonse auoit suscitez en Castille. Raymond son fils qu'on nomma depuis Alfonse, herita de la Comté de Barcelonne, & d'autant que le Royaume d'arragon luy appartenoit du costé de sa mere, il vnit ces deux Estats en telle façon, qu'ils n'ont point esté separez du depuis.

Vnion de la Catalongne à la Couronne d'Arragon.

Alfonse Henriquez Roy de Portugal, n'ayant cependant rien à craindre du costé de la Castille ny de Leon, il fit fortifier toutes les villes frontieres de son Royaume, attaqua les Maures, emporta sur eux Cezimbre & Palmede, défit vne armée considerable sortie de Badajos, pour le secours de ces deux places, & fit paroistre tant de conduite en ses actions, qu'il fit perdre au Roy de

Leon l'enuie de luy diſputer le tiltre de Roy, qui luy fut peu de temps apres confirmé par le Pape Alexandre en 1169.

Le Pape Alexandre confirme au Roy de Portugal le tiltre de Roy.

Alfonſe Roy de Caſtille eſtant alors arriué à la douzieſme année de ſon âge, on creut qu'il eſtoit temps de le faire connoiſtre à ſon peuple : & pour cét effet, le Comte Manrique luy ayant fait dreſſer vne belle armée, il le mit aux champs ; ce qui reüſſit tellement à ſon auantage, que la pluſpart des villes dont le Roy Fernand ſon oncle s'eſtoit emparé, & toutes celles qui eſtoient ſous le gouuernement des ſucceſſeurs de Guittiere Fernand Ruis Comte de Caſtro, ſe remirent à l'obeiſſance.

Ce voyage ayant tres-heureuſement ſuccedé, Alfonſe ſe rendit à Tolede, & peu de temps apres à Burgos, où parmy les ceremonies d'vne Aſſemblée generale qui s'y fit pour authoriſer ſa Majorité, on y traita de ſon mariage auec Eleonor fille d'Henry II. Roy d'Angleterre ; ce qui fut accomply peu de mois apres. Cependant ce Prince & Alfonſe Roy d'Ar-

ragon, contracterent vne tres estroite alliance, & s'obligerent respectiuement à vne ligue offensiue & deffensiue contre tous les Princes du monde. Il arriua de là, que le Roy d'Arragon n'aymant point celuy de Nauarre, ces deux Princes l'attaquerent de deux costez. Alliance des Roys de Castille & d'Arragon, au preiudice du Roy de Nauarre.

C'estoit beaucoup d'auoir deux si puissans ennemis sur les bras tout en mesme temps ; neantmoins bien que ce Nauarrois eust perdu la bataille contre les Castillans, qu'il eut veu saccager quelques-vnes de ses Prouinces par ces vainqueurs, & que le Roy d'Arragon se fust rendu maistre de Milagro ; qui tenoit toutes ses frontieres en allarme, il agit si vigoureusement dans la suitte de cette guerre, qu'apres auoir contraint les Castillans de se retirer, il prit deux Forteresses sur l'Arragonnois, qui furent les Chasteaux de Trasmos & de Caxuelos, qui estoient alors en trés-grande consideration.

Nous auons dit cy-dessus, que Raymond Berenger Comte de Barcelonne, & Regent d'Arragon, auoit esté

contraint de rendre la Couronne d'Arragon vaſſale de celle de Caſtille : Il eſt de l'eſſence de cette Hiſtoire de dire, qu'en conſequence de l'eſtroite amitié qui lioit les deux Alfonſes Roys de Caſtille & d'Arragon, celuy de Caſtille quitta à celuy d'Arragon la foy & hommage dont ſon pere s'eſtoit rendu redeuable à ſa Couronne, & renonça à toute la Souueraineté qu'il pouuoit pretendre ſur ce Royaume.

La Couronne d'Arragon affranchie de la Souueraineté de celle de Caſtille.

Quelqu'vn s'eſtonnera peut-eſtre d'vn paſſedroit de cette nature, veu que les Roys ſont trop jaloux de leur authorité pour en démordre ſi facilement : Toutefois ie croy qu'il ceſſera de s'en eſtonner, quand ie luy auray dit que cela ſe fit apres vne action, dans laquelle le Roy d'Arragon auoit beaucoup fait à la priere du Roy de Caſtille.

Il auoit contracté mariage auec la fille d'Emanuel Empereur de Conſtantinople ; cette Princeſſe eſtoit arriuée à Montpellier, & preſte à paſſer en Eſpagne, le Roy de Caſtille le fit prier d'épouſer la Princeſſe

Sancha sa tante, fille de l'Empereur Alfonse; Ce Prince ne balança point s'il quitteroit la fille de l'Empereur de Constantinople, il espousa Sancha, parce que son amy le vouloit : Cette deference meritoit aussi que le Roy de Castille relaschast des droits de la Souueraineté qu'il prétendoit sur le Royaume d'Arragon, & qui luy pouuoient estre disputez auec l'espée. Quant à la Princesse de Constantinople, elle fut mariée auec Guillaume Comte de Montpellier, duquel elle eut vne fille nommée Marie, qui espousa Pedro d'Arragon fils d'Alfonse, & de Dona Sancha de Castille.

L'Ordre des Cheualiers de sainct Iacques, l'vn des plus celebres qui soient en Espagne, eut alors son commencement, par le zele de treize Cheualiers Espagnols, lesquels voulant asseurer les chemins contre l'incursion des Maures, & d'autres brigands qui troubloient la pieté des Pelerins de ce grand Apostre, donnerent tous leurs biens, pour l'entrerenement des troupes necessaires à ce grand dessein. Institution de Cheualiers de S. Iacques. 1178.

Tois ans apres, qui fut en 1177. les Maures ſe réueillerent; & voyans que le Roy de Caſtille employoit toute la fureur de ſes armes contre la Nauarre, firent vne irruption ſur ſes terres, & ſur celles du Roy d'Arragon: Ce qui luy faiſant perdre l'enuie d'attaquer vn Prince Chreſtien, il joignit ſon armée à celle que le Roy d'Arragon auoit miſe ſur pied pour s'oppoſer à ces infideles, prit ſur eux la ville de Cuença, & par l'attaque d'Alarcon, qu'il mit encor à l'obeïſſance, augmenta les limites de ſon Empire.

Les Maures ayant donc eſté chaſſez de la ſorte; ces deux Princes renouuellerent la guerre au Roy de Nauarre; & le preſſerent de telle façon, qu'ayans pris Birbieſca, Cerezo, Granon, Eutrena & Burena, le Roy de Caſtille recouura toutes les places qu'on auoit priſes ſur luy pendant ſon enfance.

La guerre ayant quelques ſortes de charmes, dont on ne ſe défait pas aiſément, & principalement quand la fortune accompagné les entrepri-

ſes qu'on y fait, ce Prince reſolut de continuer la guerre contre la Nauarre, & contre les Maures, qui ſe remuoient derechef. Il auoit beſoin de grands deniers pour fournir à tant de dépenſes, ils impoſa ſur tous ſes ſujets ſans diſtinction de merite ny de qualitez, cinq ducats par teſte: La Nobleſſe ſe trouua choquée d'vn impoſt qui contreuenoit à ſes priuileges, elle prit les armes ſous la conduite de Pedro de Lara fils de Manrique, & ſe mit en telle poſture, qu'Alfonſe craignant vn plus grand deſordre, l'appaiſa par vne promeſſe de n'attanter jamais à ſes priuileges par vne pareille entrepriſe.

Mauuaiſe intelligence entre les Roys de Leon & de Portugal.

Les Roys de Leon & de Portugal n'eſtoient point cependant en vne intelligence meilleure que ceux de Caſtille & de Nauarre. Celuy de Leon auoit vne place frontiere appellée Cité Roderigo, la garniſon de laquelle incommodoit les Portugais, iuſqu'à les tenir en de continuelles allarmes. Alfonſe Henriquez la fit attaquer par le Prince Sanche ſon fils: Cette armée fut defaite par le Roy

de Leon, qui marcha pour le ſecours de cette place. Alfonſe Henriquez âgé de quatre vingt cinq ans, ne put digerer cette perte, ny la captiuité de ſon fils qui auoit eſté fait priſonnier, il aſſembla promptement des troupes, ſe mit à leur teſte, ſe jetta en Galice, prit Limia, Turon, fut camper deuant Badajos qui eſtoit poſſedée par les Maures: Fernand s'eſmeut à ces demarches, s'approcha de Badajos auec vne armée; Alfonſe luy fut au deuant, donna bataille, ſon armée fut miſe en route, & luy demeura priſonnier. Le Roy de Leon le traita pourtant auec reſpect, & n'exigea rien de luy qu'vne nouuelle reconnoiſſance de ſa Couronne de Portugal à celle de Leon.

L'Empereur des Maures d'Affrique deſcend en Eſpagne.

Aben Iacob grand Miramulmin des Arabes, eſtant alors auerty des pertes que ſes partiſans auoient fait en Eſpagne, tant par les armes de Sanche Infant de portugal, que par celles des Roys de Caſtille, de Leon & d'Arragon, il reſolut d'aller en perſonne juſqu'à ce Royaume. Ayant donc fait paſſer le détroit à vne épou-

uentable flote, il prit terre en Espagne, joignit l'armée des Maures, alla camper deuant S. Iren, où l'Infant de de Portugal s'estoit enfermé, & commença de le faire battre auec toute la fureur possible. Mais cette entrepriſe n'eut pas l'effet qu'il s'estoit promis : Le vieil Alfonſe Henriquez ne pouuant ſouffrir que ces infideles gagnaſſent ſur la fin de ſes iours vne place tant importante à tous ſes Eſtats, aſſembla promptement des troupes, ſe mit à leur teſte pour marcher au ſecours de ſon fils, attaqua le camp ennemy ; Sanche ſortit auec toute ſa garniſon : Les Maures s'eſtonnerent de la vigueur auec laquelle on les enfonçoit à droit & à gauche ; ils ſe mirent en fuite, on les pouſuiuit auec chaleur : Aben Iacob mortellement bleſſé, mourut au paſſage de la riuiere de Tayo ; la pluſpart de ſes Capitaines perirent en cette bataille, & toute ſon armée fut défaite. Aben Ioſeph ſon frere fut ſucceſſeur de tous ſes Eſtats.

Le Roy de Portugal le defait.

La vie d'Alfonſe Henriquez ne fut pas longue apres cette remar-

quable viſtoire, car eſtant de retour à Coimbre, qui eſtoit alors la Capitale du Portugal, il mourut âge de 91. an; & apres auoit regné quarante-ſix ans: Sanche ſon fils occupa ſon Troſne, & fut ſecond Roy de Portugal. Fernand Roy de Leon ne luy ſurueſquit pas beaucoup? Il mourut en 1188. Alfonſe ſon fils prit apres luy le Sceptre de Leon & de Galice.

Mort des Roys de Portugal & de Leon.

Les Princes Chreſtiens qui regnoient en Eſpagne, ſe trouuerent alors merueilleuſement diuiſez. Il y en auoit cinq qui portoient le tiltre de Roys? Sçauoir les trois Alfonſes de Caſtille, de Leon & d'Arragon, & les deux Sanches de Leon & de Portugal. Le Roy de Caſtille prétendoit que les Couronnes des autres quatre dépendoient abſolument de la ſienne? & pour cette conſideration, qu'il n'eſtoit pas obligé d'obſeruer les conditions de quelques traitez qu'il auoit fait auec eux. Ces Princes ne purent ſouffrir ce qui ſe paſſoit en conſequence de cette pretenduë Superiorité, ils ſe ligue

Diuiſion entre les Princes Chreſtiens.

liguerent tous contre luy : & pour faire voir qu'ils vouloient demeurer fermes en cette vnion, ils ajousterent des ostages qu'ils se donnerent reciproquement, aux sermens qu'ils firent de rendre leurs interests communs. La crainte d'ouurir aux Maures les chemins de faire quelque progrez en Espagne, les fit pourtant demeurer d'accord qu'ils ne leueroient point les armes si leur ennemy ne les y forçoit.

Pendant que ce traité se parachenoit, le Roy de Castille ne songeoit qu'à chasser les Maures : & pour cét effet, connoissant que l'Archeuesque de Tolede auoit vn zele nompareil à la ruyne de ces infideles, il le mit à la teste d'vne belle armée pour aller rauager leurs terres : Ce que cét Archeuesque fit auec vne desolation merueilleuse. Mais tant s'en faut que ces desordres seruissent à la gloire de la Chrestienté, qu'au contraire, ils y apporterent vn tres-remarquable dommage; Car l'Empereur Aben Ioseph se trouuant piqué jusqu'au dernier point des outrages

L'Empereur des Maures descend en Espagnes.

que ſes ſuiets auoient receus, il paſſa le deſtroit auec de ſi grandes forces, qu'Alfonſe luy ayant voulu donner bataille proche de la ville d'Alarcos, il fut defait, bleſſé griefuement, & contraint de prendre la fuite pour eſuiter la captiuité. La perte d'Alarcos & de pluſieurs autres places, fut le fruit de la victoire de l'Empereur Maure. Les Roys de Nauarre & de Leon, auoient oublié leurs querelles particuliers pour ſeruir vtilement à celle de Dieu ; & tous deux eſtoient en chemin auec leurs armées pour aller joindre le Roy de Caſtille: Mais quand ils eurent appris ſa défaite, le Roy de Nauarre ramena ſes troupes, le Roy de Leon renuoya les ſiennes ſans aller plus outre.

Laſche reſſentiment des Roys de Nauarre & de Leon contre le Roy de Caſtile.

Cette action fut trouuée de mauuaiſe grace, car il eſt tout certain que ſi ces deux armées ſe fuſſent auancées, elles euſſent arreſté les progrez des armes Maureſques. Mais ces Princes n'en demeurerent pas encor ſur ces termes, ils ſe ſouuindrent de la ligue qu'ils auoient faite ; Ils tournerent leurs efforts contre la

Castille, le Roy de Nauarre y mit tout à feu & à sang, pour recouurer ce qu'Alfonse auoit retiré de ses mains : Celuy de Leon fit encor pis ? car il fit entrer les Maures, auec lesquels il auoit fait quelque alliance ; & il ne faut point douter que celuy d'Arragon n'eust suiuy l'exemple des autres, s'il ne fust mort dans le mesme temps qu'il leuoit des troupes pour contribuer à cette entreprise. D. Perdro son fils & son successeur à cette Couronne, ne le fut pas de la hayne qu'il portoit au Roy de Castille. Il renonça à la confederation des Roy de Nauarre & de Leon, & l'appuya toûjours fidelement contr'eux, aussi bien que contre les Maures.

Les hostilitez de ces Princes Chrétiens, ne furent pas les seules qui troublerent alors la Castille : L'empereur Maure continua de l'affliger par des rauages estranges, & par le siege de Tolede, qui fut neanmoins si bien defenduë, qu'il fut contraint de se retirer. Mais comme il n'y a rien de plus sensible que de se voir

Le Roy de Castille pressé par les Maures

accablé par ceux qui nous doiuent genereuſement ſecourir quand on nous oppreſſe, ce Prince Chreſtien ne vit pas pluſtoſt les Maures hors de ſon pays, qu'il conclud de tirer vne remarquable raiſon des outrages qu'il auoit receus des Roys de Nauarre & de Leon. Il auoit vne belle armée pour s'oppoſer au progrez de l'Empereur Maure, il la fit entrer dans le Royaume de Leon, où apres auoir pris Caſtro Verde, Valence & Carpio, il fit paſſer vne infinité de ſoldats au fil de l'eſpée: Ce qui ne ſatisfaiſant pas ſon eſprit pour le regard du Roy de Leon, il marcha contre la Nauarre, en reſolution de ne pardonner point au Roy Sanche. Mais ce deſſein n'eut pas la ſuite qu'il s'eſtoit promis: L'Empereur Maure s'eſtant derechef ietté ſur ſes terres, & y commettant les meſmes deſordres qu'il y auoit commis peu auparauant, il changea de marche pour aller empeſcher ces nouueau deſordres.

Tréues entre les Chreſtiens & les Maures.

La methode qu'il tint pour arriuer où il prétendoit, fut de faire

trefue auec le Maure, en quoy sans doute il pecha beaucoup contre la generosité & contre la gloire des Autels de Dieu ; car n'ayant cherché ce moyen que pour se vanger des Roys de Nauarre & de Leon, il fut cause qu'outre le sang Chrestien qui fut répendu par ses armes, le Prince Maure desola le Royaume de Portugal l'année suiuante, qui fut celle de 1199.

Le Roy de Nauarre attaqué par les Roys de Castille & d'Aragon.

Alfonse n'ayant donc rien à craindre du costé des Maures, il enuoya dire au Roy d'Arragon qu'il estoit temps d'aller voir le Roy de Nauarre. L'Arragonnois qui se trouua prest, fit marcher ses troupes, entra d'vn costé, le Castillan attaqua de l'autre. Le premier prit Ayuar & le Val de Roncal, qui luy demeurerent, l'autre se rendit maistre de Miranda & d'Insura.

Pendant que ces deux Princes partagoient ainsi les terres de leur ennemy, le Roy de Nauarre qui estoit allé demander le secours d'Aben Ioseph, tomba malade en son voyage ; le Castillan fut tout incon-

tinent auerty de cette indiſpoſition ; Il ſe promit qu'il emporteroit le Royaume, d'autant que Sanche n'auoit point d'enfans, il fit de nouuelles leuées, entra derechef en Nauarre, aſſiegea la ville de Victoria. Les habitans de Guiſpuſcoa laſſez de la domination du Roy Sanche, l'allerent trouuer deuant cette place ; pour luy dire qu'ils ſe mettroient à l'obeïſſance, s'il vouloit paſſer iuſqu'en leur Prouince: Il y alla ſuiuy de la moitié de toutes ſes troupes, apres auoir laiſſé l'autre deuant la place. Les Forteresſes de S. Sebaſtien, de Fontarabie, de Viloagra, qui eſtoient frontieres de France, d'Athas, d'Acoros, du Val de Lenits, d'Arraſate, qu'on nomme aujourd'huy. Mondragon, luy furent miſes entre les mains : enfin on le reconnut pour Souuerain de cette Prouince : Victoria ſe rendit quelque temps apres, cela fit que toute la contrée d'Alaua demeura ſous l'authorité de ce Prince.

Le Roy de Caſtille conqueſte la Prouince de Guipuſcoa.

Toutes ſes conqueſte ſe firent pendant l'abſence & la maladie du Roy Sanche. Si toſt qu'il fut de re-

tour, il enuoya des Ambassadeurs pour demander la restitution de tout ce qu'on auoit vsurpé sur luy ? Mais le Castillan ne luy rendant point de réponse definitiue, il l'entretint toûjours de paroles, attendant sa mort que l'on croyoit proche.

Cependant ce Roy deuenu puissant, employa ses soins à restablir toutes les ruines que les Maures auoient apportées dans ses Prouinces, & à faire des mariages ; les plus considerables desquels, furent celuy de sa fille Blanche, auec Louys fils aisné de Philippes Roy de France, & successeur à cette Couronne ? duquel mariage sortit Louys IX. Roy de France surnommé le Saint ; de sa sa seconde fille nommée Berengueule auec Alfonse Roy de Leon, par lequel les inimitiez precedentes qui estoient entre ces deux Roys, furent tout à fait assoupies. Le Roy de Nauarre se seruit du temps des magnificences que l'on fit à ces belles nopces pour obtenir vne tréue de cinq ans auec le Roy de Castille.

L'Espagne demeura donc dans le

calme quatre ou cinq années, au bout deſquelles Aben Ioſeph eſtant mort à Maroc, ſon fils qu'on nommoit Aben Mahomad, renouuella la guerre aux Prince Chreſtiens, parce que la tréue que ſon prédeceſſeur auoit accordée au Roy de Caſtille eſtoit expirée.

Le Roy de Maroc deſcend en Eſpagne auec vne armée.

Il auoit mené de puiſſantes forces d'Affrique, Alfonſe ſe creut obligé par là de mettre les ſiennes en campagne pour luy faire teſte. Ce Prince auoit vn fils qu'on nommoit Fernand, il luy en donna la conduite: Mais il n'eut pas le contentement de luy voir faire de actions dignes de ſon courage & de ſa naiſſance, il tomba malade pendant les courſes qu'il fit ſur les Maures, il ſe fit porter à Madrid, il y mourut.

Si cette mort fut ſenſible au Roy de Caſtille, ie croy que perſonne n'en doutera, il s'en affligea juſqu'à l'excez: mais enfin ayant ſagement conſideré que ſes larmes ne le retireroient point du tombeau, & qu'elles n'empeſcheroient point les conqueſtes de ſon ennemy, il reſolut de

s'occuper plus vtilement pour la gloire de la Chrestienté ; il conuoqua les Estats de son Royaume pour auiser aux moyens capables d'arrester l'insolence des infideles. Vne croisade des Princes Chrestiens luy semblant necessaire à la perfection d'vn si grand courage, il enuoya supplier le Pape Clement de faire publier des Indulgences par tous les Royaumes Chrestiens ; il obtint ce qu'il demandoit : On vit arriuer grand nombre de braues soldats de France, d'Allemagne, d'Italie, d'Angleterre, & des autres Royaumes Chrestiens: Le Roy d'Arragon luy offrit ses troupes, le Roy de Nauarre fit partir les siennes à mesme dessein : Celuy de Portugal ne tesmoigna pas moins de chaleur à la perfection d'vne si glorieuse entreprise : Toutes ces forces composées de plus de cent mille hommes, s'étant assemblées auprés de Tolede, le Roy de Castille qui en auoit esté declaré Generalissime, fit marcher contre les Arabes, emporta Malagon pour le premier effort de ses armes.

Croisade.

Les Princes Chrestiens contribuent au secours du Roy de Castille.

prit Calatraua, que les Maures auoiét ſurpris peu auparauant, & ſe ſaiſit d'Alarcos, qu'il trouua vuide de ſa garniſon.

L'Empereur Maure, autrement appellé le Roy de Maroc, s'eſtant alors auancé ſuiuy d'vn nombre incroyable d'Arabes, les armées ſe rencontrerent dans les campagnes de Muradal, elles vindrent aux mains; la victoire y fut diſputée plus de ſix heures auec vn auantage égal : Mais enfin l'ardeur des Chreſtiens ne s'étant point refroidie au bout de ce temps, les Maures commencerent de ſe laſſer & de s'eſtonner : Les Princes Chreſtiens qui prirent garde à leur contenance, les enfoncerent auec plus de fureur qu'au commencement : Ils ſe mirent en deſordre ; ils furent pouſſez, & enfin tellement preſſez, qu'aprés vn carnage de 2. cens mille hommes, leur Empereur fut contraint de fuir, & de ſe retirer à Iaën. Le nombre des priſonniers fut de trente mille. Le butin que les Chreſtiens y firent, ne ſe peut point dire ; leur perte fut de

Sanglante bataille entre les Chreſtiens & les Maures.

1212. Défaite entiere des Arabes.

vingt-cinq mille hommes tuez ſur la place. Cette victoire fut ſi grande & de telle importance à la Chreſtienté, qu'il fut ordonné qu'on en celebreroit éternellement la memoire en Eſpagne, & en effet, on fait tous les ans de grandes réjoüiſſances à Tolede le ſezieſme iour de Iuillet, comme ſi on vouloit ajouſter quelque gloire à cette auantageuſe iournée, qui ſignala l'année de 1212.

On pouuoit dire, que le Roy de Caſtille eſtoit Capitaine; il fit voir à la ſuite de cette victoire qu'il poſſedoit cette qualité. Il vſa judicieuſement de l'occaſion qu'il auoit: Il attaqua Bieles, Caſtro Feral, Bagnos, Toloſe, Bueça, Vbeda, ſe rendit maiſtre de toutes ces places, & abaiſſa ſi bien l'orgueil des Arabes, qu'ils ne furent de long-temps en eſtat de prendre les armes.

Sanchez Roy de Portugal, mourut pendant qu'on démeſloit cette dangereuſe querelle. Alfonſe ſon fils deuxieſme du nom, & troiſieſme Roy de Portugal, fut ſucceſſeur

Alfonſe troiſiéme Roy de Portugal.

de ſa Couronne. Ce Prince fut trauaillé pendant ſon regne par les armes du Roy de Leon, qui prit ſur luy Valence de Minio, Melgaçon, Fulgoſo, & quelques autres places : Mais l'entremiſe du Pape Innocent apporta la paix entre ces Royaumes: Quant à Pedro Roy d'Arragon, il ne laiſſa pas les Maures en repos apres la bataille de Muradal, car il emporta les villes de Caſtelfabit & d'Admus, qui ſont ſituées dans le Royaume de Valence.

Ce Roy fut heureux en ſes conqueſtes ; Il ne le fut pas en vne querelle qu'il eut à démeſler contre Simon Comte de Montfort, François de nation. Il auoit choiſi ce Comte comme ſon intime amy, pour eſleuer la jeuneſſe d'vn fils qu'il auoit nommé Iaime. Ce Comte fut fait General des Armées de France, contre vne ſecte d'heretique qu'on nommoit Albigeois, Le Comte de Toloſe eſtoit chef de ces heretiques, il eſtoit beaufrere du Roy d'Arragon ; Ce Roy reſolut de l'aſſiſter de toutes ſes forces, il paſſa en France ; Si-

mont de Montfort luy donna bataille, défit ſon armée, & le tua.

Son fils Iaime, ou pour mieux dire Iacques, eſtoit dans la ville de Carcaſſonne, lors que ce Prince perdit la vie. Les Arragonnois & les Catalans qui ne faiſoient alors qu'vn Eſtat, ſe mirent en deuoir de l'auoir, & firent faire diuerſes propoſitions à Simon pour le retirer de ſes mains. Mais voyant qu'on ne les eſcoutoit point, ils s'adreſſerent au Pape Innocent III. & le prierent de ſi bonne grace de les vouloir appuyer dans la juſtice de leurs demandes, que ce Pape enuoyant vn Cardinal en Languedoc, Simon fut obligé de s'en deſaiſir pour le remettre entre ſes mains. Iacques fut donc conduit à Monçon, où ſes peuples le couronnerent: Et dautant qu'il eſtoit fort jeune, Sanche Comte de Rouſſillon, fut choiſi pour gouuerner ſes Eſtats, pendant le temps qu'il ſeroit mineur. Iaques Roy d'Arragon.

Depuis l'an 1212. juſqu'en 1214. Alfonſe Roy de Leon s'eſtant remis en vne intelligence parfaite

auec le Roy de Caſtille, il attaqua la ville d'Almutara qu'il prit ſur les Maures: & le Roy de Caſtille aſſiegea Baëça, dont les ruynes auoient eſté releuées par ces infideles. Mais quelques vns de ſes Capitaines luy ayant conſeillé de leuer le ſiege pour faire vn voyage en Guyenne, où il pouuoit beaucoup prétendre, par la conſideration de la Reyne Eleonor ſa femme, fille d'Henry II. Roy d'Angleterre, il mourut en ſe préparant à ce grand voyage: Henry ſon fils premier de ce nom, & huictieſme Roy de Caſtille, occupa ſon Troſne apres luy.

Mort d'Alfonſe Roy de Caſtille.

C'eſtoit vn Prince qui ne contoit encor que la dixieſme de ſes années, cela fit que la Reyne Eleonor ſa mere obtint la Regence; & que cette Princeſſe eſtant morte au bout de vingt-quatre iours, cette qualité fut donnée à Berengueule Reyne de Leon, qui eſtoit ſa ſœur.

SOMMAIRE.

Aduenement d'Henry premier à la Couronne de Castille. Mort de ce Prince. Esle&tion de Ferdinand. Les Maures se reuoltent contre leur Empereur. Establissent plusieurs Royaumes en Espagne. Le Roy de Leon fait la guerre au Roy de Castille son fils. Sanche Capello Roy de Portugal. Les Roys de Valence & de Murcie : deuiennent tributaires de la Couronne d'Arragon. Le Roy de Baëça se soumet au Roy de Castille. Conqueste de l'Isle Majorque sur les Maures. Mort du Roy de Leon. Reünion des Couronnes de Leon & de Castille. Thibaud Comte de Champagne, est appellé à la Couronne de Nauarre. Valence prise par le Roy d'Arragon. Cordoüe par le Roy de Castille. Origine du Royaume de Grenade. Establissement de l'Vniuersité de Salamanque. La Couronne de Murcie est jointe à celle de Castille. Le Roy de Grenade se rend vassal de Ferdinand. Grand desordre

dans le Portugal. Seuile emportée par le Roy de Caſtille. Mort de Ferdinand. Alfonſe ſon fils luy ſuccede. Les Maures dans la decadence. Thibaud ſuccede à la Couronne de Nauarre. Querelle entre les Princes Chreſtiens. Appaisée. Le Comte de Boulongne vſurpe la Couronne de Portugal. Alfonſe Roy de Caſtille eſt eſleu Empereur d'Allemagne. Sa negligence le priue de cette Couronne. Les Maures ſe revoltent contre luy. Les Gouverneurs de Guadix & de Malaga ſe revoltent contre le Roy de Grenade. Le Roy de France cede au Roy de Caſtille les droits qu'il auoit ſur les Couronnes de Caſtille & de Tolede. La Couronne de Portugal affranchie de la Souveraineté de Leon. Seditions en Caſtille. Les mutins ſe retirent vers le Roy de Grenade. La Couronne de Nauarre affranchie de la Souueraineté d'Arragon. La Couronne de Nauarre tõbe dans la Maiſon de France. Deſcente du Roy de Maroc en Eſpagne. Défaite des armées Chreſtiennes. Mort de Iacques Roy d'Arragon. Les Iſles de Majorque & Minorque erigées en Royaume. Les enfans de Fer-

dinand de la Cerde prisonniers. Denis arriue à la Couronne de Portugal. Entremise des Roys de France & de Castille Pourquoy. Guerre de l'Infant de Castille contre le Roy son pere. Qui demande le secours du Roy de Maroc. Guerre entre les Roys de Nauarre & d'Arragon. Mort d'Alfonse Roy de Castille. Sanche surnommé le Braue, succede à cette Couronne. Le commencement de son regne est trauersé. Philippes Roy de France, passe en Espagne pour faire la guerre. Defaite & mort du Roy d'Arragon, Alfonse son fils luy succede. Conqueste de l'Isle de Majorque. Guerre entre les François & les Arragonois, pour le Royaume de Sicile. Les Princes de la Cerde sont eslargis. L'aisné prend qualité de Roy de Castille. Mort du Roy d'Arragon. Iacques son frere luy succede. Mort du Roy de Castille. Ferdinãd occupe son Trône. Ligue contre luy. Alfonse de la Cerde est couronne Roy de Castille. L'armée de Ferdinãd en cãp. Le Prince Henry veut vsurper la Couronne sur Ferdinãd. Les Princes mal-contens se saisissẽt de la personne de Ferdinãd.

Le Roy de Grenade attaque la Caſtille. Accommodement general de tous les differens du Roy de Caſtille. Ligue des Roys Chreſtiens contre les Maures. Malheureuſe mort du Roy de Caſtille. Alfonſe luy ſuccede. Diuiſion pour le gouuernement de cét Eſtat. Eſtat des Maures de Grenade. Continuation de la Guerre contre les Maures. Eſtrange mort de Dom Pedro de Caſtille. Conqueſtes du Roy de Grenade. Eſtat des affaires d'Arragon. Alfonſe ſuccede à la Couronne de Portugal. Eſtat du Royaume de Grenade. Du Royaume de Nauarre, Et du Royaume d'Arragon. Ligue contre le Roy de Caſtille. Gilbatar priſe par les Maures. Eſtat de Grenade. Tréue entre le Roy de Caſtille & les Maures. Dom Pedro arriue à la Couronne d'Arragon. Guerre entre les Roys de Caſtille & de Portugal. Ligue des Roys de Maroc & de Grenade contre la Caſtille. Le Roy de Maroc deſcẽd en Eſpagne. Defaite de la flote Chreſtienne. Tariffe aſſiegée par les Maures: Secouruë par les Chreſtiens. Bataille entre les Chreſtiens & les

Maures. Eſtrange carnage de ces infideles. Le Roy de Caſtille aſſiege Algezire. La prend. Mort du Roy de Nauarre. Eſtat des affaires d'Arragon. L'Iſle Majorque & la Comté de Rouſſillon, ſont vnies à la Couronne d'Arragon. Mort du Roy de Caſtille. Charles herite de la Couronne de Nauarre.

HENRY I. DE CE NOM huictiéme Roy de Caſtille.

LE regne de ce jeune Prince ne dura que deux ans, neuf mois & demy, encor cette petite eſpace de temps s'eſcoula parmy des ſeditions, qui trouuerent leur origine dans la tyrannie des Seigneurs de la Maiſon de Lara, leſquels ayans trouué l'inuention de retirer la perſonne du Roy des mains de la Reyne de Leon ſa tante, ſe rendirent tant odieux, qu'ils obligerent les plus grands Seigneurs du Royaume à prendre les armes pour leur diſputer cette qualité, dont il ſe rendoient tant indignes. Sa mort arriua par vn accident fort

eſtrange. Vn jeune enfant du nombre de ceux qu'on auoit mis aupres de luy pour le diuertir, ayãt fait tomber du haut d'vne tour vne tuille ſur vn toict plus bas, cette tuille en fit tomber vne autre qui le bleſſa dangereuſement à la teſte ; cette bleſſure le mit au tombeau douze iours apres.

Mort d'Henry

Les Comtes de Lara s'efforcerent de tenir cette mort ſecrete, mais Berenguele en ayant eſté fort fidelement auertie, elle dépeſcha promptement deux hommes de marque à Leon, ſous prétexte de demander du ſecours pour elle contre la violence des Comtes ; mais ce fut effectiuement pour ſupplier Alfonſe de leur vouloir donner Ferdinand ſon fils auec quelques troupes, à deſſein de le faire Roy, ſans pourtant luy donner auis de ce que Berenguele auoit reſolu de faire. Ils obtindrent ce qu'ils demandoient, ce jeune Prince partit; Si toſt qu'ils fut arriué, les Seigneurs ennemis des Comtes de Lara, le couronnerent Roy de Caſtille : & parce que ſes ennemis poſſedoient

la ville de Duegnas, ils entreprirent de l'assieger.

FERDINAND IX. ROY DE Castille.

CEtte guerre estoit redoutable, car le Comte Aluar chef de ceux de la maison de Lara, auoit les armes à la main pour maintenir son authorité ? voylà pourquoy quelque Prelats s'entremirent d'appaiser vn trouble qui pouuoit apporter de grands préjudices à la Religion Chrestienne. Mais ce Comte n'ayant rien voulu relascher des prétentions qu'il auoit, demandant au contraire la personne du Roy Ferdinand, comme il auoit en celle d'Henry : Et les autres Seigneurs du Royaume n'en estant point voulu demeurer d'accord, il fut resolu par l'Assemblée des Estats generaux, que Berenguele regneroit comme legitime heritiere de cette Couronne. Mais cette genereuse Princesse ayant preferé la gloire de sõ fils à la sienne, elle voulut que le Sceptre luy demeurast, & que l'on rangeast le Comte

Ferdinand esleu.

Aluar à ſon deuoir ſous l'authorité de ſon nom, & non point ſur celuy d'vne ſimple femme.

Pendant que les armes s'échauffoient ainſi en Caſtille, les Maures faiſoient vn terrible meſnage dans toute l'Eſpagne. La perte qu'Aben Mahomad auoit faite à la bataille de Muradal, leur fit conceuoir vne mauuaiſe opinion de ſon courage & de ſa conduite: Ils le creurent indigne de l'obeïſſance qu'ils luy auoient renduë juſques-la: Tous ceux qui ſe trouuerent pourueus de quelques gouuernemens, ſe reuolterent: Les principaux furent Aben Zeit ſon frere, qui s'empara de Valence, de ſon territoire, & de ſon reſſort, pour en faire vne Souueraineté: Vn de ſes couſins qu'on nommoit Aben Mahomet, ſe rendit maiſtre de Cordoüe, de pluſieurs places de l'Andalouſie, & principalement de Baëça, dont il prit qualité de Roy par ſa demeure qu'il y eſtablit. Aben Lalle fut vn autre Prince, qui ſe fit appeller Roy de Seuile: Aben Hut, ſorty de l'ancienne race des Roys de Sar-

Les Maures ſe reuoltent cõtre leur Empereur.

Eſtabliſſent pluſieurs Royaumes en Eſpagne.

ragoſſe, prit auſſi le tiltre de Roy de Grenade & de Murcie ; tous les autres ſe liguerent auec ceux-cy, pour ne dépendre plus de l'authorité des Maures d'Affrique ; Ainſi l'Empire des Roys de Maroc prit fin en Eſpagne, cinquante deux ans apres le paſſage d'Abdelmon, par la venuë duquel les naturels Maures auoient ceſſé d'auoir quelque éclat.

La Couronne de Caſtille eut alors beaucoup à ſouffrir, car Alfonſe Roy de Leon, pere de Ferdinand, ne put approuuer que la Couronne de Caſtille fuſt tombée ſur la teſte de ſon fils ſans auoir eſté ſur la ſienne : Il fit marcher de puiſſantes troupes de ce coſté-là, pour l'obtenir par la force ouuerte. On luy enuoya des Prelats, pour le ſupplier de conſiderer que la nature luy defendoit de s'oppoſer à la gloire de ſon propre fils : Il ne les voulut doint écouter: Il s'enfonça dans le pays, en reſolution d'aſſieger Burgos ; Ne l'ayant pû prendre, il fit par neceſſité ce qu'il n'auoit point voulu faire par les loix de la nature, ny par celles de la ge-

Le Roy de Leon fait la guerte au Roy de Caſtille ſon fils.

neroſité ; Il leua le ſiege, & ramena ſes troupes à Leon.

Les Caſtillans eſtans donc déliurez de l'apprehenſion de ſes armes, ils conuertirent tous leurs ſoins à remettre les mutins à l'obeïſſance. Mugnon fut attaqué & pris, Villorado, Nagera, & Nauarret, ſe rendirent. Le Comte Aluar ayant eſté pris en vne rencontre, remit au Roy toutes les places qu'il poſſedoit pour recouurer la liberté ; Ferdinand luy accorda ſes bonnes graces, & le remit dans toutes les Charges qu'il auoit auant qu'il fiſt eſclater ſa rebellion. Ce trait de bonté mit la paix entre les Sujets & le Souuerain. Mais elle ne dura pas long-temps, le Comte ne pouuant ſouffrir de ſe voir priué du gouuernement de l'Eſtat, ſe retira vers le Roy de Leon. Cela renouuella la guerre entre ce Prince & le Roy de Caſtille ſon fils : Toutefois elle fut eſteinte auſſi toſt qu'on euſt mis aux champs pour la commencer. Le Comte mourut ; ſa mort fit mettre bas les armes

Ferdi

Ferdinand de Lara ſon frere, n'ayant donc plus l'appuy du Roy de Leon, il paſſa en Affrique, pour demander la protection du Roy de Maroc. Il l'obtint ſans beaucoup de peine ; & ce bon accueil menaçoit l'Eſpagne dvne nouuelle inondation de Maures. Mais eſtant mort peu de temps apres, cette tempeſte qui commençoit à s'eſleuer, ſe calma d'elle-meſme, ſans auoir cauſé qu'vne peur legere.

Iacques Roy d'Arragon n'auoit alors que treize ans & demy : neantmoins il ne laiſſa pas d'eſpouſer Eleonor la tante du Roy de Caſtille. Cette alliance ne s'eſtoit faite que par vne maxime d'Eſtat, elle ne ſubſiſta pas auſſi : Ce Prince fit diuorce auec ſa femme, & contracta vn mariage ſecret auec Thereſe de Bidaura, de laquelle il eut deux enfans, Pedro qui fut Seigneur d'Ajerbe, & Iacques qui fut Comte de Xerica.

Alfonſe ſurnommé le Gros, Roy de Portugal, mourut deux ans aprés, qui fut en 1223. ſans auoir donné de l'éclat à ſa Couronne par aucune

memorable action. Sanche ſon fils dit Capello ſecond de ce nom, fut ſucceſſeur de ſa Couronne, & fut le quatrieſme Roy de Portugal. Ce fut vn Prince qui n'eut pas le cœur aſſis en bon lieu, ſes ſujets ne luy rendirent pas auſſi les reſpects qui ſont deüs à l'auguſte caractere de la Royauté. Il eſpouſa la fille du Seigneur de Biſcaye, de laquelle il n'eut point d'enfans.

Sanche Capello Roy de Portugal

Le Royaume d'Arragon fut cependant dans le plus grand deſordre du monde : Ferdinand oncle du Roy, ayant fait vne ligue particuliere auec Nugno d'Arragon fils du Comte de Rouſſillon, & auec quelqu'autres Seigneurs du Royaume vſurpa la Regence de cét Eſtat, fit occuper toutes les bonnes places par ſes creatures. La jeuneſſe du Roy ſembloit incapable de prendre garde à la tyrannie & à l'ambition de ce Prince ; Il la connut pourtant, il ſe déliura de ſes mains auec vne addreſſe incroyable, & mit vne puiſſante armée ſur pied pour s'oppoſer aux deſſeins qu'il pourroit auoir : Mais la ſollici-

tation de quelques-vns de ſes Prelats luy ayant fait employer ſes forces à la ruyne des Maures de Valence & de Murcie, il reduiſit les Roytelets de ces deux Prouinces à le reconnoiſtre pour vn tribut qu'il exigea d'eux.

Les Roys de Valence & de Murcie tributaires de la Couronne d'Aragon.

Pedro d'Anthones, le plus puiſſant partiſan de ſon oncle, continuant à broüiller l'Eſtat, ſe mit en deuoir de rompre le traité qu'on auoit fait auec les Maures; le Roy ſe faſcha de cette nouuelle rebellion, il enuoya commander à ce perturbateur du repos public, de ne point violer la foy qu'il auoit donnée aux Roys Maures: Il ne fit conte de ces ordres, l'armée Royale marcha contre luy, il fut tué; Ferdinand fit ſonner hautement cette mort, fit ſoûleuer les villes de Sarragoſſe, d'Hueſca, & quelques autres des plus conſiderables du Royaume. Iacques ne s'aigrit point à la nouuelle de tant de reuoltes, il diſſimula, gaigna par ſa douceur & par ſes biens-faits ceux qui paroiſſoient les plus animez contre ſon ſeruice: Ils ſe rangerent ſous

ſes Enſeignes, les villes commencerent à ſe reconnoiſtre ; Il n'y eut que celles de Sarragoſſe, d'Hueſca & de Iacca, qui ſe liguerent pour ſe maintenir dans leurs priuileges.

Le Roy de Caſtille ayant calmé les orages qui s'eſtoient eſleuez en ſon Royaume, par les moyens que nous auons dit cy-deſſus, on luy propoſa de chaſſer les Maures de l'Andalouſie. Il en oüit parler auec joye : Il mit vne conſiderable armée en campagne ; Le Roy de Baëça le redoutant, l'enuoya ſupplier de le recevoir au nombre de ſes tributaires ou de ſes ſujets. Zeit Aben Zeit Roy de Valence, ſuiuit l'exemple de cettuy-cy ; il offrit vn tribut honneſte ; Ferdinand ne le refuſa point, ſon armée emporta quantité de places du voiſinage de ce Prince Arabe. Ainſi la grandeur des Maures commença de diminuer de ce coſté-là.

Le Roy de Baëça ſe ſoûmet au Roy de Caſtille.

Cette grande proſperité fut ſur le point de faire naiſtre vne mauuaiſe intelligence entre ce Prince & le Roy d'Arragon ; car cettuy-cy ne pouuant ſouffrir que le Roy de Valence, qui

s'eſtoit rendu ſon vaſſal, ſe rendit tributaire d'vn autre, prit les armes pour le remettre à l'obeiſſance de ſa Couronne : neantmoins quelques Perſonnages conſiderables s'eſtans meſlez d'accommoder cette querelle, qui pouuoit apporter de grands maux à la Chreſtienté, les deux Roys demeurerent d'accord de quelques conditions qui firent la paix.

Le Caſtillan pouuant donc agir à franches coudées ſur les autres Maures, il employa quatre année à faire la guerre, pendant leſquelles ayant pris quantité de places, le Roy de Baëça, qui ne ſe tenoit pas trop aſſuré dans le Traicté qu'il auoit fait, en renouuella les conditions auec ce Prince, auquel il donna les Chaſteaux de Saluatierra, Bulghatimar, & de Capila ; ce qui le mit en ſi mauuaiſe odeur parmy ſes ſujets, qu'ils entreprirent de le tuer. En effet, ayant pris les armes, ils l'obligerent à prendre la fuite pour ſe mettre à couuert de leur rage ; Mais il n'éuita point pour cela le coup qu'il craignoit. Deux ſoldats du nõbre de ceux

qui le pourſuiuoient l'ayans rencontré, l'arreſterent, luy trancherent la teſte, & la porterent au Roy de Seuile, dans l'opinion qu'il leur feroit quelque remarquable preſent: Mais bien loin de trouuer la recompenſe qu'ils s'eſtoient promiſe, il trouuerent vn Prince qui leur fit trancher la teſte à tous deux.

Toutes ces expeditions ſe firent depuis 1223. iuſqu'à la fin de 1227. la ſuiuante qui fut celle de 1228. fut conſiderable par pluſieurs belles circonſtance; les Arragonnois & les Catalans conquirent l'Iſle de Majorque ſur les Arabes. Le Roy de Caſtille rendit le Roy de Seuile tributaire de ſa Couronne. Aben Hut s'eſtant emparé du Royaume de Murcie par la mort du Roy de Baëça, ſe rendit le plus puiſſant de tous les Roys Maures d'Eſpagne. Alfonſe Roy de Leon, aſſiegea la ville de Merida, & défit cét Aben Hut, qui s'eſtoit auancé pour la ſecourir. Ce fut le dernier exploit de ce braue Prince Chreſtien, car ayant emporté Merida; il alla mourir dans la ville neuve

Conqueſte de l'Iſle de Majorque

Mort du Roy de Leon.

de Surrio. Son regne fut de quarante-deux-ans : le Roy de Caſtille ſon fils, fut reconnu pour legitime ſucceſſeur de tous ſes Eſtats. Ainſi les Couronnes de Leon & de Caſtille ſe trouuerent reünies ſur la teſte de ce jeune Prince.

Reunion des Couronnes de Leon & de Caſtille. 1230.

Sanche Roy de Nauarre, ne luy ſurueſcut pas long-temps : Il auoit fait vne ligue auec le Roy d'Arragon, pour recouurer les terres que le Roy de Caſtille auoit priſes ſur luy peu auparauant ; les habitans de l'Iſle de Majorque voulurent ſecoüer le ioug des Arragonnois ; le Roy Iacques marcha pour les remettre à l'obeïſſance ; & pour cette conſideration, il ne put aller où il auoit promis au Roy de Nauarre de ſe trouuer auec vne armée. Ce Prince, que la vieilleſſe rendoit chagrin, ne ſe faſcha pas ſeulement de ſe voir trompé, mais il en conceut vn ſi grand dépit, que la colere ou la douleur le firent mourir peu de temps aprés.

Thibaud Comte de Champagne, eſt appellé à la Couronne de Nauarre.

Thibaud Comte de Champagne, eſtoit fils de Blanche ſœur de ce defunct, la Couronne luy appartenoit

legitimement, il l'obtint auſſi du conſentement de tous les Seigneurs de Nauarre. Le Roy d'Arragon y prétendoit quelque droit en vertu du Traicté qu'il auoit fait auec Sanche: neantmoins il s'en dépoüilla en faueur de Pierre d'Arragon ſon fils, auquel il ne laiſſa que l'eſperance de la pouuoir recouurer vn iour.

Quelque mine que le Roy d'Arragon euſt fait de s'accommoder auec le Roy de Caſtille pour la dependance de la Couronne de Valence, il auoit vn extréme deſir de la joindre à la ſienne. Il eut bien voulu que la fortune luy euſt fourny vne occaſion de prendre les armes ſans choquer apparemment le Roy de Caſtille, elle luy arriua fort heureuſement. Ce Royaume eſtoit poſſedé par Zeit Aben Zeit : vn autre Prince appellé Zaël, ou Zaën le diſputoit auec l'eſpée, Zeit Aben Zeit n'eſtoit pas le plus fort, ny le mieux aimé: il ſe rendit vaſſal du Roy Iacques, & embraſſa la Religion Chreſtienne, où il prit le nom de Vincent de Belluis. Iacques ſe crût obligé par là de le

proteger : il arma puiſſamment, emporta Morelia, que les Maures croyoient imprenable ; ſe rendit maître de Buriane, de Peniſcola, Chiuert, Seruera, Polpes, & de neuf ou dix autres places ; la priſe deſquelles luy facilitant le ſiege de Valence, il y mena ſon armée qui eſtoit compoſée de ſoixante mille hommes de pied, & d'vne forte Caualerie.

Cette place diſputa ſes murailles auec toute la vigueur poſſible ; mais la chaleur des Arragonnois fut ſi grande, que Zaën ayant eſté contraint de l'abandonner pour ſe retirer à Denia, le Gouuerneur qu'il y auoit laiſſé, fut contraint de capituler, & la mettre entre les mains de ce Roy Chreſtien. Valence priſe par le Roy d'Arragon.

Par le traité de cette reddition, il fut accordé que les habitans pourroient ſortir auec tous leurs biens : Il arriua de là que pas vn Maure n'y ayant voulu demeurer, il y fallut enuoyer 4. cens familles Chreſtiennes pour la repeupler. Toutes les autres places de cét Eſtat ſe rendirent apres, ſans qu'il fuſt beſoin d'employer de 1238.

grands efforts pour les mettre à l'obeïſſance.

Ferdinand Roy de Caſtille, ne trauailloit gueres moins vtilement d'vn autre coſté. La grandeur d'Aben Hut Roy de Murcie, faiſoit ombrage à la ſienne, il entreprit de l'exterminer : Il commença ce grand deſſein par l'attaque d'Vbeda, qui ſe rendit aprés de remarquables efforts. Quelques-vns de ſes Capitaines ayant ſurpris vne des portes de Cordoüe, auec vne tour qui faiſoit vne des meilleures fortifications de la place, il y courut auec plus de la moitié de ſes troupes. Aben Hut auerty de ce grand deſordre, enuoya reconnoiſtre ſon Camp par vn Chreſtien, auquel il auoit donné ſa protection, & qui s'appelloit Laurent Suarez. Ce Cheualier fit ſa paix auec le Roy de Caſtille, au lieu de ſeruir le Roy Maure ? retourna pourtant vers luy, pour luy dire que l'armée de Ferdinand eſtoit beaucoup plus nombreuſe qu'on ne diſoit : Le Maure n'oſa marcher de ce coſté-là, il entreprit d'aller ſecourir Zaën contre le Roy

Iacques afin de se seruir de ses forces pour combatre le Roy de Castille : Vn de ses vassaux l'inuita sur ces entrefaites à vn petit festin, il y alla, il s'enyura ; ce Maure le fit ietter dans vne cuue pleine d'eau, où il perdit miserablement la vie. Sa mort fit que les habitans de Cordoüe se rendirent au Roy de Castille ; lequel ayant fait purifier la principale Mosquée de cette place, la conuertit en vne Eglise Episcopale. Ferdinand y laissa pour Gouverneur Tello Alfonse de Meneses, & pour commander toute la frontiere Dom Aluar Perez de Castro.

Cordouë par le Roy de Castille.

La prise de cette place & la mort d'Aben Hut, apportent de grands desordres parmy les Maures de ce Royaume. Aben Hudiel s'empara du Royaume de Murcie. Aben Iafon se rendit maistre des terres que l'on appelle les Algarbes. Ceux de Seuile ne voulurent qu'un Gouuerneur, qui fut Axatof : Celuy qui s'esleua plus que les autres, & qui rendit sa puissance plus redoutable, fut Mahomad Aben Alhamar ; car ceux de

la ville d'Arjona l'ayans eſleu pour leur Souuerain, bien que ſa premiere profeſſion fuſt d'eſtre Paſteur, il ſe ſaiſit adroitement des villes de Iaën, de Baëça, de Gadix, & de la Cité de Grenade, dans laquelle il eſtablit ſon Siege Royal.

Origine du Royaume de Grenade.

Comme la grandeur d'Aben Hut auoit donné de la jalouſie à Ferdinand, celle de Mahomet Aben Alhamar ne luy en donna gueres moins. Ils ſe firent vne cruelle guerre par l'eſpace de quatre ans entiers, pendant l'eſquels ce Prince Chreſtiens conquit vingt ſix villes ſur luy. Mais ſe trouuans tous deux laſſez au bout de ce temps, ils conuindrent de quelques tréues, pour laiſſer reſpirer leurs peuples. Cependant, Ferdinand tranſporta l'Vniuerſité de Palance dans la ville de Salamanque & par de nouueaux priuileges qu'il luy accorda, commença de la rendre ſi belle, qu'elle eſt encor aujourd'huy l'vne des plus conſiderables qui ſoit en Europe.

Eſtabliſſement del'Vniuerſité de Salamanque. 1240.

La tréue qui eſtoit entre les Roys Ferdinand & Mahomet eſtant ex-

pirée, l'Infant Alfonſe fils de Ferdinand, fut enuoyé ſur les frontieres de l'Andalouſie pour y continuer la guerre. Mais il n'alla pas loin ſans faire vne heureuſe rencontre : Il trouua des Ambaſſadeurs d'Aben Hudiel Roy de Murcie, qui alloient offrir ce Royaume au Roy de Caſtille ſon pere. Il accepta ces offres tant auantageuſes ; demeura d'accord auec ce Roy Maure, que tous les reuenus de cét Eſtat ſeroient également partagez entre les deux Roys: & pour l'aſſeurance de ce traité, le Roy Maure le mit en poſſeſſion d'Alicant, d'Elche, d'Orihuella, de Ceruillen, d'Alhama, d'Aleda, de Ros, & de Cieça. Les villes de Lorca, de Cartagene, & de Mula, ſe roidirent d'abord à ne point reconnoiſtre vn Prince Chreſtien ; mais elles furent à la fin contraintes de ſuiure l'exemple des autres. Ainſi cette Couronne fut jointe à celle de Caſtille, ſans auoir couſté vne goute de ſang ſeulement. Ferdinand prenoit en ſes tiltres, qualité de Roy de Caſtille, de Tolede, de Leon, de Galice, de

La Couronne de Murcie eſt iointe à celle de Caſtille.

Cordoüe, & de Baëça, il y aiouſta depuis celuy de Murcie.

La reduction de cette Couronne ne borna pas toutes les conqueſtes de Ferdinand : il ne pouuoit ſouffrir que Mahomad Aben Alhamar fuſt paiſible poſſeſſeur du Royaume de Grenade ; il luy fit la guerre, le défit en quelques rencontres, emporta la ville de Iaëm, l'vne des plus fortes qui fuſſent ſous la domination de ce Maure, & le reduiſit enfin à demeurer d'accord auec luy qu'il le reconnoiſtroit pour Souuerain ; qu'il ſe trouveroit aux aſſemblées generales de Caſtille en qualité de vaſſal de cette Couronne, & qu'il luy payeroit vn tribut de cent cinquante mille Ducats tous les ans, moyennant quoy Ferdinand promit de le proteger contre les Oyſemels, qui luy diſputoient la Couronne.

Le Roy de Grenade ſe rend vaſſal de Ferdinand. 1242.

Cette affaire eſtant ainſi terminée à la gloire de ce Roy Chreſtien, il crut qu'il n'eſtoit pas temps de ſe retirer, & de pendre les armes au cloud; voyla pourquoy il les tourna contre le Roy de Seuile, ſur lequel il prit

d'abord la forteresse d'Alcala. Mais ayant appris que la Reine Berengue-le sa mere estoit morte, il relascha de cette boüillante passion de la guerre, pour donner quelque chose aux sentimens de la nature.

Grand desordre dans le Portugal.

Cependant, le Royaume de Portugal estoit dans vn desordre merueilleux. La lascheté du Roy Sanche Capello le fit haïr de ses sujets, la Reyne se rendit odieuse par ses insolences, les Portugais la chasserent, la firent sortir du Royaume: ils appellerent Alfonse frere de Sanche, qui estoit en France marié à la Comtesse de Bologne, & luy donnans le gouuernement de l'Estat, ne laisserent à Sanche que la qualité de Roy, sans aucun pouuoir.

Quoy que la Cour de Castille fut en deüil pour la mort de la Reyne Mere, on ne laissa pas toutefois de parler de faire des nopces, & de continuer la guerre. En effet, Alfonse Prince de Castille, ayant épousé Violante, Infante d'Arragon, il entra dans le Royaume de Murcie, pour y attaquer la ville de Xatiua, & le

Roy Ferdinand ſon pere alla camper deuant Seuile.

Cette derniere place eſtoit de grande conſequence, les Maures auſſi n'oublierent rien pour la bien defendre ; car ils diſputerent leurs vies, leurs biens, & leur liberté ſeize mois entiers : mais les Chreſtiens firent de ſi braues exploits pendant vne ſi longue eſpace de temps, que les habitans & la garniſon de Carmone s'eſtans rangez à l'obeiſſance de Ferdinand auant qu'on les euſt attaquez, cette belle ville qui en tiroit de grandes aſſiſtances, fut contrainte de capituler. Il en ſortit plus de cent mille ames qui prirent le chemin d'Afftique : ceux qui faiſoient leur élement du meſtier de la guerre, s'arreſterent à Grenade, & dans quelques lieux de l'Andalouſie où ils ſe croyent neceſſaires pour y conſeruer le credit des Maures. Medina Sydonia, Alcula, Biel, Aznalfarache, Arcos, & Lebrixa, ne ſe defendirent que legerement aprés la perte de leur Capitale.

Seuile emportée par le Roy de Caſtille.

Vne conqueſte ſi auantageuſe releuoit le courage de Ferdinand, iuſqu'à ſe perſuader qu'il ne luy ſeroit pas trop difficile d'occuper le Troſne du Roy de Maroc : & pour cét effet, il ſe propoſoit de paſſer en Affrique au premier Printemps ; mais eſtant tombé malade dans le meſme temps qu'il donnoit ſes ordres pour vn ſi glorieux voyage, la mort l'emporta apres vn regne de 35. ans. Alfonſe ſon fils aiſné occupa ſa place. Thibaud Roy de Nauarre, mourut ſept ou huict mois apres, & laiſſa ſon Troſne remply de Thibaud ſon fils deuxieſme du nom, & ving-troiſieſme Roy de Nauarre.

ALFONSE X. ROY DE Caſtille.

L'Aduenement d'Alfonſe à la Couronne de Caſtille, & celuy de Thibaud à celle de Nauarre, ne ſe fit pas ſans changement. Alfonſe auoit eſpouſé la fille de Iacques Roy d'Arragon, il n'en pouuoit auoir des enfans; il luy prit enuie de la quitter, & de prendre alliance auec la fille 1252.

du Roy de Dannemarc. Iacques eut le vent de ce deſſein, il s'en offença ; il alla rendre viſite à la vefue du Roy de Nauarre, luy promit ſon aſſiſtance & ſon appuy pour aſſeurer la Couronne à Thibaud ſon fils ; fit ligue offenſiue & defenſiue auec elle, à condition qu'ils ne prendroient point alliance auec la Maiſon de Caſtille: Alfonſe qui fut auerty de ces pratiques, ſe mit en campagne pour en preuenir les effets : Les Maures de Valence s'éleuerent en meſme temps contre le Roy Iacques, il les appuya : Il fit plus, il demanda que Thibaut luy fiſt hommage de ſa Couronne; Thibaud ne le refuſa pas ſeulement, mais il proteſta de recouurer ſur luy les terres que ſes predeceſſeurs auoient vſurpées ſur la Nauarre. Enfin toutes choſes ſe diſpoſoient à la plus cruelle guerre du monde, quand les Prelats de Caſtille, d'Arragon & de Nauarre, s'entremirent d'accommoder vne ſi dangereuſe querelle : Ils moyennerent l'entreueuë de tous ces Princes, elle ſe fit ; Ils demeurerent d'accord d'vne bonne paix, mais elle ſe fit au

desauantage du Roy de Nauarre, car il fut contraint de faire hommage au Roy de Castille, & promettre de l'aller seruir auec deux cens hommes, toutesfois & quantes qu'il mettroit en campagne pour faire la guerre.

Les affaires des Maures s'acheminerent cependant à vne decadence ouuerte, car le Roy de Castille ayant emporté Xerez, Arcos, Lebrixa, Niebra, Gibraleon, Huelma, Serpa, Mora, Alcabin, Castor, Tauira, Laule & Furo, il dépossеda tous les Roytelets qui conseruoient quelque qualité dans ces villes. Il n'y eut que Mahomad Aben Alhamar Roy de Grenade, contre lequel il ne voulut point employer ses armes, parce qu'il obseruoit exactement le traité auquel il s'estoit obligé. Les Maures dans la decadence. 1256.

On croyoit la paix fermement establie entre les Princes Chrestiens d'Espagne, par le traité dont nous auons parlé cy-dessus: on vit à la suite des victoires du Roy de Castille, que l'interest à bien souuent plus de pouuoir sur le cœur des hommes que la justice & la raison; car ce Prince

Sanche Capello, Roy de Portugal, mourut en ce mesme temps en Castille, où il estoit allé demander le secours d'Alfonse pour estre remis sur son Trosne. Le Comte de Boulogne son frere, qui estoit Regent de ce mesme Estat, ayant esté asseuré de sa mort, il occupa tout à fait la Couronne, fit diuorce auec la Comtesse Mahaud sa femme, pour espouses Beatrix, fille naturelle d'Alfonse; le dot de cette femme fut tout le Pays des Algarbes, que ce Roy de Castille auoit depuis peu conquis sur les Maures: ainsi la Couronne de Portugal deuint plus puissante & plus riche sur la teste de ce nouueau Roy, qu'elle n'auoit esté sur celle de ses Predecesseurs. Il fut couronne à Lisbonne, sous le nom d'Alfonse III. & fut le cinquiéme Roy de Portugal. Il auoit eu deux fils de sa premiere femme, nommez Ferdinand & Robert, il en eut deux de Beatrix, Denys & Alfonse.

Le Comte de Boulogne vsurpe la Couronne de Portugal.

La fortune ne caresse pas toûjours vn mesme homme: & comme elle est capricieuse, elle se plaist

quelquesfois à le trauailler, autant qu'elle a pris de peine à luy procurer le repos. Elle auoit fauoriſé le Roy de Caſtille iuſques à le faire eſlire Empereur d'Allemagne, au préjudice de Richard, fils de Iean Roy d'Angleterre, & frere d'Henry III. qui regnoit alors, lequel auoit eu les ſuffrages de l'Archeueſque de Cologne & du Comte Palatin du Rhin pour receuoir cette Imperiale Coronne: Elle auoit fait plier toute l'Eſpagne ſous l'authorité de ſes armes? elle luy voulut faire voir qu'elle n'auoit pas promis de le fauoriſer touſiours. Elle ſuſcita dans ſon ame quelque ſorte de meſpris pour la gloire à laquelle les Princes Allemands l'appelloient; Il ne voulut point faire le voyage d'Allemagne, & par conſequent il ne monta point ſur le Troſne Imperial: qui plus eſt, tous les Princes Maures qui s'étoient rendus ſes ſujets & ſes tributaires s'aſſemblerent à Grenade pour concerter des moyens de rentrer dans les droicts de leur liberté: ils n'en trouuerent point de meilleur que celuy

Le Roy de Caſtille eſt eſleu Empereur d'Allemagne.

Sa negligence le priue de cette Couronne.

Les Maures ſe reuoltent cõtre luy.

d'employer leurs armes pour la recouurer : ils les prirent auec chaleur, Mahomad Aben Alhamar ſe rendit leur Chef ; ils attaquerent & forcerent les villes de Xerez, d'Arcos, de Bejar, de Lebrixa, de Medina Sydonia, de Roca, de Sainct Lucar : & ſe trouuans aſſez ſatisfaits de ces premiers reſſentimens, ſe retirerent à la veuë d'vne armée qu'Alfonſe mit aux champs pour leur oppoſer.

Les proſperitez aueuglent les hommes comme les afflictions les abbaiſſent. Le bon ſuccez des armes du Roy de Grenade luy enfla le cœur : Il ſe promit des merueilles, s'il pouuoit receuoir quelque petite aſſiſtance d'Affrique, il y enuoya. Le Roy de Maroc fit paſſer de fort belles troupes en Eſpagne : La joye qu'il eut de les voir, luy fit faire des prodigalitez exceſſiues pour les bien traiter. Ces dépenſes eſtoient priſes ſur ſes ſujets ; Ils s'en faſcherent : Les Gouuerneurs de Malaga & de Gadix ſe reuolterent. Il apprehenda de ſe voir engagé dans vne guerre ciuile, & d'en auoir vne eſtrangere ſur les

Les Gouuerneurs de Gadix & de Malaga ſe reuoltent contre le Roy de Grenade

bras tout en meſme temps: Il enuoya demander ſauf-conduit au Roy de Caſtille, pour traiter d'accommodement auec luy : demanda pardon de la faute qu'il auoit faite contre ſon ſeruice luy fit hommage de ſa Couronne ; s'obligea de luy fournir annuellement vn tribut de deux cens cinquante mille Ducats : Alfonſe accepta d'abord ces conditions, & fut auehrur d'vne tréue qui ſe fit entre ce Roy Maure & les Gouuerneurs reuoltez : Mais Mahomad ayant demandé qu'Alfonſe iuraſt ſolemnellement de ne point aſſiſter ces rebelles, & le Roy de Caſtille ne luy ayant pas reſpondu comme il eſperoit, il ſe retira de ſa Cour auec aſſez de froideur, pour faire juger qu'il eſtoit fort mal ſatisfait.

Il ſe fit en meſme temps vn mariage fort conſiderable en Eſpagne: Ferdinand de Caſtille ſurnommé de la Cerde, fils aiſné d'Alfonſe, eſpouſa Blanche fille aiſnée du Roy S. Louys, qui regnoit en France ; & par ce moyen, les deux Roys demeurerent d'accord d'vn poinct qui leur pouuoit

mettre

mettre les armes à la main pour s'entretuer : car celuy de France ceda les prétentions qu'il auoit sur le Royaumes de Castille & de Tolede, qui luy appartenoient legitimement, dautant que Louys VIII. son pere auoit espousé Blanche, sœur aisnée d'Henry premier de ce nom, & huictiesme Roy de Castille, lequel estoit mort sans enfans; & que selon les Coustumes de ces Contrées, Berengue la mere de Ferdinand III. cadette de Blanche, ne pouuoit posseder au préjudice de son aisnée.

Le Roy de Frãce cede au Roy de Castille, les droits qu'il auoit sur les Couronnes de Castille & de Tolede.

Il arriua peu de mois aprés en Espagne vne chose qui n'est pas de moindre consideration. Denis l'aisné des enfans de la seconde femme du Roy de Portugal, se rendit en Castille, pour supplier le Roy son ayeul de luy vouloir donner l'ordre de Cheualerie, & vouloir pour l'amour de luy décharger le Royaume de Portugal de l'hommage qu'il deuoit à la Couronne de Leon. Il obtint sans difficulté la premiere de ces demandes, le Conseil du Roy de Castille ne fut pas d'auis qu'on luy accordast

La Couronne de Portugal affranchie de la Souueraineté de Leon.

la ſeconde: le Roy ayant neantmoins teſmoigné qu'il le deſiroit, elle luy fut enfin accordée ? de ſorte que la Couronne de Portugal demeura depuis ce temps-là ſans aucune dépendance de quelque Souueraineté que ce fuſt.

La ville de Calis auoit cependant eſté ſurpriſe par les Chreſtiens: Aben Ioſeph Roy de Maroc, ne put ſouffrir ce trait d'hoſtilité, dautant qu'il auoit tréue auec le Roy de Caſtille ; Il enuoya faire ſes plaintes, on le contenta de paroles ? les choſes demeurerent ainſi dans le calme : quantité d'accidens troublerent cette tranquillité. Voicy quel en fut le plus grand ſujet.

Les Grands de Caſtille ne purent ſouffrir la generoſité de leur Maiſtre en faueur du Roy de Portugal. Ils ſe liguerent pour luy oſter le Sceptre des mains : Ils appuyerent leur reuolte des armes du Roy de Grenade. Ils voulurent engager le Roy de Nauarre à ſe ranger de leur party, & luy firent dire qu'il n'y auoit que ce ſeul moyen pour recouurer les terres que les Roys de Caſtille

Le Royaume de Caſtille brouillé.

auoient vſurpées ſur la Nauarre. Ce Royaume eſtoit alors gouuerné par Henry frere de Thibaud, qui auoit voulu faire le voyaga de la Terre-Saincte auec le Roy S. Louys. Ce Prince eſtoit ſage & fort préuoyant: Il ne trouua point d'auantage dans les propoſitions qu'on luy faiſoit, il les refuſa. Le Roy Thibaud ſon frere eſtant mort peu de temps aprés, & la Couronne de Nauarre luy eſtant eſcheüe, les confederez renuoyerent vers luy, pour le ſupplier de vouloir conſiderer l'intereſt qu'il auoit de ſe joindre auec eux. Il leur fit reſponſe, qu'il prendroit les armes pour les appuyer, pourueu qu'ils vouluſſent premierement conquerir auec luy toutes les places qu'Alfonſe occupoit ſur ſa Couronne. Ils ne trouuerent pas ces conditions raiſonnables; ils ceſſerent de le ſolliciter: Il demeura dans les termes où il en eſtoit auec Alfonſe.

Les confederez ne laiſſerent pourtant pas de pouſſer leur reſſentiment juſqu'au dernier point: Ils ſe reti-

Les maures ſe retirent vers le Roy de Grenade.

rerent tous à Grenade, où Mahomad Aben Algamar les receut auec des careſſes; & commencerent à rauager toutes les frontieres. Ces hoſtilitez cauſerent de ſenſibles déplaiſirs au Roy de Caſtille, dautant que dans ce meſme temps les Ambaſſadeurs qu'il auoit enuoyez en Allemagne, luy mandérét que les Electeurs de l'Empire ennuiez de la negligence qu'il auoit témoignée à ſe rendre en Allemagne pour y receuoir la Couronne Imperiale, auoient eſleu Rodolphe en ſa place: Voilà pourquoy voulant appaiſer cette guerre ciuile qui s'eſleuoit, il enuoya prier le Roy d'Arragon de la vouloir terminer à quelque condition que ce fuſt, afin qu'ayant aſſeuré ſes Eſtats, il puſt paſſer en Allemagne, & ſe conſeruer par les armes le tiltre d'Empereur, dont il auoit eſté jugé digne par la pluſpart des Electeurs. Il reüſſit pour le premier poinct, car la Reyne Violant ſa femme, & le Roy d'Arragon, trauaillerent ſi puiſſamment, qu'ils ramenerent au deuoir tous les malcontens, & firent vn nouueau traité

auec Mahomad Mye, fils & successeur de Mahomad Aben Alhamar, decedé peu de iours apres qu'il eut receu les confederez dans sa ville : Mais pour le second, il n'eut pas le contentement qu'il se promettoit, car le Pape Gregoire luy ayant mandé qu'il ne deuoit plus rien prétendre à l'Empire, puis qu'il y en auoit vn autre qui tenoit sa place par le consentement des Electeurs, il cassa les troupes qu'il auoit leuées pour ce sujet.

Cette paix se fit en 1274. cette mesme année fut considerable par deux autres circonstances dignes de l'Histoire. Le Pape Gregoire ayant assemblé vn Concile à Leon, pour chercher les moyens d'vnir l'Eglise Grecque auec la Romaine, Iacques Roy d'Arragon s'y voulut trouuer, tant pour rendre les soûmissions filiales au Pape, que pour estre couronné de sa main. Mais Gregoire luy ayant refusé cette grace, s'il ne se confessoit vassal du S. Siege, il n'en voulut point entendre parler, & se retira de cette assemblée, fort

mal ſatisfait de n'auoir pas eſté conſideré comme on eſtoit obligé de le faire par la conſideration des grands ſeruices qu'il auoit rendus à la Chreſtienté.

La ſeconde circonſtance que ie trouue digne de la curioſité du Lecteur, eſt la malheureuſe mort de Ferdinand ſecond fils du Roy d'Arragon, lequel n'ayant iamais voulu rendre à Pierre ſon frere aiſné le reſpect qu'il luy deuoit par les loix du Ciel, & par celles de la nature, fut pris dans le chaſteau de Pomar, & jetté dans la riuiere de Singa, où il finit triſtement ſa vie.

Nous vous auons dit cy-deſſus, que Iacques Roy d'Arragon auoit des prétentions legitimes à la Couronne de Nauarre, par le traité qu'il auoit fait auec le Roy Sanche, & dont il auoit cedé tous les droits à Pierre Infant d'Arragon ſon fils, lors que Thibaud Comte de Champagne fut appellé à la Couronne: Il faut que nous reprenions icy cette matiere, afin que le lecteur n'ait rien à nous demander ſur ce point.

Iacques n'auoit point approuué les incartades de l'Infant Ferdinand ſon fils; il n'approuua pas auſſi le ſeuere chaſtiment que Pierre fit ſouffrir à ſon frere, dautant qu'il choquoit la nature. Il voulut donner de l'horreur à ce fils d'vne action qui en eſtoit digne: Pierre ne gouſta point ces reprimandes; Il s'eſloigna de la Cour, en reſolution de ne rendre pas à ſon pere ce qu'il luy deuoit; enuoya pratiquer Henry Roy de Nauarre. Le Roy Iacques eſtant auerty de cette pratique, en voulut préuenir l'effet: Il alla trouuer luy-meſme le Roy de Nauarre, luy remit le droit qu'il prétendoit ſur ſa Couronne, à condition qu'il n'appuyeroit point la rebellion de ſon fils. Henry demeura d'accord de ce point, il fit dire à Pierre qu'il ne le pouuoit ſecourir: Ainſi ſe ſeruant judicieuſement d'vne ſi belle conjoncture, il ſe mit dehors d'vne affaire qui luy embaraſſoit le cerueau.

La Couronne de Nauarre affranchie de la Souueraineté de celle d'Arragon.

Ce Prince auoit eſpouſé Ieanne fille de Robert Comte d'Artois, frere du Roy S. Louys: Il en auoit

vn fils appellé Thibaud, la nourrice de ce jeune Prince le laiſſa tomber d'vne feneſtre en bas ; de laquelle cheute il mourut. Il arriua de là qu'vne ſeule fille qui luy reſtoit appellée Ieanne comme la mere, herita de cette Couronne aprés le trépas d'Henry, qui mourut en 1274.

Bien que les loix fondamentales donnaſſent ce grand Eſtat à cette Princeſſe, il y eut neantmoins de grandes conteſtations ſur le choix de celuy qui en porteroit la Couronne par vn legitime mariage : La plus grande partie des Seigneurs demandoient qu'elle fuſt donné à Ferdinand Infant de Caſtille; d'autres vouloient qu'elle fuſt mariée à l'Infant d'Arragon, pour rejoindre encor vne fois ces Eſtats. La Reyne mere, ſous la tutelle de laquelle elle eſtoit, ne voulut point demeurer d'accord de l'vn ny de l'autre de ces partis ? Elle ſe mit ſous la protection de Philippes III. Roy de France. Ce Prince fit épouſer cette jeune Princeſſe à ſon fils Philippes ſurnommé le Bel, qui fut Roy de France : Ce

mariage fit que les peuples de ce Royaume ſe cantonnerent, & ſe diuiſerent en pluſieurs partis ; Les vns appuyerent le droit de Caſtille ; les autres prirent les armes pour ſoûtenir les prétentions du Roy d'Arragon les plus judicieux embraſſerent le party de France : Car Philippes y ayant fait paſſer vne belle armée ſous la conduite de Robert Comte d'Artois, tous les ſeditieux furent cruellement chaſtiez ; & cette Couronne demeura ſans contredit à Ieanne, à laquelle elle appertenoit legitimement.

La Couronne de Nauarre tombe dans la Maiſon de France.

Par l'accommodement que le Roy de Caſtille fit auec le Roy de Grenade, & auec ſes ſujets rebelles, il ſe creut tellement en ſeureté, qu'il n'apprehenda point de changement aux affaires de ſon Eſtat; voyla pourquoy il prit vne reſolution peu conuenable à l'opinion que l'on auoit de ſa ſageſſe : Il trauerſa les Monts Pyrenées pour aller demander au Pape Gregoire, qui tenoit alors vn Concile à Leon, la confirmation du tiltre d'Empereur d'Allemagne, dont nous auons

dit cy-deſſus qu'il eſtoit décheu, ce qui luy fut abſolument refuſé. Cependant les Maures d'Eſpagne voulans profiter de ſon eſloignement, ils s'aſſemblerent, enuoyerent demander l'appuy des armes d'Aben Ioſeph Roy de Maroc : Ce Prince auoit trop d'intereſt en cette partie pour refuſer l'aſſiſtance qu'on luy demandoit ; il paſſa luy-meſme en Eſpagne. Ferdinand de la Cerde Vice-Roy & Lieutenant General pour le Roy ſon pere en Caſtille, le voyant ſurpris, fit toute la diligence poſſible pour leuer des troupes ; & en donna le commandement à Nugno de Lara, pour arreſter la marche des Maures : Ces forces Chreſtiennes furent défaites, & leur General tué ſur le champ de bataille. L'Archeueſque de Tolede, qui s'auançoit d'vn autre coſté pour s'oppoſer aux forces que le Roy de Grenade commandoit, fut auſſi tué, & ſon armée taillée en pieces : Ferdinand mourut preſqu'en meſme temps à Ville-Real. Les Maures releuerent leurs eſperances par la nouuelle de cette mort ; & ſans

Deſcẽte du Roy de Maroc en Eſpagne.

Défaite des armées Chreſtiennes.

doute elle eſtoit capable de faire vne mortelle playe à la Chreſtienté: Mais l'Infant Dom Sanche ſon frere s'eſtant promptement auancé vers l'armée qui marchoit ſous la conduite de Lope Diaz de Haro Seigneur de Biſcaye, il donna tant de crainte aux Maures, qu'ils enuoyerent demander vne ſuſpenſion d'armes pour deux ans.

Les ſentimens des Chefs de l'armée Chreſtienne ſe trouuerent partagez en cette propoſition ; neantmoins les plus judicieux ayans eſté d'auis de faire la tréue, elle fut concluë. Cela fit que l'Empereur Maure s'étant retiré en Affrique, & Myr Almus a Grenade, Alfonſe eut le loiſir de retourner en Caſtille, pour y reſtablir les deſordres que ſon abſence y auoit cauſez.

Iacques Roy d'Arragon, n'auoit point voulu tenir ſes bras en eſcharpe, pendant que les Royaumes Chreſtiens eſtoient menacez par les Maures. Il auoit enuoyé de belles forces contr'eux, elles eurent vne pareille diſgrace que celles du Roy.

de Caſtille. Son grand cœur ne put ſouffrir vne telle perte ſans reſſentiment; il mit de nouuelles troupes ſur pied, ſe mit à leur teſte pour les faire combattre auec chaleur par la conſideration de ſa preſence? Il n'arriua pas iuſqu'à la veuë de ces ennemis: Il fut attaqué d'vne fiévre à Valence, il y mourut aprés vn regne de ſoixante ans, & auec vn extréme regret de ſes peuples. Pierre ſon fils aiſné, fut ſucceſſeur de ſes Royaumes d'Arragon, de Valence, & de la Principauté de Catalogne: le partage de ſon puiſné qu'on nommoit Iacques, fut la Souueraineté des Iſles de Majorque & Minorque, auec le tiltre de Roy.

Mort de Iacques Roy d'Arragon.

Les Iſles de Maiorque & Minorque érigées en Royaume.

Quant au Roy de Caſtille, il ne fut point pluſtoſt à Tolede, qu'il y fit aſſembler les Eſtats generaux de tous ſes Royaumes, tant pour y auiſer des moyens qu'on auoit de tirer raiſon des Arabes, que pour y deliberer de la ſucceſſion de la Couronne. La premiere de ſes choſes fut reſoluë ſans beaucoup de peine; l'on ne demeura d'accord de l'autre

qu'apres de grandes difficultez qui ſe preſenterent. Sanche l'aiſné de ſes enfans qui viuoient alors, fut reconnu pour ſon heritier : Alfonſe & Ferdinand fils de Dom Ferdinand de la Cerde, ne ſe virent pas ſeulement ainſi reculez de la ſucceſſion Royale, mais encor enfermez dans la Citadelle de Xatiua, de peur qu'ils ne troublaſſent la tranquillité du Royaume.

Les enfans de Ferdinand de la Cerde faits priſonniers.

Cette derniere affaire ayant donc eſté reſoluë, on mit en campagne pour aller attaquer les Maures, & l'on commença ces nouuelles hoſtilitez par le ſiege d'Algezire : Mais cette entrepriſe ne fut point heureuſe, l'armée de Mer ſe perdit toute ; & les miſeres furent ſi grandes en celle de terre que la mort en ayant emporté plus de la troiſieſme partie, les Generaux furent contraints de leuer le ſiege.

Le Roy de Grenade auoit bien préuenu qu'on l'attaqueroit ; ſe voulant auſſi mettre en l'eſtat d'vne vigoureuſe defenſe, il adjouſta aux fortifications de ſa ville de Grenade, vne

Citadelle qu'il fit appeller Alhambra, laquelle ſe pouuoit dire la meilleure piece de toute l'Europe. Et certes ce ne fut point ſans raiſon qu'il apprehenda les attaques du Roy de Caſtille, car ſuiuant la reſolution priſe dans l'aſſemblée des Eſtats generaux, ce Prince enuoya Sanche ſon fils pour aſſembler la gendarmerie de tous ſes Royaumes. On luy fit donc la guerre, mais ce ne fut pas à l'auantage de la Chreſtienté. Cependant Alfonſe Roy de Portugal eſtant decedé, ſon fils Denys âgé de dix-ſept ans, occupa ſa place. Il fut le premier de ce nom, & le ſixieſme Roy de Portugal.

Denys ſixieſme Roy de Portugal.

Il arriua dans ce meſme temps vne choſe que ie ne dois point oublier icy, Philippes III. Roy de France, s'intereſſoit dans l'exheredation & dans la captiuité des enfans de Dom Ferdinand de la Cerde, dautant qu'il eſtoit frere de leur mere. Il enuoya des Ambaſſadeurs en Caſtille, pour demander leur liberté, & leur reſtabliſſement dans les droits d'vne ſucceſſion legitime. Le Conſeil du

Roy de Caſtille trouua bon que ces deux Roys euſſent vne conference particuliere ſur cette affaire : Il fut conclud qu'ils ſe verroient à Bayonne, ils s'y trouuerent, & demeurerent d'accord que le Royaume de Iaëm ſeroit donné à ces jeunes Princes, puis qu'on leur oſtoit celuy de Caſtille. Sanche ne voulut point ſouſcrire ce que ſon pere auoit accordé : Cette grande affaire ſe rompit ; Il arriua de là qu'vne coufederation faite entre les Couronnes de France, d'Angleterre & de Caſtille pour la ruyne entiere des Maures, fut auſſi rompuë.

Entreueuë de Philippes Roy de France & du Roy de Caſtille. Pourquoy

L'oppoſition de Sanche faſcha merueilleuſement le Roy de Caſtille ſon pere ; & d'autant qu'il vouloit faire paroiſtre que ſon authorité n'eſtoit pas eſteinte, enuoya juſqu'en France, pour dire à Philippes qu'il eſtoit dans la reſolution de mettre en liberté les Princes pour leſquels il s'intereſſoit : Mais Sanche ayant eu aduis du depart de l'Eueſque d'Ouiedo qui paſſoit en France, il en conceut vn ſi grand dépit, qu'il reſolut de faire la guerre à ſon pere,

L'Infant de Caſtille fait la guerre au Roy ſon pere.

pluſtoſt que de conſentir à la déliurance de ſes neueux.

En effet, il fit alliance auec le Roy de Grenade, & pratiqua ſi bien les Grands de Caſtille, que le Roy ſon pere ſe voyant abandonné de tous ceux dans la fidelité deſquels, il croyoit trouuer ſon appuy, fut contraint d'enuoyer à Maroc, pour demander le ſecours de Iacob Aben Ioſeph contre ſon fils, & d'engager ſa Couronne Royale à ce Prince pour la ſomme de ſeptante mille piſtolles.

Le Roy demande le ſecours du Roy de Maroc.

Cette demande ſuſcita dans le cœur du Maure des paſſions bien differentes: Il eſtoit barbare, toutefois il ne ſe put empeſcher de pleurer, de voir vn ſi grand Prince reduit à vendre ſa Couronne à ſon ennemy, pour ſe deliurer de la perſecution de ſon fils: & d'ailleurs, il ſe réjoüit de faire vn voyage qui pouuoit releuer en Eſpagne le credit & l'authorité que ſes predeceſſeurs y auoient euë. Il arma donc, ſe mit en campagne, le Roy de Caſtille l'alla trouuer, leurs armées ſe ioignirent deuant Eccia, emporterent Caſtro, & ſe preſente-

rent deuant Cordouë, où Sanche s'eſtoit enfermé auec grand nombre de vaillans hommes.

La difficulté qu'ils trouuerent à ſe rendre maiſtres de cette place, leur ayant fait iuger qu'vne plus grande opiniaſtreté les perdroit, ils leuerent le ſiege d'vn commun accord : Le Maure commença de rauager toute la campagne : le Roy de Caſtille reprit le chemin de Seuile, auec les forces qu'il auoit de ſon chef: Ils eſtoient demeurez d'accord qu'ils ſe rejoindroient deuant Eccia ; le Maure s'y rendit ; le Roy de Caſtille ſe mit en chemin pour le rencontrer: Mais ſoit qu'il euſt quelque auis ſecret que le Maure ſe vouloit ſaiſir de ſa perſonne, ou qu'vne terreur panique luy euſt fait prendre cette impreſſion, il retourna du coſté de Seuile, au lieu d'auancer vers Eccia.

Le Maure merueilleuſement eſtonné de cette démarche, luy en enuoya demander la raiſon : & d'autant que luy-meſme la comprenoit bien, il luy manda que s'il luy vouloit enuoyer vne partie de ſon armée, il

iroit combattre ſes ennemis juſqu'aux portes de Cordouë. Alſonſe rauy d'vne propoſition qu'il ſouhaitoit auec paſſion, luy enuoya mille cheuaux ſous la conduite de Ferdinand Perez Prince de Leon: Le Roy Maure fit faire monſtre à ces Caualiers tout auſſi toſt qu'ils furent arriuez, ils ne le ſeruirent pourtant point; car s'eſtans imaginés qu'il les vouloit mener en Affrique, ils l'abandonnerent; Ce qui le faſcha tellement, que ne voulant plus faire la guerre, puis qu'il n'eſtoit point appuyé, il reprit le chemin d'Affrique, ſans perdre les bon ſentimens qu'il auoit pour le Roy de Caſtille.

Ferdinand Perez eſtoit cependant bien empeſché de ſa contenance, car il n'oſoit retourner vers le Roy ſon Maiſtre, n'ayans point d'excuſes aſſez legitimes pour pretexter la faute qu'il auoit faite d'abandonner le Roy de Maroc. Mais la fortune & ſon courage le déliurerent de l'inquietude que cette affaire luy donnoit. Il rencontra dix mille cheuaux ſortis de Cordoüe, il les chargea, bien qu'il

n'en euſt que mille à ſa ſuite, les défit ; & par cette glorieuſe action, merita que les bras d'Alfonſe luy fuſſent ouuerts, pour le careſſer quand il retourna.

Cette victoire réjoüit Alfonſe, elle n'appaiſa pourtant pas toute la colere qu'il auoit conceuë contre ſon fils : Au contraire, ayant appris qu'il auoit engagé ſes freres à combattre ſous ſes Enſeignes, & qu'il auoit rendu la Forteresſe d'Arenas, au Roy de Grenade, comme vn gage de l'alliance qu'il auoit contractée auec luy, il luy donna ſa malediction ; luy ſouhaitta celle de Dieu en preſence d'vne infinité de perſonnes de condition, qu'il auoit aſſemblez, pour eſtre teſmoins du reſſentiment auquel les deſobeïſſances de ſon fils l'obligoient.

Guerre entre les Roys de Nauarre & d'Aragon.

Pendant que cete grande querelle ſe démeſloit en Caſtille entre le pere & le fils, les Arragonnois & les Nauarrois ſe traitoient encor plus cruellement. Nous vous auons dit cy-deſſus, que Iacques d'Arragon auoit cedé à Pierre ſon fils le droit qu'il prétendoit ſur la Nauarre; par la donatiõ

que le Roy Sanche le Fort luy en auoit faite. Nous vous auons dit encor que le Roy de Caſtille auoit diſputé cét Eſtat au Roy Thibaud, comme ſorty de la Couronne de Caſtille. L'Infant de Caſtille qui faiſoit la guerre à ſon pere, voulant attirer à ſon party le Roy d'Arragon, il luy fit vne ceſſion de tous les droits qu'il prétendoit ſur cette Couronne. Le Roy d'Arragon la vouloit vſurper ſur la Reyne Ieanne : les Nauarrois prirent les armes ; & ſe voyant appuyez des forces de France, ſe defendirent auec vne ſi belle vigueur, qu'ils contraignirent les Arragonnois à demander vne ſuſpenſion d'armes pour deux ans.

Il y eut diuerſes cauſes qui pouſſerent ce Roy d'Arragon à n'opiniaſtrer pas la guerre contre la Nauarre: Ie n'en rapporteray pourtant que celle qui me ſemble la plus importante à noſtre ſujet. C'eſtoit vn Prince dont l'humeur eſtoit fort bizeatre, qui ne reconnoiſſoit pas les ſeruices qu'on luy rendoit, qui meſpriſoit les Grands de ſa Cour, & qui auoit vne

seuerité qui alloit jusqu'à la cruauté. Ces defauts suscitoient la haine de tous ses sujets, la Noblesse se ligua contre luy : Ses deux freres se rendirent Chefs des mal-contens. Il fut contraint de retirer ses armes de Nauarre, contraint de restablir les anciens priuileges de la Catalogne & du Royaume d'Arragon,& contraint encor d'agréer des Magistrats auec titre de Iuges Majeurs, qui luy furent demandez par le peuple. Son frere le Roy de Majorque s'estoit retiré en France, lors qu'il le vit retourner à Valence ; il prit cette retraite pour vn legitime suiet de le dépoüiller de la Comté de Roussillon, qui faisoit vne bonne partie de son appanage.

Martin IV. qui tenoit alors le Siege de Rome, ayant appris les veritables causes qui auoient fait naistre le guerre ciuile en Castille, authorisa le juste ressentiment d'Alfonse contre son fils, excommunia ce ieune Prince, & tous ceux qui appuyoient vne si dangereuse reuolte ; Ensuite dequoy le pere & le fils estans tom-

bez malades preſqu'en meſme temps, Beatrix vefve de Portugal, & Marie femme de Sanche, s'entremirent de reconcilier ces deux Princes : Mais les flateurs qui ſuiuoient Sanche, vſerent de tant d'artifices, qu'ils empeſcherent vne œuure ſi Chreſtienne & ſi charitable ; de ſorte que le Roy ſe voyant proche de ſa fin, fit vn teſtament, par lequel il donna Seuille & Badajos en titre de Royaume à ſon fils Iean, à la charge qu'il les tiendroit de la Couronne de Caſtille & de Leon, & le Royaume de Murcie à Iacques ſon autres fils, à pareille condition.

Mort d'Alfonſe Roy de Caſtille. 1284.

Il mourut en 1284. ſon corps fut enſeuely à Seuile ; on trouua apres ſon deceds vn autre teſtament qu'il auoit fait en 1283. par lequel maudiſſant Sanche & toute ſa poſterité, il laiſſoit heritiers de tous ſes Royaumes Souuerains Alfonſe & Ferdinand de la Cerde, l'vn au défaut de l'autre ? & s'ils mouroient tous deux ſans enfans, Philippes Roy de France & ſes deſcendans. Cela n'empeſcha pourtant point que Sanche, qui fut

ſurnommé le Braue, ne priſt la Couronne & le Sceptre, & qu'il ne fiſt declarer ſa fille Iſabelle heritiere de tous ſes Eſtats, au cas qu'il n'euſt point d'enfans maſles.

SANCHE, SVRNOMMÉ le Braue, vnzieſme Roy de Caſtille.

CE couronnement ſe fit à Tolede ſans aucun obſtacle : mais il fut ſuiuy de grandes trauerſes. L'Infant Dom Iean, frére de ce nouueau Roy, ſe mit en campagne pour ſurprendre Seuile, ce qu'il ne fit point. Le Roy de Maroc enuoya des Ambaſſadeurs, leſquels n'ayant pas eſté bien receus, il ſe mit en eſtat de faire vne deſcente en Eſpagne ; & Philippes Roy de France, ſe propoſa d'y porter ſes armes ſur le refus qu'on luy auoit fait de déliurer Alfonſe & Ferdinand de la Cerde ſes neueux.

Le commencement du regne de Sanche eſt trauerſé.

Les hoſtilitez du Roy de Maroc ne furent point conſiderables, bien que ſon armée fut compoſée de dix-huict mille cheuaux, & d'vn grand nombre de gens de pied. Il attaqua

la ville de Xerez, la reſiſtance qu'il y trouua luy fit leuer le ſiege : & la nouuelle qu'il apprit que Sanche eſtoit à la teſte d'vne belle armée, luy fit parler d'accommodement. En effet, il deuint amy de ce Prince : & pour arriuer à ce point, luy fit preſent de deux millions de petites pieces d'or, qu'on appelloit Marauedis.

Philippes Roy de France paſſe en Eſpagne pour faire la guerre.

Le deſſein du Roy de France, eut bien plus de ſuite & plus de chaleur: Il entra dans Catalogne auec Philippes de Bel ſon fils Roy de Nauarre, emporta Perpignan pour le premier effort de ſes armes; continua ſes conqueſtes par la priſe de ving-ſept villes ou chaſteaux: & voulant pouſſer plus loin, alla camper deuant Gironne. Les viures & autres munitions de guerre dont ſon armée auoit beſoin, venoient de Narbonne, d'Empuries, de Roſes, & de quelqu'autres Ports dont il eſtoit en poſſeſſion. Le Roy d'Arragon creut qu'il feroit vn coup de partie de couper ſes viures, & de ſe ſaiſir d'vne grande ſomme de deniers qui eſtoient portez pour le payement de l'armée; Il

ſe

ſe mit à la tête de cinq cens cheuaux, & de deux mille hommes de pied ; Philippes qui fut auerty de cette entrepriſe, enuoya le Connêtable de France, accompagné de trois cens hommes d'armes choiſis pour s'oppoſer au deſſein de ce Prince. Cette petite troupe arriuant proche du lieu de l'embuſcade des Eſpagnols, elle fut enuironnée & chargée, elle ſe defendit auec vne vigueur ſans pareille: Le Roy d'Arragon qui vouloit augmenter le courage aux ſiens par l'exemple de ſa valeur, dõna des premiers; il fut bleſſé d'vn coup de lance, il ſe retira de la preſſe; ſes troupes étonnées, commencerent à lâcher le pied: les François ſe ſeruirent de leur deſordre pour les enfoncer ; Toutes l'infanterie fut taillée en pieces, la pluſpart de la caualerie ſe ſauua ; le Roy mourut de ſa bleſſeure ; Alfonſe ſon fils luy ſucceda. L'Iſle de Sicile fut le partage de ſon puiſné que l'on nommoit Iacques.

Défaite & mort du Roy d'Arragon.

Alfonſe ne fit pas comme font la pluſpart des hommes, qui conſomment les premiers iours de la perte

de quelques perſonnes en des regrets qui ſont touſiours foibles & inutiles.

Conquête de l'Iſle de Majorque par le Roy d'Arragon.

Son pere auoit eu vne merueilleuſe paſſion de joindre à ſa Couronne celle de l'Iſle de Majorque: Il y fit marcher ſon armée, s'en rendit le maître; & par cette conqueſte, il ajouſta au tiltre de Roy d'Arragon celuy de Roy de l'Iſle Majorque: Quant au ſiege de Gironne, il ne fut pas long, car Reymond de Cardonne qui commandoit dedans, ayant appris la mort du Roy Pierre, il capitula.

Cette conqueſte fut la derniere que Philippes fit, il tomba malade, il apprit en s'en retournant, que l'Admiral de Sicile qui cingloit du coſté de la Catalogne pour ſecourir le Roy ſon Maître, auoit pris au dépourueu la flote Françoiſe qui étoit au Port d'Empuries, & qu'il auoit bruſlé la pluſpart des vaiſſeaux qui la compoſoient. Il s'affligea de cette nouuelle, ſon affliction rengregea ſon mal, il mourut dans la ville de Perpignan. Philippes le Bel ſon fils, qui étoit Roy de Nauarre, fut ſon ſucceſſeur à

la Couronne de France : Ses enfans Louys Hutin, Philippes le Long, & Charles le Bel, qui regnerent ſucceſſiuement en France, furent auſſi tous trois Roys de Nauarre.

Son auenement à la Couronne de France, fit naiſtre vne tréue entre luy & le Roy d'Arragon; & l'on fut ſur le point d'en conclurre vne autre auec le Roy de Caſtille. Mais Philipes ayant demandé que ce Prince Eſpagnols repudiaſt ſa femme qui eſtoit ſa parente, pour épouſer vne de ſes ſœurs, on trouua ſi peu de iuſtice en cette propoſition, que les choſes demeurerent en l'état qu'elles étoient.

Le Roy d'Arragon n'ayant donc plus d'ennemis ſur les bras, il ſe ſouuint qu'il y auoit encore quelques Maures habituez en l'Iſle Majorque, dont il ſe falloit défier ; voilà pourquoy y faiſant paſſer ſon armée, il en nettoya le pays, & les contraignit à ſe retirer en Affrique.

Guerre entre les Frãçois & les Arragõnois pour le Royaume de Sicile.

Les François & les Arragonnois eurent peu de temps aprés de nouueaux demeſlez pour le Royaume

des deux Siciles: Mais dautant que cette guerre ſe fit en Italie, il me ſuffira de dire, que Charles ſurnommé le Boiteux, fils de Charles d'Anjou Roy de Naples & de Sicile, fut vn de ceux qui le diſputerent; & que Iacques d'Arragon, qui l'auoit eu par le teſtament de ſon pere, fut l'autre.

Nous auons ſouuent parlé des pourſuites que Philippes III. Roy de France, & Philippes le Bel ſon ſucceſſeur, auoient fait pour la liberté d'Alfonſe & de Ferdinand de la Cerde: Il eſt neceſſaire que nous en parlions maintenant, puiſque l'ordre de nôtre diſcours le demande. Toutes les inſtances que l'on auoit faites pour les mettre hors de la priſon, auoient été de nul effet: Ils en ſortirent par vn moyen ſi peu préueu, qu'on eut ſujet de s'en étonner.

Le Roy de Caſtille n'aimoit point l'Infant Dom Iean ſon frere, & moins encor le Comte Lopez Diaz de Haro, dont ce Prince auoit eſpousé la fille. Il les menaça d'vne étroite priſon, s'ils ne ſe dépoüil-

loient de quelques places qu'ils possedoient: Leur orgueil ne leur permit point de souffrir vn discours de cette nature; ils mirent tous deux l'épée à la main, auec protestation de tuer les premiers qui s'auanceroient pour les prendre. Tous les assistans étonnez de cette brauades s'auancerent contr'eux auec furie, percerent le Comte de cinq ou six coups, & le renuerserent sur le carreau. L'Infant Dom Iean qui auoit donné deux grands coups d'épée à deux des plus considerables Seigneurs du Royaume, prit la fuite aussi-tost qu'il eut veu son beaupere à terre, la Reyne Marie empêcha que le Roy ne le tuast de sa propre main. Il fut toutefois arrêté, & serré fort étroitement.

Le Comte Lopez Dias de Haro auoit vn fils appellé Dom Diego Lopez de Haro; C'étoit vn Caualier dont le cœur n'étoit pas moins grand que la naissance: Il arma pour vanger la mort de son pere: Son pouuoir ne s'étendant pas iusqu'à se promettre de faire beaucoup de son chef,

il paſſa iuſqu'en Nauarre pour y pratiquer ſes amis, ſe rendit apres à la Cour d'Alfonſe Roy d'Arragon ; il y trouua Gaſton de Bern ſon proche parent, lequel étoit en grande conſideration prés d'Alfonſe, ils ſupplierent ce Prince de leur vouloir accorder la liberté des enfans de la Cerde ; Alfonſe ne les refuſa point, il les enuoya querir : & pour faire voir qu'il les déliuroit de bon cœur, fit prendre à l'aiſné le tiltre de Roy de Caſtille & de Leon, obligeant tous les Caſtillans mal-contens qui s'étoient refugiez en ſa Cour de les reconnoître.

Les Princes de la Cerde ſõt élargis

L'aiſné prend qualité de Roy de Caſtille.

La nouuelle de cét élargiſſement ayant été portée en Caſtille, le Roy s'en affligea ſenſiblement ; il iugea qu'il alloit auoir les Arragonnois ſur les bras, cela fit qu'il enuoya prier le Roy de portugal de le ſecourir de ſes armes, & qu'il renouuella les tréues qu'il auoit auec le Roy de Maroc. Il auoit encor à redouter l'appuy de la France ; Il fit auſſi tous ſes efforts pour ſe parer de ce coſté-là : Il enuoya des Ambaſſadeurs à

Philippes, pour luy demander vne entreueuë; Philippes fit partir les siens pour l'asseurer qu'il s'y disposoit: Elle se fit à Bayonne en 1290. 1290.
Ce fut au desauantage d'Alfonse & de Ferdinand de la Cerde, car Philippes ayant conceu vne jalousie incroyable, de ce que ces Princes étoient appuyez par le Roy d'Arragon, qu'il mettoit au nombre de ses ennemis, il abandonna leurs interêts; & fit vne telle alliance auec le Roy Sanche, qu'il renonça derechef aux droits qu'il auoit sur la Couronne de Castille pour l'obliger. Le Roy d'Aragõ n'oublia rien pour rompre vne si dangereuse pratique, car il employa le Roy d'Angleterre Edoüard, pour deuenir amy de Philippes: Mais il n'obtint qu'vne partie de ce qu'il vouloit. L'entremise du Pape & du Roy d'Angleterre le mit d'accord auec Philippes, à condition que les Arragonnois quitteroiẽt l'Isle de Sicile, & en laisseroient vne libre possession à Charles Roy de Naples: pour le reste, le traité fait auec le Roy de Castille, subsista.

Ce Prince n'eut pourtant pas long-temps le déplaiſir de n'auoir pas obtenu ce qu'il vouloit, ny la ſatisfaction d'en auoir obtenu plus de la moitié : Il mourut deux mois apres la concluſion du traité ; Dom Iacques d'Arragon ſon frere occupa ſon Trône, & calma tout d'vn même-temps les orages qui s'étoient éleuez entre les Arragonnois & les Caſtillans, par vne promeſſe qu'il fit au Roy de Caſtille d'épouſer la Princeſſe Iſabelle ſa fille.

Dom Iacques Roy d'Arragon.

La Caſtille euſt alors eſté dans vne profonde tranquillité, ſi l'Infant Dom Iean frere du Roy Sanche, euſt pû conceuoir de bons ſentimens pour le repos de ce grand Eſtat. Mais ce Prince ne pouuant changer de cœur pour le Roy ſon frere, il ſe rebella derechef; Ce qui piquât le Roy juſqu'au vif, il le pourſuiuit de telle façon, qu'il le fit ſortir du Royaume pour aller chercher vn azile dans la Cour du Roy de Portugal : Il y fut receu d'abord auec beaucoup de ciuilité ; Mais Sanche ayant enuoyé dire à ce Prince, qu'il ne pouuoit

donner retraite à ſes ennemis, ſans contreuenir à l'alliance qu'ils auoiẽt enſemble ; ce broüillon fut contraint de monter ſur mer, pour aller chercher vn plus ſeur appuy chez le Roy de France.

Il n'alla pourtant pas juſques-là ; les vents le pouſſerent en Affrique ; il y prit terre pour aller viſiter le Roy de Maroc, les bras du Maure ſe trouuerent ouuerts pour le receuoir ; il luy offrit cinq millé cheuaux pour aller broüiller les cartes en Caſtille il les accepta ; repaſſa promptement en Eſpagne, aſſiegea Tariffe, & fit d'incroyable efforts pour ſe rendre maître de cette Place : mais la fortune n'ayant pas ſecondé ſes armes, il fut contraint de leuer le ſiege, & de repaſſer en Affrique.

Hoſtilitez de Dom Iean de Caſtille contre ſon frere.

Vn ſuccez ſi peu fauorable, remplit l'eſprit du Roy de Caſtille d'vn contentement qui ne ſe peut dire : Il ne le gouſta pourtant pas long-temps. Il tomba malade à Vaille-dolit, il alla mourir à Tolede ; Ferdinand ſon fils fut mis ſur le Trône, la Reyne Marie ſa mere fut de-

Mort du Roy de Caſtille.

clarée ſa tutrice, & Regente de ſes Eſtats.

FERDINAND IV. DV NOM, douziéme Roy de Caſtille.

LA Caſtille étoit en bonne intelligence auec tous les Princes voiſins, quand le Roy Sanche mourut : Si tôt qu'on l'eut mis au tombeau, les partiſans d'Alfonſe de la Cerde, Roy titulaire de ce Royaume, trauaillerent ſi ſoigneuſement, qu'ils ajuſterent vne alliance entre ce Prince, les Roys de France, de Portugal, & de Grenade, pour empêcher que ce nouueau Roy de Caſtille ne fuſt reconnu.

Ligue contre Ferdinãd.

Cette ligue ne fut pas la ſeule qui forma des oppoſitions à l'eſtabliſſement de ce Prince : Henry ſon oncle chaſſé du Royaume du temps de Ferdinand III. y étant de retour, il ſe mit ſi bien dans l'eſprit de la Reyne Regente, qu'il ſe fit luy-meſme Regent. Cette grande authorité déplut aux Seigneurs de la Cour ; Ils commencerent à former des partis : luy qui vouloit maintenir ſon au-

thorité, se saisit de la pluspart des villes pour en disposer à son gré : L'Infant Dom Iean retourna d'Alfrique en ce mémetemps, se saisit de la ville d'Alcantara, prit le tiltre de Roy de Castille. Le Roy de Portugal enuoya declarer la guerre à la Regente & au Prince Henry en faueur de Iean. Alfonse de la Cerde se jetta dans la Castille d'vn autre costé, appuyé des forces de Nauarre & d'Arragon, & se rendit maître de Leon. L'Infant Dom Iean l'allant trouuer en cette ville, ils s'accorderent, & partagerent l'Estat de Castille. Il fut dit qu'Alfonse seroit Roy de Castille, de Tolede, de Cordouë, de Murcie, & de Iaën, Et l'Infant Dom Iean, de Leon de Garice, d'Estramadure, & de Seuile.

Dom Iean prend qualité de Roy de Castille.

Ces deux Princes qui étoient appuyez des armes de France, de Nauarre, d'Arragon, de Portugal & de Grenade, estans demeurez d'accord de ce que dessus, ils prirent leur marche droit à Sagahun, où Alfonse fut couronné ; emporterent Villa-Garcia, Tordesillas, Medina de Rioseс-

Alfonse de la Cerde est couronné Roy de Castille.

co, la Motta, Villa Fafila, & pluſieurs autres places aſſez importantes pour authoriſer leurs deſſeins : Mais cette proſperité ne fut pas de longue durée, la peſte ſe mit au Camp d'Alfonſe, pendant qu'il s'occuppoit au ſiege de Majorga, elle emporta quantité de perſonnes de condition, & entr'autres l'Infant d'Arragõ; cela fit qu'on leua le ſiege, & que les armées ſe retirerent en Nauarre & en Arragon, & qu'à leur exemple le Roy de Portugal qui s'étoit ſaiſi d'Alfajares & de Sabugal, ceſſa ſes hoſtilitez contre la Caſtille.

L'armée de Ferdinand en campagne.

L'orage ayant donc beaucoup relaſché de ſa violence, la Reyne Regẽte fit marcher toutes les forces du Roy Ferdinand ſon fils contre la ville de Parades, dépendante de la Couronne de Leon, où l'Infant Dom Ieã s'eſtoit eſtably ; & le Prince Henry, qui auoit vn corps d'armée ſeparé de celle du Roy, attaqua les frontieres du Roy de Grenade : Mais ayant été défait par le Maure, il ne voulut pas que le General de l'armée Royale eût plus d'auantage que

luy ; il ſe rendit au Camp, fit leuer le ſiege, ſous couleur d'aller tenir les Eſtats à Vaillodolit : & ne trouuant pas encor tout ſon conte en ce trait de malice, ou pour mieux dire d'infidelité, ſe mit en deuoir de corrompre les deputez de toutes les villes, afin que dépoüillant Ferdinand du tiltre Royal, ils jettaſſent les yeux ſur luy.

Le Prince Henry veut vſurpér la Couronne ſur Ferdinand.

La Reyne Regente s'appercent bien de ces artifices, neantmoins elle ne fit pas ſemblant de les reconnoiſtre : Mais auſſi voulant préuenir les effets qui en pouuoient naître, elle fit en ſorte qu'elle fit conclurre le mariage du Roy ſon fils auec Conſtance Infante de Portugal, & celuy de Beatrix Infante de Caſtille auec Alfonſe fils aiſné de Denys Roy de Portugal; de ſorte que ce Roy ne ſe détacha pas ſeulement de l'alliance de l'Infant Dom Iean qui regnoit alors dans Leon, mais encor il donna des troupes à la Reyne pour la fortifier contre luy.

Ce Prince ne put goûter au commencement ce trait de fortune qui

le prioit d'vn ſi grand appuy, & moins encor de ſe voir abandonné de Dom Iean Nugnez de Lara lequel ayant été fait priſonnier en vne rencontre, auoit eſté remis en toutes ſes Charges, à condition qu'il ſeruiroit fidellement le Roy Ferdinand : Neantmoins ne voyant aucun lieu de ſe roidir contre la fortune, il fit parler d'accommodement à la Reine Regente, quitta le tiltre de Roy de Leon, auec tout ce qu'il auoit pris en cette contrée; & receut en recompenſe d'autres terres capables de fournir à vne magnifique dépenſe ; Si bien que tout ce Royaume demeurant calme, à la reſerue des troubles qu'Alfonſe de la Cerde y entretenoit, il fut reſolu en vne Aſſemblée generale qu'on le pourſuiuroit : & en effet, on commença cette guerre par le ſiege d'Almaçon, qui tenoit pour luy.

Le Prince Dom Iean quitte le tiltre de Roy, & fait ſa paix auec Ferdinand.

Il arriua pourtant vne choſe qui cauſa de nouueaux deſordres dans cét Eſtat : L'Infant Dom Iean & le Prince Henry n'étans pas demeurez contens de tout ce qui s'eſtoit paſſé

dans ces troubles, ils projetterent de ſeparer le Roy Ferdinand d'auec ſa mere : & d'ailleurs, Philippes le Bel Roy de France & de Nauarre, enuoya des Ambaſſadeurs en Eſpagne, pour demander la reſtitution de Nagera, & de toutes les autres places occupées ſur la Nauarre par les defuncts Roys de Caſtille ; à faute dequoy, il proteſta d'employer ſes armes pour la recouurer.

Ces nouueaux obſtacles donnerent de nouuelles inquietudes à la Reyne : Elle fit réponſe à Philippes, qu'elle ſe trouueroit à Victoria, pour terminer auec le Gouuerneur de Nauarre l'affaire dont il étoit queſtion ; Quant à l'autre point, elle n'en put éuiter l'effet, car Dom Henry, Dom Iean Infant de Caſtille, & Iean Nugnez de Lara, emmenerent Ferdinand à Leon, pendant qu'elle trauailloit inutilement à la ſatisfaction de Philippes.

Les Princes malcontens ſe ſaiſiſſent de la perſonne de Ferdinãd.

Cét enleuement luy donnant vn tres-ſenſible déplaiſir, elle enuoya promptement en Portugal, pour auoir l'appuy des armes du Roy De-

nys : Mais ceux qui poſſedoient la perſonne de Ferdinand, l'ayans prêuenu par le mariage de ce Prince qu'ils firent accomplir, elle n'obtint pas ce qu'elle vouloit.

Ferdinand ayant alors conuoqué les Eſtats generaux de Caſtille, pour auiſer aux affaires de ſon Royaume, il y eut des Prouinces toutes entieres qui refuſerent d'obeïr, à moins d'vn exprés commandement de la Reyne. Mais elle ayant jugé cette Aſſemblée tres-neceſſaire pour arreſter les deſordres qui troubloient toute la Caſtille, elle ne leur commanda pas ſeulement de ſe trouuer à Medina Del Campo où cette Aſſemblée étoit conuoquée, mais elle s'y trouua elle-même.

Elle reüſſit en quelque façon dans le deſſein qu'elle auoit de reprendre la poſſeſſion de ſon fils, car il abandonna les Princes, & la ſuiuit iuſqu'à Burgos : ce fut toutefois pour ſi peu de temps, qu'il ſembla ne l'auoir ſuiuie que par forme de complaiſance ; Il la quitta peu de iours apres pour retourner vers ſes Gouuer-

neurs, & pour faire voir qu'il leur donnoit toutes ſes affections : il fit le Prince Henry Grand Maître de Caſtille, & gratifia Dom Iean d'vn Gouuernement qu'il deſiroit fort.

Le Roy de Grenade attaque la Caſtille.

Cependant le Roy de Grenade ſe ſeruit des deſordres de ce Royaume, pour donner quelque nouueau luſtre à ſon Sceptre. Henry de Caſtille luy auoit fait eſperer la reſtitution de Tariffe, il n'en parla plus depuis qu'il ſe vit maître de la perſonne de Ferdinand: le Maure ſe faſcha de l'inexecution d'vne promeſſe qui luy auoit couſté beaucoup de preſens, & qui n'eſtoit pas de petite importance à ſon Eſtat. Il mit en campagne, prit Aclaudete, qui dependoit des Chevaliers de Calatraua : & n'en voulant pas demeurer aux termes de la priſe de cette place, aſſiegea Baëne. Mais y ayant trouué plus de reſiſtance qu'il ne s'étoit imaginé, il leua le ſiege pour aller attaquer Iaën, qui eſtoit alors en piteux eſtat par la cheute d'vne partie de ſes murailles.

Il auoit été mal-heureux à l'atta-

que de Baëne, il ne le faut pas moins aux aſſauts qu'il donna à cette ville demantelée. Voyant donc qu'il trauailloit inutilement, il leua derechef le ſiege, alla camper deuant Queſada qu'il força : & pour ne point perdre de temps, enuoya vers Ferdinand de la Cerde, pour traiter auec luy des conditions auec leſquelles il vouloit appuyer ſes armes. Il demanda Tariffe, Medina Sydonia, Alala & Bejar, que les Roys de Caſtille auoient vſurpées ſur la Grenade ; Ferdinand les luy accorda ſans difficulté : Mais il neut pas le contentement de les poſſeder ; il mourut pendant qu'il aſſembloit ſes forces: Mahomet Abé Alhamar, ou Alamir Aben Azar ſon fils, occupa ſon Trône.

Cependant il ſe braſſoit d'étranges choſes en Caſtille : Le Roy Ferdinand croyant eſtre au deſſus du vent, parce qu'il s'étoit deliuré de la iuriſdiction de ſa mere, voulut auoir vne conference particuliere auec le Roy de Portugal ſon beaupere. Elle ſe fit à Badajos, malgré les empéchemens que la Reine mere, le

Prince Henry, & Diego Lopez de Haro s'éforcerent d'y apporter. Ces deux Seigneurs furent bien preſens aux careſſes que ſe firent le pere & le fils, mais on ne les rendit point participens d'vn ſecret entretien qu'ils eurent enſemble : Il prirent de l'ombrage de cette retenuë, ils ſe liguerent auec le Roy d'Arragon, & reconnurent Alfonſe de la Cerde pour Roy de Caſtille. Toutefois vne ſi dangereuſe ligue s'éuanoüit auant qu'elle pût produire l'effet dont elle menaçoit le Royaume, & ce par la mort d'Henry, qui arriua en 1304.

Alfonſe de la Cerde, derechef reconnu pour Roy de Caſtille.

Cette mort commença d'apporter le calme dans le Royaume de Caſtille: Il y auoit quatre chefs qui le pouuoient encor maintenir dans le trouble; ſçauoir, la querelle des Roys de Caſtille & d'Arragon; d'Alfonſe de la Cerde auec le Roy de Caſtille, pour la poſſeſſion du Royaume; les prétentions de l'Infant Dom Iean, & les anciens differens du Roy de Grenade auec la Couronne. On reſolut de tout appaiſer, on le fit : Le nouueau Roy de Grenade dameura d'ac-

Accommodemẽt general de tous les differens du Roy de Caſtille.

cord de reconnoître la Couronne de Caſtille, par les mêmes deuoirs que ſon pere luy auoit rendus : Le Roy d'Arragon ſe contenta, que le fleuue de Segura fiſt la ſeparation de ſon Royaume de Valence d'auec celuy de Murcie, qui demeuroit à Ferdinand : Les Rois d'Arragon & de Portugal arbitres des deux prétendans à la Couronne de Caſtille, prononcerent qu'Alfonſe de la Cerde demeureroit paiſible poſſeſſeur d'Alba, de Tormes, de Bejar, du Val de Corneza, de Gibraleon, & de vingt-ſept autres places qui compoſoient vn Eſtat fort conſiderable, moyennant leſquelles il renonceroit au tiltre de Roy de Caſtille, & rendroit au Roy Ferdinand la ville d'Almaçan, dont il étoit en poſſeſſion. Quant à l'Infant Dom Iean, il ne deſira rien que la continuation des auantages qu'il auoit receus iuſqu'alors.

La pacification de ces differens fit renaître la guerre contre les Arabes. Le nouueau Roy de Grenade n'auoit aucun vſage de la veuë : Cette cecité fit qu'il tomba dans le mépris

des Princes Chrétiens, & méme de ſes propres ſujets. Les Roys de Caſtille & d'Arragon, qui viuoiẽt alors en bonne intelligence, pour eſtre demeurez d'accord du mariage de Iacques Infant d'Arragon auec Leonor Infante de Caſtille, ſe liguerent pour le dépoüiller de ſes Eſtats ; Ils conuindrent du partage de toutes ſes terres ; Ils mirent deux armées aux champs ; l'Arragonnois alla camper deuant Almeric ; Ferdinand aſſiegea la Fortereſſe d'Algezire.

Ligue des Rois de Caſtille, & d'Arragõ, contre les Maures de Grenade.

Cès deux ſieges n'auoient qu'vn méme but, ils eurent pourtant des ſuccez diuers : Les Maures traiterent auec Ferdinand, pour luy faire leuer le ſiege : Ils luy rendirent toutes les places qu'ils auoiẽt priſes dans l'Andalouſie, pendant les troubles de Caſtille, & luy donnerent outre cela cinquante mille piſtolles, pour payer les fraiz de ſon armement.

Quant au ſiege d'Almeric, il ne reüſſit pas à l'auantage du Roy d'Arragon, ſes troupes y furent toûjours battuës ; & la defenſe des aſſiegez fut ſi belle, qu'il fut contraint

de ſe retirer, ſans auoir rien executé de ce qu'il auoit entrepris.

Ce Prince fut malheureux en ce deſſein, il n'eut point vn meilleur ſuccez dans vne guerre que Louys Hutin Roy de France, luy fit faire par les peuples de ſon Royaume de Nauarre. Ils entrerent dans l'Arragon, y firent des rauages incroyables: Il en voulut tirer vne remarquable vengeance par le ſiege de Pitiella; il fut défait par l'armée Françoiſe, & pourſuiuy ſi chaudement par la garniſon de Sangueſſe, qui étoit alors vne frontiere de Nauarre, qu'il y perdit l'Eſtendard Royal d'Arragon.

L'intereſt eſt touſiours ſi puiſſant ſur le cœur des hommes, qu'il les oblige bien ſouuent à ne pas tenir leur parole. Ferdinand auoit receu les villes & l'argent du Roy de Grenade, ſous condition de le laiſſer joüir en repos du Royaume qu'il poſſedoit. Il ne ſe ſouuint plus de cette promeſſe au bout de trois ou quatre mois: Il fit attaquer Aclaudette par l'Infant Dom Pedro ſon frere. Ce Prince ſe rendit maître de la place,

ce fut la derniere conquête qui fut faite pendant ſon regne ; car étant tombé malade pendant que ſon armée étoit occupée à ce ſiege, il fut trouué mort dans ſa chambre.

Quelques-vns attribuent cette mort ſoudaine à vne iuſte punition du Ciel : Car deux Gentilshommes fauſſement accuſez d'vn meurtre, ayans été condamnez à mort par ſes ordres, il le citerent deuant le Tribunal de Dieu dans trente iours, pour y rendre compte de ſon iugement paſſionné : Et les Hiſtoriens demeurent d'accord, que le iours de ſa mort fut le trentiéme aprés l'execution de ces malheureux. Quoy qu'il en ſoit, elle troubla grandement le Royaume : Celuy de Grenade ne fut pas cependant dans vne tranquillité plus grande ; Le frere de Mahomet Aben Alhamar, appellé Aben Azar Aben Lemin, ſe ſaiſit de ſa perſonne, le fit tuer, ſe mit en état d'occuper ſon Trône : & pour y arriuer, enuoya iuſqu'en Caſtille, pour étre appuyé par les Caſtillans contre le Capitaine de Malaga, qui ne le vouloit point reconnoître.

Malheureuſe mort du Roy de Caſtille.

Eſtat des Maures de Grenade.

TABLE
DES PRINCIPALES Matieres contenuës en la premiere Partie de cét Abbregé.

A

ACCOMMODEMENT general de tous les differens du Roy de Castille. fol. 471
Alaric premier Roy des Gots. 152. demande à partager l'Empire auec Honorius 153. defait Stilicon, & desolé l'Italie. 154. Sa mort. *ibid.*
Alaric VI. Roy des Gots. 166. Il passe en Espagne & est tué par Clouis Roy de France. 167
Albius police l'Espagne. 19
Le Pape Alexandre confirme au Roy de Portugal le tiltre de Roy. 372
Alfonse Raymond, surnommé le guerrier, son aduenement aux couronnes de Castille & de Leon. 344. Il prend la qualité d'Empereur des Espagnes. 354. Il partage ses Couronnes

couronnes entre ſes enfans. *ibid.*
Almeric eſt pris ſur les Maures par le Roy de Caſtille. 361
Arabes entierement defaits par les Chreſtiens. 390
Arragon erigé en Royaume. 288.300
Arriens, la forme de leur baptéme. 175
Aſdrubal fonde Carthage la neuue. 35. Il defait les Romains. 38. Et corrompt les Celtiberiens. 46. Il trompe Neron. 53. Il eſt defait & tué en Italie. 64
Altas occupe l'Eſpagne. 13
Aurele V. Roy d'Ouiedo ſe rend tributaire des Maures. 218. renouuelle la paix auec eux. 219

B

BArcelonne attaquée par les Maures. 231
Bataille ſanglante entre les Chrétiens & les Maures. 390
La Betique change de nom, & eſt appellée Andalouſie. 158
Blanche Infante d'Eſpagne, ſon mariage auec Loüis Roy de France. 387

C

CAcus s'empare de l'Eſpagne. 16
Calis, ſon origine. 18
Carthaginois deſcendent en Eſpagne. 29. la poſſedent. 33
Carthage la neuue fondée par Aſdrubal. 35
Carthaginois defaits en Eſpagne. 37. & ſuiu. & 64. & chaſſez. 69
Les Caſtillans ſecoüent le ioug des Roys d'Ouiedo, & font vn eſtat particulier. 241. leur defaite. 334
Caſtille par qui rendue ſouueraine. 246. & deuient Royaume. 236. 288. eſt attaquée par les Maures. 247
Catalogne vſurpée par Salomon. 240
Catalogne, ſon eſtat. 270. Les maures y font deſcente. 273
Catalogne, ſon vnion à la Couronne d'Arragon. 371
Celtibéres paſſent en Eſpagne. 20
Ceſar, *voyez*. Iules Ceſar.
Chreſtiens perſecutez en Eſpagne. 143. 221 261
Chreſtiens Eſpagnols comment appellez par les Maures. 205. defaite de l'armée Chreſtienne. 239

Chreſtienté affligée par les Maures. 266
Cid, ſon origine. 242
Cid, ſon hiſtoire. 304. Il eſt banny de Caſtille. 313. eſt rappellé par Alfonſe. 318
Clouis Roy de France tue Alaric VI. Roy des Gots en Eſpagne. 167
Comté de Barcelonne octroyée en propre à Geoffroy le velu. 240
Conqueſtes du Roy de Portugal ſur les Maures. 363
Cordouë ſiege royal des Maures. 210
Cordouë eſt pris par le Roy de Caſtille. 360. 415
La Couronne de Sobrarbre vnie à celle d'Arragon ſous Ramir. 300
La Couronne de Nauarre reconnoiſt celle de Caſtille. 316
Les Couronnes de Nauarre & d'Arragon reconnoiſſent celle de Caſtille. 355
La Couronne d'Arragon affranchie de la ſouueraineté de celle de Caſtille. 374
La Couronne de Portugal affranchie de la ſouueraineté de celle de Leon. 430
La Couronne de Nauarre tombe ſur la teſte des Roys de France. 437
Croiſade des Princes Chreſtiens pour le ſecours du Roy de Caſtille. 389

E

EGliſe baſtie à Compoſtelle à l'honneur de Saint Iacques. 225
Empoiſonnement d'un Roy de Leon. 258
Entreueuë de Philippes Roy de France & du Roy de Caſtille, pourquoy. 443
Erythrée obtient la couronne d'Eſpagne. 17
Eſpagnols, leur origine 5. Leurs premiers Capitaines. 6
Eſpagne occupée par Teſta. 15
Eſpagne, ſa deſcription. 22. & ſuiu. partagée entre les Romains & les Carthaginois. 34. Vne grande partie de l'Eſpagne ſe declare pour les Romains. 39. ſa diuiſion. 85
Les Eſpagnols veulent ſecouër le ioug des Romains. 81. Leur guerre auec les Romains. 85
Eſpagne diuisée en deux partis. 328
Euora ſeconde ville du Portugal par qui fondée. 132

F

FErdinand partage les Royaumes de Castille, de Leon, & de Galice entre ses enfans. 307. Leur reunion. 309

G

LA Couronne de Galice reunie à celle de Leon. 265
Garcia Ximenes, *voyez*, Pelage. Il est premier Roy de Nauarre. 208
Genealogie de Sanche Abarca Roy de Nauarre. 243. 144
Geryon fait irruption en Espagne. 7. est tué par Osiris. 8
Gisco commande en Espagne. 51
Les Gots s'establissent en Espagne. 149. Ils occupent les bords du Danube. 150. Ils prennent les armes, pourquoy. 151. Ils defont l'Empereur Valens. *ibid.* Ils elisent vn Roy de leur nation. 152. Ils sont de mauuaise intelligence auec les François. 166 Leur ruine entiere en Espagne. 198
Guerre entre Cesar & Pompée. 137. 138
Guerre renouuellée entre les Chrestiens & les Maures. 237.

Guerre entre les Princes Chreſtiens. 290
Guerre entre les Roys de Caſtille & de Nauarre. 315
Guerre entre les Roy de Caſtille & le Comte de Portugal. 347
Guerre ciuile en Caſtille. 368
Guerre entre les Roys de Nauarre & d'Arragon. 447
Guerre entre les François & les Arragonois pour le Royaume de Sicile. 455
Guipoſcoa conqueſté par le Roy de Caſtille. 386

H

HAnnibal eſt enuoyé en Eſpagne pour en prendre le gouuernement. 31. eſt éleu general des Carthaginois en Eſpagne. 35
Hanno luy ſuccede. 32
Hannibal rompt la paix auec les Romains. 36
Henry ou Euric V. Roy des Gots. 165. Ses conqueſtes. *ibid.*
Henry premier, ſon aduenement à la Couronne de Caſtille. 399
Hercule reconnu ſouuerain de Turdetanie. 10

il commande en Espagne. 12
Hermeric conqueste l'Andalousie sur les Romains. 159

I

LE Corps de l'Apostre Saint Iacques est porté en Espagne. 141
Eglise bastie à Compostelle au nom de Sain Iacques. 125.
Indibilis & Mandonius embrassent le party des Romains. 60
Ils se reuoltent. 27
Et prennent les armes contre les Romains 82. Leur defaite. 83
Isle de Majorqu conquestée. 410. & 454
Les Iuifs sont chassez d'Espagne. 181. Ils sont rappellés par Vitiza Roy des Gots. 193
Iules Cesar commande en Espagne. 133
Ils attaque l'Espagne. 135
S'en rend le maistre. 136
Reuolte des Espanols contre luy. *ibid.*
Il se rend maistre da toute l'Espagne. 139

TABLE

L

LEon pris par les Maures. 266
Leonigilde XIV. Roy des Gots, ses exploits. 174. Il police & embellit l'Espagne. 175. Son fils s'éleue contre luy. *ibid.* Fait la guerre à l'vsurpateur de la Galice. 177. & ioint cette couronne à celle des Gots. *ibid.* Sa mort *ibid.*
Lisbonne, son fondateur. 21

M

MAdrid, sa fondation. 21
Mahomet prend la ville de Tolede. 235
Le Roy de Maroc descend en Espagne, 388. & 438. & defait les Chretiens. 438
Martius defait les Carthaginois en Espagne. 49. y restablit la grandeur Romaine. 51
Massiniſſa abandonne les Carthaginois, & prend le party des Romains en Espagne. 75
Maures, leur premiere descente en Espagne. 195. Leur origine. 203. Ils se rendent maistre de l'Espagne. 205. Ils y sont defaits par Pelage premier Roy d'Ouiedo. 209. Quel fut leur siege Royal. 210. Ils attaquent la France, où ils sont defaits.

212. 213. guerre ciuile entr'eux. 219. 232. Ils sont battus par Alfonse. 226

Les Maures attaquent la Castille, & le Roy de Leon. 247. & 248. 260. 272. Leur defaite. *ibid.* & 253. Ils affligent la Chrestienté 266. leur defaite. 269. Leur irruption en Catalogne. 273. Commencement de leur ruine en Espagne. 276. Leur domination diuisée en plusieurs Royaumes. 298. Decadence de leur grandeur. 334. 423. premiere cause de leur ruine. 324. Leur Souuerain descend en Espagne. 327

Les Maures font vne nouuelle descente en Espagne. 332. On leur renouuelle la guerre. 345. Ils defont & tuent le Roy de Nauarre. 351. Ils sont attaquez par le Roy de Castille, qui leur prend Cordouë & Almeric. 360, 361. Leur Empereur d'Affrique descend en Espagne. 378. 381. Sa defaite. 379

Les Maures se reuoltent contre leur Empereur. 402. Ils establissent plusieurs Royaumes en Espagne. *ibid.* Roys Maures tributaires de la Couronne d'Arragon. 407. desordre entre les Princes Maures. 417. Ils cedent le Royaume de Murcie au Roy de Castille. 417.

N

NOrmands eſtablis en Galice 259. Ils y ſont defaits & chaſſez. *ibid.*
Numance aſſiegée par les Romains. 110
priſe & deſtruction de Numance. 128

O

ORdre des Cheualiers de Calatraua ſon inſtitution. 366
Ordre des Cheualiers de S. Iacques, ſon inſtitution. 375
Origine des Eſpagnols. 5
Origine du mot d'Eſpagne. 11
Origine de la Sicile. 14
Origine du nom de Luſitanie. *ibid.*
Origine de la Ville de Calis. 18
Origine des Aſturies. 21
Origine des Roys d'Eſpagne. 149
Origines des Maures, 203. des Comtes d'Arragon, & de Barcelonne. 223
Origine du Royaume de Grenade. 416
Oſiris tue Geryon. 8

P

PAix profonde en Eſpagne. 140
Pampelunne pris par Garcia. 220
Partage de l'Eſpagne entres les Romains & les Carthaginois. 34
Pelage & Garica Ximenes commencent la déliurance d'Eſpagne. 206
Pelage premier Roy des Aſturies ou d'Ouiedo. 208. Il obtient vne grande victoire contre les Maures. 209
Philippes Roy de France paſſe en Eſpagne pour faire la guerre. 452. Il défait le Roy d'Arragon. 453
Pompée attaque Numance inutilement. 124 Il a l'Eſpagne pour partage. 134. Il eſt defait par Ceſar. 139.
Portugal, l'Origine de ſes Roys. 330
Portugal erigé en Royaume. 360

Q

QVerelle entre les Roys de Caſtille & de Nauarre. 301
Querelle entre les Princes Chrétiens. 424. appaiſée. *ibid.*

R

RAmir IX. Roy d'Ouiedo fait des grandes Conquêtes sur les Maures. 231
Ramir XI. du nom transfere le siege royal à Leon. 244. Il triomphe de son frere. 245
Ramir quitte la Couronne d'Arragon pour se faire moine. 357
Rechilan fait la paix auec les Romains. 161
Ricciare son fils la rompt. *ibid.*
Regne de plusieurs Roys Gots. 168. 169. 170. 171. & suiu.
Regnes de Cintilla, Tulca, Cindasiunte, Recceſiunte, Bamba, Eruinge, Egica, & Vitiza. 184. & suiu.
Regnes de Fafila, d'Alfonse, de Froila, d'Augure, & de Sillo Roys d'Ouiedo. 214. & suiu.
Religion Chrétienne commence à fleurir en Espagne. 141
Reuolte des Gouuerneurs de Gadix & de Malaga contre le Roy de Grenade. 427
Reuolte dans la Castille. 430
Ricarede Roy des Gots fait condamner la doctrine d'Arrius en Espagne. 178. son Chambellan attente à sa vie. 179. Il est pris & puny. *ibid.*

Roderic dernier Roy des Gots, ſes defauts en ſon regne. 195
Romains defaits par Aſdrubal. 38. diuers Capitaines Romains en Eſpagne. 87. & ſuiuants.
Les Romains ſont chaſſez d'Eſpagne. 182
Roſes, ſa fondation. 21
Les Roys de Leon, de Nauarre, & de Caſtille cauſent de grands maux à la Chreſtienté par leur mauuaiſe intelligence. 267
Le Roy de Caſtille eſt eſleu Empereur d'Allemagne. 426. Sa negligence l'en priue. *ibid.* les Maures ſe reuoltent contre luy. *ibid.*
Le Roy de France cede au Roy de Caſtille les droits qu'il auoit ſur les Couronnes de Caſtille & de Tolede. 429

S

SAlamanque, ſa fondation. 20
SEſtabliſſement de l'Vniuerſité de Salamanque. 416
Sarragoſſe ſurpriſe par Abdala. 236. Repriſe par les Chrétiens. 338
Cn. Scipion deſcend en Eſpagne. 37. Il défait les Carthaginois auec leur flotte. 37.

& 38. Sa mort cauſe la perte d'vne bataille. 46
Corn. Scipion aſſiege & emporte Carthage la neuue. 55. & ſuiu.
Scipion l'Affriquain paſſe en Eſpagne. 127
Il aſſiege Numance, & la deſtruit. 128. 129
Sertorius aſſaſſigné par ſes Capitaines. 132
Seuile, ſa fondation. 11
Seuile emportée ſur les Maures par le Roy de Caſtille. 420
Sicelus regne en Eſpagne. 13
Sicile, ſon origine. 14
Siſebuth chaſſe les Iuifs d'Eſpagne. 181. fait de grandes conqueſtes ſur les Romains. *ibid.*
Empeche que la doctrine de Mahomet ne ſoit publiée en Eſpagne. 182
La Couronne de Sobrarbre vnie à celle d'Aragon ſous Ramir. 300
Les Sueues conqueſtent l'Andalouſie ſur les Romains. 159
Suintile Roy des Gots chaſſé de ſon trône. 183

T

TArragone ſa fondation. 21
Teſta occupe l'Eſpagne. 15
Theodoric II. Roy des Gots. 160

Theodoric II. du nom quatriéme Roy des Gots conqueſte la Galice ſur les Sueues. 163. & l'Andalouſie. 164
Thibaud Comte de Champagne eſt appellé à la Couronne de Nauarre. 411
Thoriſmond III. Roy des Gots. 162
Tolede, ſes habitans maltraittez. 226. priſe par Mahomet. 235. eſt repriſe par les Chretiens. 320
Tranquillité en Eſpagne ſous le regne de pluſieurs Empereurs Romains. 145
Treue entre les Chrétiens & les Maures. 384
Tude, ſa fondation. 20

V

VAlence, ſa fondation. 15
Valence priſe par le Roy de Caſtille. 331. & par le Roy d'Arragon. 413
Vallia premier Roy des Gots en Eſpagne. 156. paſſe en Eſpagne contre les Vvandales. 157. Il les chaſſe d'Eſpagne. 159
Viriatus, ſes exploits en Eſpagne. 118. & ſuiu. ſa reputation diminue. 120. Il deuient amy des Romains. 122. Il reprend les armes, & pourquoy. 123. Sa triſte fin. *ibid.*
Viſigots & Oſtrogots diſtinguez. 151
Les Viſigots reduiſent ſous leur domination

toute l'Espagne. 165
Vitiza Roy des Gots, ses defauts. 191. 192. Il rapelles les Iuifs en Espagne. 193. Il est puny de ses cruautez. 194
Vlisse autheur de la fondation de Lisbonne. 21
Vnion des Couronnes de Leon, de Castille, de Tolede, de Nauarre & d'Arragon. 335
Vnion de la Comté d'Arragon à la Couronne de Nauarre. 237. Leur desvnion. 353
Vnion de la Couronne de Castille à celle de Leon. 297. 4 [illegible] 5
Vniuersité de Salamanque, son établissement, 416
Voyage remarquable de trois Princes François en Espagne. 329
Les Vvandales, les Alains & les Sueues s'établissent en Espagne. 155

FIN.

AOA M.J.1587

LVI
C31